

La numérisation par Google contenait plusieurs suites de pages dédoublées ici et là, ce qui rendait la consultation peu agréable et la recherche d'occurrences perturbante. J'ai supprimé les doublons fin mars - début avril 2024.

J'ai aussi inséré une image d'Alexandre Brongniart, issue de Gallica, après celle d'Augustin-François de Silvestre.

Olivier Hardouin Duparc

Le site actuel de la philomathique de Paris est : <http://philomathique.paris/>

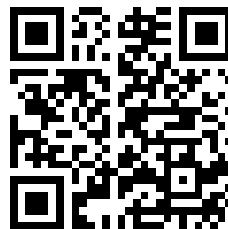
Cette partie contient la table des matières des tomes I et II puis les dossiers biographiques (3ème partie du tome I). Les autres parties du tome I et le contenu du tome II sont à part.

Olivier Hardouin Duparc

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





This is an authorized facsimile, made from the microfilm master copy of the original dissertation or master thesis published by UMI.

The bibliographic information for this thesis is contained in UMI's Dissertation Abstracts database, the only central source for accessing almost every doctoral dissertation accepted in North America since 1861.

UMI[®] Dissertation
Services

From:ProQuest
COMPANY

300 North Zeeb Road
P.O. Box 1346
Ann Arbor, Michigan 48106-1346 USA

800.521.0600 734.761.4700
web www.il.proquest.com

Printed in 2007 by digital xerographic process
on acid-free paper

INFORMATION TO USERS

This reproduction was made from a copy of a document sent to us for microfilming. While the most advanced technology has been used to photograph and reproduce this document, the quality of the reproduction is heavily dependent upon the quality of the material submitted.

The following explanation of techniques is provided to help clarify markings or notations which may appear on this reproduction.

1. The sign or "target" for pages apparently lacking from the document photographed is "Missing Page(s)". If it was possible to obtain the missing page(s) or section, they are spliced into the film along with adjacent pages. This may have necessitated cutting through an image and duplicating adjacent pages to assure complete continuity.
2. When an image on the film is obliterated with a round black mark, it is an indication of either blurred copy because of movement during exposure, duplicate copy, or copyrighted materials that should not have been filmed. For blurred pages, a good image of the page can be found in the adjacent frame. If copyrighted materials were deleted, a target note will appear listing the pages in the adjacent frame.
3. When a map, drawing or chart, etc., is part of the material being photographed, a definite method of "sectioning" the material has been followed. It is customary to begin filming at the upper left hand corner of a large sheet and to continue from left to right in equal sections with small overlaps. If necessary, sectioning is continued again—beginning below the first row and continuing on until complete.
4. For illustrations that cannot be satisfactorily reproduced by xerographic means, photographic prints can be purchased at additional cost and inserted into your xerographic copy. These prints are available upon request from the Dissertations Customer Services Department.
5. Some pages in any document may have indistinct print. In all cases the best available copy has been filmed.

University
Microfilms
International
300 N. Zeeb Road
Ann Arbor, MI 48106

8270086

Mandelbaum, Jonathan Renato

**LA SOCIETE PHILOMATHIQUE DE PARIS DE 1788 A 1835: ESSAI
D'HISTOIRE INSTITUTIONNELLE ET DE BIOGRAPHIE COLLECTIVE
D'UNE SOCIETE SAVANTE PARISIENNE. (FRENCH TEXT)**

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (France)

D.3CY. 1980

**University
Microfilms
International** 300 N. Zeeb Road, Ann Arbor, MI 48106

Copyright 1983

by

Mandelbaum, Jonathan Renato

All Rights Reserved

PLEASE NOTE:

In all cases this material has been filmed in the best possible way from the available copy. Problems encountered with this document have been identified here with a check mark .

1. Glossy photographs or pages
2. Colored illustrations, paper or print
3. Photographs with dark background
4. Illustrations are poor copy
5. Pages with black marks, not original copy
6. Print shows through as there is text on both sides of page
7. Indistinct, broken or small print on several pages
8. Print exceeds margin requirements
9. Tightly bound copy with print lost in spine
10. Computer printout pages with indistinct print
11. Page(s) _____ lacking when material received, and not available from school or author.
12. Page(s) _____ seem to be missing in numbering only as text follows.
13. Two pages numbered _____. Text follows.
14. Curling and wrinkled pages
15. Other _____

**University
Microfilms
International**



Le baron Augustin-François de SILVESTRE (1762-1851),
l'un des six membres fondateurs de la Société philomathique
de Paris en 1788, et son deuxième secrétaire de 1791 à 1803.

Portrait daté de 1822, d'après [Institut royal de France],
Recueil de portraits de personnes célèbres faisant partie
des quatre différentes classes académiques de l'Institut,
lithographiés par Boilly fils, Paris, s.d.

[BI, Usuels 1604 A]



Henriquel Dupont del.

Berthelet sc.

ALEXANDRE BRONGNIART

(Né en 1770, mort en 1847.)

LA SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE DE PARIS DE 1788 À 1835

Essai d'histoire institutionnelle
et de biographie collective
d'une société scientifique parisienne

Thèse présentée à
l'École des hautes Études en Sciences sociales (Paris)
pour l'obtention du
Doctorat de 3e cycle
par

Jonathan MANDELBAUM

TOME I

1980

TABLE DES MATIÈRES DES TOMES I ET II

TOME I

Table des matières.	2
Avant-propos.	6
Liste des principales abréviations utilisées dans le texte et dans les notes.	8
Tableau bibliographique succinct du <u>Bulletin</u> et des <u>Rapports généraux</u> de la Société philomathique.	9
<u>INTRODUCTION</u> : Études antérieures, sources et méthodes.	11
 <u>PREMIÈRE PARTIE: L'INSTITUTION.</u>	
<u>CHAPITRE 1</u> : Le contexte historique et la fondation de la Société.	
	19
a. Situation institutionnelle de la science à la fin du 18 ^e siècle.	19
b. Motivations initiales.	22
c. Les six fondateurs.	23
d. La première période d'activité: la "Société gymnastique".	27
 <u>CHAPITRE 2</u> : De l'institution de la Société philomathique à la dissolution de l'Académie royale des sciences (1789-1793).	
	30
a. Premières structures: domaines, plan de travail et fonctionnement.	31
b. Le nom de la Société.	37
c. Les adresses de la Société.	38
d. La répétition des expériences.	40
e. Le modèle linnéen.	46
f. La création du <u>Bulletin</u> .	51
g. Rapports avec d'autres sociétés.	57
h. L'expérience de la Révolution.	61
i. L'entrée des académiciens.	65
 <u>CHAPITRE 3</u> : De l' "interrègne" à l' "antichambre de l'Institut" (1794-1814).	
	71
a. L'évolution générale.	71
b. Essor du <u>Bulletin</u> .	76
c. Une carrière philomathique: l'exemple de Gay-Lussac.	81

d. Une controverse philomathique: la question des conferves.	90
<u>CHAPITRE 4: Réussite et déclin (1814-1835).</u>	99
a. Evolution générale.	99
b. Le <u>Bulletin</u> .	100
c. La montée de la spécialisation.	103
<u>DEUXIÈME PARTIE: LES PHILOMATHES.</u>	
<u>CHAPITRE 5: Recrutement et esprit de corps.</u>	109
a. Historique du règlement.	109
b. Critères d'admission et candidatures refusées.	111
<u>CHAPITRE 6: Les grandes tendances.</u>	117
a. Évolution numérique des effectifs.	117
b. Pyramide des âges.	122
c. Typologie par disciplines.	125
<u>CHAPITRE 7: Les philomathes académiciens.</u>	129
<u>CHAPITRE 8: Le réseau des correspondants.</u>	135
<u>TROISIÈME PARTIE: LES DOSSIERS BIOGRAPHIQUES.</u>	
<u>CHAPITRE 9: Présentation générale.</u>	145
<u>SECTION A: Membres et correspondants élus entre 1788 et 1835.</u>	153
<u>SECTION B: Candidatures non retenues par la Société, 1788-1835.</u>	386
<u>SECTION C: Personnages divers liés à la Société ou dont l'appartenance n'a pas été démontrée, 1788-1835.</u>	405
<u>CONCLUSION GÉNÉRALE.</u>	411

<u>Tableaux et graphiques du tome I</u>	
1. Tableau numérique de l'évolution des effectifs.	119
2. Pyramide des âges des philomathes lors de leur entrée à la Société.	123
3. Classement des philomathes par spécialités scientifiques dominantes [voir aussi Annexe D].	126

4. La Société "antichambre de l'Institut".	130
5. Philomathes académiciens membres des commissions de rédaction du <u>Bulletin</u> (1798-1826).	132
6. Statistique sommaire de la répartition géographique [voir aussi Annexe C].	136

Illustrations du tome I

1. Augustin-François de SILVESTRE (1762-1851), l'un des six membres fondateurs.	<u>Frontispice</u>
2. Diplômes de Sylvestre-François LACROIX (1765-1843).	281-282

====

TOME II

Table des matières du tome II.	420
--------------------------------	-----

<u>NOTES DU TOME I.</u>	422
-------------------------	-----

ANNEXES.

A. Chronologie sommaire des élections de membres et correspondants de 1788 à 1835.	462
B. Chronologie détaillée des élections de membres résidents, 1798-1832.	478
C. Distribution géographique des correspondants de la Société, 1788-1835.	505
D. Classement des philomathes par spécialités.	515
E. Officiers de la Société:	
1. Les premiers bureaux.	523
2. Les secrétaires et vice-secrétaires.	524
3. Les présidents.	526
4. Les commissions de rédaction du <u>Bulletin</u> .	529
F. Identification des signatures d'articles et d'extraits dans le <u>Bulletin des sciences</u> , I-III (1797-1805) (noms en entier et initiales).	535

SOURCES MANUSCRITES.

1. Tableau des principales séries manuscrites des archives de la Société philomathique (Bibliothèque de la Sorbonne) avec rappel du <u>Bulletin</u> et des <u>Rapports</u> .	539
2. Chronologie des séances numérotées, 1788-1809.	542

3. Description sommaire par cotes des archives de la Société philomathique (Bibliothèque de la Sorbonne). 551
4. Autres bibliothèques et dépôts d'archives parisiens. 555

BIBLIOGRAPHIE.

1. Le Bulletin de la Société (1791-1945). 558
2. Les Rapports généraux (1798-1800). 582
3. Pièces diverses émanant de la Société (1793-1974). 587
4. Autres sources et travaux imprimés. 594

FIN DU TOME II

TROISIEME PARTIE

LES DOSSIERS
BIOGRAPHIQUES

CHAPITRE 9: Présentation générale.

Chapitre 9: Présentation générale.

L'histoire d'une société savante serait incomplète sans celle des membres qui la composent, surtout lorsque, comme la Société philomathique, elle a été au centre de la vie scientifique d'une époque. Si le spécialiste de l'histoire d'une discipline scientifique peut le mieux évaluer une partie de la documentation disponible, en revanche l'historien peut tenter de cerner les carrières individuelles, identifier les personnages moins connus, et réunir les éléments qui prendront place peut-être un jour dans une biographie collective de la science française de l'époque (et de ses prolongements à l'étranger), qui reste encore à faire. C'est le sens que nous avons voulu donner aux dossiers biographiques qui suivent, et qui sont regroupés en trois sections distinctes:

Section A: Les membres et correspondants élus à la Société philomathique entre 1788 et 1835 (416 noms).

Section B: Les candidatures proposées mais non retenues par la Société durant la même période (50 noms).

Section C: Des personnages divers liés à la Société sans en avoir été membres, ainsi que des savants dits avoir été membres, mais dont l'appartenance n'a pas été démontrée, 1788-1835 (10 noms).

Chaque dossier comporte des éléments établis d'après des sources différentes, le plan suivi étant généralement le suivant:

1) Le nom et les prénoms complets avec le relevé des variantes significatives dans les cas où la Société suivait une orthographe particulière.

2) Les lieux et les dates de naissance et de décès: pour les localités françaises moins connues, on a indiqué le département actuel. L'indication géographique n'a pas semblé superflue, car elle a permis des rapprochements ou des identifications plus sûres (ex. Benon; Broval et Millière; Lèveillé et Troufflaut).

3) Une description sommaire de la carrière extra-philomathique, avec mention de la (ou des) spécialité(s) et des postes importants occupés: cette dernière énumération ne se veut pas exhaustive, mais a été établie parfois avec plus de détail pour des personnages moins connus que pour des célébrités.

4) L'appartenance à l'Académie des sciences a été signalée systématiquement avec l'année d'élection et le(s) rang(s) atteint(s). Cela concerne 158 philomathes dans la section A, 5 personnes dans la section B et 2 dans la section C. La référence Acad. sci. est donc également un renvoi à l'Index biographique de l'Académie des sciences (voir section 4 de la Bibliographie s.v. INSTITUT DE FRANCE).

5) Les autres sources biographiques imprimées: comme pour les notes des chapitres précédents, les références à ces ouvrages ont été données de manière succincte, soit par le nom de l'auteur et l'année de publication [ex. Birembaut (1964)], soit par une abréviation (DSB pour Dictionary of Scientific Biography) que l'on trouvera à sa place alphabétique dans la section 4 de la Bibliographie, avec les renvois nécessaires.

Pour les présents dossiers, nous n'avons relevé systématiquement que les notices du DSB (avec leurs auteurs), qui a le mérite d'être un point de départ récent, accessible et documenté pour bon nombre d'études biographiques. Le DBF (Dictionnaire de biographie française, allant jusqu'au milieu de la lettre "F" pour le moment) a été cité lorsque l' [Index] Acad. sci. et le DSB ont fait défaut.

Dans les cas plus difficiles, les principales sources utilisées et citées sont Quérard, Michaud, Hoefer, Poggenдорff et le RSCSP (Royal Society Catalogue of Scientific Papers), ouvrage à vocation purement bibliographique mais qui s'est avéré maintes fois indispensable.

6) La section centrale de chaque dossier se veut un "calendard", pour reprendre le terme anglais, à savoir un relevé chronologique et annoté des dates importantes de la carrière du philomathe à l'intérieur de la Société, servant en même temps de guide à la documentation manuscrite (et dans certains cas imprimée) sur lui dans les archives à la Bibliothèque de la Sorbonne et, lorsqu'elle est en rapport avec cette carrière philomathique, celle des autres dépôts d'archives consultés, dont la liste se trouve p. 8.

La description cote par cote des archives de la Société se trouvant aux p. 551-554, seuls ont été rappelés ici les principaux manuscrits utilisés dans les dossiers. En premier lieu, la série des procès-verbaux manuscrits (cotes Ms. 123 à 125 pour les brouillons; Ms. 2081 à 2086 pour les registres contenant les versions au propre). Lorsqu'un événement (lecture de mémoire, décision de la Société, élection) est cité et daté sans autre précision, la source en est donc le procès-verbal de la séance correspondante. Les deux autres cartons qui ont le plus servi sont:

Ms. 133: correspondance de la Société. Toutes les lettres et autres pièces contenues dans ce carton et écrites par un personnage étudié ici ont été décrites dans son dossier, le plus souvent en les intégrant aux références tirées des procès-verbaux. Rappelons que, outre leur cote individuelle à l'intérieur du Ms. 133, les lettres reçues par la Société entre 1790 et avril 1809 portent souvent des numéros correspondant aux séances (de 1 à 768) où elles ont été reçues, lues ou versées aux archives philomathiques de l'époque. Une concordance de ces numéros et des dates des séances se trouve aux p. 542-550. Cette pratique était étendue à bon nombre d'autres pièces manuscrites citées dans les dossiers.

Ms. 129: dans ce carton de pièces diverses se trouvent la plupart des rapports de candidature établis par les commissaires de la Société, selon la procédure décrite au chapitre 5. La priorité dans ces dossiers ayant été donnée à l'étude des premiers contacts, du parrainage et de l'élection des philo-

mathes, tous les rapports de candidature retrouvés ont été cités ici, avec bien entendu leurs auteurs, connus dans la plupart des cas. Lorsque les rapports étaient établis pour un seul candidat comme cela s'est presque toujours fait pour les correspondants, où un seul nom était en lice, et, dans un premier temps, pour les membres résidents, il a été facile de citer les rapports dans les dossiers individuels. Mais une difficulté se posait dans le cas des rapports établis sur plusieurs candidats à la fois, lors des élections aux places de membre. Bien souvent, d'ailleurs, des candidats perdants étaient présentés à nouveau lors d'une élection ultérieure, et cités dans un nouveau rapport. La solution adoptée ici pour permettre un relevé à la fois complet et moins répétitif de ces rapports collectifs a été de les citer à leur place dans l'annexe B, chronologie détaillée des élections de membres résidents (1798-1832). Lorsqu'un personnage étudié dans un dossier a été candidat à plusieurs reprises et a fait l'objet d'un ou ^{de} plusieurs rapports collectifs, cela a donc été signalé dans son dossier par un renvoi du type "candidat [ou: élection]: voir annexe B [suivi des dates]". D'une manière générale, l'annexe B donnera des détails sur les élections qui compléteront les renseignements des dossiers.

En revanche, une catégorie de renseignements présente dans l'annexe E, officiers de la Société, se retrouve ici: les charges de secrétaire, vice-secrétaire ou membre de la commission de rédaction du Bulletin ont été rappelées dans les dossiers de leurs titulaires (ainsi que celle de président pour les tout premiers membres), étant donné leur importance dans les carrières des philomathes.

7) La dernière rubrique des dossiers (pour la section A) repose principalement sur des sources imprimées. Il s'agit d'un rappel succinct de la présence du philomathe dans les listes publiées en tête des Rapports (tomes I à IV) et du Bulletin de 1803, 1807-1826 et 1832-1833. Ces listes, qu'il a fallu confronter aux sources manuscrites, donnent, selon les époques, l'adresse parisienne des membres (1825-1833 pour les commissaires du Bulletin, 1826-1833 pour tous les membres) ou la localité de résidence pour les correspondants, la date d'élection (surtout pour les membres) et, dans quelques-uns des Rapports, la profession ou la spécialité. La collation de toutes ces listes qui a été effectuée pour chaque philomathe permet tantôt d'apporter un complément d'information, tantôt de signaler des lacunes ou des erreurs dans les listes elles-mêmes (ex. une date d'élection erronée ou la présence d'un correspondant sur une liste après la date - vérifiée indépendamment - de son décès).

Les références bibliographiques complètes de ces listes se trouvent dans les descriptions des Rapports ou des Bulletins correspondants (sections 1 et 2 de la Bibliographie). Les symboles (m) et (c) désignent respectivement dans les dossiers des listes de membres et de correspondants.

En ce qui concerne les listes des quatre tomes de Rapports, nous leur avons donné dans cette rubrique des dossiers une date qui est celle de leur mise à jour, alors que dans les autres parties du présent travail les Rapports ont été désignés par leur tomain. En voici la concordance:

Rapp. (1792), (m) et (c) = Rapp. I [paru en 1800, mais listes à jour au 1^{er} janvier 1792 seulement]

- Rapp. (1798), (m) et (c) = Rapp. II
Rapp. (jan. 1799) " " = Rapp. III
Rapp. (déc. 1799) " " = Rapp. IV

Les références aux listes du Bulletin seront aisément ré-
pérables, mais les toutes premières, Bull. I, p. v-viii, à jour
au 1^{er} germinal an 11 (22 mars 1803), sont désignées ici par
Bull. 1803 (m) ou (c). Quant aux listes de 1814, nous distin-
guons par "1814a" et "1814b" respectivement celle du N. Bull.
IV, janvier 1814, dernier fragment de la deuxième série, et
celle parue en juillet 1814 dans Bull. 1814, premier de la troi-
sième série.

Deux autres sources utilisées pour cette rubrique, et par-
fois ailleurs dans les dossiers, sont:

- Liste ms. 1808 (m), (m)bis ou (c): listes manuscrites
se trouvant dans une liasse du Ms. 129, établies vers
1808 (certaines sections peut-être bien avant), avec un
petit nombre d'additions ultérieures. Rédigées en partie
par Brongniart, elles contiennent parfois des détails
intéressants.
- Liste 1878: imprimée (voir la section 3 de la Biblio-
graphie), c'est une compilation tardive semblable à
celles publiées dans la 5e série du Bulletin (1850, 1855,
1861). Bien qu'elle soit à utiliser avec la plus grande
prudence, car elle contient de nombreuses erreurs d'iden-
tification (Lefebvre d'Hellancourt devient Lefèvre-
Gineau, Berthout van Berchem devient Ferdinand Berthoud,
etc.), elle fournit des renseignements qui ont été cités,
ne serait-ce que pour mémoire, dans quelques dossiers.

En conclusion, ces dossiers sont autant de synthèses que
nous avons voulu rendre aussi documentées que possible dans les
limites matérielles de ce travail. Il a fallu exclure, par
exemple, beaucoup de références aux publications des philomathes
dans les Bulletins ou les Rapports. Mais si le lecteur voulant
se renseigner sur la carrière philomathique d'une personnalité

scientifique de l'époque y trouve un point de départ utile,
nous estimerons que notre but aura été atteint.

SECTION A: Membres et correspondants élus
entre 1788 et 1835.

ADAMS, Sir William.

(Stanbury, paroisse de Morwinstow [Cornouailles], 5 décembre 1763 - Londres, 4 février 1827)

Médecin ophtalmologiste anglais. Il changea de nom en 1825, se faisant appeler Sir William Rawson. Ami de Gillet de Laumont?

DNB, 47 (1896), p. 337-338.

30 avril 1814: Gillet écrit pour demander aux commissaires^{chargés d'examiner} le traité d'ophtalmologie épidémique de Adams de faire leur rapport dans les plus brefs délais.

28 mai 1814: Magendie lit un rapport qu'il a fait avec Blainville sur un ouvrage de Adams (en anglais), Observations pratiques sur l'ectropion et plusieurs autres maladies de l'oeil. Adams est élu correspondant à l'unanimité (rapport signé F. Magendie). in Bulletin (1815), p. 28-32.

16 juillet 1814: Gillet présente un rapport sur Adams par les directeurs de l'hôpital de Greenwich.

20 août 1814: lettre de remerciement de Adams reçue, avec une nouvelle brochure, sur le traitement de la cataracte.

Bull. 1814b - 1833 [sic] (c): à Londres.

-

ADELON, Nicolas-Philibert.

(Dijon, 20 août 1782 - Paris, 19 juillet 1862)

Médecin.

Acad. méd.

DBF, 1, col. 540.

26 mars 1825: envoie sa Physiologie de l'homme [4 vol., 1823-1824] et désire être membre. H. Cloquet est chargé du rapport.

4 juin 1825: élu membre (en médecine).

Bull. 1826 - 1833 (m): rue du Four - Saint-Germain, n° 47.

-

ADET, Pierre-Auguste.

(Nevers, 18 mai 1763 - Paris, 19 mars 1834)

Chimiste et membre du Conseil des mines, homme politique et diplomate.

DSB, 1, p. 64-65 (Eric McDonald).

23 brumaire an 3 (13 novembre 1794): Lacroix lit une lettre

d'Adet "qui rappelle les observations qu'il a données sur les expériences de la combustion des sulfures métalliques dans le vuide, l'azote, & c [...]". Il le propose pour correspondant et fera le rapport sur lui.

3 frimaire an 3 (23 novembre 1794): Lacroix fait son rapport (texte de sa main, daté du même jour, n° séance 219, Ms. 129). Adet est élu correspondant.

13 thermidor an 5 (31 juillet 1797): Adet est élu membre, d'après Bull. 1803 (m) et les Listes ms. 1808 (m) et (m)bis (en l'absence des procès-verbaux de l'an 5).

1er fructidor an 11 (19 août 1803): nommé correspondant, probablement d'office.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "professeur de physique aux écoles centrales, rue du Regard, n° 810."

Bull. 1803 (m). Pas dans suite.

-

ALIBERT, Jean-Louis-Marie.

(Villefranche [Aveyron], 2 mai 1768 - Paris, 4 novembre 1837)

Médecin, secrétaire général de la Société médicale d'émulation (dont la première réunion se tint le 23 juin 1796). Nommé à l'hôpital Saint-Louis en 1801 grâce à Cabanis; médecin en chef, 1807.

DBF, 1, col. 1510-1516.

3 messidor an 5 (21 juin 1797): c'est la date d'élection comme membre donnée par la Liste ms. 1808 (m)bis, le Ms. 1743 et Bull. 1803 (m) (en l'absence des procès-verbaux de l'an 5). Le rapport de candidature est de G. Cuvier et Duméril, s.d., avec le n° de cette séance, 294: texte dans Ms. 129. Alibert y est décrit comme étant "jeune, sociable, érudit, laborieux". Le Ms. 129 contient également deux ms. d'Alibert, présentés sans doute en vue de son élection: "Plan de physiologie" (non signé, n° séance 293) et "Philosophie médicale. Considérations philosophiques sur les odeurs et sur leur emploi comme médicament, par J.L. Alibert". Voir aussi à Valli.

Ms. 133, pièce 2: lettre du 3 fructidor an 8 (21 août 1800), n° séance 408, d'excuses.

Ibid., pièce 3: lettre s.d., n° séance 563 (18 floréal an 12 [8 mai 1804]), envoie la 3e édition de ses Fièvres pernicieuses intermittentes.

Ibid., lettre datée "ce brumaire", démission par manque de temps. Cette lettre est lue le 15 brumaire an 13 (6 novembre 1804) et la Société lui demandera de rester correspondant, mais Alibert ne semble pas avoir rempli même cette fonction. Voir annexe B, 5 germinal an 13.

Rapp. 1798 (m); jan. et déc. 1799 (m): médecin, membre de plusieurs sociétés savantes, rue de Savoie, fauxbourg Germain, n° 23.

Bull. 1803 (m). Pas dans suite.

-

ALLUAUD, François II (l'afné).

(Limoges [?], 21 ou 22 septembre 1778 - ibid.[?], 18 février 1866)

Industriel, fabricant de porcelaine, minéralogiste, maire de Limoges.

DBF, 2, col. 252-254.

18 janvier 1812: Tonnellier lit une note d'Alluaud afné sur le lépidolithe de la Haute-Vienne. Proposé par Brongniart, qui est nommé commissaire avec Tonnellier.

1er février 1812: rapport de Brongniart (texte rédigé par lui, signé avec Tonnellier, même date, Ms. 129). Alluaud élu correspondant.

Bull. 1813 - 1833 (c): à Limoges.

-

AMPÈRE, André-Marie.

(Lyon, 20 janvier 1775 - Marseille, 10 juin 1836)

Acad. sci.: membre (1814).

DSB, 1, p. 139-147 (L. Pearce Williams).

1er prairial an 13 (21 mai 1805): Ampère, "répétiteur à l'École polytechnique", communique à la Société des recherches sur la théorie des fonctions dérivées et sur son application pour démontrer la série de Taylor [cf. titre semblable in Journal de l'École polytechnique, 6 (1806), p. 148-161, deuxième mémoire de lui in RSCSP, 1, p. 58-61]. Lancret et Poisson sont chargés du rapport.

4 janvier 1806: Poisson fait son rapport sur "un mémoire de mathématiques lu à la Société par M. Ampère" (peut-être celui de 1805!). Poisson propose Ampère pour membre.

Candidat: voir annexe B, 11 janvier 1806 et 24 janvier 1807 (et rapports).

1er mars 1806: Ampère lit un mémoire sur les solides symétriques, sur lequel Poisson et Biot font un rapport le 17 mai.

7 février 1807: élu membre.

La Correspondance du grand Ampère éditée par Louis de Launay (1936-1943) reproduit p. 902-904 une lettre d'Ampère à Bredin fils que de Launay date du 21 février 1819, ce qui est manifestement une erreur: Ampère y écrit qu'il est membre de la Société "depuis quinze jours". Elle est donc de 1807 (observation également in Taton (1978), p. 235, note 10).

Parmi les lectures les plus importantes mentionnées dans la période immédiatement après son élection, nous relevons:

11 avril 1807: mémoire sur les paraboles osculatrices et sur leur usage dans la théorie des courbes.

25 avril 1807: résultats des expériences qu'il a faites sur la combustion du soufre.

30 mai 1807: mémoire sur les principes fondamentaux de la mécanique (continué le 13 juin sous le titre "élémen[t]s de la mécanique").

27 août 1807: mémoire sur les principes de la statique.

Ampère a occupé deux fonctions importantes au sein de la Société: du 2 janvier 1808 au 6 janvier 1810, il a été vice-secrétaire et à ce titre a rédigé un bon nombre des procès-verbaux du Ms. 123 de cette période, lorsque le secrétaire, Deleuze, était absent.

Il a été en outre rédacteur pour la section "mécanique et arts" (1810-1811) puis "physique et arts mécaniques" (1812-1813) et le fragment de janvier 1814 du Bulletin, où il a utilisé l'initial "A."

vers 1827: devenu membre émérite.

Les archives de la Société contiennent, dans le Ms. 125, inséré dans le procès-verbal du 3 décembre 1831, un ms. de 4 p. non signé, mais de la main d'Ampère, portant dans une autre écriture la mention "3 Xbre [décembre] 1831 (Mr. Ampère)": il concerne sa théorie sur les phénomènes de la chaleur, et en particulier les lois de la propagation. Le procès-verbal lui-même mentionne qu'il s'agit de la "théorie neuve qu'il a exposée [...] dans son cours au Collège de France il y a quatre ans sur les vibrations des atomes qui produisent la chaleur et sur celles de l'éther qui produisent la lumière." Ce texte est reproduit in Bulletin (1832), p. 17-18, à la séance du 28 janvier 1832, sans que cette transposition soit expliquée.

Les papiers d'Ampère aux archives de l'Académie des sciences contiennent quelques pièces relatives à la Société:

carton 8, chemise 135: rapport de la commission chargée d'aviser aux moyens de publier des Mémoires (4 p., pas de la main d'Ampère, prob. vers 1824-1828).

carton 26, chemise 393bis: brouillon s.d. de la séance du 6 février 1808; papiers divers sur la réorganisation de la Société (apparemment celle de 1835), dont des observations s.d., de la main d'Ampère, montrant la préoccupation pour la classification des sciences qui marqua les dernières années de sa vie.

Bull. 1807 - 1833 (m).

Adresse dans Liste ms. 1808 (m)bis: rue du faubourg Poissonnière n° 30.

dans Bull. 1826 - 1833: rue des Fossés-Saint-Victor [cf. Fresnel].

ANDRADA E SILVA, José Bonifacio de.

(1763 ou 1765 - 1838)

Naturaliste brésilien, il fit des études au Portugal et vint ensuite à Paris en 1790, où il se lia avec les philomathes, puis il alla à Freiberg, où il étudia la minéralogie sous Werner, et enfin à Pavie, où il connut Volta. Il retourna au Portugal de 1800 à 1819, où il fut professeur de minéralogie et de métallurgie à Coimbre et Lisbonne. Au Brésil de 1819 à 1823; déporté en France, 1823-1829. Devint précepteur de Dom Pedro, futur empereur du Brésil.

Hoefler, 2 (1855), col. 539-542.

Poggendorff, 2, col. 43-44.

Dezobry, 1, p. 94.

22 janvier 1791: présenté par Brongniart pour correspondant.

29 janvier 1791: élu, d'après Rapp. 1792 et Bull. 1803, bien que cela ne soit pas mentionné au procès-verbal. La date paraît tout de même bonne.

D'Andrada effectua un voyage géologique de Paris à Dijon, Montcenis et Autun, dont Brongniart rédigea un compte rendu pour la Société (MNHN, Ms. 2351, pièce 2, porte le n° séance 113 [18 février 1792]).

MNHN, Ms. 1964, pièces 16-17: lettres à Brongniart:

16. La Haye, 28 mai 1792 (voir Van Mons et, dans la section B, Van Marum). Demande les Bulletins et envoie ses compliments à "Silvestre, Vauquelin [et] à toute la Société en général".

17. Freiberg, 10 janvier 1793: parle de Werner, avec qui il fait un cours, et des partisans de l' "ancienne" doctrine. Il reçoit les Bulletins, et demande à Brongniart d'assurer "mes coassociés de mon éternel souvenir". Il n'est pas uniquement question de science: d'Andrada demande aussi des nouvelles d'une maîtresse, "la cruelle Lemaire", qu'il a laissée à Paris et qui attend un enfant. D'Andrada avait pris des dispositions pour lui verser 50 livres par mois, mais il ne veut pas les lui verser s'il se confirme qu'elle a un nouvel amant. Un autre philomathe, Vaccà-Berlinghieri, connaissait cette jeune personne, car dans une lettre de 1793 (voir son dossier) à Brongniart, il parle de "cette femme aimable et malheureuse" qu'il voudrait pouvoir soulager, mais ne peut pas, car il n'est pas riche. "D'Andrada n'a pas agi avec elle avec toute la délicatesse possible, mais j'espère au moins qu'il ne l'abandonnera pas."

Rapp. 1792 - déc. 1799 (c): naturaliste, au Brésil [sic].

Bull. 1803 (c): au Brésil.

1808 - 1811 (c): à Lisbonne.

1812 - 1825 (c): à Coimbre.

1826 - 1833 (c): à Bordeaux.

Il est à noter que ces listes suivent la carrière d'Andrada avec du retard.

ARAGO, Dominique-François-Jean.

(Estagel [Pyrénées-Orientales], 26 février 1786 - Paris, 2 octobre 1853)

Astronome.

Acad. sci.: membre (1809).

DSB, 1, p. 200-203 (Roger Hahn).

Candidat à plusieurs reprises: voir annexe B, 24 janvier et 7 février 1807, 28 novembre 1807 (présenté par Geoffroy Saint-Hilaire et Silvestre), 19 décembre 1807 (par Thenard et Poisson) et 16 janvier 1808.

21 avril 1810: élu membre.

Rédacteur du Bulletin (pour la physique et l'astronomie), 1814-1815.

vers 1830: devenu membre émérite.

Bull. 1811 - 1833 (m): dates d'élection erronées.
1826 - 1833: à l'Observatoire royal.

-

AUBERT DU PETIT-THOUARS: voir DU PETIT-THOUARS.

-

AUBUISSON DE VOISINS, Jean-François d'.

(Toulouse, 19 avril 1769 - ibid., 20 août 1841)

Ingénieur et minéralogiste. Nommé à Toulouse en 1811.

Acad. sci.: correspondant (élu 1821, inscrit 1822).

DSB, 1, p. 327-328 (Arthur Birembaut).

Candidat (place de membre): voir annexe B, 5 germinal an 13 (26 mars 1805).

28 novembre 1807: proposé pour correspondant par un membre; commissaires: Collet-Descotils, Brongniart, Tonnellier.

2 janvier 1808: rapport lu par les trois commissaires (texte, daté de cette séance [n° 712], rédigé par Collet-Descotils, signé par lui et Brongniart, Ms. 129). D'Aubuisson élu correspondant.

Ms. 133, pièce 16: Turin, 6 mars 1808, lettre de remerciements sur son en-tête d'ingénieur au corps impérial des mines en mission dans les départements de la Doire et de la Sésia.

Bull. 1808 - 1811 (c): à Turin.
1812 - 1833 (c): à Toulouse.

AUDIRAC, Jacques-Joseph.

(? - fin 1790 ou début 1791)

Médecin; on trouve son nom dès la première séance le 10 décembre 1788, où il fait un rapport sur les "articles chimiques" du Journal de physique de novembre 1788. Les seuls renseignements biographiques sur lui se trouvent dans la "Notice sur la vie de M. Audirac" par Riche, in Rapp. I [paru 1800], p. 131-140. Il était un ami de Riche, et ils avaient fait leurs études médicales ensemble à Montpellier. Audirac semble avoir quitté Paris quand il a commencé à exercer la médecine. Bien que sa mort ne soit pas mentionnée dans les procès-verbaux, elle a dû avoir lieu entre le 6 novembre 1790 et le 27 août 1791, date de la fin du secrétariat de Riche, qui partit en expédition peu après. Curieusement, ce n'est pas la notice de Riche qui fournit les prénoms, mais la Liste de 1878, qui donne 1790 comme date de décès.

10 février 1790: Audirac lit des extraits des cahiers anatomiques de Vicq d'Azyr.

6 novembre 1790: Brongniart et Audirac nommés pour rendre compte des décrets et règlements de l'Assemblée nationale relatifs à l'enseignement public (projet resté apparemment sans suite).

Rapp. 1792 (m): un des "Fondateurs". Pas dans suite.

-

AUDOUIN, Jean-Victor.

(Paris, 27 avril 1797 - ibid., 9 novembre 1841)

Naturaliste, spécialiste des insectes et des crustacés, il fut engagé en 1816 comme secrétaire par Brongniart, dont il épousa en 1827 la fille, Mathilde.

Acad. sci.: membre (1838).

DSB, I, p. 328-329 (Jean Théodoridès).

22 août 1818, 3 juin 1820: lit des mémoires d'entomologie à la Société.

Candidat: voir annexe B, 17 février, 3 mars et 12 mai 1821.

19 mai 1821: élu membre (en zoologie).

Rédacteur du Bulletin (pour la zoologie), 1822-1823.

Bull. 1822-1826(7): rue Haute-Feuille, n° 30 (1826).

1832 - 1833 (m): rue de Seine, Jardin du Roi, n° 7.

-

BABBAGE, Charles.

(Teignmouth, 26 décembre 1792 - Londres, 18 octobre 1871)

Mathématicien, traducteur de S.-F. Lacroix.

DSB, 1, p. 354-356 (Norman T. Gridgean).

23 janvier 1819: le président, Edwards, lit une lettre de "Babetch" (sic), présent à la dernière séance, qui contient quelques détails sur "une ville considérable découverte récemment en Afrique".

17 avril 1819: Biot lit une lettre de lui sur les cristaux dans la fève de Tonka.

1er juillet 1820: Biot le propose pour correspondant avec Herschel. Commissaires: Biot et Poisson.

28 juillet 1821: Biot renouvelle sa proposition et les mêmes commissaires sont reconduits.

4 mai 1822: Biot lit le rapport qu'il a écrit avec Poisson. Babbage est élu correspondant avec Herschel (C'est en 1821 que Babbage et Herschel ont effectué ensemble un voyage scientifique en France. On ose espérer que la lenteur de la Société à les élire tenait davantage à un oubli répété des commissaires qu'à une réticence de sa part.).

Bull. 1823 - 1833 (c): à Londres.

-

BABINET, Jacques.

(Lusignan [Vienne], 5 mars 1794 - Paris, 21 octobre 1872)

Physicien et astronome, il fut un grand vulgarisateur scientifique.

Acad. sci.: membre (1840).

DSB, 1, p. 357-358 (Eugène Frankel).

Candidat: voir annexe B, 12 mars 1825.

1er mars 1828: élu membre (en physique).

Bull. 1832 - 1833 (m): Boulevard d'Enfer, n° 6.

-

BAILLET DE BELLOY, Arsène-Nicolas.

(Amiens, 18 septembre 1765 - Abbeville, 28 juin 1845)

Minéralogiste et inspecteur des mines, il a beaucoup publié dans le Journal des mines. A été actif dans la Société d'émulation

d'Abbeville. Ses fréquents déplacements en province lui ont valu des changements répétés de statut (membre ou correspondant) mais le fait qu'il ait été "suivi" de cette manière témoigne de son attachement à la Société.

DBF, 4, col. 1283.

Boucher de Crèvecoeur (1905).

11 novembre 1792: Silvestre offre un mémoire de "Belloy naturaliste" sur le moyen de procurer aux chevaux un tirage perpendiculaire au levier au bout duquel ils agissent. Brongniart et Silvestre nommés rapporteurs. Ce dernier le propose pour correspondant. Blavier leur est adjoind le 16 novembre.

1er décembre 1792: Blavier fait son rapport. Baillet est élu correspondant, mais le rapport définitif est ajourné, car plusieurs membres disent connaître des machines semblables à celle décrite par Baillet.

Ms. 133, pièce 18: lettre de remerciement de Baillet, chez M. Rambourg [le futur philomathe], Tromais, par Cérilly (Allier), 9 janvier 1793, n° séance 153 [8 février 1793, date à laquelle fut lue]: Baillet a été informé de son élection par Brongniart.

25 avril 1793: élu membre, d'après Bull. 1803 (m). Le fait n'est pas cité au procès-verbal, et les Listes ms. 1808 (m) et (m)bis ne donnent pas non plus une date, mais classent bien Baillet parmi les membres, tout de suite après Millin et Benon, élus le 25 avril. Notons cependant que la mention suivante l'appelle "correspondant". Voir aussi Gillet de Laumont.

23 nivôse an 2 (12 janvier 1794): "Baillet du Belloy correspondant" lit un mémoire sur la fabrication des aciers dans les départements de l'Isère et de la Nièvre, rédigé avec Rambourg.

Ms. 133, pièce 19: lettre de Baillet, maintenant commissaire du Comité de salut public, à Silvestre, d'Orgelet (Jura), 1er [?] ventôse an 2 (19 [?] février 1794): rappelle qu'il a proposé Rambourg pour correspondant et veut savoir la meilleure manière de retirer le goudron du charbon de terre.

23 prairial an 6 (11 juin 1798): annonce une absence de plusieurs mois.

En l'an 9 (1800-1801), Baillet fut avec F.-M. Daudin commissaire chargé de rendre compte des séances de l'Institut. Baillet et Daudin sont d'ailleurs reconnus dans leurs fonctions par les académiciens eux-mêmes (PVAS, 2, p. 284 et 290: séances du 6 - 16 nivôse an 9 [27 décembre 1800 - 6 janvier 1801]).

10 mars 1810: redevient correspondant.

9 mars 1811: redevient membre.

8 février 1812: on lui propose de redevenir correspondant. Il annonce le 21 mars qu'il pourra rester à Paris et assister aux séances.

4 août 1832: nommé membre émérite (Bull. 1832, p. 138).

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): inspecteur des mines, rue de l'Université, n° 293.

Bull. 1803 - 1808 (m).
 1810 - 1811 (c): à Abbeville.
 1812 - 1833 (m): rue du Bouloy, hôtel de Bretagne (1826)
 rue du Colombier, n° 12 (1832 - 1833).

-

BAILLON, Emmanuel-Jean-François.

(Montreuil-sur-Mer [Pas-de-Calais], 1744 - Abbeville, 24 octobre 1801)

Naturaliste, il a fourni beaucoup de matériaux sur l'ornithologie à Buffon (aspect évoqué dans le rapport de Geoffroy). Actif dans la Société d'émulation d'Abbeville.

DBF, 4, col. 1313.
 Boucher de Crèvecoeur (1905).

3 floréal an 4 (22 avril 1796): proposé pour correspondant par Geoffroy Saint-Hilaire.

13 floréal an 4 (2 mai 1796): Baillon élu après le rapport de Geoffroy (texte, même date, n° séance 253, Ms. 129).

Ms. 133, pièce 21: lettre d'Abbeville, 15 prairial an 4 (3 juin 1796), n° séance 258 (3 messidor [21 juin]). Baillon se dit le "premier correspondant du Muséum d'histoire naturelle".

Ibid., pièce 20: Abbeville, 23 messidor an 4 (11 juillet 1796), n° séance 263. Remercie la Société de son élection.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (c): à Abbeville. Pas dans suite.

-

BAILLY, Joseph-Charles.

(Nancy, 9 novembre 1777 - [Paris ?], 26 novembre 1844)

Ingénieur hydrographe.

DBF, 4, col. 1355.

12 germinal an 13 (2 avril 1805): proposé par ? ; commissaires Gillet et Lasteyrie.

19 germinal an 13 (9 avril 1805): élu correspondant après la lecture du rapport par Gillet (texte rédigé et signé par lui, même date, n° séance 600, Ms. 129). Bailly, ancien élève de l'École polytechnique, a accompagné le capitaine Baudin dans son expédition dans le Pacifique et il va partir en Crimée et en Ukraine, où il s'occupera des "manufactures en grand" et de la reconnaissance des montagnes. "L'hon[n]êteté et la douceur de son caractère sont un sûr garant de la bonne idée qu'il donnera des Français dans le nouveau pays qu'il va parcourir."

Un tiré à part de la liste du Bull. 1803 dans le Ms. 129 contient le nom de Bailly, "rue du Helder", rajouté à la main.

Bull. 1808 - 1826 (c): sans lieu.
 1832 - 1833 (c): à Paris.

BARRY, Sir David.

(comté de Roscommon [Irlande], 12 mars 1780 - [?], 4 novembre 1835)

Médecin et physiologiste, il fit des études à Paris de 1822 à 1826. Ses expériences sur la circulation furent répétées en présence de Cuvier, Duméril, Laennec et Cruveilhier, et publiées à Londres en 1826.

DNB, 3 (1885), p. 313.

11 juin 1825: Barry, "médecin écossais", a lu [le 8 juin] à l'Académie des sciences un mémoire sur l'influence de la pression atmosphérique sur la circulation du sang.

18 juin 1825: W. Edwards écrit en envoyant un extrait du mémoire précité qui est lu à la séance. Il est discuté par Breschet et Larrey.

Barry a été élu correspondant entre 1825 et 1831, mais les lacunes dans les procès-verbaux ne permettent pas une plus grande précision.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Londres.

-

BARTHEZ, Paul-Joseph.

(Montpellier, 11 décembre 1734 - Paris, 15 octobre 1806)

Médecin.

Acad. sci.: associé libre dans l'ancienne Académie royale des sciences (1782); associé non résidant (1799).

DSB, 1, p. 478-479 (Ruth Schwartz Cohen).

13 messidor an 6 (1er juillet 1798): Barthez envoie sa Nouvelle mécanique des mouvements de l'homme et des animaux [Carcassonne et Paris, an 6 - 1798]. Il est proposé pour correspondant par Alibert, qui est nommé commissaire avec Duméril.

23 messidor an 6 (11 juillet 1798): Barthez élu à l'unanimité après le rapport d'Alibert, dont le texte, de sa main, daté du même jour (n° séance 332), se trouve dans le Ms. 128.

Rapp. jan. - déc. 1799 (c): à Narbonne.

Bull. 1803 (c): à Montpellier. Pas dans suite.

-

BASOCHES, abbé Gabriel-Philippe-Charles-Ménandre [de?].

Botaniste et entomologiste amateur. L'orthographe "Basoches" est celui du rapport de candidature et du RSCSP; il s'agit probablement du correspondant de Brongniart, qui signe "de Ba-

soches" deux lettres de Falaise, 9 mai et 22 juin 1822, sur des trilobites (MNHN, Ms. 1964, pièces 44-45): Falaise et Sées étant des villes normandes, l'identification est plausible. Les listes du Bulletin l'orthographient "Bazoche".

RSCSP, 1, p. 203: 3 publications, 1822 - 1826.

3 juin 1809: Duméril lit une lettre de Basoches[s], "entomologiste de Sées", contenant les caractères de plusieurs genres d'insectes que Basoches croit nouveaux. Duméril voudrait "voir les insectes mêmes ou du moins de bonnes figures."

23 décembre 1809: Basoches a fait parvenir à Duméril des spécimens d'insectes et veut être correspondant. Rapporteurs: Duméril, Bosc et [prob. P.-A.] Lair. Lair, correspondant à Caen, connaissait peut-être Basoches personnellement.

30 décembre 1809: Duméril lit son rapport et Basoches est élu correspondant à l'unanimité. Le rapport (texte, même date, signé par Duméril et Bosc, Ms. 129) donne les prénoms complets et précise que Basoches, qui cultive la botanique et l'entomologie, est connu de Latreille et a transmis ses observations à la Société.

Bull. 1810 - 1833 (c): à Sées [Orne: orthographié "Sées"].

-

BASTARD, Toussaint.

(Chalonnnes [Maine-et-Loire], 19 février 1784 - ibid., 27 juin 1846)

Nommé en 1806 directeur du jardin botanique d'Angers, puis en 1809 du Musée d'histoire naturelle de la même ville. Il termina des études de médecine à Paris (docteur en 1817) et fut médecin de campagne jusqu'à sa mort. On écrit aussi "Batard". Voir aussi à Desvaux.

DBF, 5, col. 776-777.

27 mai 1809: il envoie à la Société son Essai sur la flore du département de Maine-et-Loire et demande à être nommé correspondant. Correa de Serra et Delaroche, rapporteurs.

17 juin 1809: élu à l'unanimité après le rapport des deux commissaires (texte rédigé par Delaroche, signé par les deux, dans Ms. 129).

Ms. 133, pièce 23: lettre d'Angers, 28 octobre 1809. Adresse un paquet de plantes et demande de l'aide pour les identifier.

Ibid., pièce 24, lettre d'Angers, 20 juillet 1812.

Bull. 1810 - 1833 (c): à Angers.

-

BASTEROT, Barthélémy II.

([?], 15 août 1800 - [?], 18 septembre 1877)

Géologue amateur, dont le père, Jacques Basterot (1771-1849), s'occupa également de géologie et fréquenta Brongniart, Humboldt et Cuvier. Les concordances des titres de mémoires plaident en faveur d'une identification du philomathe avec le fils.

DBF, 5, col. 783.

3 janvier 1823: Brongniart lit un rapport sur un mémoire de Basterot sur le gisement des ossements fossiles des environs d'Argenton (Indre) [Bull. (1822), p. 188-189].

24 mai 1823: A.-H. de Bonnard annonce qu'il a été chargé par Brongniart de présenter Basterot pour correspondant. Commissaires: Brongniart, Léman et Dulong.

12 novembre 1825: Audouin le propose pour correspondant [sic] et offre de sa part un mémoire géologique sur les environs de Bordeaux [Annales de sciences naturelles, 1825]. Commissaires: Audouin et Constant Prévost.

Basterot a dû se faire élire vers la fin de 1825.

Bull. 1826 (c): à Dublin.
1832 - 1833 (c): à Bordeaux.

-

BÉCLARD, Pierre-Augustin.

(Angers, 12 octobre 1785 - Paris, 16 mars 1825)

Chirurgien et anatomiste, répétiteur de Roux (voir ce nom dans la section B).

Acad. méd.: donne cette date de décès, qui semble correcte.
DBF, 5, col. 1245-1246: la date de mort du 17 octobre 1825 ne peut qu'être fautive, car sa place a été vacante le 16 avril (voir annexe B).

11 avril 1818: proposé pour membre par Magendie. Plusieurs autres membres appuient cette proposition. Béclard est à l'époque "chef des travaux anatomiques à l'École de médecine".

Candidat: voir annexe B, 18-25 avril 1818; 28 février, 27 mars, 8 mai et 19 juin 1819.

26 juin 1819: élu membre.

Rédacteur du Bulletin (pour la médecine), 1821.

Bull. 1820 - 1824 (m). Pas dans suite.

-

BECQUEREL, Antoine-César.

(Châtillon-Coligny [Loiret], 7 mars 1788 - Paris, 18 janvier 1878)

Physicien, connu pour ses études sur l'électricité. Il avait commencé ses études en minéralogie avec Brongniart. Son fils Edmond (1820-1891) et son petit-fils Henri (1852-1908), tous les deux physiciens, furent aussi philomathes.

Acad. sci.: membre (1829).

DSB, 1, p. 557-558 (David M. Knight).

27 décembre 1819: lit une note sur la chaux carbonatée de Clamecy (Nièvre); Beudant est chargé d'en faire un rapport, qu'il lit le 22 janvier 1820.

26 avril 1823: il envoie deux mémoires, sur l'électricité par pression [i.e. la piézo-électricité] et sur le platine, dont Despretz rendra compte.

21 juin 1823: il lit le mémoire qu'il a présenté à l'Institut sur l'influence de la température élevée sur le développement de l'électricité dans le contact de deux morceaux d'un même métal.

Candidat: voir annexe B, 20 décembre 1823.

27 décembre 1823: élu membre (en physique).

Bull. 1824-1826 (m): rue Godot-de-Mauroy, n° 15 (1826).
1832 - 1833 (m): rue de Clichy, n° 25.

-

BELLOT, Florent-Joseph.

Médecin, vraisemblablement parent des deux docteurs d'Abbeville (dont Florent-Charles, 1724-1774) cités par Gurlt, 1, p. 449. Membre de la Société d'émulation d'Abbeville dès sa fondation en 1797: voir Boucher de Crèvecoeur (1905). Pas dans DBF.

9 novembre 1789: lit des observations médicales; signe le règlement (Ms. 2081, p. 10) "Bellot de Busy" [Riche l'appelle un fois "Bellot de Bussy", Rapp. I, p. 28]. Date de son élection dans Rapp. 1792 (m).

Vice-secrétaire 24 avril - 6 novembre 1790.

11 novembre 1792: annonce à la Société son intention de lui dédier sa première thèse de licence, Sola functionum omnium corporis humani causa motrix irritabilitas.

Président 12 janvier - 4 avril 1793.

Voir Ms. 135, carton d'imprimés, pour ses Quaestiones medicae, 1793, sur les rhumatismes.

9 mai 1793: on lui accorde un congé illimité car il a été nommé par le gouvernement médecin de l'hôpital d'Amiens.

Ms. 133, pièce 29: lettre de Laon, 20 septembre 1793 (n° séance 185). Bellot est médecin des armées. Il voudrait faire des observations régulières mais il change trop souvent d'hôpital.

La lettre est lue le 28 septembre 1793 et Hallé est chargé d'examiner ses mémoires.

Ibid., pièces 30-31: deux lettres de Poissy, 2 et 13 vendémiaire an 3 (23 septembre et 4 octobre 1794). Il voudrait contribuer au Bulletin, mais il se plaint des "incertitudes d'une vie ambulante", ajoutant qu'il faudrait "ne pas dépendre des caprices de plusieurs individus qui, semblables aux ci-devant ministres, et tranquilles auprès d'un bon feu, font vol[e]ter les hommes vraiment utiles et cela pour le plaisir de la vengeance." Bellot avait déjà eu maille à partir avec les autorités, car, le 13 floréal an 2 (2 mai 1794), il avait demandé à la Société d'intervenir auprès du Conseil de santé afin d'obtenir un poste à Paris. Silvestre s'était chargé de la démarche, avec des résultats qui ne paraissent pas avoir été tout à fait positifs.

La seconde lettre traite de la graine de sorgo.

13 nivôse an 3 (2 janvier 1795): Bellot est élu vice-secrétaire à nouveau, mais dès le 3 pluviôse (21 février) on annonce son départ pour Senlis.

23 germinal an 4 (12 avril 1796): on reçoit une lettre de lui de Senlis.

13 germinal an 6 (2 avril 1798): nommé correspondant, d'après Bull. 1803 (c) et la Liste ms. 1808 (c). La date n'est pas confirmée dans le procès-verbal, Ms. 123, mais elle paraît néanmoins plausible, car on commençait alors à appliquer le quota de 50 pour les membres résidents, et les absentéistes étaient soit radiés, soit nommés correspondants.

an 7: voir le dossier de Boucher.

Rapp. 1792 (m); puis 1798 - déc. 1799 (c): à Abbeville.

Bull. 1803 - 1808 (c): ibid. Pas dans suite.

-

BENOÎT, Philippe-Martin-Narcisse.

(St.-Pons-de-Thomières [Hérault], 13 août 1791 - Choisy-le-Roi, 17 juin 1867)

Ingénieur-géographe, polytechnicien, et l'un des cinq fondateurs en 1829 de l'École centrale des arts et manufactures.

DBF, 5, col. 1440-1441.

3 [ou 4] janvier 1823: on reçoit sa Théorie générale des pése-ligueurs [1821], dont Pouillet est chargé de rendre compte, et la première livraison de son Cours complet de topographie et géodésie [1822-1825], dont est chargé Navier.

11 janvier 1823: compte rendu de Navier. Audouin propose Benoît pour correspondant.

15 février 1823: compte rendu très favorable de Pouillet, qui renouvelle la proposition d'Audouin. Les feuillets 2 à 7 de ce compte rendu, non signé, se trouvent dans le carton 124. Pouil-

let y fait l'annonce que "Mr Gay[-]Lussac s'occupe à en dresser de nouvelles [tables] pour les alcools et les eaux-de-vie, bientôt ses résultats seront connus du public et alors, il n'y aura plus de ces incertitudes qui portent encore tant de préjudices au commerce."

22 février 1823: Benoit élu correspondant à l'unanimité.

Bull. 1824 - 1826 (c): sans lieu.

1832 - 1833 (c): à Paris.

BENON, Vincent (ou BENON DES CHANÈS).

Médecin. Il signe sa lettre du 11 juin 1793 avec son prénom. Le rapport du 1er mai 1793 l'appelle "Besnon Deschenes", ce qui indique qu'il s'agit probablement du Benon Des Chanès, traducteur de l'Abrégé des faits les plus importants concernant la vaccine, de Charles Rochemont Aikin (Paris, an IX [1800-1801], cote BN: Td 64. 219). Chanès est justement une commune du Saône-et-Loire, près de Mâcon, d'où le philomathe est originaire. Pas dans DBF ou Gurlt, mais le DMCP (1802), p. 6, signale un docteur Benon absent de Paris.

18 avril 1793: Silvestre lit une lettre de Benon, "médecin de Paris", qui désire devenir membre et joint un mémoire sur les maladies vénériennes guéries par [mot illisible] d'eaux mercurielles. Commissaires: Vauquelin, Bellot et Robillard.

25 avril 1793: élu membre. On demande cependant une nouvelle rédaction du rapport.

2 mai 1793: nouvelle présentation du rapport, daté du 1er mai, rédigé par Bellot au nom des trois commissaires (texte dans Ms. 129). Il conclut à l'admission mais note que le mémoire de réception contient des observations incomplètes et aurait été refusé si l'auteur n'était pas déjà connu par plusieurs membres, convaincus "des connaissances qu'il possède tant en médecine que dans les autres sciences physiques, qu'il parait aimer et cultiver avec ardeur."

Ms. 133, pièce 32: lettre de Paris, le 11 juin 1793. Benon annonce son départ. On pourra lui écrire chez "le citoyen Benon père à Mâcon". Il a demandé une place dans un hôpital militaire du Midi, mais il est suspect pour sa participation à la section de Marseille [i.e. avant avril 1793]. La lettre est adressée à Silvestre, à qui il dit devoir sa nomination. Il salue "tous nos frères phylomatiques". Lettre lue le 15 juin 1793.

Ibid., pièce 33: lettre s.l. [de Mâcon?], 11 septembre 1793, n° séance 191. Il parle de son travail difficile dans "ce foyer de contrerévolution". Il a reçu les Bulletins nos. 23, 24 et 25, et il envoie des observations sur une mine de manganeuse du village de "Romaniche" [Romanèche-Thorins (Saône-et-Loire)].

Ibid., pièce 34: lettre s.l., 16 nivôse an 2 (5 janvier 1794).

Il rappelle qu'il a envoyé des échantillons de manganèse à faire analyser par Vauquelin et Berthollet au cas où cela servirait au blanchiment des toiles.

13 brumaire an 6 (3 novembre 1797): nommé correspondant, d'après les Listes ms. 1808, dont (m)bis note "ne résidant plus à Paris. Payant mais ne s'occupant pas". Le procès-verbal de cette séance manque.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (c): médecin, à Calais.

Pas dans Bull. 1803 mais figure dans Bull. 1808 (c): à Calais.

Pas dans suite.

-

BÉRARD, Jacques-Étienne.

(Montpellier, 12 octobre 1789 - ibid., 10 juin 1869)

Chimiste, fils de l'associé de Chaptal; homme politique vers la fin de sa carrière. Membre de la Société d'Arcueil, il fut donc lié, entre autres, à Dulong (voir Introduction et note 7). Il revint à Montpellier le 9 juillet 1827 pour soutenir sa thèse de doctorat en médecine, et fut nommé aussitôt professeur de chimie à l'École de pharmacie de sa ville natale.

Acad. sci.: correspondant (1819).

DBF, 5, col. 1464-1465.

DSB, 1, p. 616-617 (Maurice P. Crosland).

Candidat (pour membre en physique): voir annexe B, 12 mars 1825.

8 mars 1828: élu membre (en physique), d'après la liste du Bull. 1832.

4 août 1832: nommé correspondant sur proposition de Dulong, qui signale que Bérard, "nommé membre de la Société depuis quatre ans et n'ayant jamais habité Paris depuis lors, est maintenant tout-à-fait fixé à Montpellier comme professeur." (Bull.(1832), p. 138)

Bull. 1832 (m): rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 88.

1833 (c): à Montpellier.

La Liste de 1878 donne une identification erronée avec le chirurgien et physiologiste Pierre-Honoré Bérard (1797-1858).

-

BERGER, Jean-François.

(Genève, 22 juin 1779 - ibid., 5 juin 1833)

Médecin genevois, il a beaucoup voyagé en Europe et s'est occupé de géologie.

Poggendorff, 2, col. 148.

RSCSP, 1, p. 290-291: liste de 19 publications (1802-1833), dont une dans le Bull. III (1803), p. 141.

28 juillet 1816: Duméril lit un rapport sur Berger, qui est élu correspondant. Texte du rapport, daté du 27 juillet, écrit par Brongniart, signé par lui et Duméril, avec une note de ce dernier, dans le Ms. 129.

Voir aussi deux lettres de Berger à Brongniart, Genève, 15 septembre 1816 et 13 mars 1817, au sujet de publications au Bulletin (MNHN, Ms. 1964, pièces 53-54).

Bull. 1817 - 1833 (c): à Genève.

-

BERLINGHIERI: voir VACCÀ-BERLINGHIERI.

-

BERTHOLLET, Amédée-Barthélémy.

(Paris, 8 octobre 1780 - aux Martigues [près de Marseille], 14 mars 1810)

Chimiste, fils de Claude-Louis Berthollet.

Renseignements biographiques dans Crosland (1967) et Sadoun-Goupil (1977).

Une lettre non datée de Thenard (Ms. 133, pièce 335) fait part du désir de Berthollet fils d'entrer à la Société. Thenard communique des extraits - car il ne peut pas en ce moment les présenter en personne - du travail d'A. Berthollet sur les oxydes de fer.

24 janvier 1807: élu membre.

28 mars 1807: il répète une expérience sur la combinaison de l'acide muriatique, de l'oxygène et du soufre.

31 mars 1810: annonce de sa mort.

Liste ms. 1808 (m)bis: à Arcueil.

Bull. 1807 - 1808 (m). Pas dans suite.

-

BERTHOLLET, le comte Claude-Louis.

(Talloires [Haute-Savoie], 9 décembre 1748 - Arcueil [Val-de-Marne], 6 novembre 1822)

Chimiste.

Acad. sci.: pensionnaire chimiste dans l'ancienne Académie royale des sciences (1792); membre résidant (1795).

DSB, 2, p. 73-82 (Satish C. Kapoor).
Sadoun-Goupil (1977).

Les archives de la Société renferment de nombreuses pièces concernant Berthollet, dont certaines semblent être autographes, et dont plusieurs sont antérieures à son élection.

2 mai 1791: Seguin lit un rapport sur l' "ouvrage de Loysel sur la verrerie".

Ms. 128, chemise "arts et métiers 1789-1791", contient un ms. de 23 p. in-f°, "Rapport sur un ouvrage de Mr. Loysel, qui a pour titre: Essai sur les principes de l'art de la verrerie. Par Mrs. D'Arcet, Fourcroy et Berthollet." Les signatures des trois auteurs, p. 23, sont barrées à l'encre, mais on lit "Au Louvre le 12 janvier 1791". L'écriture est très fine et lisible, et identique à celle du manuscrit qui suit.

[L'ouvrage de Loysel, Essai sur l'art de la verrerie, a paru en l'an 8 (1799-1800). L'exemplaire du MNHN dans le fonds Chevreul, coté Ch. 2980, contient, p. 279-332, un "Rapport fait à l'Académie des Sciences[...]" par les trois chimistes, "extrait des Annales de Chimie pour le mois de mai 1791" et daté p. 322 "Au Louvre, le 21 janvier 1791."]

16 mai 1791: Seguin remet à la Société un extrait des Eléments de l'art de la teinture par Berthollet, paru la même année.

Ms. 128, même chemise, contient un ms. de 8 p. in-f°, dans la même écriture que le précédent, intitulé "Eléments de l'art de la teinture par Mr. Berthollet 2 vol. in 8°. Paris chez Firmin Didot. Extrait par l'auteur", non signé, daté en marge "16 mai 1791", contenant des observations critiques à la fin.

27 août 1791: on présente une "analyse de l'art de la teinture de M. Berthol[let] par M. l'abbé Ha[ul]y". Ce dernier envoyait des mémoires à la Société sans encore en être membre.

3 septembre 1791: on reçoit des mémoires de Berthollet.

Ms. 125, contient un ms. de 3 p. in-f°, qui semble une copie, encre grise, écriture régulière, "Lettre de M. J.M. Haussman à M. Berthollet. Logelbach près de Colmar 23 juin 1791", sur la teinture. Voir Quérard pour Haussmann (1749-1824), manufacturier. Porte en marge le n° séance 87 (3 septembre 1791). Voir infra pour une autre copie.

Ms. 130, chemise "chimie", contient un ms. de 8 p. in-f°, non signé, à l'écriture semblable à l'autre ms. dans la même chemise [qui est probablement un autographe de Berthollet: voir infra, avril 1800], non daté, mais portant aussi le n° de séance 87 en marge, "Observations sur le nouveau dictionnaire de chimie de Mr Keir. Par M. Berthollet." Keir s'attaque aux anti-phlogisticiens, dont Berthollet, qui procède ici à une contre-attaque. La première partie du dictionnaire avait paru en 1789. L'auteur était James Keir, Fellow of the Royal Society.

Ms. 128, chemise de lettres et rapports divers, contient un ms. intitulé "Lettre de Londres à Mr Berthollet 22 juillet 1791",

sur papier bleu (copie de Berthollet?), non daté, mais avec en marge le n° séance 93 [15 octobre 1791].

Ms. 128, chemise de "mémoires qu'on ne sait où placer", contient une autre série de ms. de la même période, tous de la même main et dans une encre grise-bleuâtre:

- "Annales de chimie. Extrait d'une lettre de M. Jean[-] Antoine Giobert à C. L. Berthollet. Turin 22 8bre 1791".
- "Extrait d'une lettre de M. Van Mons apot[h]icaire à Bruxelles et membre de plusieurs académies à Mr Schrader à la manufacture d'indiennes près de Colmar."
- "Lettre de J.M. Haussmann à C.L. Berthollet[.] Logelbach près de Colmar 23 juin 1791" [cf. supra]
- "Réponse"
- "Additions aux lettres de M. J.M. Haussmann à C.L. Berthollet (voir le cahier de Xbre [décembre] 1791)."

Ms. 125: deux imprimés de van Marum dont un concerne Berthollet (voir dossier van Marum, section B).

7 septembre 1793: Berthollet est proposé pour membre par Silvestre.

14 septembre 1793: Berthollet est élu.

23 vendémiaire an 3 (14 octobre 1794): "Lelièvre remet à la Société l'extrait du rapport sur la décomposition du sel marin rédigé par Berthollet."

3 ventôse an 4 (22 février 1796): Berthollet écrit pour témoigner ses regrets de ne pas pouvoir se rendre assidûment aux séances.

Ms. 133, pièce 39: cette lettre d'excuses, signée mais s.l. n.d., est, ^{à en juger} par sa dernière formule, probablement antérieure au texte de 1800 cité infra:

"Citoyen

Personne ne prend un intérêt plus vrai que moi aux travaux travaux de la Société philomatique, mais mes occupations me permettront peu de la seconder: je vous prie de lui présenter mes regrets et mon dévouement, avant que je puisse le faire moi-même dans l'une de ses séances. Je vous envoie le payement de l'arriéré. Pardonnez-moi particulièrement de n'avoir pas répondu à une lettre précédente.

Salut et fraternité

Berthollet."

3 floréal an 8 (23 avril 1800): il est mentionné que Berthollet a communiqué à l'Institut plusieurs lettres de Londres avec de nouvelles expériences. Ensuite Brongniart lit pour Berthollet des observations sur les dissolutions et les précipités de mercure.

Ms. 130, chemise "chimie", ms. de 8 p. in-f°, même papier et même écriture que celui décrit supra (au 3 septembre 1791), portant en marge le n° séance 396 [13 floréal an 8 (30 avril 1800)], intitulé "Observations sur les dissolutions et les

précipités de mercure". Berthollet y fait (p. [1]) la remarque suivante:

"Le travail que j'ai entrepris sur cet objet n'est pas même terminé; mais invité par la Société à lui présenter un contingent prescrit par ses réglemens, je me suis empressé de répondre à son invitation pour la séance pour laquelle j'ai été sommé et n'ayant rien de préparé, je la prie de recevoir avec indulgence un précis incomplet de mes observations. C'est un tribut du zèle et un sacrifice de l'amour propre."

Président du 3 vendémiaire (25 septembre) au 3 nivôse (24 décembre) an 9 (1800).

an 10: voir son article sur Gay-Lussac, cité p. 82.

10 mars 1810: devient membre émérite.

Rapp. 1798 - Bull. 1822 (m).

(Rapp. jan. 1799: "membre de l'Institut national, hôtel de la monnoie. (Actuellement en Egypte)"; même mention in Rapp. déc. 1799, sans la parenthèse.)

-

BERTHOUT VAN BERCHEM, Jacob-Pierre.

(1763-1832)

Minéralogiste suisse, auteur d'un Itinéraire de la vallée de Chamonix; expulsé de Suisse en même temps que son père pour jacobinisme, il vécut en France.

Quérard, 1, p. 306: donne 6 publications, principalement dans le Journal des mines.

DHBS, 2, p. 61: donne prénoms et dates.

3 vendémiaire an 3 (24 septembre 1794): Charles Coquebert, au nom de "Berthout naturaliste", consulte la Société sur la meilleure manière de rendre en latin plusieurs mots du système de minéralogie de Werner, dont Berthout veut donner une traduction de l'allemand.

23 brumaire an 3 (13 novembre 1794): proposé pour membre par Coquebert.

3 frimaire an 3 (23 novembre 1794): élu membre après le rapport de Coquebert (texte de sa main, daté "3 frimaire", n° séance 219, dans le Ms. 129): Berthout est secrétaire de la Société des sciences [physiques] de Lausanne, auteur de plusieurs ouvrages de minéralogie estimés, et il a voyagé dans plusieurs parties de l'Allemagne. "Le C. Berthout sert utilement les sciences auprès de la commission des armes où il est à la tête du bureau d'exploitation des mines."

Ms. 133, pièce 355: lettre signée "J. Vanberchem", 18 germinal an 5 (7 avril 1797), s'excusant de ne pas pouvoir assister aux séances.

Pas dans les listes imprimées, sauf Liste de 1878, qui l'identifie faussement à l'académicien Ferdinand Berthoud (1727-1807).

BERTRAND-GESLIN, C.

(? - après 1840)

Géologue, élève de Brongniart.

RSCSP, 1, p. 330: 8 publications de "C. Bertrand-Geslin";
2, p. 867: une publication de "Geslin, C.B." (sans renvoi,
mais c'est le même auteur).

Pas dans Hoefer, Poggendorff ou Quérard.

3 mars 1821: il lit lui-même une note sur un gisement de
zircon [voir RSCSP sur ce sujet, 1821 et 1823].5 mai 1821: Léman fait un rapport sur lui.12 mai 1821: élu correspondant.15 novembre 1823: Blainville communique une lettre que Bertrand
Geslin lui a écrite de Vérone.Bertrand-Geslin a aussi écrit deux lettres à Brongniart, les 24
juin et 3 juillet 1824, durant un voyage géologique en Italie
au cours duquel il a travaillé avec le philomathe Maraschini
(MNHN, Ms. 1964, pièces 66-67). Les autres pièces (68-71) de
cette correspondance sont écrites de Nantes, 1825, 1837 et 1840.Bull. 1821-1833 (c): à Nantes.BEUDANT, François-Sulpice.(Paris, 5 septembre 1787 - ibid., 9 décembre 1850)Minéralogiste, formé par Gillet de Laumont (voir ce nom).
Etudia l'isomorphisme des composés chimiques (1818).Acad. sci.: membre (1824).DSB, 2, p. 106 (Martha B. Kendall).16 décembre 1809: lit un mémoire sur les gastéropodes aqua-
tiques.10 février 1816: proposé pour membre par Bosc.Candidat: voir annexe B, 24-31 janvier 1818.14 février 1818: élu membre.Rédacteur du Bulletin (pour la minéralogie), 1818-1821.Bull. 1818 - 1833 (m).

1826 (m): rue Hillerin-Bertin, n° 8 [voisin de Prony].

1832 (m): rue Saint-Dominique, n° 46.

1833 (m): rue du Bac, n° 36 bis.

BICHAT, Marie-François-Xavier.

(Thoirette [Jura], 14 novembre 1771 - Paris, 22 juillet 1802)

Médecin.

DSB, 2, p. 122-123 (Georges Canguilhem).

3 prairial an 7 (22 mai 1799): proposé par Duméril.

Candidat: voir annexe B, 3 messidor an 7 (21 juin 1799) et rapport.

23 messidor an 7 (11 juillet 1799): élu membre.

13 frimaire an 8 (4 décembre 1800): fait dire que son cours d'anatomie l'empêche d'assister en ce moment. Il fera lire par Alibert le résultat de quelques expériences.

6 messidor an 10 (29 juin 1802): écrit pour dire que ses cours coïncident avec les séances. Il sera forcé de s'absenter quelque temps.

4 thermidor an 10 (23 juillet 1802): Duméril annonce sa mort; on l'invite à faire son éloge.

Rapp. déc. 1799 (m). Pas dans suite.

-

BIGOT DE MOROGUES, Pierre-Marie-Sébastien, baron.

(Orléans, 5 avril 1776 - ibid., 15 juin 1840)

Minéralogiste, agronome et littérateur; élève de l'Ecole des mines (1794).

DBF, 6, col. 451.

24 mars 1810: proposé pour correspondant par ? .

2 juin 1810: Tonnellier lit un mémoire de Bigot sur la géologie d'Orléans.

9 juin 1810: proposé à nouveau, par Lasteyrie, Tonnellier et Collet-Descotils. Les deux premiers sont nommés commissaires.

16 juin 1810: Bigot élu après la lecture du rapport par Tonnellier, dont le texte de sa main, signé par lui et Lasteyrie, même date, est dans Ms. 129. Il est avant tout question de ses travaux de minéralogie.

Bull. 1811 - 1833 (c): à Orléans.

-

BINET, Jacques-Philippe-Marie.

(Rennes, 2 février 1786 - Paris, 12 mai 1856)

Mathématicien et astronome.

Acad. sci.: membre (1843).

DBF, 6, col. 495.

12 novembre 1808: Binet lit "un mémoire de mathématiques" pour lequel Poisson est nommé rapporteur. Sans doute s'agit-il du "Mémoire sur la fonction dérivée, ou coefficient différentiel du premier ordre, lu par M. Binet, professeur de mathématiques transcendantes au Lycée de Rennes", paru in N. Bull. I (janvier 1809), p. 275-278. Le résumé est signé "A." [Ampère].

Candidat: voir annexe B, 24 janvier, 22 février et 7 mars 1812.

14 mars 1812: élu membre.

vers 1832: devenu membre émérite.

Bull. 1813 - 1833 (m).

1826: à l'École polytechnique.

1832 - 1833: rue des Poules, n° 12.

BIOT, Jean-Baptiste.

(Paris, 21 avril 1774 - ibid., 3 février 1862)

Physicien, chimiste et astronome.

Acad. sci.: associé non résidant (1800); membre (1803).

DSB, 2, p. 133-140 (Maurice P. Crosland).

En l'absence de procès-verbaux pour l'an 5, la documentation sur l'entrée de Biot dans la Société reste incomplète.

13 germinal an 5 (2 avril 1797): élu correspondant, d'après le Ms. 1743; Ms. 129 contient le rapport de candidature signé par Duvillard et [S.-F.]Lacroix, et il est écrit de la main de ce dernier. Il porte la date du "23" germinal an 5 et le n° de séance "186": comme ce dernier est certainement une erreur pour "286", qui correspond au 13 germinal, on peut penser que Lacroix a écrit (ou voulu écrire) 13 et non "23" dans la date (son écriture étant peu soignée).

Lacroix précise que la Société a chargé "Duvillard et moi d'examiner un mémoire présenté par le Cén Biot Professeur de Mathématiques à l'École Centrale du Dept. de l'Oise [Biot y fut nommé le 13 mars 1797].

"Ce mémoire qui a pour objet de montrer la théorie des solutions particulières des équations différentielles sous un nouveau point de vue, annonce dans l'auteur des connaissances très étendues en analyse et en géométrie et beaucoup de sagacité."

13 pluviôse an 9 (2 février 1801): Biot élu membre à l'unanimité (voir annexe B). Le rapport précise bien qu'il a été proposé par Lacroix, et qu'il a participé à la commission de rédaction du Bulletin, notamment avec un extrait de la Mécanique céleste de Laplace [voir le dossier sur ce dernier pour la référence complète]. C'est le 29 septembre 1799 que Biot fut nommé à un poste parisien, comme examinateur d'admission

à l'Ecole polytechnique. En effet, Biot n'était pas membre en titre de la commission de rédaction, mais on peut lui attribuer sans grand risque d'erreur tous les articles de cette première série parus sous les signatures "I.B.", "J.B." et "J.B.B." (voir l'annexe F).

Ce ne fut que bien plus tard (1816-1821) que Biot devint un des commissaires attitrés du Bulletin (voir annexe E).

Dès le 2 juillet 1801, on créa le poste de "secrétaire de correspondance", pour assister le secrétaire, Silvestre, et dont Biot fut le premier et unique titulaire; il fut ensuite secrétaire du 11 mars 1803 au 9 novembre 1805, et un grand nombre des procès-verbaux de cette époque dans Ms. 129 sont de sa main.

Voir aussi A. Petit et (dans la section B) Thillaye pour des écrits philomathiques de Biot.

16 mars 1822: nommé membre émérite sur sa demande du 19 janvier.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (c): à Beauvais.

Bull. 1803 - 1833 (m).

Liste ms. 1808 (m), (m)bis: "9 rue des Francs Bourgeois
St Michel"

Bull. 1826 - 1833: au Collège de France.

-

BIVONA-BERNARDI, Antonino.

(Messina, 24 octobre 1774 - ibid., 7 juillet 1837)

Naturaliste et inspecteur-général (1820) des eaux et forêts de la Sicile, auteur de recueils botaniques.

Enc. ital., 7, p. 119.

6 mars 1819: on reçoit les trois premiers fascicules de ses "Plantes rares de la Sicile" [Stirpium rariorum, Palerme, 1813-1816].

4 mars 1820: rapport par Léman (texte non signé, daté du même jour, Ms. 129); Bivona-Bernardi élu correspondant.

Bull. 1821 - 1833 (c): à Palerme.

-

BLAINVILLE, Henri-Marie Ducrotay de.

(Arques, près de Dieppe, 12 septembre 1777 - Paris, 1^{er} mai 1850)

Anatomiste et zoologiste.

Acad. sci.: membre (1825).

DSB, 2, p. 186-188 (William Coleman).

12 janvier 1811: lit un mémoire sur la respiration des phoques. Proposé pour membre par Frédéric Cuvier et Duméril.

Candidat: voir annexe B, 24 janvier et 22 février 1812.

29 février 1812: élu membre.

Blainville fut secrétaire de la Société du 7 janvier 1815 au 5 janvier 1822 et à ce titre rédigea de sa main un bon nombre des procès-verbaux (brouillons) conservés dans le Ms. 124. Il fut également rédacteur du Bulletin (pour la zoologie, l'anatomie et la physiologie animale) de 1816 (nomination du 19 août 1815) à 1821, et à nouveau en 1825 avec Desmarest.

Voir aussi à Geoffroy Saint-Hilaire.

Bull. 1813 - 1833 (m).

1825 - 1833: rue Jacob, n° 5.

BLAVIER, Jean.

(Reims, 29 juin 1764 - Le Mans, 17 novembre 1828)

Ingénieur des mines et minéralogiste, il partit avec Riche dans l'expédition d'Entrecasteaux à la recherche de La Pérouse, mais il dut débarquer en 1792 au Cap de Bonne-Espérance en raison de son état de santé.

DBF, 6, col. 656-657.

4 juillet 1791: reçu correspondant.

26 mai 1792: mention d'une lettre de lui à Garnier annonçant sa rentrée à Paris.

7 juillet 1792: élu membre sans autre formalité, après la lecture de la lettre suivante.

Ms. 133, pièce 42: Paris, quai de l'Horloge, n° 39, 7 juillet 1792 (n° séance 133). S'excuse de ne pas pouvoir venir à la séance, et exprime son désir de devenir membre. Il annonce qu'il n'a pas réussi à avoir une réponse du ministre de la Marine en faveur des savants de l'expédition et il propose une initiative par les sociétés savantes. [Le procès-verbal ajoute qu'il a envoyé à la Société de la part de Riche des spécimens recueillis à Tenerife.]

Ibid., pièce 43: Paris, 10 novembre 1792 (n° séance 141).

Propose de donner des cours de mathématiques si la Société veut renouer avec la pratique, maintenant abandonnée par la Société d'histoire naturelle, de donner des cours publics.

Ibid., pièce 44: Paris, 1er décembre 1792 (n° séance 143). Renouvelle sa proposition.

12 janvier 1793: nommé commissaire au Bulletin pour les mathématiques (jusqu'à ?).

13 prairial an 9 (2 juin 1801): considéré comme démissionnaire.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): rue du Regard, n° 805. Pas dans suite.

BLOCH, Marcus-Eliézer.

(Anspach [Bavière], 1725 - Karlsbad [auj. Karlovy Vary, en Tchécoslovaquie], 5 ou 6 août 1799)

Médecin et naturaliste, connu pour ses travaux d'ichtyologie.

Quérard, 1, p. 357.

ADB, 2, p. 707-708.

23 prairial an 5 (11 juin 1797): élu correspondant, d'après le Ms. 1743 (les procès-verbaux de l'an 5 manquent). Le rapport sur lui, de la main de Brongniart, porte le n° de cette séance, 293, et se trouve dans Ms. 129.

Ms. 133, pièce 45: Paris, 3 messidor an 5 (21 juin 1797). Bloch écrit à un des frères Coquebert (prob. Antoine-Jean) après son élection et annonce son départ de Paris.

Antoine-Jean Coquebert a fait un éloge de Bloch à la séance publique de la Société du 20 nivôse an 8 (10 janvier 1800), imprimé in Rapp. IV, p. 136-156; il donne comme date de décès "le 18 thermidor an 7 (6 août 1799)" mais le 18 thermidor correspond au 5 août.

Rapp. 1798 - jan. 1799 (c): à Berlin. Pas dans suite.

-

BLUMENBACH, Johann-Friedrich.

(Gotha [Thuringe], 11 mai 1752 - Göttingen [Hanovre], 22 janvier 1840)

Médecin et naturaliste, connu surtout pour ses travaux sur la classification des races humaines.

Acad. sci.: correspondant (1805); associé étranger (1830).

DSB, 2, p. 203-205 (Walter Baron).

23 fructidor an 8 (10 septembre 1800): proposé par Lasteyrie, qui est peut-être entré en rapport avec lui lors de son voyage en Europe du Nord l'hiver précédent. Commissaires: Lasteyrie et G. Cuvier.

13 vendémiaire an 9 (5 octobre 1800): rapport par Lasteyrie (texte rédigé par lui, même date, n° séance 412 [la suivante], dans Ms. 129); Blumenbach élu correspondant.

Bull. 1803 - 1833 (c): à Göttingen.

-

BOBLAYE: voir LE PUILLOIN DE BOBLAYE.

-

BOISSEL DE MONVILLE, Thomas-Charles-Gaston, baron.

(Monville [Seine-Maritime], 1763 - Paris, 7 avril 1832)

Ingénieur, il eut surtout une carrière politique et fut nommé

pair de France le 17 août 1815. Il fut connu pour une descente du Rhône après Thermidor qui fut, comme on le verra, la cause de son élection.

DBF, 6, col. 841: le dit né à Monville, s.d., mort s.l., "avril 1832".

Hoefler, 6, col. 454-455: le dit né à Paris, donne dates complètes.

23 frimaire an 7 (13 décembre 1798): proposé par Silvestre, qui est nommé commissaire avec Prony et C. Coquebert. On présente un exemplaire du Voyage pittoresque et navigation exécutée sur une partie du Rhône réputée non navigable (Paris, an 3 [1795-1796]), de Boissel.

3 nivôse an 7 (23 décembre 1798): Prony lit le rapport (texte non signé, même date, n° séance 348, dans Ms. 129) et Boissel est élu correspondant. Il a gravé lui-même les planches de son ouvrage, et on le loue aussi pour son intrépidité.

Rapp. jan. - déc. 1799 (c): "ingénieur pour la navigation intérieure" et, pour jan. 1799 seulement, "à Genève".

Bull. 1803 (c): à Mondonville [i.e. Monville].

1808 - 1826 (c): sans lieu.

1832 (c): à Paris. Pas dans 1833.

BONAFOUS, Matthieu, chevalier de.

(Lyon, 7 mars 1793 - Paris, 23 ou 30 mars 1852)

Agronome, spécialiste de la sériculture.

Acad. sci.: correspondant (1835) [le dit mort le 30 mars].

DBF, 6, col. 901-902: le dit mort le 23 mars.

14 mai 1825: on reçoit ses "observations sur quelques espèces de vers à soie".

17 janvier 1829: il lit une note sur une nouvelle espèce de maïs de Californie.

Bonafous a dû se faire élire correspondant entre 1825 et 1832.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Turin.

BONNARD, Augustin-Henri de.

(Paris, 8 octobre 1781 - ibid., 5 janvier 1857)

Géologue et inspecteur général des mines.

Acad. sci.: académicien libre (1837).

DBF, 6, col. 975-976.

3 nivôse an 11 (24 décembre 1802): Silvestre présente deux mémoires de minéralogie de Bonnard. Baillet et Gillet nommés rapporteurs.

10 nivôse an 11 (31 décembre 1802): Bonnard élu correspondant à l'unanimité après le rapport de Baillet et Gillet (texte, n° séance 503, dans Ms. 129).

Candidat (place de membre): voir annexe B, 24 janvier, 22 février, 7-21-28 mars 1812.

4 avril 1812: élu membre.

Bonnard fut secrétaire de la Société depuis le 5 janvier 1822 et au moins jusqu'en 1826. Il fut aussi commissaire du Bulletin (en minéralogie et géologie), 1822-1824.

Bull. 1803 (c): à Sarrebruck.

1808 (c): sans lieu.

1810 (c): à Arras.

1811 - 1812 (c): sans lieu.

1813 - 1833 (m): adresse de 1825 - 1833: quai Malaquais, n° 19.

-

BONNARD, Charles-Louis.

(Arnay-le-Duc [Côte-d'Or], 19 mai 1769 - [ibid?], 1828)

Ingénieur et philosophe. Quitta (entre 1792 et 1799?) le poste de sous-ingénieur constructeur au port de Toulon pour raisons de santé.

DBF, 6, col. 976.

6 juin 1791: P.-J.-G. Lair présente un mémoire de Bonnard, qui veut être membre. Garnier et Broval nommés rapporteurs.

13 juin 1791: Bonnard élu membre après le rapport de Garnier et Broval.

19 mai 1792: devient correspondant sur sa demande, avec Lair (voir son dossier). Ms. 133, pièce 46, même date, demande signée par les deux.

Dans Rapp. II (1798), p. 5, Silvestre rapporte la nouvelle de la mort de Bonnard. Silvestre parlait probablement le 23 frimaire an 6 (13 décembre 1797). Mais dans les Errata de la p. 2 de la liste des associés-correspondants du même volume (paginée séparément) on note que "depuis l'impression de ce rapport, la Société a appris que le citoyen Bonnard n'étoit point mort ainsi qu'on le lui avoit rapporté, il réside à Arnay [souligné dans le texte]." En effet, il est inclus dans la liste elle-même.

Ms. 133, pièce 47: lettre d'Arnay, 6 frimaire an 8 (27 novembre 1799), n° séance 388 [mais lue à la séance 387, 13 pluviôse an 8 (2 février 1800)]. Bonnard souhaite renouer la correspondance et explique son silence par son "infernale maladie de langueur". Mais il ne semble pas, malgré la présence sur les listes, que les relations aient véritablement repris.

Rapp. 1792 (m): "physicien".

1798 - déc. 1799 (c): "ingénieur de la marine", à Arnay.
Pas dans Bull. 1803.

Bull. 1808 - 1818 (c): à Arnay. Pas dans suite.

-

BONNEMAISON, Théophile ("l'aîné").

Pharmacien, naturaliste amateur.

RSCSP, 1, p. 483: donne séparément quelques publications de Théophile Bonnemaïson et une de Bonnemaïson aîné, mais les lettres du MNHN montrent qu'il s'agit du même auteur.

13 novembre 1819: Desmarest présente sa note géologique sur une partie du département de la Finistère [cf. Journal de physique, 90 (1820), p. 260-281].

11 décembre 1819: C. Coquebert et A.-H. de Bonnard commissaires pour l'examen de cette note.

18 mars 1820: rapport de Bonnard. Bonnemaïson élu correspondant "à la majorité" (mention insolite, car les correspondants étaient presque toujours élus à l'unanimité).

Deux lettres de Bonnemaïson "aîné" donnent quelques éclaircissements:

MNHN, Ms. 1964, pièce 100: Carhaix, le 28 septembre 1818, à Brongniart. Bonnemaïson écrit sous les auspices du beau-père de Brongniart, C. Coquebert. "Pharmacien ignoré d'une petite ville de Basse-Bretagne, je m'amuse quelquefois d'histoire naturelle dans les momens que je puis dérober aux obligations de mon état." Il envoie des échantillons minéralogiques pour avoir l'opinion de Brongniart.

MNHN, Ms. 2209, pièce 8: Quimper, le 6 avril 1820, à Barthélémy-Eugène Coquebert de Montbret (1785-1847), fils de C. Coquebert et donc beau-frère de Brongniart. C'est par son correspondant (qui n'était pas philomathe) que Bonnemaïson a appris son élection. "Quoique je sente d'un côté toute l'étendue des obligations qu'impose une semblable association, et le peu de droits que j'avais de prétendre à cette distinction, j'essaierai par mon zèle à justifier en partie la bienveillance que l'on a accordée à ma seule bonne volonté." C'est un refrain que l'on retrouve sous la plume de bien d'autres correspondants de province (voir chapitre 8).

Bonnemaïson précise qu'il s'occupe de plantes marines depuis son mémoire géologique, dont il n'a pas eu de nouvelles. Pour les références à ces travaux botaniques, voir le RSCSP et la mention flatteuse ("estimable naturaliste") de Bory de Saint-Vincent dans son article "conferve" de son propre Dictionnaire classique d'histoire naturelle, IV (1823), p. 389-392 [voir chapitre 3, § d et note 69 de la p. 96].

Bonnemaïson dit enfin que la Bretagne a été délaissée par les naturalistes et que l'absence de collections à Quimper ralentit considérablement ses recherches.

Bull. 1821 - 1826(c): à Quimper. Pas dans suite.

-

BONPLAND, Aimé-Jacques-Alexandre Goujoud, dit.

(Saint-Maurice, près de La Rochelle, 28 août 1773 - Restauracion [Argentine], 11 mai 1858)

Botaniste, naturaliste et explorateur. Il était revenu en 1804 de son voyage en Amérique du Sud avec Humboldt; intendant des jardins de la Malmaison (1809-1815), il partit ensuite pour l'Argentine, où il arriva en 1817 pour s'y installer définitivement.

Acad. sci.: correspondant (1817).

DBF, 6, col. 1047-1048.

René Bouvier et Edouard Maynial, Aimé Bonpland, Paris, 1950.

3 floréal an 13 (23 avril 1805): présenté pour correspondant par Larrey. Collet-Descotils, Duméril et Biot, commissaires. Candolle leur fut adjoint le 17 floréal (7 mai).

1er prairial an 13 (21 mai 1805): élu correspondant après un rapport de Candolle, dont le texte est perdu.

7 nivôse an 14 (28 décembre 1805): on propose qu'il devienne membre. [G. ?] Cuvier, Candolle et Silvestre nommés commissaires pour examiner la proposition.

11 janvier 1806: élu membre.

12 janvier 1811: on lui écrira car il a manifesté le désir d'être nommé à nouveau correspondant.

16 février 1811: sa place de membre est déclarée vacante, et il a dû être radié des listes.

Bull. 1807 - 1811 (m). Pas dans suite.

La Liste ms. 1808 (m)bis donne l'adresse "rue des Postes", confirmée in Bouvier et Maynial, p. 104 et 107.

-

BONSDORFF, Pehr Adolph von.

(Åbo [auj. Turku, Finlande], 27 octobre 1791 - Helsinki, 11 janvier 1839)

Chimiste, assistant (1816) puis professeur (1823) à l'Université de Helsinki.

Poggendorff, 1, col. 235-236.

RSCSP, 1, p. 486-487.

13 avril 1822: lit un mémoire sur la teinture de fernambouc [voir Annales de chimie, 19 (1821), p. 283-289].

27 avril 1822: Thenard le propose pour correspondant et il est nommé commissaire avec Lémán.

25 mai 1822: Bonsdorff élu après le rapport de Thenard (texte perdu).

Une lettre de Bonsdorff à Brongniart, de Berlin, 17 août 1822, ne parle pas de son élection (MNHN, Ms. 1964, pièce 101).

Bull. 1823 - 1833 (c): à Åbo.

BOSC D'ANTIC, Louis-Augustin-Guillaume.

(Paris, 29 janvier 1759 - ibid., 10 juillet 1828)

Naturaliste et fonctionnaire, ses principaux travaux portent sur les crustacés, les vers et l'agriculture. Très lié aux Girondins, il s'éprit de la fille de Mme. Roland, Eudora, et c'est en partie pour se remettre de son échec qu'il partit le 3 juillet 1796 pour les États-Unis, où il fut consul de France à Wilmington et à New York avant de rentrer en France le 25 septembre 1798.

Acad. sci.: membre (1806).

DBF, 6, col. 1127-1128.

DSB, 2, p. 321-323 (Jean-François Leroy).

3 nivôse an 3 (23 décembre 1794): proposé par Brongniart.

23 nivôse an 3 (12 janvier 1795): élu membre après le rapport de Brongniart (texte, même date, n° séance 224, dans Ms. 129), qui parle de Bosc "depuis long-tems zélé et instruit naturaliste".

Ms. 133, pièce 48: Paris, [20?] messidor an 4 ([8?] juillet 1796). Annonce son départ pour l'Amérique. Lue à la séance du 23 messidor, dont elle porte le n° de séance, 260.

15 mai 1819: nommé membre émérite.

Rapp. 1798 (m).

jan. 1799(m): "administrateur des hospices, rue des Mâcons [Maçons?], n° 407."

déc. 1799(m): "de la société d'histoire naturelle, à Paris [même adresse]."

Bull. 1803 - 1826 (m): "au Jardin du Roi" (1826).

Pas dans suite. Année d'élection erronée ("1794") à partir de la liste de 1812.

BOUCHER, Jules-Armand-Guillaume, dit Boucher de Crèvecoeur.

(Paray-le-Monial [Saône-et-Loire], 26 juillet 1757 - Abbeville [Somme], 24 novembre 1844)

Naturaliste; fondateur, secrétaire et président de la Société d'émulation d'Abbeville.

Acad. sci.: associé non résidant (1800).

DBF, 6, col. 1216.

Boucher de Crèvecoeur (1905).

23 pluviôse an 6 (11 février 1798): proposé par Bellot;

Lamarck nommé commissaire avec Geoffroy Saint-Hilaire pour l'examen de son mémoire sur le silène amoena [cf. Rapp. III, p. 56: plante confondue avec le cucubalus maritimus].

3 ventôse an 6 (21 février 1798): élu correspondant après le rapport de Bellot (texte, s.d., n° séance 317, dans Ms. 129).

Ms. 133, pièce 49: Abbeville, 30 thermidor an 6 (17 août 1798), n° séance 336. Lettre de remerciement.

Ibid., pièce 50: ibid., 1er frimaire an 7 (21 novembre 1798), n° séance 346. Envoie des observations sur la maladie de l'orme et sur le lombric marin. "Bellot sort de chez moi. Il se porte bien."

Rapp. 1798 (c) - Bull. 1833 (c): à Abbeville.

-

BOUÉ, Ami (=Amédée).

(Hambourg, 16 mars 1794 - Vöslau [Autriche], 21 novembre 1881)

Géologue, un des fondateurs de la Société géologique de France (1830) avec Constant Prévost, Paul Deshayes et Jules Desnoyers (tous philomathes, les deux derniers en 1835 seulement). Appelé "le docteur Ami Boué" dans les listes imprimées.

DSB, 2, p. 341-342 (Arthur Birembaut).

Il a dû se faire élire correspondant entre 1825 et 1832.

Bull. 1832 (c): sans lieu.

1833 (c): à Paris [qu'il quitta pour Vienne en 1835].

-

BOUILLON-LAGRANGE, Edmé-Jean-Baptiste.

(Paris, 16 juillet 1764 - ibid., 24 août 1844)

Chimiste, docteur en médecine; "professeur de physique aux écoles centrales, à l'école polytechnique" (Rapp. jan. et déc. 1799).

DBF, 6, col. 1331-1332.

13 pluviôse an 5 (1er février 1797): élu membre, d'après Bull. 1803 (m) et les Listes ms. 1808 (m) et (m)bis (en l'absence des procès-verbaux de l'an 5). C'est également la date du rapport non signé sur lui, n° séance 280 (celle-ci), dans Ms. 129.

En l'an 12 (1804), Bouillon-Lagrange a été engagé dans une polémique avec Thenard sur la nature de l'acide lactique. Les pièces suivantes s'y rapportent.

Ms. 133, pièce 276: Paris, 9 messidor an 12 (28 juin 1804). Lettre de Parmentier, président de la Société de pharmacie de Paris, et Delunel, secrétaire. Ils envoient un extrait du procès-verbal de leur séance du 15 nivôse (6 janvier 1804),

concernant Bouillon-Lagrange.

Ibid., pièce 52: 14 messidor an 12 (3 juillet 1804). Lettre très sèche de Bouillon-Lagrange contre Thenard.

Ibid., pièce 53: 21 messidor an 12 (10 juillet 1804), n° séance 571 [sic: c'est le 14 messidor]. Autre lettre de lui, donnant un compte rendu de ses expériences sur l'acide lactique.

28 messidor an 12 (17 juillet 1804): Bouillon-Lagrange écrit pour démissionner, disant qu'il part à la campagne. La Société, dans un premier temps, refuse sa démission, car elle tient à le garder parmi ses membres, mais le 5 germinal an 13 sa place est pourvue (voir annexe B).

Rapp. 1798 (m) - Bull. 1803 (m). Pas dans suite.

-

BOURDON, Louis-Pierre-Marie.

(Alençon, 16 juillet 1779 - Paris, 15 mars 1854)

Mathématicien, élève de l'Ecole polytechnique, dont il fut un examinateur en 1827. Auteur d'ouvrages pédagogiques longtemps réédités.

DBF, 6, col. 1455.
Poggendorff, 1, col. 260.

Candidat (membre) à plusieurs reprises: voir annexe B, 1810-1812 (passim), puis 29 janvier et 6-12 février 1825.

5 mai 1827: élu membre (en mathématiques), d'après les listes imprimées.

Bull. 1832 - 1833 (m): rue Saint-Dominique-d'Enfer, n° 24.

-

BOUVIER, Nicolas.

Décrit comme "chimiste" (Rapp. 1792) et "pharmacien, [au] carrefour de la Croix-Rouge" (Rapp. jan. et déc. 1799); nous n'avons pas de renseignements biographiques précis sur lui. Son prénom nous vient du Ms. 1743. Le DMCP (1802), p. 13, signale bien un "Bouvier" pharmacien à la Croix-Rouge. Il semble s'agir du col-laborateur de Vauquelin: voir le RSCSP, 1, p. 549, pour une publication conjointe in Annales de chimie (1790) et une de Bouvier seul, ibid. (1791). Voir également le dossier de Van Mons et, dans la section B, Caillaud.

[Il ne semble donc pas s'agir du médecin André-Marie-Joseph Bouvier (1746-1827) [cf. Michaud, 5, p. 361-362], bien que la Liste de 1878 ait attribué au philomathe, dont elle ne donne pas les prénoms, la date de mort de ce médecin, 27 décembre 1827.]

22 mai 1790: Bouvier élu membre à l'unanimité avec un "mémoire

sur la formation de l'acide prussique par l'action de l'acide nitrique sur les matières végétales".

Bouvier voyage beaucoup en province en 1791 et envoie ses observations à la Société: voir Ms. 125 pour des mémoires avec les nos séances 91 et 93, et Ms. 133, pièce 55, Paris, 24 novembre 1791, n° séance 100, lettre annonçant un séjour de quelques mois à Ruelle, puis "chez M. de Salleuse [-eux?] près la machine de Marly". Bouvier a été actif à la même époque dans la Société d'agriculture.

Ms. 133, pièce 56: 13 germinal an 8 (3 avril 1800), n° séance 394. Il écrit qu'il viendra à la prochaine séance pour communiquer une analyse d'une potasse de Lorraine.

13 prairial an 8 (2 juin 1800): c'est finalement Silvestre qui lit le mémoire annoncé.

Bouvier a continué d'être peu assidu: on lui écrit le 1er fructidor an 11 (19 août 1803) et sa place est déclarée vacante le 5 germinal an 13 (26 mars 1805).

Rapp. 1792 - déc. 1799 (m).

Bull. 1803 (m). Pas dans suite.

-

BOZZI GRANVILLE: voir GRANVILLE.

-

BRARD, Cyprien-Prosper.

(Laigle [Orne], 21 novembre 1786 - au Lardin [Dordogne], 28 novembre 1839)

Minéralogiste, formé par Brongniart. Créa le village industriel modèle de Brardville. Un des concessionnaires des houillères de Dordogne de 1816 à 1827, il dirigea les houillères d'Alès de 1828 à 1832.

DBF, 7, col. 158.

9 février 1822: Léman offre de sa part son Traité de minéralogie appliquée aux arts et le propose pour correspondant. Léman et Brongniart, commissaires.

30 mars 1822: Léman fait son rapport (texte non retrouvé) et Brard est élu correspondant à l'unanimité.

Bull. 1823 - 1826 (c): à Terrasson [Dordogne].

1832 - 1833 (c): à Alès.

-

BRÉBISSON, Jean-Baptiste-Gilles.

(La Brébissonnière [près de Thorigny, Vendée], 29 juin 1760 - [?], 15 janvier 1832)

Naturaliste, un des fondateurs de la Société linnéenne de Normandie.

DBF, 7, col. 188-189.

8 novembre 1806: Duméril lit une note que Brébisson lui a envoyée pour communiquer à la Société, sur les fécondations extraordinaires dans le règne végétal et animal. C'est Bosc qui le propose pour correspondant, et il est chargé du rapport avec Duméril. Brébisson est membre de la Société d'agriculture de Caen, dont P.-A. Lair, de passage à Paris, présentera des publications le 15 novembre.

6 décembre 1806: Brébisson élu correspondant après le rapport lu par Duméril (texte de sa main, mais écrit avec Bosc, n° séance 667, dans Ms. 129).

Bull. 1808 - 1833 (c): à Falaise.

-

BRESCHET, Gilbert.

(Clermont-Ferrand, 7 juillet 1783 - Paris, 10 mai 1845)

Anatomiste et chirurgien, formé par Dupuytren. Il fut aussi un linguiste de talent.

Acad. sci.: membre (1835) [donne date de naissance 1784].

DSB, 2, p. 442-443 (Pierre Huard).

16 décembre 1820: présenté pour être membre par Magendie.

Candidat: voir annexe B, 12 janvier et 25 mai 1822.

1^{er} juin 1822: élu membre (en médecine).

Rédacteur du Bulletin (pour la médecine), 1825-1826.

Bull. 1823 - 1833 (m).

1825 - 1832: rue de l'Observance, n° 3.

1833: rue de Seine, n° 10.

-

BRISSON, Barnabé.

(Lyon, 11 octobre 1777 - Nevers, 25 septembre 1828)

Ingénieur des ponts et chaussées, il travailla au canal de Saint-Quentin et de Bruges-Gand. Il épousa une nièce de Monge.

DSB, 2, p. 473 (René Taton).

24 thermidor an 11 (12 août 1803): proposé par Biot, qui est nommé commissaire avec Prony.

1^{er} fructidor an 11 (19 août 1803): Brisson élu correspondant après le rapport des deux commissaires (texte manqué).

Bull. 1808 (c): à Saint-Quentin.
 1810 - 1814b (c): à Gand.
 1815 - 1822 (c): à Châlons-sur-Marne.
 1823 - 1826 (c): sans lieu.

-

BROCHANT DE VILLIERS, André-Jean-François-Marie.

(Villiers, près de Mantes [Yvelines], 6 août 1772 - Paris, 16 mai 1840)

Minéralogiste, inspecteur des mines.

Acad. sci.: membre (1816).

DSB, 2, p. 482 (John G. Burke).

Ms. 133, pièce 59: Paris, 13 nivôse an 9 (3 janvier 1801), n° séance 423. Lettre accompagnant l'envoi du premier volume de son Traité de minéralogie suivant la méthode de Werner. Brochant dit que l'idée de trouver la synonymie a été suggérée par plusieurs membres de la Société. Lettre lue à la séance du jour même.

Candidat: voir annexe B, 13 pluviôse (rapport où il est proposé par Brongniart et Silvestre) et 3 messidor an 9.

13 messidor an 9 (2 juillet 1801): élu membre.

Ms. 133, pièce 58: s.d., à Gillet de Laumont, s'excusant de ne pas pouvoir venir à une séance.

vers 1829: devenu membre émérite.

Bull. 1803 - 1833 (m).

Liste ms. 1808 (m)bis: "Boulevard Italien n° 2".

1826 - 1833: rue Saint-Dominique Saint-Germain n° 71 [cf. les Brongniart].

-

BRONGNIART, Adolphe-Théodore.

(Paris, 14 janvier 1801 - ibid., 18 février 1876)

Fils d'Alexandre Brongniart. Botaniste, ses travaux de paléobotanique, d'anatomie des plantes et de taxonomie montrent l'influence de Cuvier.

Acad. sci.: membre (1834).

DSB, 2, p. 491-493 (Jean-François Leroy).

24 juillet 1819: première lecture d'un mémoire de botanique.

18 juin 1821: nouvelle lecture d'un mémoire.

16 février 1822: lecture d'un rapport de Du Petit-Thouars et Achille Richard (texte de la main de ce dernier, signé des deux auteurs, daté du 12 février 1822, dans Ms. 125) sur une "Des-

cription d'un nouveau genre de fougère nommée *Ceratopteris*", par Brongniart [cf. Bull. (1821), p. 184-187].

Candidat: voir annexe B, 24 mai 1823 et 6 février 1825.

12 février 1825: élu membre (en botanique).

Bull. 1826 - 1832 (m): rue Saint-Dominique Saint-Germain, n° 71

1833 (m): au Jardin du Roi.

-

BRONGNIART, Alexandre.

(Paris, 5 février 1770 - ibid., 7 octobre 1847)

Minéralogiste et géologue; nous ne reviendrons pas ici sur son rôle primordial en tant qu'un des six fondateurs de la Société le 10 décembre 1788. Il partit de Paris en septembre 1793 comme aide-pharmacien à l'armée des Pyrénées et il fut arrêté à la suite du passage en Espagne de son ami, le médecin et naturaliste Pierre-Marie-Auguste Broussonet (1761-1807), frère du philomathe. Relâché sur les instances de Fourcroy, il devint ingénieur des mines en 1794, nommé par la Convention. En 1797 il devint professeur d'histoire naturelle à l'École centrale du Collège des Quatre Nations. En mai 1800, il devint directeur de la manufacture de porcelaine de Sèvres, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort. Professeur en Sorbonne (1808) et au Muséum d'histoire naturelle (1822), il est connu en particulier pour sa Description géologique des environs de Paris (1822), avec G. Cuvier. Gendre de C. Coquebert, père d'Adolphe Brongniart, beau-père d'Audouin et de Jean-Baptiste Dumas (voir leurs dossiers).

Acad. sci.: correspondant (1807); membre (1815).

DSB, 2, p. 493-497 (M.J.S. Rudwick).

De Launay (1940).

Papiers Brongniart dans MNHN (voir notre liste de sources manuscrites).

Brongniart fut trésorier de la Société du 23 avril 1791 jusqu'à son départ pour le Midi en 1793, ensuite "archiviste" à partir du 24 septembre 1794 jusqu'à une date inconnue (1796?), où il redevint trésorier, fonction qu'il garda, réélu constamment et souvent par simple "acclamation", au moins jusqu'en 1835.

Il fut aussi rédacteur du Bulletin, d'abord en chimie (6 juin 1791), ensuite en histoire naturelle (25 février 1792), à nouveau en chimie (3 mars 1796) et enfin en minéralogie (24 septembre 1798) jusqu'en mars 1805. Ensuite, dans les deuxième et troisième séries, il fut rédacteur pour la minéralogie et la géologie de 1807 à 1817.

Rapp. 1792 (m): qualifié de "chimiste", ce qui reflète son premier centre d'intérêt.

1798 (m); jan. - déc. 1799 (m): rue Saint-Marc, n° 14.

Bull. 1803 - 1833 (m): rue Saint-Dominique Saint-Germain, n° 71 (1826 - 1833) [cf. aussi Brochant de Villiers].

-

BROTERO, Felix de (ou d') Avellar.

(Santo Antão do Tojal [Portugal], 25 novembre 1744 -
Alcolena de Belem [Portugal], 4 août 1828)

Botaniste portugais, élève à Paris de Daubenton (voir son dossier) et Antoine-Laurent de Jussieu; professeur de botanique à Coimbra (1791-1810) puis directeur du Musée royal d'histoire naturelle et du Jardin botanique d'Ajuda, près de Lisbonne.

NYBG, 1, p. 258: donne ces dates.

Laissus (1965): description de ses ms. au MNHN, cotes 2440-2441.

16 frimaire an 14 (7 décembre 1805): proposé pour correspondant par Lasteyrie, qui est chargé de faire le rapport avec Bonpland.

7 nivôse an 14 (28 décembre 1805): Brotero élu après le rapport de Lasteyrie (texte, s.d., n° séance 529 [prob. erreur pour 629, 4 janvier 1806], dans Ms. 129).

Bull. 1808 - 1825 (c): à Coimbre.

1826 (c): à Lisbonne.

1832 - 1833 (c): à Coimbre [sic].

-

BROUSSONET, Jean-Louis-Victor.

(Montpellier, 16 août 1771 - [?] , 1847)

Médecin.

DEF, 7, col. 458.

NYBG, 1, p. 259: donne ces dates.

23 fructidor an 6 (9 septembre 1798): Broussonet présente lui-même son Tableau élémentaire de séméiotique ou de la connaissance des signes particuliers à chaque maladie. Hallé et Fourcroy, commissaires.

3 prairial an 7 (22 mai 1799): élu correspondant sur la demande de Silvestre, qui indique que le rapport a été fait (mais le texte manque).

Rapp. jan. 1799 - Bull. 1826 (c): à Montpellier. Pas dans suite.

-

BROVAL, Charles de.

C'est un des membres fondateurs de la Société, et on retrouve sa signature dans le Ms. 2081 dès la séance du 9 novembre 1789. Rapp. 1792 (m) le dit élu le 10 décembre 1788, et tout laisse penser qu'il a fait partie de la Société durant la première année, où elle s'est appelée "gymnastique". Nous n'avons pas de renseignements biographiques précis sur lui, mais il est fort

possible qu'il s'agisse d'un frère ou d'un parent de Nicholas-Thomas-François Manche-Broval, dit le chevalier de Broval (1756-1837), intime du duc d'Orléans, émigré en 1792 et rentré en France en 1814 [voir aussi la note 19 pour la p. 37]. Les papiers du chevalier de Broval sont aux Archives nationales (cote 224 AP).

Un indice qui suggère cette parenté est le fait que le chevalier de Broval est né à Joinville [Haute-Marne], et que le correspondant philomathe Bénédictin Millière, fixé à Joinville en 1791, parle d'une correspondance qu'il entretient avec "un des MM. de Broval" (lettre du 30 novembre 1791) et envoie "mille amitiés tendres et respectueuses à M. de Broval [i.e. le philomathe]" (lettre du 13 avril 1793).

Le prénom Charles est indiqué par le Ms. 1743.

9 et 11 novembre 1789: Broval est chargé des mathématiques, de l'astronomie, de la physique générale, et des arts mécaniques.

16 décembre 1789 et 13 janvier 1790: il lit un extrait de la Mécanique céleste de Lagrange (voir Rapp. I, p. 8).

27 novembre 1790: il lit son "Essai sur l'application de la mécanique au mouvement des corps organiques" (texte ms., n° séance 46, dans Ms. 130; voir Rapp. I, p. 74).

28 février 1791: lit son "Extrait de la 1^{re} partie de la Nouvelle architecture hydraulique de M. de Prony. Section 2. Dynamique" (texte ms., n° séance 59, dans Ms. 125; voir Rapp. I, p. 172, et les dossiers de Garnier et Ménard).

23 avril 1791: élu vice-secrétaire; semble être resté en fonctions jusqu'au 31 décembre suivant, date à laquelle il fut élu président.

14 janvier 1792: annonce une absence de plus de six semaines.

18 février 1792: Brongniart lit une lettre de lui.

19 mai 1792: Broval néglige ses devoirs: on lui écrira.

11 avril 1793: "sur la proposition [de Silvestre] qui a remis à la Société trente livres pour les contributions arriérées de M. de Broval il a été décidé qu'à compter du 1^{er} janvier dernier M. de Broval seroit déchargé de toutes ses contributions." C'est la dernière mention de lui.

Rapp. 1792 (m): "mathématicien". Pas dans suite.

-

BRUÉ, Adrien-Hubert.

(Paris, 20 mars 1786 - Sceaux, 16 juillet 1832)

Cartographe, aspirant sur le Naturaliste de Freycinet (voir son dossier), qui l'employa à la rédaction du voyage du capitaine Baudin. Mort du choléra.

DBF, 7, col. 472-473.

25 février 1826: élu membre (nouvelle section de Géographie, Statistique et Economie rurale).

21 juillet 1832: annonce de sa mort, Bull. (1832), p. 135. Une notice nécrologique sur lui par Eyriès se trouve ibid., p. 156-157.

Bull. 1826 - 1832 (m): rue des Maçons-Sorbonne, n° 7.

-

BRULLEY, Charles-Augustin ou Claude-Antoine.

(Sézanne [Marne], vers 1768 - ?)

Médecin. Pas dans Gurlt ou DBF. Quérard, l, p. 536, donne deux ouvrages médicaux (1795 et 1802) d'un "C.-A. Brulley". Les prénoms Charles-Augustin sont fournis par le catalogue BN, tandis que le DMCP (1802), p. 531, signale un Claude-Antoine Brulley, natif de Sézanne, âgé de 34 ans, reçu docteur en 1792 à Montpellier, qui "exerce depuis 6 ans [1796] à Fontainebleau": dans les deux cas, il semble bien s'agir du philomathe.

Dans sa lettre d'environ début mars 1792 (Ms. 133, pièce 127), Charles-Louis Dumas recommande "Mr Bruley, docteur très instruit de notre université [Montpellier]", qu'il voudrait voir élire.

31 mars 1792: Silvestre présente Brulley pour membre et offre son "Mémoire sur la marche à suivre dans l'étude de la physiologie". Les rapporteurs en sont nombreux: Marsillac, Bellot, Vié, Robillard et Brongniart. Le ms. du mémoire, "par M. Brulley, D.M.M[ontpellier].", est dans la chemise "médecine", Ms. 130. L'auteur montre les interprétations contradictoires des phénomènes, et plaide pour une "recherche des faits indiscutables" et non des causes, car l'esprit humain ne peut pas tout expliquer.

7 avril 1792: Robillard fait son rapport: Brulley élu membre.

19 mai 1792: Brulley offre La physiologie réduite à sa juste valeur [catalogue BN: cote Tb. 7. 52 in-8°, 44 p].

Il fut vice secrétaire du 16 juin au 1er septembre [?] 1792.

Ms. 133, pièce 60: Fontainebleau, 25 vendémiaire an 5 (16 octobre 1796). Lettre où il signe "médecin en chef des hôpitaux civils de Fontainebleau". Il rappelle qu'il fréquenta la Société pendant quatre mois suivant son élection, avant d'être nommé médecin de l'Armée de Sambre et Meuse. Il se rétablit depuis deux ans et souhaite reprendre la correspondance.

Cette lettre porte la n° séance 270 (3 brumaire an 5 [24 octobre 1796]). Le Bull. 1803 (c) indique que Brulley est devenu correspondant le 3 frimaire an 6 (23 novembre 1797), mais le procès-verbal de cette séance n'en parle pas. Bien que les procès-verbaux de l'an 5 manquent, il est plus probable que le passage de Brulley au rang de correspondant ait eu lieu le 3 frimaire an 5 (23 novembre 1796), soit peu après sa lettre.

Rapp. 1798 - Bull. 1803 (c). Pas dans suite.

BUNIVA, Michele-Francesco.

(Pinerolo [Piémont], 15 mai 1761 - Pincina [Piémont],
26 octobre 1834)

Professeur de médecine à l'Université et directeur de l'Ecole vétérinaire de Turin; il fut aussi animateur de la Société d'agriculture de la ville.

Acad. sci.: correspondant (1819).

23 brumaire an 8 (14 octobre 1799): élu correspondant après un rapport d'Alibert (texte non retrouvé). Le procès-verbal ne dit pas qui l'a proposé, mais on peut penser que son élection est liée à celle de Vassalli-Eandi.

3 frimaire an 8 (24 novembre 1799): rapport par Hallé sur les expériences de Buniva et Vassalli-Eandi "relativement à des animaux microscopiques regardés par quelques savants comme la cause de diverses maladies contagieuses. Les auteurs ont constaté par leurs exp[érien]ces que cette opinion est dénuée de fondement [sic]." Texte du mémoire, n° séance 377, dans Ms. 129.

13 messidor an 8 (2 juillet 1800): Buniva est à Paris, car il est invité à suppléer au commissaire de la Société auprès de la Société de Médecine.

Ms. 133, pièce 63: [Turin?], 16 pluviôse an 11 (5 février 1803). Lettre accompagnant des travaux de la Société subalpine d'agriculture, dont Buniva est le président. Il est aussi "inspecteur général [de] la santé publique" et "président du conseil civil et militaire de santé de la 27e division militaire (Piémont)".

Bull. 1803 - 1833 [sauf 1808] (c): à Turin.

-

BUSSY, Antoine-Alexandre-Brutus.

(Marseille, 20 mai 1794 - Paris, 1er février 1882)

Polytechnicien (1813), pharmacien et directeur de l'Ecole de pharmacie (1844-1873).

Acad. sci.: académicien libre (1850).

DBF, 7, col. 720.

13 mars 1824: Bussy lit un mémoire sur l'acide sulfurique liquide qu'il venait de lire à l'Institut. Commissaires: Thernard et Robiquet. Le 20 mars, Besprez rappelle à la Société qu'il a fait connaître une expérience dans laquelle il avait liquéfié l'euchlorium [?] au moyen du froid.

Candidat: voir annexe B, 22 janvier 1825.

11 août 1827: élu membre (en chimie).

Bull. 1832 (m): rue du Bouloy, n° 12.

1833 (m): rue de la Verrerie, n° 55.

BUTET, Pierre-Roland-François, dit Butet de la Sarthe.

(Tuffé [Sarthe], 1769 - Paris, mars 1825)

Professeur de physique au Lycée républicain (l'ex-Lycée de Monsieur), grammairien, il fut un des rares membres à entretenir la Société de sujets ne relevant pas des sciences naturelles ou exactes proprement dites. Il fonda entre 1794 et 1800 une "Ecole polymathique" rue de Clichy.

DBF, 7, col. 732-733.

Candidat: voir annexe B, messidor an 7 (juin-juillet 1799).

23 pluviôse an 8 (12 février 1800): élu membre. Le rapport (cité annexe B) note qu'il est "conru et estimé par Hallé, Haüy, Tonnel[li]er, Silvestre, Duménil, Eichat".

3 messidor an 8 (22 juin 1800): Butet expose une nouvelle méthode pour apprendre le français et le latin, avec laquelle il a réussi à faire faire beaucoup de progrès à un élève sourd-muet en dix leçons.

23 ventôse an 9 (14 mars 1801): rend compte de son travail lexicologique et étymologique sur les mots d'origine latine.

Ms. 128: lettre de lui du 26 prairial an 10 (15 juin 1802), n° séance 477.

12 août 1809: lit un mémoire sur les différents sens de la préposition "à".

2 juin 1810: lit un mémoire sur les locutions françaises, leurs différentes espèces et la manière dont elles se transforment en mots "ou parties d'oraison".

5 juillet 1823: nommé membre émérite (section de physique).

Rapp. déc. 1799 (m): rue des Fossés-Mr-le-Prince [adresse du Lycée républicain].

Liste ms. 1806 (m), (m)bis: rue de Clichy.

Bull. 1803 - 1824 (m): date d'élection fausse (14 février 1800) à partir de la liste de 1812. Pas dans suite.

-

CAFFIN, Jacques-François.

(Saumur, 10 février 1778 - Saint-Lambert-des-Levés [Maine-et-Loire], 6 octobre 1854)

Médecin et botaniste, reçu docteur à Paris (1805). Il entra en correspondance avec Bastard (voir son dossier) pour la Flore du Maine-et-Loire, mais il abandonna par la suite ce travail pour s'occuper uniquement de médecine.

DBF, 7, col. 821.

8 avril 1820: Cassini et Léman font un rapport sur son mémoire "De l'organisation et de la classification des fruits phanérogames". Ils le proposent pour correspondant et il est élu à l'unanimité.

Bull. 1821 - 1833 [sauf 1826] (c): à Angers.
[orthographié "Cafin", puis "Casin"]

-

CAGNIARD DE LA TOUR, Charles, baron.

(Paris, 31 mars 1777 - ibid., 5 juillet 1859)

Chimiste et physicien, il présenta les résultats de ses recherches à l'Académie des sciences, à la Société philomathique, ou aux deux à la fois, comme le signale Payen.

Acad. sci.: membre (1851).

DBF, 7, col. 823-824: date de naissance le 31 mai.

DSB, 3, p. 8-10 (Jacques Payen).

21 février 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

CAMBESSEDES, Jacques.

(Montpellier, 6 août 1799 - près de Meyrueis [Lozère],
20 décembre 1863)

Botaniste, collaborateur d'Auguste de Saint-Hilaire (voir ce nom)
et aide-naturaliste au Muséum, 1831-1835.

DBF, 7, col. 953-954.

A dû se faire élire correspondant entre 1825 et 1832.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Montpellier.

-

CAMBRY, Jacques de.

(Lorient, 2 octobre 1749 - Cachan [Val-de-Marne], 31 décembre
1807)

Fonctionnaire et polygraphe.

DBF, 7, col. 972-973.

23 thermidor an 8 (11 août 1800): proposé par F.-M. Daudin, qui
est nommé commissaire avec Millin.

3 fructidor an 8 (21 août 1800): élu correspondant. Le texte
du rapport, écrit par Millin avec Daudin, est le Ms. 133, pièce
260, s.d., n° séance 408. On y fait surtout l'éloge du livre
de Cambry sur le département du Finistère.

Ms. 133, pièce 68: 9 fructidor an 8 (27 août 1800), n° séance
409. Lettre de remerciement; Cambry signe "préfet de l'Oise"

Bull. 1803 (c): à "Cachant" [Cachan]. Pas dans suite.

-

CAMPER, Adriaan-Georges.

(1759 - 1820)

Naturaliste hollandais, fils du célèbre anatomiste Petrus Camper (1722-1789). Correspondant de Cuvier.

NNBW, 1, col. 549-552.

23 fructidor an 8 (10 septembre 1800): proposé par G. Cuvier, qui est nommé commissaire avec Brongniart.

3 nivôse an 9 (24 décembre 1800): Camper élu correspondant après le rapport fait par Cuvier (texte de la main de ce dernier, signé avec Brongniart, même date, n° séance 426 [la suivante], précisant que Candolle a également été un des commissaires, dans Ms. 129).

Outram (1980), p. 39-40, cite parmi les lettres de Cuvier à Camper (bibl. de l'Université d'Amsterdam) une du 26 vendémiaire an 9 (18 octobre 1800) où Cuvier annonce son soutien et celui de Candolle pour la candidature de Camper; dans une autre du 20 nivôse an 9 (10 janvier 1801), Cuvier annonce à Camper qu'il a été élu.

Ms. 133, pièce 69: Franeker [en Frise, auj. Pays-Bas], "24 pluviôse [i.e. 13 février] 1801". Lettre de remerciement à la Société. Camper dit qu'il doit son élection à "l'amitié de deux membres très célèbres".

Bull. 1803 - 1826 [sic] (c): à Franeker.

-

CANDOLLE, Augustin-Pyramus de.

(Genève, 4 février 1778 - ibid., 9 septembre 1841)

Botaniste. Ses Mémoires et souvenirs (Genève et Paris, 1862) contiennent, p. 96-101, une section importante sur la Société, dont nous citons de larges extraits p. 74-75; voir aussi notre chapitre 3, § d et notes. Candolle dépeint Ventenat, dont il prit la place à la Société, comme un ambitieux pour qui "tous les moyens étaient bons" (Mém. et s., p. 95).

Acad. sci.: correspondant (1810); associé étranger (1826).

DSB, 3, p. 43-45 (P.-E. Pilet).

13 ventôse an 6 (3 mars 1798): Candolle envoie une lettre lue par Brongniart donnant un compte rendu de la Société d'histoire naturelle de Genève.

13 prairial an 6 (1^{er} juin 1798): il lit en personne un mémoire sur les lichens et leur nutrition. Brongniart le propose pour correspondant et est nommé commissaire avec Ventenat.

13 messidor an 6 (1^{er} juillet 1798): Ventenat fait son rapport (texte non retrouvé) et Candolle est élu à l'unanimité.

Ms. 133, pièce 70: Rouen, 3 vendémiaire an 7 (24 septembre 1798). Candolle écrit à Brongniart; il a vu Mesaize [voir son nom] et a trouvé des échantillons pour appuyer le dernier mémoire de Girod-Chantrons [sic: à la lumière des jugements cités chapitre 3 § d] sur le passage de la chaux au silex. Pour éviter d'éveiller inutilement des soupçons, Candolle demande qu'on lui fasse une lettre qui serve de laisser-passer pour visiter les côtes.

Ibid., pièce 308: c'est de toute évidence un brouillon par Silvestre en réponse à la demande de Candolle, attestant que ce dernier et Odier, naturaliste, sont chargés d'examiner la faune côtière.

23 fructidor an 8 (10 septembre 1800): proposé par Brongniart pour membre en remplacement de Ventenat, démissionnaire le 3 thermidor (22 juillet).

13 vendémiaire an 9 (5 octobre 1800): élu membre. Voir annexe B: dans le rapport du 3 vendémiaire, Brongniart écrit:

"Ayez le courage de refuser un homme porteur d'un nom célèbre s'il doit négliger la société ou ce qui est pis encore, y apporter le trouble et n'hésitez pas de lui préférer un jeune homme d'un caractère aimable quand même il ne serait encore connu que par son zèle et quelques travaux."

Il pourrait s'agir plus de considérations générales que d'une attaque ouverte contre les autres candidats (Savigny et La-salle). Candolle présente cette élection comme un "premier résultat" de son échec (temporaire) à l'Institut [cf. supra, p. 74], en quelque sorte donc comme un prix de consolation.

Le 3 brumaire an 9 (25 octobre 1800), il remplace Ventenat également au poste de commissaire du Bulletin pour la botanique, qu'il garde (au-delà de l'interruption de la publication de 1805 à 1807) jusque vers 1809-1810. Ses contributions sont parfois signées "D.C." (voir annexe F).

Il fut aussi vice-secrétaire entre le 3 vendémiaire an 10 (25 septembre 1801) et le 7 messidor an 12 (26 juin 1804), et à ce titre rédigea bon nombre de procès-verbaux du Ms. 123 dans cette période.

13 prairial an 9 (2 juin 1801): annonce une absence de plusieurs mois.

20 décembre 1817: nommé à nouveau correspondant.

Rapp. jan. - déc. 1799 (c): à Genève.

Bull. 1803 - 1817 (m).

[Listes ms. 1808 (m), (m)bis: rue Montmartre, n° 10]

Pas dans Bull. 1818 - 1832.

Bull. 1833 (c): à Genève.

CASSINI, Alexandre-Henri-Gabriel, vicomte de.
(Paris, 9 mai 1781 - [ibid.?], 16 avril 1832)

Fils de l'astronome Jean-Dominique II Cassini (1749-1845), il étudia d'abord l'astronomie, mais il fit surtout une carrière en droit et, dans le monde scientifique, en botanique. Mort du choléra.

Acad. sci.: académicien libre (1827).

DBF, 7, col. 1328.

9 décembre 1815: proposé pour membre par Biot.

Candidat: voir annexe B, 27 janvier et 10 février 1816.

17 février 1816: élu membre.

Ms. 133, pièce 74: 22 février 1816, lettre de remerciement.

Cassini fut rédacteur du Bulletin pour la botanique, 1818-1821. Une dispute ultérieure concernant le Bulletin fut à l'origine de sa démission, car une première lettre, du 1er avril 1823, fait état de "procédés dont la commission de rédaction du Bulletin vient d'user à mon égard." (Ms. 133, pièce 75) Le 13 avril, il adressa une nouvelle lettre de démission à la Société, invoquant cette fois-ci son manque de temps (Ms. 124, insérée dans le brouillon de la séance du 19 avril). La Société lui répondit, apparemment en l'engageant à revenir sur sa décision, mais il la maintint dans une troisième lettre, du 25 avril (Ms. 124, insérée dans le brouillon de la séance du 26 avril).

Une notice nécrologique sur Cassini par Guillemain figure dans le Bulletin de 1833, p. 7-9, qui passe sous silence sa démission.

Bull. 1817 - 1823 (m). Pas dans suite.

-

CAUCHY, Augustin-Louis, baron.

(Paris, 21 août 1789 - Sceaux, 23 mai 1857)

Mathématicien.

Acad. sci.: membre (1816).

DSB, 3, p. 131-148 (Hans Freudenthal).

22 février 1812: proposé pour correspondant par le même membre, non identifié, qui a proposé Gravenhorst [voir son nom]. Biot et Poisson nommés commissaires. Cauchy est décrit comme "ingénieur des ponts et chaussées à Cherbourg".

21 mars 1812: Cauchy élu correspondant à l'unanimité après le rapport par Poisson. "[Cauchy] a démontré un théorème sur les polyèdres, dont on avait inutilement cherché la démonstration depuis Euclide." Le texte du rapport, signé par Poisson et daté du "21 mars 1813" [sic: à moins que ce ne soit un "2" mai

écrit], est dans le Ms. 129, avec un brouillon portant au verso une liste d'ouvrages d'un médecin (non identifié) membre de l'Institut.

Candidat (place de membre): voir annexe B, 6 mars 1813, 5 et 26 mars et 17 décembre 1814.

31 décembre 1814: élu membre.

Parmi les mentions les plus importantes de ses lectures, on peut signaler:

20 mars 1813: il lit un mémoire "sur le nombre des polygones que l'on peut former en prenant pour sommet les points de division d'une circonférence divisée en plusieurs parties égales: problème proposé dans un des derniers numéros des Annales de mathématiques" (lecture terminée le 3 avril 1813).

28 janvier 1816: lit sa solution du problème "décomposer une nombre entier en plusieurs [c]arrés dont les racines fassent une somme donnée."

23 mars 1816: lit un mémoire "sur la réduction des intégrales finies et des sommes de séries en intégrales définies."

20 novembre 1819: lit une "note sur les carrés magiques et sur les polygones magiques dans laquelle il donne le moyen d'en construire à volonté."

22 février 1822: lit un mémoire, "recherches sur l'équilibre et le mouvement intérieur des corps solides ou fluides élastiques ou non élastiques" (résumé très détaillé).

Cauchy ne figure plus sur les listes après Bull. 1825: aurait-il démissionné? Aucune explication ne figure dans les sources consultées.

Bull. 1813 - 1814b (c): sans lieu.
1815 - 1825 (m).

[Appelé "Cauchy fils" jusqu'en 1820 compris]

-

CAVANILLES, Antonio José.

(Valencia, 16 janvier 1745 - Madrid, 4 ou 10 mai 1804)

Médecin et botaniste espagnol.

NYBG, 1, p. 324.

3 ventôse an 7 (21 février 1799): proposé par Ventenat. Cavanilles a communiqué une description d'un genre nouveau des euphorbes, lourera: Ventenat et Brongniart, commissaires.

13 ventôse an 7 (3 mars 1799): élu correspondant après le rapport de Ventenat. Le texte est perdu, mais le procès-verbal note que Cavanilles a publié une dissertation en français sur la monadelphie, cinq volumes de descriptions de plantes, un traité sur le riz et une histoire du royaume de Valence. Il s'est maintenant retiré en Espagne.

Rapp. jan. 1799 - Bull. 1803 (c): à Madrid. Pas dans suite.

-

CAVOLEAU, Jean-Alexandre.

(Légé [Loire-Inférieure], 3 avril 1754 - Fontenay [Vendée], 1^{er} août 1839)

Ancien curé constitutionnel, se retira en 1825 en Vendée après une brève carrière de fonctionnaire. Il est dit avoir enseigné l'histoire naturelle à l'Ecole centrale de Luçon sous la Révolution ou le Directoire. De toute évidence un naturaliste amateur.

DBF, 7, col. 1510-1511.

RSCSP, 1, p. 848: une publication, 1819.

1^{er} avril 1826: élu correspondant, d'après son diplôme, signé par Eyriès (président) et Desmarest (secrétaire), BHVP, CP [cote provisoire] 3971.

Bull. 1832 (c): à Nantes.

1833 (c): à Bourbon-Vendée [localité que nous n'avons pas réussi à identifier].

-

CHAPPE, Claude.

(Brûlon [Sarthe], 25 décembre 1763 - Paris, 23 janvier 1805)

L'inventeur du télégraphe optique. Il semble avoir été lié surtout avec Silvestre.

DBF, 8, col. 431-432.

31 décembre 1791: proposé par Silvestre et élu membre à l'unanimité.

19 mai 1792: la Société décide de lui écrire pour le rappeler à ses obligations.

6 juillet 1793: Romain Coquebert "a fait la démonstration de la machine que M. Chappe a fait construire pour la transmission des signaux."

Ms. 133, pièce 80: 11 frimaire an 2 (1^{er} décembre 1793), n^o séance 193. Lettre de Chappe: le Comité de salut public avait écrit à la Société pour lui demander des noms de citoyens qu'elle pourrait recommander et qui seraient aptes à aider l'administration (Ms. 2082, séance du 3 frimaire: voir supra, p. 64 et note 126). Chappe répond en recommandant Léon Delauney, natif de Laval (Mayenne), donc presque son compatriote, qui était alors âgé de 28 ans et avait entamé une carrière diplomatique à Lisbonne et à Oran. Chappe conclut: "je suis fâché de ne pouvoir me trouver à votre séance [13 frimaire] étant obligé de partir demain pour Lille", sans doute pour son travail sur le télégraphe.

13 germinal an 2 (2 avril 1794): Silvestre transmet une invitation de Chappe aux philomathes pour voir la transmission des signaux de Paris à Lille, tous les jours de midi à quatre heures, au Jardin Saint-Fargeau à Ménilmontant.

3 prairial an 6 (22 mai 1798): Silvestre lit la "Notice sur le Télégraphe adressée à la Société Philomat[h]ique" de Chappe, dont le ms. autographe signé, 16 p. dont 13 de texte, daté de Paris, le 30 floréal an 6 [19 mai 1798], n° séance 327, se trouve dans le Ms. 130, chemise "physique".

Chappe y rend en conclusion un hommage chaleureux à la Société:

"Et l'orsque [sic] le tems aura fait taire l'envie, lorsque le mouvement qu'il a donné se sera communiqué et aura fait évanouir pour les hommes et pour les peuples les distances qui les séparent, on se souviendra peut-être de Chappe et l'on saura que c'est votre exemple, que ce sont vos conseils qui ont développé en lui le goût des sciences, que c'est l'espoir de devenir digne d'être compté parmi vous qui l'a soutenu dans ses recherches et que c'est de vous qu'il a appris à consacrer ses travaux à l'utilité publique".

Malgré cet hommage, Chappe ne semble pas avoir beaucoup assisté aux séances:

Ms. 133, pièce 81: 14 thermidor an 10 (2 août 1802), n° séance 482. Chappe l'aîné (un de ses frères) prévient la Société de l'absence de Claude Chappe.

1er fructidor an 11 (19 août 1803): la Société décide de lui écrire (une nouvelle fois!).

9 pluviôse an 13 (29 janvier 1805): annonce de sa mort par Silvestre.

Rapp. 1792 - jan. 1799 (m): "quai Voltaire près la rue du Bac" (jan. 1799).

Pas dans Rapp. déc. 1799.

Bull. 1803 (m). Pas dans suite.

-

CHAPTAL, Jean-Antoine, comte de Chanteloup.

(Nojaret [Lozère], 4 juin 1756 - Paris, 29 juillet 1832)

Chimiste.

Acad. sci.: associé non résidant (1796); membre résidant (24 mai 1798).

DSB, 3, p. 198-203 (Maurice P. Crosland).

3 messidor an 6 (21 juin 1798): proposé par G. Cuvier.

3 thermidor an 6 (21 juillet 1798): élu membre.

Ms. 133, pièce 82: lettre à Brongniart, portant mention "lu 9 déc. 1815". Chaptal dit qu'il ne participe plus depuis longtemps et il demande à être remplacé.

16 décembre 1815: nommé membre émérite.

Rapp. jan. - déc. 1799 (m): rue des Jeûneurs, n° 16
[comme A. Coquebert].

Bull. 1803 - 1832 (m).
1826 - 1832: rue de l'Université, n° 43.

-

CHARPENTIER, Johann (Jean) de.

(Freiberg, 7 décembre 1786 - Bex [canton de Vaud, Suisse],
12 septembre 1855)

Ingénieur des mines du royaume de Saxe et, en 1813, directeur
des mines de sel de Bex.

DSB, 3, p. 210-211 (Gavin de Beer).

5 décembre 1812: lit un mémoire sur les pyroxènes. Tonnellier
et Brongniart, commissaires.

12 décembre 1812: Tonnellier lit son rapport.

19 décembre 1812: Charpentier élu correspondant.

Bull. 1813 (c): à Freiberg, en Saxe.
1814a - 1833 (c): à Bex.

-

CHASLES, Michel.

(Épernon, 15 novembre 1793 - Paris, 18 décembre 1880)

Mathématicien.

Acad. sci.: correspondant (1839); membre (1851).

DSB, 3, p. 212-215 (Elaine Koppelman).

RSCSP, 1, p. 880-884: pas de publications au Bulletin.

Candidat (place de membre): voir annexe B, 29 janvier 1831.

A dû être élu correspondant en 1831 ou peu avant.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Chartres.

-

CHAUSSAT: voir CHOSSAT.

-

CHAUSSIÉ, François.

(Dijon, 2 juillet 1746 - Paris, 19 juin 1828)

Médecin et chimiste. Secrétaire perpétuel de l'Académie de

Dijon, il fut un des premiers à enseigner la médecine légale (1790); sa carrière se déroula entre sa ville natale et Paris, où il fut appelé en 1794 pour réorganiser les études médicales, puis plus tard, lorsqu'il devint médecin en chef à l'Hospice de maternité, ainsi que professeur de chimie "et d'anatomie" à l'École polytechnique (comme le précisent Rapp. jan.-déc. 1799).

Acad. sci.: associé non résidant (1796); membre (1822).

DBF, 8, col. 885-886.

Ms. 133, pièce 83: Dijon, 24 avril 1791, n° séance 69. Envoie des observations, avec un dessin de four.

Ibid., pièce 84: ibid., 4 juin 1791, n° séance 79 (mais avec mention "lu le 13 juin"). Envoie de nouvelles observations.

17 septembre 1791: on lit une nouvelle lettre de Chaussier (non retrouvée), qui souhaite se faire élire. Sur la proposition de Silvestre, il est élu correspondant à l'unanimité.

Ms. 133, pièce 85: Dijon, 1er novembre 1791, n° séance 97. Il a reçu son diplôme.

Ibid., pièce 86: ibid., 5 mars 1792, n° séance 117. Nouvelles observations.

Ibid., pièce 88: ibid., 14 brumaire an 2 (4 novembre 1793), n° séance 191. "Comme nous sommes ici tous de bons et vrais sansculottes nous nous proposons de nous réunir en Société libre pour nous entretenir et alimenter parmi nous le flambeau de la raison, des sciences, des arts."

Ibid., pièce 89: Paris, 13 germinal an 5 (2 avril 1797), n° séance 286.

Ibid., pièce 87: [Paris?], 22 nivôse an 7 (11 janvier 1799), n° séance 350. Envoie un programme (joint) de la Société d'é-mulation d'Abbeville.

Rapp. 1792 - 1798 (c): à Dijon ["chimiste": 1792].
jan. - déc. 1799 (c): voir supra.

Bull. 1803 (c): à Dijon.
1808 - 1826 (c): sans lieu. Pas dans suite.

-

CHEVREUIL, Michel-Eugène.

(Angers, 31 août 1786 - Paris, 9 avril 1889)

Chimiste.

Acad. sci.: membre (1826).

DSB, 3, p. 240-244 (Albert B. Costa).

21 avril 1810: élu membre.

Il fut commissaire du Bulletin pour la chimie, 1812-1821.

vers 1829: devenu membre émérite.

Bull. 1811 - 1833 (m): dates d'élection incomplètes ou fausses.
1826 - 1833: rue Mouffetard, n° 270 [précédé, en 1826
seulement, de "aux Gobelins"].

-

CHLADNI, Ernst-Florenz-Friedrich.

(Wittenberg, 30 novembre 1756 - Breslau, 3 avril 1827)

Physicien, célèbre pour ses travaux en acoustique.

DSE, 3, p. 258-259 (Sigalia C. Dostrovsky).

23 thermidor an 6 (10 août 1798): Hatly entretient la Société des expériences de Chladni, qu'il vient de répéter, sur la propagation des sons sur les surfaces vibrantes.

31 décembre 1808: proposé par Gay-Lussac, qui est nommé commissaire avec Poisson. Dostrovsky signale l'intérêt que portait Poisson aux expériences de Chladni à Paris en 1808.

14 janvier 1809: Chladni élu correspondant après la lecture par Poisson du rapport (texte non retrouvé).

3 février 1809: Chladni est présent, et lit une note chronologique "sur les pierres tombées de l'atmosphère".

Bull. 1810 - 1833 [sic] (c): à Wittenberg.

-

CHOISY, Jacques-Denis.

(Jussy, près de Genève, 5 avril 1799 - Genève, 26 novembre 1859)

Botaniste et (d'après Quérard) pasteur.

NYBG, 1, p. 343: donne ses dates et références.

Quérard, 2, p. 194.

RSCSP, 1, p. 919: pas de titres au Bulletin parmi les 12 cités.

28 décembre 1822: Choisy lit un mémoire sur les guttifères [voir sa première publication, RSCSP n° 1, in Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris, 1 (1823), p. 212-232]. Commissaires: Léman et A. Richard.

8 mars 1823: Richard fait un rapport favorable et le propose pour correspondant (texte non retrouvé).

15 mars 1823: élu à l'unanimité.

Bull. 1824 - 1833 (c): à Genève.

-

CHOSSAT, Charles-Jacques-Étienne.

(Carouge, près de Genève, 28 avril 1796 - Genève, 7 mars 1875)

Médecin genevois. Orthographié aussi "Chaussat" dans les listes Poggendorff, 1, col. 441; 3, p. 269, pour la date de décès.

28 avril 1818: on lit un mémoire de lui sur le pouvoir réfringent du milieu de l'oeil. Commissaires: Biot, Magendie, Edwards.

30 mai 1818: Edwards lit le rapport sur le mémoire.

21 novembre 1818: Chossat fait lui-même une lecture.

28 février 1819: Biot lit un rapport sur un mémoire de Chossat sur la forme des milieux réfringents de l'oeil. Il le propose pour correspondant et Chossat est élu. [Ses deux premiers mémoires sur ces sujets parurent in Annales de chimie, 1818-1819.]

Bull. 1820 - 1833 (c): à Genève.

-

CHRISTIE, Samuel Hunter.

(Londres, 22 mars 1784 - Twickenham, 24 janvier 1865)

Professeur de mathématiques à la Woolwich Military Academy; connu pour des travaux sur le magnétisme.

DSB, 3, p. 259-261 (Edgar W. Morse).

A dû se faire élire correspondant entre 1826 et 1831.

Bull. 1832 (c): "Chaistie" [sic], à "Woodwick" [re-sic].
1833 (c): "Christie", à "Woodwich" [re-sic].

-

CLÉMENT, Nicolas, dit Clément-Desormes.

(Dijon, fin 1778 ou début 1779 - Paris, 21 novembre 1841)

Chimiste.

DSB, 3, p. 315-317 (Jacques Payen): avec une bibliographie importante qui donne des mémoires parus dans le Bulletin.

16 décembre 1815: présenté par Thenard et Ampère.

Candidat: voir annexe B, 6 janvier 1816. Le rapport parle de ses travaux sur le gaz oxyde de carbone, le charbon retiré de diverses substances, et l'acide sulfurique.

13 janvier 1816: élu membre.

4 août 1832: signalé comme étant démissionnaire, sans indication des motifs (Bull. (1832), p. 143).

Bull. 1817 - 1832 (m). Pas dans 1833.

1826: rue du Faubourg Saint-Germain, n° 92.

1832: même rue, n° 270 [erreur? la ligne au-dessus donne l'adresse de Chevreul, rue Mcuffetard, n° 270].

-

CLOQUET, Joseph-Hippolyte.

(Paris, 10 mars 1787 - ibid., 8 mars 1840)

Médecin, frère de Jules Cloquet. Signalé pour deux ouvrages sur l'odorat (1818, 1821).

DBF, 9, col. 25.

26 février 1815: Cloquet présente une dissertation [titre peu clair dans le procès-verbal].

4 mars 1815: Magendie veut constater les observations de Cloquet sur les odeurs et les organes de [mot illisible]. Commissaires: Magendie, Larrey et Blainville.

Candidat: voir annexe B, 31 janvier, 11 et 25 avril, 2 mai 1818.

9 mai 1818: élu membre.

Rédacteur du Bulletin pour la médecine, 1822-1824.

Bull. 1819 - 1833 (m): date d'élection erronée, "2 mai" pour "9 mai", à partir de 1821.

1826 - 1833: rue Notre-Dame-des-Champs, n° 21.

-

CLOQUET, Jules-Germain, baron.

(Paris, 28 décembre 1790 - ibid., 24 février 1883)

Frère de Joseph-Hippolyte Cloquet, chirurgien à l'hôpital Saint-Louis, chirurgien de Napoléon III.

Acad. sci.: membre (1855).

DBF, 9, col. 25-26.

18 décembre 1819: proposé par Blainville pour être membre, il lit un mémoire à la séance.

22 janvier 1820: élu membre.

Bull. 1821 - 1833 (m).

1826 - 1832: rue de l'Éperon, n° 8.

1833: rue Grange-Batelière, n° 2.

-

COLIN, Jean-Jacques.

(Sardon, près de Riom, 16 décembre 1784 - Crévant [Puy-de-Dôme], 9 mars 1865)

Chimiste, formé dans l'entourage de Gay-Lussac. L'affirmation de St. Le Tourneur dans sa notice du DBF selon laquelle Colin "fut peut-être répétiteur à son cours [de Gay-Lussac], mais ne professa point à la faculté des sciences de Dijon, comme il a été écrit" semble invalidée, du moins dans sa deuxième partie, par le rapport de Thenard. Professeur de chimie à Saint-Cyr (1817 ou 1818 - 1857). Découvrit avec le philomathe Robiquet en 1826 les principes colorants de la garance.

DBF, 9, col. 237-238.

24 janvier 1818: proposé pour correspondant par Dulong. Commissaires: Chevreul et Thenard.

7 février 1818: Colin élu correspondant après le rapport de Thenard (texte, rédigé par lui et signé avec Chevreul, daté du 8 [sic] février 1818, dans Ms. 129). Thenard dit que Colin a été répétiteur de chimie à l'École polytechnique et qu'il est professeur à la faculté des sciences de Dijon. Parmi ses qualités sont cités "un grand zèle et un véritable amour pour les sciences."

Bull. 1818 - 1826 (c): à Dijon.

1832 - 1833 (c): à Versailles [cf. son poste à Saint-Cyr]

-

COLLET-DESCOTILS, Hippolyte-Victor.

(Caen, 21 novembre 1773 - Paris, 6 décembre 1815)

Ingénieur des mines.

DSB, 3, p. 346-347 (W.A.Smeaton).

13 frimaire an 5 (3 décembre 1796): élu membre, d'après toutes nos autres sources en l'absence des procès-verbaux de l'an 5.

Ms. 133, pièce 92: Paris, 27 thermidor an 12 (15 août 1804), n° séance 577. Propose J.-G. Schreiber [voir son nom] pour correspondant.

Désigné dès le 25 janvier 1806, Collet-Descotils fut commissaire du Bulletin pour la chimie minérale, 1807-1811. Voir aussi l'annexe F pour ses contributions antérieures au Bulletin.

9 décembre 1815: annonce de sa mort.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "rue de Bourgogne, n° 407. (Actuellement en Egypte.)" [jan. - déc. 1799].

Bull. 1803 - 1815 (m).

-

CONTÉ, Nicolas-Jacques.

(Saint-Cénéry, près d'Aunou-sur-Orne [Ornel], 4 août 1755 - Paris, 6 décembre 1805)

Chimiste et inventeur, administrateur du Conservatoire des arts et métiers.

DBF, 9, col. 532-533.

8 ventôse an 12 (28 février 1804): élu membre.

Ms. 133, pièce 95: Paris, 16 ventôse an 12 (7 mars 1804).
Lettre de remerciement.

10-17 floréal an 13 (30 avril-7 mai 1805): Thenard et Larrey rendent compte de leurs visites respectives chez Conté et annoncent qu'il se porte mieux.

23 frimaire an 14 (14 décembre 1805): annonce de sa mort.

Pas dans les listes imprimées, sauf Liste de 1878 (date d'élection fausse).

-

COQUEBERT DE MONTBRET, Antoine-Jean-Joseph.

(Paris, 6 mars 1753 - ibid., 6 avril 1825)

Naturaliste, spécialisé dans l'entomologie, membre de la Société d'histoire naturelle. Frère des deux suivants.

Hoefer, 11, col. 749.

DBF, 9, col. 566.

13 messidor an 4 (1er juillet 1796): il lit un mémoire sur l'art du dessin dans l'histoire naturelle. G. Cuvier, Lamarck et Geoffroy Saint-Hilaire, commissaires.

3 thermidor an 4 (21 juillet 1796): élu membre. Il lit un autre mémoire sur deux espèces d'ascidies.

13 frimaire an 9 (4 décembre 1800): nommé correspondant sur sa demande.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "rue des Jeûneurs, n° 16" [comme Chaptal] (jan.-déc. 1799).

Bull. 1803 - 1813 (c): à Reims.

1814a - 1820 (c): à Amiens.

1821 - 1826 (c): à Fismes (près de Reims). Pas dans suite.

-

COQUEBERT DE MONTBRET, Antoine-Romain.

(1767-1829)

Frère des deux autres philomathes, son prénom usuel était

Romain. Il fut aide de camp de Custine, et "s'était déjà distingué dans l'étude des sciences naturelles lorsqu'il fut frappé, en 1795, d'aliénation mentale après une longue détention sur les pontons anglais à Portsmouth" (DBF). Rapp. 1792 le qualifie de "physicien".

DBF, 9, col. 567.

20 juin 1791: Brongniart présente un mémoire de Coquebert sur "une méthode de construction graphique pour mettre en perspective un genre de surfaces courbes particulières". Garnier et P.-J.-G. Lair, commissaires.

27 juin 1791: élu membre.

4 juillet 1791: on lui accorde un congé de trois mois.

Ms. 133, pièce 96: Blamont [Meurthe-et-Moselle], 24 août 1791, n° séance 87. Il a reçu le Bulletin, et envoie un mémoire sur les argiles d'Argenteuil dont Haüy a déjà un échantillon.

Nommé le 6 juillet 1793 commissaire pour les sciences physiques du Bulletin, ainsi que président de la Société, il doit partir le 3 août, "appelé par ordre du gouvernement".

Silvestre informe Brongniart que "notre pauvre Romain avait été blessé et pris par les Anglais [...] Je n'en ai point de nouvelles." (MNHN, Ms. 1989, pièce 878, 30 octobre 1793) Brongniart reçoit la nouvelle avec peine: "Vous ne pouvez pas vous figurer la peine que cette cruelle annonce m'a faite. Elle a enlevé le plaisir que je prenois aux autres nouvelles que vous m'appreniez." (MNHN, Ms. 1989, pièce 880, 8 novembre 1793)

La Liste ms. 1808 (m)bis note: "prisonnier de guerre regardé comme mort civilement".

Rapp. 1792 (m). Pas dans suite.

-

COQUEBERT DE MONTBRET, Charles-Étienne, baron.

(Paris, 3 février 1755 - ibid., 9 avril 1831)

Professeur de géologie à l'École des mines, géographe, diplomate et fonctionnaire. Baron en 1809. Frère des deux précédents. Alexandre Brongniart épousa sa fille Cécile (1782-1866) le 9 février 1800.

Acad. sci.: [associé non résidant, 2e classe, sciences morales et politiques (1802)]; correspondant (1803); académicien libre (1816).

DBF, 9, col. 566-567.

Birembaut (1964), p. 400 note 5.

28 février 1793: Coquebert, présent à la séance, se charge de la traduction de la dissertation de Linné, Cui bono? [voir chapitre 2, § e].

7 mars 1793: il lit les premières phrases de sa traduction, que la Société approuve en l'invitant à continuer. Silvestre le

propose pour membre.

14 mars 1793: élu membre à l'unanimité. La Société décide de se réunir en comité de lecture pour entendre son ouvrage (alors manuscrit) sur la "géographie commerçante de l'Europe".

Ms. 133, pièce 97: de l'Agence temporaire des poids et mesures [Paris], 4 fructidor an 3 (21 août 1795). Envoie un rapport sur le mètre. C'est sans doute l'envoi mentionné dans le brouillon non folioté du procès-verbal du 3 vendémiaire [an 4] (25 septembre 1795) dans le Ms. 123, qui parle des 20 exemplaires de son rapport sur la vérification du mètre qui doit servir d'étalon et dix de sa réponse aux objections insérées dans le n° 38 de la Feuille du cultivateur: distribués aux membres.

Vice-secrétaire du 3 messidor an 4 (21 juin 1796) au 3 vendémiaire an 7 (24 septembre 1798); commissaire du Bulletin pour l'histoire naturelle, nommé le 13 ventôse an 4 (3 mars 1796) et reconduit le 25 thermidor an 4 (12 août 1796); plus tard, le 13 brumaire an 8 (4 novembre 1799), il sera commissaire pour l'agriculture et les arts [i.e. techniques].

11 novembre 1815: nommé membre émérite sur sa demande.

Rapp. 1798 - Bull. 1826 (m).

Rapp. jan.-déc. 1799: "membre du conseil des poids et mesures, professeur d'histoire aux écoles centrales, rue de Tournon, n° 5."

Bull. 1826: rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n° 71.

-

CORDIER, Pierre-Louis-Antoine.

(Abbeville, 31 mars 1777 - Paris, 30 mars 1861)

Géologue et minéralogiste, inspecteur divisionnaire des mines (1810). Neveu du philomathe Ramond.

Acad. sci.: correspondant (1808); membre (1822).

DSB, 3, p. 411-412 (John G. Burke).

15 ventôse an 12 (6 mars 1804): proposé par Silvestre et aussitôt élu correspondant. Collet-Descotils avait lu dans plusieurs séances antérieures le récit du voyage de Cordier à la Maladetta.

Ms. 133, pièce 98: Paris, 18 [ou 28] ventôse an 12 (9 [ou 19] mars 1804), n° séance 555. Lettre de remerciement, annonçant son départ pour le Midi.

Candidat (place de membre): voir annexe B, 8 ventôse an 12 et 5 germinal an 13. Ses fréquents voyages expliquent sans doute son insuccès.

Pas dans Bull. 1808.

Bull. 1810 - 1811 (c): à Gênes.

1812 - 1826 (c): sans lieu. Pas dans suite [radié?].

-

CORLIOLIS, Gaspard-Gustave de.

(Paris, 21 mai 1792 - ibid., 17 septembre 1843)

Mathématicien, connu pour ses travaux en mécanique théorique et appliquée; ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; directeur des études à l'Ecole polytechnique.

Acad. sci.: membre (1836).

DSB, 3, p. 416-419 (P. Costabel).

24 juillet 1830: élu membre (en mathématiques).

17 décembre 1831: on lui accorde un congé jusqu'au mois de juillet suivant à cause de ses fonctions à l'Ecole polytechnique.

Bull. 1832 - 1833 (m): rue de Condé, n° 15.

-

CORREA DE SERRA, José-Francisco.

(Serpa [Portugal], 1750 - Caldas da Rainha [ibid.], 1823)

Naturaliste, diplomate et littérateur portugais, il séjourna plusieurs années en France, jusqu'en 1813. Correspondant de la 3e classe (histoire et littérature ancienne) de l'Institut, 11 décembre 1807 (voir AIBL). Un des fondateurs et secrétaire perpétuel de l'Académie royale des sciences de Lisbonne, il fut ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis de 1816 à 1820.

Quérard, 2, p. 265.

Hofer, 11, col. 923-926.

Candolle (1862), p. 162 et suiv.: fait son éloge.

EPB, 7, p. 759-760.

23 frimaire an 14 (14 décembre 1805): proposé pour correspondant par Lasteyrie. Commissaires: C. Coquebert, Mirbel et Deleuze.

7 nivôse an 14 (28 décembre 1805): Deleuze propose de mettre Correa sur la liste des candidats pour une place de membre.

11 janvier 1806: élu membre. Le rapport (cité annexe B) note qu'il va se fixer à Paris.

Correa fut commissaire du Bulletin pour la botanique de 1807 à 1811 compris, d'abord avec Candolle, ensuite avec Du Petit-Thouars. La note préliminaire du N.Bull. I (1807-1809), signée "C.D.S.", est vraisemblablement de lui.

4 janvier 1812: nommé membre émérite sur sa nouvelle demande (la première datant du 8 juin 1811).

17 avril 1824: une notice sur sa vie et ses travaux est lue à la Société par un "M. d'Alm[e?]ida".

Bull. 1807 - 1824 (m).

La Liste rs. 1808 (m)bis donne son adresse: rue Saint-Hyacinthe.

-

COSTAZ, Louis, baron.

(Champagne, près de Belley [Ain], 17 mai 1767 - Fontainebleau, 15 février 1842)

Directeur général des ponts et chaussées, secrétaire adjoint de l'Institut d'Égypte, homme politique et fonctionnaire.

Acad. sci.: académicien libre (1831).

DBF, 9, col. 794-795.

13 thermidor an 9 (1er août 1801): présenté par S.-F. Lacroix, président de séance.

23 fructidor an 9 (10 septembre 1801): élu membre (voir annexe B).

Ms. 133, pièce 99: Paris, 7 messidor an 10 (26 juin 1803), n° séance 477. S'excuse de ne pas pouvoir assister par manque de temps. Costaz était devenu en 1803 président du Tribunal.

4 janvier 1806: nommé correspondant, parce qu'il était devenu (en 1804), préfet du département de la Manche, à Saint-Lô (voir annexe B, rapport du 11 janvier).

Bull. 1803 (m).

Pas dans Bull. 1808.

Bull. 1810 - 1826 (c): sans lieu.
1832 - 1833 (c): à Paris.

-

CRUVEILHIER, Jean.

(Limoges, 9 février 1791 - Sussac, près de Limoges, 10 mars 1874)

Médecin.

DSB, 2, p. 489-491 (Pierre Huard).

6 décembre 1823 [mention dans le brouillon du Ms. 124 seulement]: Cruveilhier lit un mémoire sur les cartilages diarthroïdiaux et articulaires. Commissaires: Béclard, Magendie et H. Cloquet.

13 décembre 1823: Magendie le propose pour correspondant, et il est chargé avec H. Cloquet de faire un rapport d'ensemble sur ses travaux.

27 décembre 1823: Magendie lit son rapport et Cruveilhier est élu correspondant. Le texte du rapport, signé par ses deux auteurs, est inséré dans le brouillon du procès-verbal, Ms. 124. Il est très succinct, et mentionne un ouvrage d'anatomie pathologique ainsi qu'un mémoire à l'Académie des sciences sur les maladies particulières aux enfants.

17 janvier 1824: Cruveilhier envoie sa thèse d'agrégation.

Bull. 1824 - 1826 (c): à Limoges.
1832 - 1833 (c): à Paris.

-

CUVIER, Georges-Frédéric.

(Montbéliard [alors dans le Württemberg, auj. dans le Doubs],
28 juin 1773 - Strasbourg, 17 juillet 1838)

Zoologiste, il s'est également intéressé à la chimie. Frère
du suivant.

Acad. sci.: membre (1826).

DSB, 3, p. 520-521 (Franck Bourdier).

23 fructidor an 10 (10 septembre 1802): F. Cuvier lit un rap-
port sur la fabrication du rouge à polir, pour lequel Collet-
Descotils et Brongniart sont nommés commissaires le 30 fructi-
dor.

16 vendémiaire an 11 (8 octobre 1802): il rend compte d'une
séance de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale
(cf. supra, p. 76).

Candidat: voir annexe B, 12-19 frimaire an 11. Le rapport cité
du 19 frimaire note que F. Cuvier est très assidu et connu pour
ses articles dans le Bulletin [voir annexe F: il les signe
"F.C.", "F.-C.V." et même "G.F.C.V." pour éviter la confusion
avec son frère], et qu'il "s'occupe des arts chimiques que peu
de membres cultivent spécialement."

26 frimaire an 11 (17 décembre 1802): élu membre. La nouvelle
de son élection fut transmise à son frère, alors à Marseille,
par E. Geoffroy Saint-Hilaire dans une lettre du 1er nivôse
(22 décembre) (BI(FC), Ms. 3225, pièce 9).

Vers la fin de l'an 11, le 12 messidor (1er juillet 1803), F.
Cuvier devint l'adjoint de Candolle pour rendre compte des
séances de l'Institut, fonction qu'il semble avoir occupée envi-
ron un an.

Il fut aussi commissaire du Bulletin pour la zoologie et l'ana-
tomie, 1809-début 1814.

22 janvier 1825: nommé membre émérite.

Bull. 1803 - 1833 (m): "au Jardin du Roi" (1826-1833).

-

CUVIER, Jean-Léopold-Nicolas-Frédéric-Dagobert, dit Georges,
baron.

(Montbéliard, 23 août 1769 - Paris, 13 mai 1832)

Dans les documents antérieurs à l'élection de son frère Georges-
Frédéric, il n'y a presque pas de risque de confusion. Mais à
partir de l'an 11 (1802), toutes les références à un "Cuvier" ne
sont pas explicitées, et nous n'avons tranché en faveur de l'un
ou de l'autre que lorsque les indices étaient suffisants. Enfin
leurs signatures sont très ressemblantes, et Frédéric utilisait
souvent les initiales "G.F."

Pour des appréciations sur le rôle de la Société philomathique

dans la carrière de Cuvier, surtout à ses débuts, voir les travaux de D. Outram (section 4 de la Bibliographie), qui prépare (1980) une biographie de Cuvier.

Acad. sci.: membre résidant (13 décembre 1795).

DSB, 3, p. 521-528 (Franck Bourdier).

23 nivôse an 3 (12 janvier 1795): Silvestre "a donné connaissance d'un mémoire du Gen Cuvier sur la forme variée du larynx de plusieurs espèces d'oiseaux; la Société décide que cette dernière note sera insérée au prochain Bulletin."

23 ventôse an 3 (13 mars 1795): Cuvier lit des observations anatomiques sur la seiche. Millin le propose pour membre.

3 germinal an 3 (23 mars 1795): Cuvier est élu membre à l'unanimité. Brongniart lit l'extrait pour le Bulletin du mémoire sur le larynx. Le diplôme de Cuvier (BI(FC), Ms. 3302) est le premier parmi ceux des 40 sociétés savantes françaises conservés sous cette cote, devançant même de 8 jours celui de la Société d'histoire naturelle.

Il est intéressant de comparer ces témoignages documentaires avec une indication donnée par Silvestre dans son éloge de l'abbé Alexandre-Henri Tessier (1741-1837), agronome et membre de l'Académie des sciences (mais non philomathe):

"Au commencement de la révolution, M. Tessier a occupé la place de médecin à l'hôpital militaire de Fécamp; ce fut pendant son séjour dans cette ville qu'il eut l'occasion de connaître Georges Cuvier, dont le nom est depuis devenu si illustre en Europe et si honorable pour la France. Tessier reconnut le génie naissant de Cuvier, il jugea ce qu'il devait devenir un jour; il l'adressa à la Société philomathique de Paris, qui, la première, eut le bonheur de recevoir Georges Cuvier dans son sein, et de contribuer à développer et à faire apprécier ses hautes qualités." (Silvestre, Discours[...] [1837 ou 1838], p. 3-4.)

Les archives de la Société n'ont pas, semble-t-il, conservé la trace de la démarche de Tessier, qui a dû en fait s'adresser à titre personnel à Silvestre. En tout cas, l'histoire est reprise dans la notice "Tessier" in Hoefler, 44, col. 1037-1038.

Les mentions de Cuvier dans ses premières années d'appartenance à la Société sont trop nombreuses pour être toutes citées. On peut noter pour mémoire les lectures suivantes par Cuvier de ses propres travaux:

3 messidor an 3 (21 juin 1795): sur la comparaison de l'organe de l'ouïe dans plusieurs animaux.

13 messidor an 3 (1er juillet 1795): fragments de cours d'anatomie: idée générale du règne animal d'après l'anatomie comparée.

13 frimaire an 4 (4 décembre 1795): description des orangs-outangs.

13 messidor an 4 (1er juillet 1796): première partie de sa dissertation sur l'usage et la formation des méthodes en sciences

naturelles et sur la subordination des caractères.

23 fructidor an 4 (9 septembre 1796): extraits d'articles de ses éléments d'histoire naturelle "qu'il se propose de donner incessamment".

Parallèlement, dès son élection à l'Institut, il rend compte de ses séances, y compris sur des sujets ne concernant pas directement sa spécialité. En l'an 4, voir séances du 23 nivôse (13 janvier 1796), 3 pluviôse (23 janvier), 3 et 13 ventôse (22 février et 2 mars).

Au sein de la Société, il n'a pas occupé des fonctions administratives de façon notable, mais on peut signaler son élection à la présidence le 3 messidor an 4 (21 juin 1796) [voir annexe E pour ses autres mandats] et son remplacement de Silvestre pour un mois dans les fonctions de secrétaire le 23 messidor an 3 (11 juillet 1795): quelques procès-verbaux du Ms. 2082 de cette époque sont peut-être de sa main.

Mais sa contribution la plus importante a été au Bulletin, dont il a été le commissaire pour la zoologie au moins de vendémiaire an 7 (septembre 1798) jusqu'en 1800 et peut-être même 1805. Certains de ses articles, ou de ses extraits d'autres auteurs, sont signés "C.V." (voir annexes E et F).

Voir aussi le dossier Warden.

13 janvier 1821: devient membre émérite.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "membre de l'Institut national, à la Monnoie"(jan.-déc. 1799).

Bull. 1803 - 1832 (m): "au Jardin du Roi" (1826-1832).

-

DARCET ou D'ARCET, Jean.

(Doazit [Landes], 7 septembre 1725 - Paris, 12 février 1801)

Chimiste, inspecteur général des essais à la Monnaie.

Acad. sci.: entré à l'ancienne Académie royale des sciences (1784), pensionnaire (1786) et président pour 1793 (avant la dissolution et son élection à la Société); membre résidant (1795).

DSB, 3, p. 560-561 (E. McDonald).

26 octobre 1793: proposé par Lelièvre.

13 brumaire an 2 (3 novembre 1793): élu membre.

Ms. 133, pièce 94: imprimé du Comité de salut public, 23 brumaire an 2 (13 novembre 1793), n° séance 192, adressé à la Société, avec un tableau à remplir "des citoyens qui, dans le district [] peuvent dignement exercer des fonctions publiques"; il a été rempli à l'encre, uniquement pour Jean Darcet, avec quelques lignes de renseignements (en a-t-on envoyé un double?).

La Liste ms. 1808 (m)bis note: "ne venant jamais".

3 floréal an 7 (22 avril 1799): nommé associé libre (i.e.

membre émérite).

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "à la Monnaie" (jan.-déc. 1799).
Pas dans suite.

-

DARCEY, Jean-Pierre-Joseph.

(Paris, 31 août ou 1er septembre 1777 - ibid., 2 août 1844)

Chimiste, fils du précédent et, comme son père, inspecteur général des essais à la Monnaie.

Acad. sci.: membre (1823). Donne date de naissance 1er sept.

DBF, 3, col. 339-340: le dit né le 31 août.

6 décembre 1806: proposé par S.-F. Lacroix, qui transmet un mémoire de lui sur la quantité de plomb nécessaire pour la fusion de l'argent. Rapporteurs: Collet-Descotils et Thenard.

27 décembre 1806: ces derniers lisent leur rapport (texte non retrouvé): Darcet est inscrit sur la liste des candidats (voir annexe B, 24 janvier 1807).

7 février 1807: élu membre.

Ms. 133, pièce 101: 13 février 1807. Lettre de remerciement.

vers 1827: devenu membre émérite.

Bull. 1807 - 1833 (m): "à la Monnaie royale" (1826-1833).

-

DAUBENTON, Louis-Jean-Marie, dit aussi D'Aubenton.

(Montbard [Côte-d'Or], 29 mai 1716 - Paris, 1er janvier 1800)

Naturaliste.

Acad. sci.: entré à l'ancienne Académie royale des sciences (1744), pensionnaire (1785); membre résidant (1795).

DSB, Suppl., p. 111-114 (Camille Limoges).

15 juin 1793: lecture d'une lettre de Pelé (voir son nom) qui dit que Daubenton s'intéresse aux travaux de la Société, et en particulier aux Bulletins. La Société les lui envoie.

3 ventôse an 4 (22 février 1796): proposé par Brongniart.

13 ventôse an 4 (3 mars 1796): élu membre à l'unanimité.

Ms. 133, pièce 102: Paris, 29 ventôse an 4 (19 mars 1796). Lettre de remerciement. C'est Brongniart qui lui a remis son diplôme. (Lue à la séance du 13 germinal [2 avril].)

23 messidor an 4 (11 juillet 1796): Geoffroy Saint-Hilaire lit un mémoire de Daubenton sur la classification, que la Société autorise Millin à publier dans le Magasin encyclopédique.

3 floréal an 7 (22 avril 1799): nommé associé libre.

Rapp. 1798 - jan. 1799 (m). Pas dans suite.

-

DAUDIN, François-Marie.

(Paris, 25 mars 1774 - ibid., fin novembre ou décembre 1803)

Naturaliste, membre actif de la Société d'histoire naturelle de Paris. Sa participation aux séances commença bien avant son élection.

Michaud, 10, p. 161-162: notice par Cuvier. Il dit que Daudin est mort en 1804 [sic] âgé de moins de trente ans, sans donner une date de naissance précise.

Hoefler, 13 (1855), col. 175: donne date de naissance précise.

DBF, 10, col. 266-267: donne simplement dates "1774-1804".

23 messidor an 6 (11 juillet 1798): Daudin lit un mémoire sur les genres d'oiseaux motacilla et phytotoma de Linné. Brongniart et Duméril, commissaires.

3 thermidor an 6 (21 juillet 1798): lit un mémoire sur la classification.

13 thermidor an 6 (31 juillet 1798): lit un mémoire sur la différence entre les hommes et les animaux. La Société lui donnera une lettre de recommandation pour accompagner l'astronome Méchain à Malte.

3 fructidor an 6 (20 août 1798): Brongniart fait un rapport sur les écrits de Daudin.

Daudin fera d'autres lectures avant son élection (séances du 13 vendémiaire (4 octobre 1798), 13 brumaire (3 novembre) et 13 ventôse (3 mars 1799) an 7).

13 messidor an 7 (1er juillet 1799): élu membre (voir annexe B et rapport cité).

an 9: voir Baillet pour Daudin commissaire auprès de l'Institut.

Ms. 133, pièce 103: [Paris], rue Saint-Dominique, maison Molé, n° 235, 21 brumaire an 11 (12 novembre 1802), n° séance 496. S'excuse de ne pas pouvoir assister pour le moment.

14 frimaire an 12 (6 décembre 1803): annonce de sa mort par Geoffroy Saint-Hilaire.

Rapp. déc. 1799 (m): rue neuve du Luxembourg, n° 21.

Bull. 1803 (m). Pas dans suite.

-

DAUDIN, Jean-Antoine, dit aussi DODUN.

(Paris, 1749 - Le Mans, 26 décembre 1832)

Inspecteur des Ponts et Chaussées en Languedoc avant la Révolution; ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; conservateur du Musée d'histoire naturelle du Mans. Il adopta lui-même tantôt la signature "Dodun", tantôt "Daudin", mais cette dernière semble avoir été la plus "officielle". Les listes imprimées orthographient "Dodun" sauf en 1808.

17 fructidor an 12 (4 septembre 1804): proposé pour correspondant par [prob. Georges] Cuvier.

15 brumaire an 13 (6 novembre 1804): élu après un rapport de Duméril et Cuvier (texte, signé des deux auteurs, s.d., n° séance 581, dans Ms. 129).

Ms. 131, parmi les mémoires de minéralogie: "Mémoire sur une découverte de pouzzolane factice qui n'est le produit d'aucune substance volcanisée, ni de matières schisteuses & c. lu à l'Institut national le 28 janvier 1805 (8 pluviôse an 13). Par M. Dodun", portant n° séance 592 [16 pluviôse (5 février)].

Ms. 133, pièce 116: Paris, 20 pluviôse an 13 (9 février 1805). Signe "Dodun"; envoie des mémoires.

Ms. 133, pièce 117: Le Mans, 14 juillet 1806. Signe "Dodun"; veut mettre à jour sa collection du Bulletin.

Ms. 133, pièce 104: Le Mans, 12 mars 1808. Signe "Daudin, ingénieur en chef de 1^{re} Classe, Corps Impérial des Ponts et Chaussées de la Sarthe".

Ms. 128, parmi des lettres diverses: Le Mans, 6 août 1808. Signe "Daudin"; envoie un mémoire (joint) sur la pouzzolane et les mortiers.

Bull. 1808 - 1833 (c): au Mans.

-

DAVY, Sir Humphry.

(Penzance, 17 décembre 1778 - Genève, 29 mai 1829)

Chimiste.

Acad. sci.: correspondant (1813); associé étranger (1819).

DSB, 3, p. 598-604 (David M. Knight).

21 brumaire an 11 (12 novembre 1802): proposé avec Young par Brongniart. Geoffroy Saint-Hilaire et Biot nommés commissaires pour les deux candidats.

5 frimaire an 11 (26 novembre 1802): élu correspondant à l'unanimité, avec Young, après le rapport de Geoffroy et Biot (texte non signé, mais de la main de Biot, même date, n° séance 498, dans le Ms. 129). Pour une citation d'ordre général, voir supra, p. 113. Biot écrit aussi:

"Mr. Davy professeur de chimie dans le même établissement [la Royal Institution] est déjà célèbre à un âge où il est ordinaire de commencer sa réputation. Ses travaux vous sont

trop connus pour qu'il soit besoin de les détailler. Nous nous bornons à vous rappeler sa découverte de l'oxyde gazeux d'azote, et ses nombreuses recherches sur le galvanisme." Davy "s'est lié avec le [citoyen] Brongniart dans le voyage que ce dernier vient de faire à Londres." Voir à ce propos les pièces sur ce deuxième voyage de Brongniart en Angleterre, 23 septembre - 26 octobre 1802, MNHN, Ms. 2351, n° 5.

Bull. 1803 - 1826 (c): à Londres.

DAVY DE LA ROCHE, Emmanuel-Pierre-Marie-Anne.

(Saint-Florent-le-Vieil [Maine-et-Loire], 13 octobre 1773 - sa maison de la Pinsonnerie en Faye [M.-et-L.], 12 mars 1814)

Botaniste. Il fit paraître en 1809, à Angers, les Herborisations dans le départ. de Maine et Loire, et aux environs de Thouars, départ. des Deux-Sèvres, par feu M. Merlet de La Boulaye, ancien Professeur de botanique à Angers, membre de plusieurs sociétés savantes; publiées par plusieurs de ses élèves et augmentées de notices sur le site, la nature du terrain, les minéraux et les antiquités. Sur Gabriel-Éléonor Merlet de La Boulaye (1736-1807), voir la "Notice" p. 7-12, signée "Em. D. d. l. R.", et Hoefer, 35 (1861), col. 80-81. Bien que le titre laisse envisager un ouvrage collectif, l' "Avertissement" p. v-vi, non signé, est à la première personne. Davy de La Roche y écrit qu'il est devenu le possesseur de l'herbier et des manuscrits de Merlet de La Boulaye, "dont je me glorifie d'avoir été le disciple." Le MNHN en possède deux exemplaires, cotés Ch. 183 et Ch. 511 [Fonds Chevreul], dont le premier porte l'inscription "Offert à Monsieur Chevreul[1] par son ami Em. Davy de la Roche auteur des notices." Port signale que Davy a légué tout son herbier et son cabinet à Chevreul, Angevin comme lui.

Port (t. 2, 1876), p. 17.

5 août 1809: on reçoit un exemplaire des Herborisations envoyé par Davy.

30 décembre 1809: Du Petit-Thouars fait un rapport sur l'ouvrage et propose Davy pour correspondant: il est élu à l'unanimité. Il n'est pas surprenant de voir un compatriote (Petit-Thouars [Indre-et-Loire], berceau de la famille, figure dans l'ouvrage) parrainer cette candidature.

Bull. 1810 - 1814a (c): à Angers. Pas dans suite.

DECAISNE, Joseph.

(Bruxelles, 7 mars 1807 - Paris, 8 février 1882)

Botaniste au Muséum et dessinateur.

Acad. sci.: membre (1847).

DBF, 10, col. 466.

21 mars 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

DEFRANCE, Jacques-Louis-Martin.

(Caen, 22 octobre 1758 - Sceaux, 12 novembre 1850)

Receveur des Domaines, conservateur des hypothèques à Sceaux, naturaliste amateur, il fut l'un des fondateurs de la Société géologique de France (1830).

DBF, 10, col. 532-533.

26 novembre 1814: proposé par Desmarest, qui est nommé commissaire avec Brongniart et Bosc.

10 décembre 1814: élu correspondant après la lecture du rapport (texte, de la main de Desmarest, signé avec Brongniart, même date, dans Ms. 129. C'est Duméril, et non Bosc, qui est cité comme troisième commissaire.).

Bull. 1815 - 1833 (c): à Sceaux.

-

DEGLAND, Jean-Vincent-Yves.

(Rennes, 20 janvier 1773 - ibid., 19 février 1841)

Médecin. Orthographié aussi "Desglands" en particulier dans les listes imprimées. Le rapport de Deleuze indique que Degland est le fils d'un médecin rennais; il a fait des études de médecine à Paris, puis il est allé en l'an 8 (1799-1800) à Montpellier, où il est devenu docteur. Pendant deux ans il a eu à Rouen la chaire de mathématiques et d'histoire naturelle (professeur suppléant). Auteur de travaux de botanique, il était en 1807 médecin à Fontainebleau. Le DBF ne parle pas de Fontainebleau, mais précise en revanche qu'il a obtenu son poste à Rouen (1803) grâce à Cuvier.

DBF, 10, col. 548.

31 janvier 1807: Proposé par Deleuze, qui est chargé du rapport avec Péron.

14 février 1807: Deleuze lit un mémoire de botanique de Degland.

14 mars 1807: Deleuze lit son rapport (texte de sa main, signé avec Péron, n° séance 681, dans Ms. 129), et Degland est élu correspondant à l'unanimité.

Bull. 1808 (c): à Fontainebleau.

1810 - 1833 (c): à Rennes.

-

DEJEAN, Pierre-François-Marie-Auguste, général.

(Amiens, 10 août 1780 - [?], 17 mars 1845)

Militaire de carrière sous l'Empire, il fut banni par la seconde Restauration mais autorisé ensuite à rentrer. Il amassa une collection de plus de 13 000 espèces d'oiseaux et d'insectes en Styrie, en Croatie et en Dalmatie, et fut l'auteur de plusieurs publications sur les coléoptères.

DBF, 10, col. 584-585.

2 avril 1825: élu membre (en zoologie) (voir aussi annexe B, 26 mars 1825).

Bull. 1826 - 1833 (m): rue de l'Université, n° 17.

-

DE LA RIVE, Arthur-Auguste.

(Genève, 9 octobre 1801 - Marseille, 27 novembre 1873)

Physicien et l'un des chefs de file de la communauté scientifique genevoise. Le mémoire sur les courbes caustiques permet d'identifier le philomathe avec Arthur-Auguste, et non son frère Charles-Gaspard (1770-1834), également ami d'Ampère.

Acad. sci.: correspondant (1830); associé étranger (1864).

DSB, 8, p. 35-37 (Kenneth L. Caneva).

7 mai 1825: il est présent à la séance et décrit comme "professeur". Il offre trois mémoires dont deux sur l'électricité et un sur les courbes caustiques en optique [Genève, 1824]. Voir aussi Marcet. De La Rive commente les protéés présentés par Bosc en signalant que [Jean-Louis] Prévost (qui sera aussi philomathe) a étudié le sang des protéés.

21 mai 1825: Ampère propose De La Rive pour correspondant, pour ses "travaux importants de physique".

28 mai 1825: Ampère lit un rapport (texte non retrouvé) sur De La Rive, qui est élu correspondant.

Bull. 1826 - 1833 (c): à Genève.

-

DELAROCHE, François.

(Genève, vers 1775 - Paris, 23 décembre [?] 1813)

Médecin, naturaliste et physicien, connu pour ses travaux sur la chaleur spécifique des gaz. Les dates de naissance données par les sources diffèrent: vers 1775 (Crosland), 1780 (NYBG) ou 1781 (DHBS). Toutes ces sources donnent 1813 comme année de sa mort, mais seule la Liste de 1878 précise le 23 décembre.

DHBS, 2, p. 648-649.

NYBG, I, p. 437.

Crosland (1967), p. 140-142: renseignements les plus complets.

10 janvier 1807: Duméril présente de la part de Delaroché une brochure, Expériences sur l'effet qu'une forte chaleur produit dans l'économie animale.

24 janvier 1807: élu membre. Duméril fait un rapport individuel (texte non retrouvé) sur lui, distinct du rapport collectif sur les autres candidats cité dans l'annexe B.

Delaroché fut vice-secrétaire de la Société du 5 janvier 1811 jusqu'à son décès, et rédigea certains procès-verbaux du Ms. 124.

8 janvier 1814: annonce de sa mort.

Bull. 1807 - 1813 (m). Pas dans suite.

[Liste ms. 1808 (m)bis: rue Favart, n° 2.]

-

DELEUZE, Joseph-Philippe-François.

(Sisteron [Alpes de Haute-Provence], mars 1753 [?] - [Paris?],
31 octobre 1835)

Aide-naturaliste (1795) au Muséum d'histoire naturelle au moment de son élection, il fut un partisan de la théorie du magnétisme animal; il devint censeur royal (1814) puis bibliothécaire du Muséum (1828-1834), dont il fut aussi l'un des premiers historiens.

DBF, 10, col. 817.

13 vendémiaire an 9 (5 octobre 1800): proposé par G. Cuvier.

Candidat: voir annexe B, 13 pluviôse an 9 (et rapport).

3 messidor an 9 (22 juin 1801): élu membre.

Deleuze fut secrétaire de la Société du 2 janvier 1808 au 7 janvier 1815 et à ce titre rédigea bon nombre des brouillons de procès-verbaux des Ms. 123 et 124.

22 janvier 1814: nommé membre émérite sur sa demande.

Bull. 1803 - 1833 (m): "au Jardin du Roi" (1826-1833).

-

DELEZENNE, Charles.

(Lille, 4 octobre 1776 - ibid., 26 août 1866)

Physicien, régent au collège de Lille, où il fut professeur de mathématiques de 1805 à 1836. En 1800, ce fut S.-F. Lacroix qui le désigna à Bonaparte "comme susceptible de professer les sciences".

Acad. sci.: correspondant (1855).

DBF, 10, col. 819-820.

Ms. 133, pièce 108: Lille, 15 mai 1834. Lettre de remerciement à la Société pour l'avoir nommé correspondant; mais il avoue qu'un "ami trop indulgent [Lacroix?] a sollicité cette distinction."

Il a dû se faire élire peu avant, mais les procès-verbaux de cette année manquent. Il n'est pas non plus mentionné dans la Liste de 1878.

Certains de ses tirés à part offerts à la Société sont dans le Ms. 137, carton de brochures.

-

DEMONFERRAND, Jean-Baptiste-Firmin.

([?], 1795 - Paris, 22 janvier 1844)

Physicien et statisticien, examinateur à l'Ecole polytechnique (1825-1844), inspecteur général des universités.

Poggendorff, 1, col. 548: donne ces dates.

RSCSP, 2, p. 236.

17 avril 1824: Becquerel présente son Manuel d'électricité dynamique [Paris, 1823] et un mémoire manuscrit, "note sur une propriété des sections coniques" (non retrouvé). Il le propose pour correspondant. Commissaires: Becquerel, Poisson et Ampère.

Demonferrand est ensuite présenté pour une place de membre (voir annexe B, 29 janvier et 12 mars 1825), mais le fait qu'il était domicilié à Versailles n'a pas joué en sa faveur. Il a donc été élu correspondant, probablement en 1825 même.

Bull. 1825 - 1833 (c): à Versailles.

-

DE SANCTIS, Bartolomeo.

Médecin romain, il s'est trouvé à Paris en 1811. Il semble s'être établi à Londres (exilé politique?) vers 1815-1816, comme le suggèrent non seulement les listes du Bulletin, mais aussi le BMGC, qui signale des ouvrages littéraires de lui, dont un sonnet pour la naissance du roi de Rome (Paris, mai 1811): les autres parurent à Londres, 1817 et s.d. Voir aussi le RSCSP, 2, p. 388-389. Pas dans Enc. ital.

5 janvier 1811: De Sanctis lit un mémoire sur son invention, le "thermobare" [cf. RSCSP, n° 1: "Notice sur le Thermobare, appareil propre à faire connaître si le calorique rayonnant est soumis à l'action de la pesanteur", Bibl. britannique, 46 (1811), p. 23-32.].

19 janvier 1811: lit des recherches sur "la propagation du calorique dans tous les sens".

16 mars 1811: Brongniart le propose pour correspondant; sa proposition est appuyée par Larrey, entre autres. Hachette et Tonnellier sont nommés commissaires.

14 avril 1811: élu correspondant, après le rapport de Tonnellier (texte incomplet, de sa main, daté 13 avril, dans Ms.129).

27 juillet 1811: De Sanctis demande des commissaires pour être témoins de ses expériences sur le "calorique rayonnant": on désigne Ampère, Trémery et Delaroche.

31 août 1811: De Sanctis lit une "suite d'expériences sur l'influence de la direction dans la propagation du calorique" [cf. N.Bull. II (1811), p. 280-281].

Bull. 1812 - 1815 (c): à Rome.
1816 - 1833 (c): à Londres.

-

DESCOTILS: voir COLLET-DESCOTILS.

DESGLANDS: voir DEGLAND.

-

DESHAYES, Gérard-Paul.

(Nancy, 24 mai 1797 - Boran-sur-Oise, 9 juin 1875)

Paléontologiste et malacologiste.

DSE, 4, p. 67-68 (Heinz Tobien).

Candidat: voir annexe B, 26 mars 1825.

4 avril 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

DESMAREST, Anselme-Gaétan.

(Paris, 6 mars 1784 - Alfort [Val-de-Marne], 4 juin 1838)

Anatomiste et zoologiste, élève de G. Cuvier et de Brongniart.

Acad. sci.: correspondant (1825). Beau-frère de Léman (voir son nom).

DBF, 10, col. 1438.

21 avril 1810: proposé pour membre par Olivier.

30 juin 1810: Péron fait un rapport très favorable sur son mémoire "sur un fossile nouveau".

Candidat: voir annexe B, 19 mai 1810 et 2 février 1811.

9 février 1811: élu membre.

Desmarest fut associé au Bulletin avant même son élection, en

qualité de "secrétaire général", avec Léman, de 1807 à 1810 [proposé avec Léman le 29 août 1807: papiers divers sur le Bulletin, Ms. 129]. Il devint, le 9 juillet 1814, commissaire pour la zoologie, l'anatomie et la physiologie animale, jusqu'au 19 août 1815, puis à nouveau en 1824-1825 pour les mêmes matières [élu le 24 janvier 1824].

Le 8 janvier 1814, il fut élu vice-secrétaire de la Société, mandat renouvelé en 1824, 1829 et 1831 (jusqu'en ?); à ce titre il rédigea bon nombre des procès-verbaux des Ms. 124 et 125.

Bull. 1812 - 1833 (m): "rue Saint-Jacques, n° 161"(1825-1833).

-

DESNOYERS, Jules-Pierre-François-Stanislas.

(Nogent-le-Rotrou, 9 octobre 1800 - ibid., 1887)

Géologue et historien amateur (avec une réputation médiocre dans ce dernier domaine); secrétaire de la Société d'histoire naturelle, 1825; de la Société géologique de France, 1830.

DBF, 10, col. 1492-1493.

A dû se faire élire correspondant entre 1826 et 1831.

18 avril 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Nogent-le-Rotrou.

-

DESPRETZ, César-Mansuète.

(Lessines [Belgique], 11 mai 1789 [ou 4 mai 1791] - Paris, 15 mars 1863)

Physicien, connu pour ses études sur les gaz; suppléant de Gay-Lussac en chimie à l'Ecole polytechnique.

Acad. sci.: membre (1841). Date de naissance de 1791.

DBF, 11, col. 29: date de naissance de 1789.

Candidat: voir annexe B, 19 juin et 18 décembre 1819; 16 décembre 1820.

23 décembre 1820: élu membre. Le rapport non signé sur lui (Ms. 129) indique qu'il est professeur à l'Athénée [des Arts] et répétiteur à l'Ecole polytechnique.

1er mars 1822: présente des objections à la précision des expériences de Clément sur la vapeur d'eau.

Ms. 133, pièce 112: [Paris?], 30 juin 1831. Sur ses travaux sur la vapeur d'eau.

Bull. 1821 - 1833 (m).
 1826: au collège Henri IV, rue de Clovis.
 1832 - 1833: rue Saint-Hyacinthe, n° 25 [cf. Savary].

-

DESSAIGNES, Jean-Philibert.

(Le Puy, 27 décembre 1762 - Vendôme, 21 janvier 1832)

Professeur de sciences, principal du collège de Vendôme.

DBF, 10, col. 69-70.

17 novembre 1810: proposé par Thenard, qui est nommé commissaire avec Ampère.

15 décembre 1810: élu correspondant après le rapport de Thenard (texte de la main de ce dernier, signé avec Ampère, dans Ms. 129).

Bull. 1811 - 1833 (c): à Vendôme.

-

DESLAUX, Auguste-Nicaise.

([Angers?], 1784 - Angers, 1856)

Naturaliste, professeur de botanique à Angers en 1816, puis successeur de Bastard (voir son nom) à la tête du jardin botanique et du cabinet d'histoire naturelle de la ville (1817-1838).

DBF, 10, p. 130-131.

8 juillet 1809: Delaroché lit un rapport sur Desloux, qui a été présenté pour correspondant, mais l'élection est reportée faute d'un quorum.

15 juillet 1809: Desloux est élu. Le Ms. 129 renferme une notice bibliographique très détaillée, qui semble être de la main même de Desloux, dont la signature a été barrée (avec une phrase rendue illisible). La signature de Bosc est en 4e page. Desloux est notamment l'auteur d'un Essai sur la minéralogie du Haut-Poitou et d'un traité de minéralogie in-4° (1805), paru dans les Mémoires de la Société d'émulation du Département de la Haute-Vienne. En 1808 il a commencé un journal de botanique dont deux volumes ont paru.

Plusieurs mémoires de lui sont présentés (voir 29 juillet et 25 août 1809, 27 janvier 1810). Il se trouve à Paris en 1813 et il est présenté souvent pour membre (voir annexe B, 3 avril 1813).

Ms. 133, pièce 113: Poitiers, 4 octobre 1819. Lettre accompagnant l'envoi d'un ouvrage.

Bull. 1810 - 1826 (c): à Poitiers.
 1832 - 1833 (c): à Angers.

-

DEYEUX, Nicolas.

(Paris, 21 mars 1745 - ibid., 27 avril 1837)

Premier pharmacien de Napoléon, professeur de chimie médicale et de pharmacie à l'École de médecine de Paris.

Acad. sci.: membre résidant (1797).

DBF, 11, col. 230.

13 brumaire an 2 (3 novembre 1793): proposé par Silvestre.

23 brumaire an 2 (13 novembre 1793): élu membre.

Ms. 125 contient: "Extrait d'un mémoire sur l'analyse des vins sophistiqués lu à la Société d'histoire naturelle par le citoyen Deyeux professeur de chymie." 3 p., n.s., n° séance 200 [23 pluviôse an 2 (11 février 1794)].

3 fructidor an 4 (20 août 1796): écrit pour démissionner, ses occupations actuelles ne lui permettant pas de participer.

Pas dans les listes imprimées, sauf celle de 1878.

-

DILLON, Jacques-Vincent-Marie de Lacroix.

(Capoue, 1760 - [?], 1807)

Ingénieur, vérificateur-général des poids et mesures et professeur à l'École centrale de Paris.

DBF, 11, col. 362.

13 brumaire an 6 (3 novembre 1797): élu membre, d'après la date et le n° séance 307 sur le rapport de C. Coquebert et S.-F. Lacroix, dans le Ms. 129. Même date dans Bull. 1803. Le procès-verbal de la séance manque.

Vice-secrétaire du 23 messidor an 7 (11 juillet 1799) au 3 vendémiaire an 9 (25 septembre 1800): quelques procès-verbaux de cette époque dans le Ms. 129 sont de sa main.

Ms. 133, pièce 114: Paris, 14 brumaire an 11 (5 novembre 1802). Excuses pour une absence.

28 mars 1807: annonce de sa mort.

Rapp. 1798 - Bull. 1803 (m). Pas dans suite.
[Rapp. jan.-déc. 1799: quai d'Orsay, n° 24.]

-

DODUN: voir DAUDIN, J.-M.

-

DORTHEs, Jacques-Anselme.

(Nîmes, 19 juillet 1759 - [à l'Armée des Pyrénées], 1794)

Docteur en médecine et naturaliste. Médecin volontaire à l'armée.

DBF, 11, col. 619.

15 janvier 1791: Guilbert présente un ouvrage de lui (non précisé).

3 décembre 1791: proposé par Bouvier.

10 décembre 1791: élu correspondant à l'unanimité.

Ms. 133, pièce 118: Montpellier, 15 février 1792, n° séance 117. Lettre de remerciement.

Rapp. 1792 (c): à Montpellier. Pas dans suite.

-

DRAPARNAUD, Jacques-Philippe-Raymond.

(Montpellier, 3 juin 1772 - ibid., 1er février 1804)

Naturaliste et docteur en médecine de Montpellier, où il fut directeur du jardin botanique et professeur à l'École centrale de l'Hérault. Mort de tuberculose. S'intéressa beaucoup aux conferves (voir aussi à Grateloup).

Dulieu (1956): avec une bibliographie exhaustive.

DSB, 4, p. 177-178 (Jean Motte).

Ms. 133, pièce 120: Montpellier, 7 nivôse an 8 (28 décembre 1799), n° séance 386. Lettre à Brongniart, se recommandant de "notre ami commun L. Bosc [voir son nom]" et envoyant pour le Bulletin une observation sur la Gioenia (testacé), parue in Bull. II, p. 113.

13 vendémiaire an 9 (5 octobre 1800): proposé par C.-L. Dumas, qui est nommé commissaire avec Bosc.

23 brumaire an 9 (14 novembre 1800): élu correspondant après la lecture par Bosc du rapport (texte, même date, n° séance 416, dans le Ms. 129). Bosc précise qu'il l'a rédigé à la demande de Dumas et de [G.] Cuvier: Draparnaud a travaillé à une histoire générale des conferves, dont il a donné plus de cent à Bosc. C'est, dit Bosc, un travail "du plus grand mérite". "Reste à juger le procès qui existe entre lui et Girod[-]Chantrans sur la nature végétale ou animale de ces corps organiques, procès dont j'ai examiné quelques pièces sans oser prendre une détermination et que chacune des parties croit pouvoir faire décider en sa faveur." Sur cette controverse, voir le chapitre 3, § d. Dulieu (1956), p. 251, dit que le texte de la Monographie des conferves, "qui serait, de l'avis de tous, son œuvre capitale en botanique", est perdu.

Ms. 133, pièce 121: Montpellier, 5 prairial an 9 (25 mai 1801), n° séance 442. Remercie la Société de son élection, qu'il a apprise par Dumas.

Bull. 1803 (c): à Montpellier. Pas dans suite.

-

DUCHESNE, Henri-Gabriel.

(Paris, 1739 - ibid., 21 décembre 1822)

Naturaliste, archiviste et polygraphe. Dans le classement de 1821, il est inclus dans la section de "botanique, physique végétale, agriculture".

DBF, 11, col. 1235-1236.

13 nivôse an 5 (2 janvier 1797): élu membre, d'après la date et le n° de séance 277 sur le rapport par Geoffroy Saint-Hilaire, signé par lui et rédigé avec Macquart (texte dans Ms. 129). Le rapport signale la "liaison intime que ce citoyen a eu[e] avec [Pierre-Joseph] Macquer [le chimiste, 1718-1784]". On cite de Duchesne son Manuel du naturaliste et son Dictionnaire de l'industrie, "3 vol. 8° (1773 [sic pour 1776]), rééd. en 6 vol." [Le DBF signale une 3e rééd., également 6 vol., en 1801.] "Nous le connaissons pour un homme doux, d'un commerce liant et agréable et qui a toutes les vertus paisibles d'un homme de lettres uniquement occupé de sa chose."

Le procès-verbal de la séance manque, comme tous ceux de l'an 5, mais les listes imprimées donnent le 23 nivôse (ou 12 janvier) an 5 comme date d'élection.

13 vendémiaire an 7 (4 octobre 1798): Duchesne a écrit pour démissionner, mais la Société lui répondra pour le faire revenir sur sa décision. A la séance suivante, le 23 vendémiaire, Duméril et Silvestre annoncent que Duchesne "a pu concilier ses occupations avec la Société".

13 pluviôse an 10 (2 février 1802): Duchesne écrit en envoyant le plan d'une république qu'il propose d'établir à la Guyane française. "La Société passe à l'ordre du jour sur cet objet qui n'est point de son ressort."

19 frimaire an 11 (10 décembre 1802): nommé membre émérite.

8 février 1823: la Société reçoit plusieurs exemplaires d'un discours prononcé à ses funérailles.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): rue de l'Éperon, n° 2 (jan.-déc. 1799).

Bull. 1803 - 1823 (m). Pas dans suite.

Duchesne et les tables du Bulletin.

La plupart des autographes de Duchesne concernent cette question et il a donc été plus pratique de les citer sous cette rubrique.

Le 3 germinal an 8 (28 mars 1800), la Société décide de réunir en un seul volume tous les Bulletins manuscrits et imprimés jusqu'alors. Elle confie la rédaction de la table à Duchesne. Le 23 messidor an 9 (12 juillet 1801), il annonce que la table

jusqu'au 1er germinal an 9 (22 mars 1801) est prête [Ms. 133, pièce 122, n° séance 440]. Il s'agit donc de ce qui formera les deux premiers tomes du Bulletin, jusqu'à la fin de la 4e année.

La lettre suivante, du 10 septembre 1806, est dans le Ms. 127: Duchesne veut souscrire un abonnement de soutien au Bulletin, alors provisoirement interrompu (1805-1807); il s'excuse de ce que sa surdité l'empêche d'assister aux séances.

Le 27 février 1808, il envoie les tables des 5e et 6e années, soit la première moitié du tome III de la première série. Il annonce son intention de continuer la table jusqu'à la fin du volume [Ms. 133, pièce 123, signée "[conseiller] référendaire à la Cour des comptes", poste auquel il avait été nommé en 1807].

Une autre lettre non datée est dans le Ms. 127: Duchesne y propose de faire imprimer une partie de ses tables à ses frais. D'autres mentions au procès-verbal (1er juillet 1809, 24 mars et 19 mai 1810, 27 avril 1811) montrent que Duchesne mena à bien son projet et que, en dépit de problèmes de financement, les tables furent imprimées, avec une page de titre spéciale, en 1811 (voir Bibliographie, p. 565, 567 et 569).

La dernière lettre de Duchesne est du 7 mars 1817 (Ms. 133, pièce 124).

-

DUFOUR, Jean-Marie-Léon.

(Saint-Sever [Landes], 10 avril 1780 - ibid., 18 avril 1865)

Médecin et entomologiste, chirurgien en Espagne (1808-1814).

Acad. sci.: correspondant (1830).

DBF, 11, col. 1433-1434.

18 juillet 1812: Dufour est élu correspondant après la lecture d'un rapport par Delaroche et Bosc, qui l'avait proposé (texte de la main de Delaroche, avec un ajout et la signature de Bosc, s.d., dans le Ms. 129).

Bull. 1813 - 1833 (c): à Saint-Sever.

-

DUFRENOY, Cours-Pierre-Armand Petit.

(Sevrans, 5 septembre 1792 - Paris, 20 mars 1857)

Géologue et minéralogiste, il dressa la carte générale de la France de 1841 avec Élie de Beaumont (voir son nom).

Acad. sci.: membre (1840).

DSB, 4, p. 217-218 (John G. Burke).

6 juin 1829: élu membre (en minéralogie), d'après les listes des Bulletins 1832-1833.

Bull. 1832 - 1833 (m): rue du Battoir, n° 19.

-

DUHAMEL, Jean-Baptiste.

(Ruffec [Charente], 2 mai 1767 - ?)

Minéralogiste, inspecteur, puis inspecteur général des mines. Dit aussi [Guillot-]Duhamel fils, son père ayant été le minéralogiste et académicien Jean-Pierre-François Guillot-Duhamel (1730-1816). Birembaut cite la carrière du fils comme un exemple du népotisme typique de l'Ancien Régime.

Quérard, 2, p. 658.

Birembaut (1964), p. 381 et 384.

13 ventôse an 4 (3 mars 1796): Duhamel lit un mémoire sur le poli qu'affectent naturellement quelques substances minéralogiques, qui est accepté pour le Bulletin [cf. anc. sér., n° 48-49]. Il est proposé par Lelièvre.

23 ventôse an 4 (13 mars 1796): Duhamel élu membre après le rapport de Lelièvre (texte, même date, n° séance 248, dans Ms. 129), qui note que Duhamel s'est toujours occupé de minéralogie et qu'il a fait beaucoup de voyages et d'observations importantes sur l'exploitation des mines.

4 janvier 1806: mis sur la liste des correspondants à Sarrebruck. Il semble cependant avoir cessé toute association avec la Société.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): rue de Bellechasse (jan.-déc. 1799).

Bull. 1803 (m). Pas dans suite.

-

DUHAMEL, Jean-Marie-Constant.

(Saint-Malo, 5 février 1797 - Paris, 29 avril 1872)

Mathématicien et physicien, aux travaux "mineurs mais nombreux et pertinents" (Dostrovsky).

Acad. sci.: membre (1840).

DSB, 4, p. 222-223 (Sigalia Dostrovsky).

22 janvier 1831: élu membre (en mathématiques).

Bull. 1832 - 1833 (m): rue de Vaugirard, n° 130.

-

DULEAU, Alphonse-Jean-Claude Bourguignon, dit.

(Paris, 30 avril 1789 - [ibid.?], 26 avril 1832)

Polytechnicien, élève de l'Ecole des Ponts et Chaussées, ingé-

nieur en province, il revint à Paris en 1820, et participa à la réfection des canaux de l'Ourcq et Saint-Martin. Suppléant (1822) puis titulaire (1827) du cours de construction de Brisson (voir son nom) à l'Ecole centrale des arts et manufactures. Mort du choléra.

DBF, 12, col. 73-74.

Candidat: voir annexe B, 6 avril 1822, 29 janvier, 6 février et 12 mars 1825, proposé par Ampère.

18 mars 1826: élu membre (en mathématiques).

28 avril 1832: annonce de sa mort (Bull. (1832), p. 86).

Bull. 1832 (m): rue du Cimetière Saint-André, n° 3.

-

DULONG, Pierre-Louis.

(Rouen, 12 ou 13 février 1785 - Paris, 19 juillet 1838)

Physicien et chimiste.

Acad. sci.: membre (1823).

DSB, 4, p. 238-242 (Maurice P. Crosland).

18 janvier 1812: proposé par un membre non identifié.

Candidat: voir annexe B, 24 janvier, 22 février, 7 et 21 mars 1812.

28 mars 1812: élu membre.

4 août 1832: souhaite devenir membre émérite (Bull. (1832), p. 138); nommé probablement dans la même séance.

Bull. 1813 - 1833 (m): date d'élection, "21 mars", erronée.

1826: rue de Fleurus, n° 17.

1832 - 1833: à l'Ecole polytechnique.

-

DUMAS, Charles-Louis.

(Lyon, 8 avril 1765 - Montpellier, 3 avril 1813)

Médecin, professeur d'anatomie, il se rendit à Paris en 1787, y reprit ses études et fut nommé vice-professeur à la faculté de Montpellier, dont il devint le doyen.

Acad. sci.: associé non résidant (1800).

DBF, 12, col. 119-120.

11 novembre 1789: élu correspondant.

Ms. 133, pièces 125 et 126: [Montpellier], 8 octobre 1790, n° séance 44: voir supra, p. 138-139 et notes 1 et 2.

Ibid., pièce 127: [Montpellier], s.d., n° séance 117 [17 mars 1792]. A Silvestre, recommandant Brulley (voir son nom), qui

va se charger de quelques exemplaires du discours préliminaire de "notre journal", qu'il distingue de celui de Fourcroy (voir son nom).

Ibid., pièce 128: Montpellier, 14 fructidor an 5 (31 août 1797).
Envoie un exemplaire de "l'écrit que je viens de composer au nom de mes collègues sur les moyens de perfectionner l'enseignement de la médecine en France". Il conclut en parlant de la Société, "dont je me glorifierai toujours d'avoir été un des fondateurs."

Rapp. 1792 - Bull. 1813 (c): à Montpellier [date d'élection indiquée est le 9 novembre]. Pas dans suite.

-

DUMAS, Jean-Baptiste-André.

(Alès, 16 juillet 1800 - Cannes, 11 avril 1884)

Chimiste, il était à l'époque de son élection répétiteur de chimie à l'École polytechnique (1823) et, grâce à Ampère, titulaire de la chaire de chimie à l'Athénée de 1823 à 1829. En 1826, il devint le gendre d'Alexandre Brongnart, dont il épousa la fille, Herminie.

Acad. sci.: membre (1832).

DSB, 4, p. 242-248 (Satish C. Kapoor).

29 janvier 1825: élu membre (en chimie).

Rédacteur du Bulletin pour la chimie, 1825-1826.

Bull. 1825 - 1833 (m).

1825: rue Hautefeuille, n° 30.

1826 - 1833: au Jardin du Roi.

-

DUMÉRIL, André-Marie-Constant.

(Amiens, 1er janvier 1774 - Paris, 16 août 1860)

Médecin et zoologiste.

Acad. sci.: membre (1816).

DSB, Suppl., p. 126-127 (Franck Bourdier).

25 thermidor an 4 (12 août 1796): G. Cuvier le propose et lit son mémoire, "Projet d'une nomenclature anatomique basée sur la terminaison". Cuvier et Hallé, rapporteurs.

3 fructidor an 4 (20 août 1796): Duméril élu membre à l'unanimité.

Nommé commissaire du Bulletin pour la médecine le 3 vendémiaire an 7 (24 septembre 1798), il fut continué au moins jusqu'en 1802 (voir sa lettre à Cuvier citée dans la note 6 du chapitre 3) et probablement jusqu'à la fin de la première série en 1805. Ses

contributions sont souvent signées avec les initiales "C.D." (voir annexe F). On le retrouve commissaire, désigné dès le 25 janvier 1806, cette fois-ci pour la zoologie, poste qu'il garda jusqu'au 23 décembre 1808, soit durant la première année de la seconde série.

1er décembre 1821: nommé membre émérite.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "prosecteur d'anatomie à l'Ecole de médecine, rue de Fleurus, n° 1238." (jan.-déc. 1799)
Bull. 1803 - 1833 (m): rue du Faubourg-Poissonnière, n° 3 (1826-1833).

-

DU PETIT-THOUARS, Louis-Marie-Aubert Aubert.

(château de Boumois, Saint-Martin-de-la-Place [Maine-et-Loire], 5 novembre 1758 - Paris, 12 mai 1831)

Botaniste et voyageur.

Acad. sci.: membre (1820).

DBF, 12, col. 345-347.

23 floréal an 9 (13 mai 1801): Brongniart lit une lettre de Du Petit-Thouars, qui envoie à la Société, depuis l'île de France [auj. île Maurice], un mémoire sur les plantes des îles de France, de Bourbon [auj. La Réunion] et de Madagascar.

3 prairial an 9 (23 mai 1801): Candolle lit un mémoire (le même?) de lui et la Société décide de lui envoyer le Bulletin à l'île de France.

28 novembre 1807: proposé par Deleuze et Bosc (voir annexe B) pour une place de membre.

19 décembre 1807: proposé à nouveau par [G?] Cuvier, Geoffroy Saint-Hilaire et Silvestre (voir annexe B).

16 janvier 1808: élu membre.

Du Petit-Thouars fut nommé le 23 décembre 1808 commissaire du Bulletin pour la physiologie végétale et resta en fonctions, semble-t-il, jusqu'à fin 1811. Il utilisait les initiales "A.P."

Voir aussi Davy de la Roche.

27 mars 1819: nommé membre émérite.

14 mai 1831: annonce de sa mort.

Bull. 1808 - 1826 (m): "rue du Roule, n° 20" (1826).
 [Les dates d'élection indiquées sont erronées.]

-

DUPONT, J.

(? - mort en 1846 ?)

Botaniste (et agronome?). Identifié par l'attribution à lui dans le rapport du 24 mai 1823 de l'ouvrage anonyme Double flore parisienne, ou description des plantes qui croissent naturellement aux environs de Paris, distribuées suivant la méthode naturelle d'une part; et suivant le système de Linnée [sic] de l'autre; [...] par J. D. D....., 2 vol., Paris, an 13 - 1805 [ex. du MNHN, cote 2244]. Quérard, 2, p. 708, suivant Barbier, attribue cet ouvrage aussi à "J. Dupont", mais avec la date de 1806. C'est le même Dupont, vraisemblablement, qui est l'auteur d'un article de botanique du Bulletin (1818), p. 119 [cf. RSCSP, 2, p. 409-410, "Dupont aîné", 2 publications dont celle-ci]. La Liste de 1878 fournit la date de décès, mais à part cela nous ne sommes pas renseignés sur sa biographie.

Candidat: voir annexe B, 10 février 1821, 24 mai 1823 et 9 avril 1825.

26 février 1826: élu membre (nouvelle section de Géographie, Statistique et Economie rurale).

Bull. 1826 (m): rue du Marché-Saint-Honoré, n° 3.
1832 - 1833 (m): rue Thérèse, n° 3.

DUPUGET D'ORVAL, Edmé-Jean-Antoine, comte.

(Joinville [Haute-Marne], 16 septembre 1742 - Paris, 14 avril 1801)

Naturaliste, minéralogiste.

Acad. sci.: associé non résidant (1796).

DBF, 12, col. 552.

23 messidor an 5 (11 juillet 1797): date probable de son élection comme correspondant. Le procès-verbal de la séance manque (comme tous ceux de l'an 5), mais la date et le n° de cette séance figurent sur le rapport par Silvestre et Gillet dans le Ms. 129, dont nous avons cité un extrait supra, p. 113. Compte tenu des références suivantes, on peut supposer que Dupuget ait été élu grâce à Silvestre.

23 germinal an 9 (13 avril 1801): Silvestre annonce que Dupuget est gravement malade, et la Société le charge d'aller le voir.

3 floréal an 9 (23 avril 1801): Silvestre offre à la Société un exemplaire de sa Notice nécrologique sur Dupuget. On admirera la célérité de ce travail.

Rapp. 1798 (c): à Amiens.

jan. - déc. 1799 (c): à Hargicourt, près de Montdidier [Somme].

Pas dans suite.

DUPUYTREN, Guillaume, baron.

(Pierre-Buffière [Haute-Vienne], 3 octobre 1777 - Paris, 8 février 1835)

Chirurgien.

Acad. sci.: membre (1825).

DBF, 12, col. 614-616.

2 fructidor an 10 (20 août 1802): lit un fragment sur l'anatomie pathologique, renvoyé pour examen à Duméril, Richerand et C.-L. Dumas.

Candidat: voir annexe B, 12 frimaire an 11.

23 frimaire an 14 (14 décembre 1805): Dupuytren lit un mémoire sur l'asphyxie produite dans les fosses d'aisance par le gaz azote. Hallé et Collet-Descotils, commissaires. (Dès le 10 floréal an 13 (30 avril 1805), Thenard avait lu à la Société des observations effectuées avec Dupuytren sur la mort de plusieurs hommes produite dans ces circonstances.)

7 nivôse an 14 (28 décembre 1805): Collet-Descotils fait son rapport, dont les conclusions sont "adoptées".

11 janvier 1806: Dupuytren élu membre (voir annexe B: c'est Thenard qui rend compte de ses travaux). Duméril précise que Dupuytren a lu un mémoire, toujours sur le même sujet, à la réunion des professeurs de l'École de médecine.

Dupuytren fut aussitôt pressenti, le 25 janvier 1806, pour être commissaire au Bulletin pour la médecine, fonction qu'il garda jusqu'au 23 décembre 1808, soit durant la première année de la seconde série. Voir aussi ses lectures du 5 et 26 juillet et 2 et 30 août 1806.

16 février 1811: sa place est déclarée vacante (après une motion du 12 janvier) car il n'a pas rempli ses devoirs.

Bull. 1807 - 1811 (m). Pas dans suite.

-

DUTROCHET, René-Joachim-Henri.

(château de Néons [auj. Néons-sur-Creuse, Indre], 14 novembre 1776 - Paris, 4 février 1847)

Physiologiste et naturaliste.

Acad. sci.: correspondant (1819); membre (1831).

DSB, 4, p. 263-265 (Vladislav Kruta).

Schiller (1975), p. 79-80: cite une description par Dutrochet lui-même des travaux qui le firent élire correspondant.

4 juillet 1812: écrit qu'il veut être correspondant; il fera remettre un mémoire inédit sur les rotifères. C'était son premier travail scientifique important, suscité par la lecture de Spallanzani.

18 juillet 1812: élu correspondant après un rapport lu par Bosc en son nom et en celui d'Olivier et Duméril (texte non retrouvé). Voir aussi les séances du 25 juillet et du 8 août.

Ms. 133, pièce 131: Charrau, 8 février 1813. Sur un système de classification anti-cuvierien; il veut montrer le rapprochement entre les mollusques et les articulés.

Bull. 1813 - 1821 (c): à Charrau, près de Château-Renault [Indre-et-Loire].
1822 - 1833 (c): à "Château-Renault" seulement.

-

DUVERNOY, Georges-Louis.

(Montbéliard, 6 août 1777 - Paris, 1er mars 1855)

Anatomiste et zoologiste, cousin des frères Cuvier.

Acad. sci.: correspondant (1833); académicien libre (1847).

DBF, 12, col. 1044-1045.

1er pluviôse an 11 (21 janvier 1803): Duvernoy fait un rapport à la Société sur des ouvrages allemands.

1er fructidor an 11 (19 août 1803): présenté pour correspondant par Duméril. Commissaires: Brongniart et "Cuvier" (lequel? C'est en tout cas un bel exemple de népotisme!). Cette première proposition ne paraît pas avoir eu une suite immédiate.

12 nivôse an 12 (3 janvier 1804): Duméril lit un mémoire de Duvernoy sur la dissection des organes générateurs de deux didelphes femelles.

Candidat: voir annexe B, 8 ventôse an 12.

5 germinal an 13 (26 mars 1805): élu membre.

3 janvier 1807: nommé correspondant.

6 janvier 1810: réadmis au rang de membre après l'annonce par Péron, le 25 novembre 1809, que Duvernoy était de retour à Paris.

12 janvier 1811: la Société décide de le nommer à nouveau correspondant car il s'est "définitivement fixé" à Montbéliard.

[Adresse dans Liste ms. 1808 (m)bis: rue Copeau.]

Pas dans Bull. 1808.

Bull. 1810 - 1811 (m). Pas dans suite.

-

DUVILLARD DE DURAND, Emmanuel-Étienne.

(Genève, 2 avril 1755 - Paris, 11 avril 1832)

Statisticien et démographe.

DBF, 12, col. 1061-1062.

23 fructidor an 2 (9 septembre 1794): proposé par Tonnellier; cité pour son "ouvrage sur les probabilités de la vie humaine et [...] plusieurs mémoires de géométrie".

3 vendémiaire an 3 (24 septembre 1794): élu membre. Son diplôme, au nom du "Citoyen Emmanuel Etienne Duvillars directeur du bureau du calcul de la dette viagère", est signé par C. Coquebert, Silvestre et Millin. Il est reproduit en tant que "premier diplôme de Membre" [sic: voir ceux de S.-F. Lacroix reproduits ici] dans la brochure 1788-1938. Cent-cinquantième anniversaire, p. 29 [voir section 3 de la Bibliographie]. La source indiquée est la BN.

Ms. 133, pièce 132: Passy, 2 floréal an 6 (21 avril 1798), n° séance 324. Ne peut pas assister pour cause de maladie.

23 brumaire an 8 (14 novembre 1799): nommé correspondant "vu son absence habituelle de Paris."

Rapp. 1798 (m): "Duvillars".

jan. 1799: "Devillars, associé de l'Institut national, rue Traversière Honoré, n° 24." [voir AIBL: Duvillard fut élu associé non résidant de la 2e classe, section d'économie politique, 1796]

Pas dans Rapp. déc. 1799.

Bull. 1803 (c): sans lieu. Pas dans suite.

-

EDWARDS, William-Frédéric.

(Jamaïque, 6 avril 1776 - Versailles, 23 juillet 1842)

Physiologiste, il travailla avec Magendie, qui le remercie dans son Précis élémentaire de physiologie (1816-1817). Il contribua au développement de l'écologie animale et s'intéressa également à la linguistique et à l'ethnologie. Frère d'Henri Milne-Edwards (voir son nom).

DSB, 4, p. 285-286 (Vladislav Kruta).

7 mars 1818: proposé pour membre par Biot et Magendie (voir aussi annexe B, 11 avril 1818).

25 avril 1818: élu membre. Dans les séances suivantes il présenta notamment ses travaux sur l'asphyxie.

Bull. 1819 - 1833 (m).

1826: rue du Helder, n° 12.

1832 - 1833: rue Notre-Dame-des Victoires [sans n°].

-

ÉLIE DE BEAUMONT, Jean-Baptiste-Armand-Louis-Léonce.

(Canon [Calvados], 25 septembre 1798 - ibid., 21 septembre 1874)

Géologue et mathématicien. Voir Dufrénoy.

Acad. sci.: membre (1835).

DSB, 4, p. 347-350 (Arthur Birembaut): avec une appréciation très critique d'une de ses communications à la Société, le 5 mai 1838.

5 décembre 1829: élu membre (en minéralogie).

Ms. 133, pièce 133: Paris, 24 juillet 1838.

Bull. 1832 - 1833 (m): avenue de Boufflers, n° 3 bis.

-

EYRIÈS, Jean-Baptiste-Benoît.

(Marseille, 25 juin 1767 - Gravelle-Saint-Honorine [Seine-Maritime], 13 juin 1846)

Géographe, auteur d'ouvrages de vulgarisation; F. Marouis (dans le DBF) porte ce jugement sévère sur lui: "géographe en chambre, vague, prolix, diffus".

AIBL: académicien libre (1839). Né "24 juin" et mort "12 juin".
DBF, 13, col. 355-356.

19 mars 1825: Eyriès est nommé, avant même d'être élu à la Société, commissaire pour les travaux et les découvertes géographiques. C. Coquebert est chargé du rapport sur ses titres pour être correspondant.

2 avril 1825: Coquebert fait son rapport (texte non retrouvé) et Eyriès est élu correspondant, bien qu'il réside habituellement à Paris.

25 février 1826: élu membre dans la section nouvellement créée de Géographie, Statistique et Economie rurale.

Bull. 1825 (c): au Havre.

1826 - 1833 (m): rue Bourbon-Villeneuve, n° 26.

-

FABBRONI, Giovanni-Valentino-Mattia.

(Florence, 13 février 1752 - ibid., 17 décembre 1822)

Directeur du Muséum d'histoire naturelle et de l'Hôtel des monnaies à Florence; chimiste. Pour ses rapports avec Cuvier, voir Outram [1975].

Acad. sci.: correspondant (1805).

DSB, 4, p. 503 (Mario Gliozzi).

3 floréal an 7 (22 avril 1799): proposé par [G.] Cuvier, qui est nommé commissaire avec Chaptal.

13 floréal an 7 (2 mai 1799): Fabbroni élu correspondant après la lecture par Chaptal du rapport (texte, signé par Cuvier et Chaptal, s.d., n° séance 361, dans Ms. 129). On cite ses travaux sur l'agriculture toscane comparée à l'anglaise, sur les vers à soie, les briques flottantes [voir à Miot, section B des dossiers] et les pierres obsidiennes, et enfin ses traductions de Cronstedt et de Bergmann.

Fabbroni se trouvait à Paris pour participer à la commission pour l'établissement du système métrique. De retour à Florence, il écrivit l'année suivante à Cuvier: "Je vous prie de vouloir bien me rappeler au souvenir de MM. Brongniart, Duméril, etc. etc., et les autres membres de la Société Philomatique. C'est à vous que je dois l'honneur de lui appartenir, sans l'avoir mérité [...]" (25 mai 1800, cité par Outram [1975]).

23 floréal an 7 (12 mai 1799): Fabbroni est invité à rendre compte de la description par Baldo d'un genre nouveau de plantes de la Havane (il lit son rapport le 3 prairial [22 mai]).

13 messidor an 7 (1er juillet 1799): lit un mémoire sur le galvanisme et le résultat d'"expériences délicates qui lui ont montré de nouvelles différences de ce fluide [galvanique] avec l'électricité."

3 fructidor an 7 (20 août 1799): Brongniart lit un mémoire de Fabbroni sur les fermentations et l'éthérification.

Ms. 133, pièce 134: [Florence?], s.d., n° séance 562 [11 floréal an 12 (1er mai 1804)]. Adresse un ouvrage et explique son manque d'activité par les "désastres qui ont successivement accablé ma patrie". Signe "député des finances".

Il n'a pas dû cesser tout contact avec ses collègues, car le 25 novembre 1809 on reçoit "un mémoire italien de Mr. Fabbroni de Florence sur un nouveau thermomètre stationnaire, qui sert à indiquer le plus haut et le plus bas degré de température qui a eu lieu en l'absence de l'observateur."

Rapp. jan. 1799 [sic] - Bull. 1833 [re-sic: mais pas dans Bull. 1826] (c): à Florence.

-

FABRICIUS, Johann-Christian.

(Tønder [Danemark], 7 janvier 1745 - Kiel, 3 mars 1808)

Naturaliste, spécialisé dans l'entomologie.

DSB, 4, p. 512-513 (Bengt-Olof Larsson).

22 janvier 1791: présenté par Brongniart pour être correspondant.

29 janvier 1791: date de son élection, d'après les listes imprimées. Pas de mention au procès-verbal Ms. 2081, mais la date est tout à fait plausible.

Ms. 133, pièce 135: Kiel, 23 septembre 1791, n° séance 93. Remercie la Société pour son élection et offre ses services.

Ibid., pièce 136: Kiel, 21 novembre 1791, n° séance 102.
Commente le Bulletin et donne des détails sur la Société d'histoire naturelle de Copenhague.

Ibid., pièce 137: Kiel, 17 février 1792, n° séance 117. Observations sur le Bulletin.

25 thermidor an 10 (13 août 1802): présent à la séance.

19 mars 1808: annonce de sa mort par Correa de Serra.

Rapp. 1792 (c) - Bull. 1803 (c): à Kiel. Pas dans suite.
[Décrit dans Rapp. jan. 1799 comme "professeur d'histoire naturelle et d'économie rurale".]

-

FAIVRE

Chirurgien, à Besançon. Pas dans les recueils biographiques consultés.

Ms. 133, pièce 138: Besançon, 13 avril 1793, n° séance 166 [lue effectivement le 9 mai]. Faivre est chirurgien aide major de l'hôpital militaire Saint-Louis. C'est S.-F. Lacroix, "professeur de mathématiques de l'école de Besançon", qui lui a remis la Notice sur la Société [parue en mars 1793]; Faivre lit le Bulletin et offre de procurer des insectes à la Société. Enfin il envoie, pour se faire élire correspondant, deux observations sur l'opium dans le traitement des maladies vénériennes. Commissaires: Robillard et Benon.

Lacroix, écrivant de Besançon le 20 avril 1793 à Brongniart, dit que c'est par Bosc qu'il a fait parvenir à la Société des observations d'un "ami chirurgien" [Faivre?] (MNHN, Ms. 2353, pièce 34).

25 mai 1793: après le rapport favorable (texte non retrouvé), Faivre est élu correspondant.

Rapp. 1798 (c) - Bull. 1808 (c): à Besançon. Pas dans suite.

-

FARADAY, Michael.

(Newington, Surrey [auj. dans Londres], 22 septembre 1791 - Hampton Court, 25 août 1867)

Chimiste et physicien.

Acad. sci.: correspondant (1823); associé étranger (1844).

DSB, 4, p. 527-540 (L. Pearce Williams).

A dû se faire élire correspondant entre 1825 et 1832.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Londres.

-

FERNANDES PINHEIRO, José-Feliciano, baron de S. Leopoldo.

Polymathe brésilien, administrateur de la province de Rio Grande de S. Pedro do Sul.

Catalogue BN: deux ouvrages de lui.

18 août 1832: élu correspondant, après un rapport par Auguste de Saint-Hilaire et Eyrès, reproduit in Bull. (1832), p. 147-148. Fernandes Pinheiro "s'est principalement occupé de géographie, de statistique, d'économie politique et d'histoire".

[La Société a eu d'autres échanges à cette époque avec le Brésil. Le 19 novembre 1831, le secrétaire de la Société médicale de Rio de Janeiro envoie le recueil des travaux de sa société, dont Larrey rend compte le 24 décembre 1831, en signalant que le bulletin de cette société renferme des extraits des journaux de médecine des divers pays d'Europe. Larrey propose un échange de publications.]

Bull. 1833 (c): à Rio de Janeiro.

-

FERRARA, Francesco.

(Trecastagne, près de Catane, 2 avril 1767 - Palerme, 12 février 1850)

Professeur de mathématiques et de physique à l'Université de Catane, puis d'histoire naturelle à celle de Palerme et "historiographe royal" (Poggendorff). Le rapport des philomathes le dit également inspecteur-conservateur des antiquités de la Sicile, et auteur d'une Histoire générale de l'Etna (1793, 2e éd. 1818).

Poggendorff, 1, col. 736.

9 janvier 1819: Léman dépose sur le bureau, au nom de M. Fridani, présent à la séance, "une description de l'Etna par M. Ferrara". Léman est chargé d'en faire un rapport verbal.

Ms. 129: contient un rapport non signé sur Ferrara, s.d. [1820?], qui rappelle qu'il a été présenté "l'an passé". Après un avis favorable sur son travail sur l'Etna, l'auteur vante son "zèle pour l'avancement des sciences et le désir qui l'anime de leur voir faire des progrès dans une île dont la position à l'extrémité de l'Europe lui rend les communications difficiles", ce qui n'a pas empêché la Société d'accueillir d'autres correspondants siciliens.

Ferrara a dû se faire élire correspondant en 1820.

Bull. 1821 - 1832 (c): à Catane.
1833 (c): à Palerme. [cf. Fodera]

-

FÉRUSSAC, André-Etienne-Just-Pascal-Joseph-François, baron d'AUDEBARD de.

(château de Lagarde, près de Lauzerte [Tarn-et-Garonne], 30 décembre 1786 - [?] , 21 janvier 1836)

Naturaliste, officier et fondateur du Bulletin universel des sciences et de l'industrie (1824-1831), dit Bulletin de Férussac, sur lequel voir supra, p. 101-102.

DBF, 13, col. 1188-1189.

1er août 1812: lit des considérations sur les fossiles des terrains d'eau douce. Commissaires: Bosc, Duméril et Brongniart.

8 août 1812: proposé pour correspondant par Brongniart, qui va partir en Allemagne. Bosc, Gillet et Desmarest, nouveaux rapporteurs.

29 août 1812: Desmarest lit le rapport, que l'on demande de faire imprimer dans le Journal des mines. Férussac est élu correspondant.

Férussac présenta beaucoup de travaux sur les mollusques à la Société: voir séances du 5 décembre 1812, 23 janvier 1813, et des années 1820 et suivantes.

Ms. 133, pièce 140: s.l.n.d. [vers 1824]. Férussac adresse un prospectus du Bulletin universel.

Candidat (place de membre en zoologie): voir annexe B, 26 mars 1825.

Bull. 1813 (c): sans lieu.

1814a-b (c): à "Oleron" [en fait Oloron (Pyrénées-Atlantiques)].

1815 - 1817 (c): sans lieu.

1818 - 1820 (c): à Agen.

1821 - 1826 (c): sans lieu.

1832 - 1833 (c): à Paris.

-

FISCHER VON WALHEIM, Gotthelf.

(Waldheim [Saxe], 5 ou 15 octobre 1771 - Moscou, octobre 1853)

Docteur en médecine (1798), professeur d'histoire naturelle et bibliothécaire à l'École centrale de Mayence; à partir de 1804, professeur d'histoire naturelle et directeur du Muséum d'histoire naturelle à Moscou.

Poggendorff, 1, col. 753 et 1564.

23 nivôse an 6 (12 janvier 1798): date probable de son élection. Elle correspond au n° séance 314 figurant sur le rapport s.d. sur lui dans le Ms. 129, rédigé par Bellot avec Geoffroy Saint-Hilaire. Le Bull. 1803 (c) le dit cependant élu à la séance précédente, 13 nivôse (2 janvier), mais les lacunes dans les procès-verbaux ne permettent pas une confirmation.

13 fructidor an 6 (30 août 1798): présent à la séance, il lit un mémoire.

Ms. 133, pièce 141: Mayence, 3 brumaire an 11 (25 octobre 1802), n° séance 494.

Rapp. 1798 (c): à "Lupsic" [Leipzig].

Rapp. jan. 1799 - Bull. 1803 (c): à Mayence.

Bull. 1808 - 1833 (c): à Moscou.

-

FLEURIAU DE BELLEVUE, Louis-Benjamin.

(La Rochelle, 23 février 1761 - ibid., 9 février 1852)

Minéralogiste, naturaliste et agronome, il finança la création du Muséum d'histoire naturelle de sa ville natale.

Acad. sci.: correspondant (1816).

DBF, 13, col. 12-13.

12 germinal an 13 (2 avril 1805): présenté par Brongniart et Gillet, nommés commissaires.

19 germinal an 13 (9 avril 1805): élu correspondant après le rapport de Gillet (rédigé et signé par lui, même date, n° séance 600, dans Ms. 129).

Bull. 1808 - 1833 (c): à La Rochelle.

-

FODERA, Michele.

(Girgenti [Sicile], 20 avril 1793 - Palerme, 30 août 1848)

Médecin, élève de Magendie.

Acad. sci.: correspondant (1823).

Enc. ital., 15, p. 579.

22 décembre 1821: H. Cloquet rend compte d'un travail de Fodera sur quelques doctrines médicales comparées à celles de Broussais. Léman propose Fodera pour correspondant. Commissaires: Cloquet et Léman.

29 décembre 1821: Fodéra élu après un rapport favorable de Cloquet (texte non retrouvé).

Bull. 1822 - 1832 (c): à Catane.

1833 (c): à Palerme. [cf. Ferrara]

-

FOURCROY, Antoine-François, comte de.

(Paris, 15 juin 1755 - ibid., 16 décembre 1809)

Médecin et chimiste.

Acad. sci.: associé (1785) dans l'ancienne Académie royale des sciences; membre résidant (1795).

DSB, 5, p. 89-93 (W.A.Smeaton).

3 janvier 1791: la Société reçoit une lettre de Fourcroy [Ms. 133, pièce 144, 2 janvier 1791, n° séance 51], qui adresse le prospectus de son journal La médecine éclairée par les sciences physiques [l'exemplaire conservé dans le Ms. 135, carton de brochures, porte les cachets de la Société d'histoire naturelle et de la Société philomathique]. Le premier numéro du journal est reçu le 8 janvier 1791 et le n° 89 est mentionné au procès-verbal du 17 septembre 1791.

7 septembre 1793: proposé par Silvestre.

14 septembre 1793: élu membre. Voir aussi à Monge.

4 thermidor an 10 (23 juillet 1802): Tonnellier lit une lettre de Jean Bon Saint-André (1749-1813) à Fourcroy [Ms. 133, pièce 178, datée du 18 messidor an 10 (7 juillet 1802)], qui transmet à la Société un échantillon trouvé par Jean Bon aux environs de Cérasonte: dans sa lettre, Jean Bon parle de sa captivité près de la mer Noire.

Ms. 133, pièce 145: 11 germinal an 11 (1er avril 1803). Fourcroy s'excuse de ne pas avoir le temps d'assister aux séances.

Pour le rôle de Fourcroy dans la mise en souscription du Bulletin (1797), voir chapitre 3, § b et note 14.

Rapp. 1798 - Bull. 1808 (m). Pas dans suite.

[Rapp. jan. 1799: rue des Bourdonnais, n° 354.
déc. 1799: au Muséum d'histoire naturelle.]

-

FOURIER, Jean-Baptiste-Joseph, baron.

(Auxerre, 21 mars 1768 - Paris, 16 mai 1830)

Mathématicien et physicien.

Acad. sci.: académicien libre (1816: élection non approuvée par le Roi); membre (1817).

DSB, 5, p. 93-99 (Jerome R. Ravetz, I. Grattan-Guinness).

22 novembre 1817: proposé par Geoffroy Saint-Hilaire (président en exercice) et P.-S. Girard.

7 février 1818: élu membre (voir aussi annexe B, 24-31 janvier).

Rédacteur du Bulletin pour les mathématiques, 1821.

Bull. 1818 - 1826 (m): "rue Pavée-Saint-André, n° 15" (1826).
Pas dans suite.

-

FRANCOEUR, Louis-Benjamin.

(Paris, 16 août 1773 - ibid., 15 décembre 1849)

Mathématicien et astronome, un des animateurs de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale et membre de la Société d'agriculture.

Acad. sci.: académicien libre (1842).

Hoefler, 18 (1857), col. 480-481.

Candidat: voir annexe B, 12 frimaire (3 décembre 1802) et 20 ventôse (11 mars 1803) an 11 (et rapports). A cette époque, il était (1798-1804) répétiteur puis examinateur des aspirants à l'École polytechnique.

4 mars 1820: proposé par Silvestre pour la première place de membre vacante.

Ms. 133, pièce 149: 16 décembre 1820. Francoeur se porte candidat. Lettre lue à la séance du même jour. Voir aussi A. Petit.

17 février 1821: élu membre (en mathématiques).

Rédacteur du Bulletin pour les mathématiques, 1822-1826.

En 1822, le zodiaque égyptien de Denderah, acquis par la France la même année, fit l'objet de plusieurs interventions à la Société, notamment de la part de Francoeur (voir séances du 9 février, Fourier; 20 avril, notice de Francoeur reçue; 20-27 juillet, discussion entre Biot, Francoeur et Fourier; 10 août, communication de Francoeur).

Bull. 1822 - 1833 (m).

1825 - 1826: rue du Cherche-Midi, n° 25.

1832 - 1833 (m): rue Lascazes, n° 8.

-

FRÉMINVILLE, Christophe-Paulin de la Poix, chevalier de.

(1787 - 1848)

Marin et archéologue. Sa tante avait épousé le philomathe Prony (voir Révérend, 6, p. 76-77).

Quérard, 3, p. 206-207.

Rabbe, 5, p. 242.

Jouglard de Morénas, 5, p. 316-317: donne sa date de décès.

19 novembre 1808: Brongniart lit une lettre de Fréminville, alors à Rochefort, sur une espèce de kermès qui s'est multipliée

aux environs de la ville.

3 février 1809: Fréminville lit un mémoire sur quatre nouvelles espèces de serpents rapportés par Riche de l'expédition à la recherche de La Pérouse.

4 mars 1809: date probable de son élection comme correspondant. Le fait n'est pas consigné au procès-verbal, mais la date figure sur le rapport, de la main de Bosc, signé avec Brongniart, dans Ms. 129.

Ms. 133, pièce 143: s.d. [mais lue le 11 mars 1809]. Lettre de remerciement. "Je ne la considère donc pas [cette faveur] comme le prix dû à l'instruction, mais comme un encouragement dont il vous a plu de m'honorer pour m'engager à en acquérir." Il demande des conseils pour ses voyages. Signe "enseigne des vaisseaux de S.M."

14 juillet 1810: Brongniart lit une lettre de Fréminville sur les crustacés de Cherbourg, qu'il trouve gros à la pleine et à la nouvelle lune (grandes marées) et maigres aux quadratures. Olivier, Duméril et Brongniart sont chargés de rédiger un plan d'observation sur les crabes à faire suivre par Fréminville.

Bull. 1810 (c): au Havre.
 1811 (c): à Toulon.
 1812 (c): à Nantes.
 1813 (c): à Brest.
 1814a (c): à Anvers.
 1814b - 1833 (c): à Brest [sauf 1815, sans lieu].

-

FRESNEL, Augustin-Jean.

(Broglie [Bure], 10 mai 1788 - Ville-d'Avray, 14 juillet 1827)

Physicien. Une description par lui de la Société en 1818 est citée supra, p. 99.

Acad. sci.: membre (1823).

DSB, 2, p. 165-171 (Robert H. Silliman).

Candidat: voir annexe B, 25 avril et 2 mai 1818, 28 février et 27 mars 1819.

3 avril 1819: élu membre.

Rédacteur du Bulletin pour la physique, 1822-1824.

Bull. 1820 - 1826 (m): "rue des Fossés-Saint-Victor, n° 19"
 (1826) [cf. Ampère].

Pas dans suite.

-

FREYCINET, Louis-Claude Desaulses de.

(Montélimar, 7 août 1779 - Freycinet, près de Loriol [Drôme], 18 août 1842)

Navigateur, compagnon du capitaine Baudin.

Acad. sci.: correspondant (1813); membre (1826).

Hoefler, 18 (1857), col. 843-851.

6 avril 1816: Tonnellier le propose pour correspondant, et il est chargé du rapport avec Arago, dont le frère, Jacques-Étienne-Victor Arago (1790-1855), accompagna Freycinet dans l'expédition de l'Uranie (1817-1820) en tant que dessinateur.

13 avril 1816: Freycinet est élu correspondant après le rapport de Tonnellier (texte de sa main, signé avec Arago, s.d., dans Ms. 129), qui fait état du titre de correspondant de l'Académie des sciences du candidat: Freycinet est ainsi un des rares philomathes à avoir reçu les deux titres dans cet ordre.

Bull. 1817 - 1826 (c): sans lieu.

["Desaulces [sic] de Freycinet" à partir de 1822]

Bull. 1832 - 1833 (c): à Paris.

-

GAERTNER, Karl-Friedrich von.

(Göppingen [Württemberg], 1er mai 1772 - Calw [Wurttemberg], 1er septembre 1850)

Botaniste. Orthographié aussi "Gertner" dans les documents.

DSB, 5, p. 217-219 (Brigitte Hoppe).

25 thermidor an 10 (19 août 1802): Gaertner présente (en personne?) les mémoires de la Société de Stuttgart, "qui désire entrer en correspondance avec la Société Philomat[h]ique. Cette demande est accueillie avec empressement."

6 février 1808: proposé par Candolle, qui est chargé du rapport avec Bosc et Correa de Serra.

27 février 1808: rapport par Candolle et Correa (texte rédigé par Candolle, signé des deux auteurs, même date, n° séance 720, dans Ms. 129). Gaertner est décrit comme le "fondateur de la carpologie".

Bull. 1808 - 1826 (c): à Tübingen.

1832 - 1833 (c): à "Calvé" [Calw].

-

GAIMARD, Joseph-Paul.

(Saint-Zacharie [Var], 31 janvier 1796 - Paris, 10 décembre 1858)

Naturaliste, compagnon de Quoy dans l'expédition de Freycinet (voir ces deux noms), 1817-1820.

RSCSP, 2, p. 755-756.

Acad. méd.: donne ses dates.

Vers 1824, Gaimard a lu en personne beaucoup de mémoires à la Société (voir par ex. 7 février 1824, sur la géologie de la mer du Sud).

5 mars 1825: on reçoit une brochure de Gaimard et Quoy, Re-maqués sur quelques poissons de mer et sur leur distribution géographique.

2 avril 1825: on reçoit une nouvelle brochure des deux auteurs sur la phosphorescence de la mer.

10 décembre 1825: ils envoient encore trois mémoires. Desmarest les propose pour correspondants, car ils sont sur le point de partir pour un nouveau voyage de découvertes [i.e. sur l'Astrolabe de Dumont d'Urville, 1826-1829]. Commissaires: Desmarest et Blainville.

Gaimard et Quoy ont donc dû se faire élire peu après.

Bull. 1826 - 1833 (c): à Toulon.

-

GAMBEY, Henri-Prudence.

(Troyes, 8 octobre 1787 - Paris, 28 janvier 1847)

Fabricant d'instruments scientifiques de précision.

Acad. sci.: membre (1837).

DSB, 2, p. 271 (Asit K. et Margaret R. Biswas).

14 mars 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

GARNIER, Jean-Guillaume.

(Wassigny, près de Guise [Aisne], 13 septembre 1766 - Ixelles [près de Bruxelles], 20 décembre 1840)

Mathématicien, il séjourna à Paris de 1791 à 1794; nommé par Prony (voir son nom) chef de division géométrique au cadastre de France. L'article de Callet fait état de son "diplôme de membre" de la Société en 1791 (s'agit-il d'un document retrouvé dans ses papiers?).

Michaud, 15, p. 593-594 (Callet).

Hoefler, 19, col. 523-524.

28 mars 1791: Ménard le présente pour membre et donne un mémoire de lui. Commissaires: Broval et Ménard.

4 avril 1791: Garnier élu. Pour le texte du rapport sur lui, signé par Broval, daté 2 avril 1791, n° séance 63, dans le Ms. 129, voir supra, p. 112. C'est un des tout premiers qui nous soient parvenus. Cf. aussi Rapp. I, p. 171.

17 avril 1791: Garnier continue les extraits de la Nouvelle architecture hydraulique (t. I, 1790) de Prony, commencés par

Broval et Ménard. Cf. leurs dossiers, de même que Rapp. I, p. 172: Garnier a rendu compte de l'hydrostatique, et a déjà fait connaître la seconde partie, qui est restée inédite jusqu'en 1796. Silvestre ajoute que Garnier a fait "des notes pour faciliter aux commençans l'intelligence du premier volume, et qu'ils trouveront à la tête du second". En effet, le t. II de la Nouvelle architecture (1796) contient des "Eclaircissements sur le Tome premier [...], par M. Garnier, ancien professeur de mathématiques à l'école militaire de Colmar", paginés séparément, p. 1-29, avec les errata, p. 30-38.

Garnier fut commissaire du Bulletin pour la physique et les mathématiques du 31 mai 1791 au 25 février 1792.

Ms. 133, pièce 150: s.d., n° séance 99 [19 novembre 1791]. S'excuse de ne pas pouvoir assister à la séance.

14 janvier - ca. 3 mars 1792: Garnier est président de la Société.

17 mars 1792: "Tableau des nouveaux poids et mesures déduits de de l'unité physique égale à la 100,000,000 [sic: pour 10⁷] partie du quart du méridien par Garnier."

19 mai 1792: Garnier est négligent, et on lui écrira. Son "congé" sera prolongé le 12 janvier 1793, mais il a été radié des listes vers l'an 6 (1797), et la Liste ms. 1808 (m)bis note: "ne venant ni ne payant".

Rapp. 1792 (m). Pas dans suite.

-

GASC, J.-P.

(1783 ou 1784 - ?)

Dans la note qu'il a lui-même rédigée sur ses travaux scientifiques, il se présente comme "J.P. Gasc, âgé de 30 ans" [1814]. De 1805 à 1806, il a enseigné l'histoire naturelle au Lycée provisoire de Cahors; en 1808 il est revenu à Paris, où il a lu à l'Institut un mémoire sur "l'influence de l'électricité dans la fécondation", imprimé à Mayence; il prétend avoir démontré le caractère illusoire du système des "effets du pendule". Il rappelle enfin qu'il a lu devant la Société, le 13 août 1814, un "mémoire sur la vie et sur les molécules organiques de Buffon", dont le texte, conservé dans le Ms. 131, porte le sous-titre "Fragment d'un ouvrage manuscrit sur la physiologie végétale, ayant pour titre: les sept âges du végétal. Résumé du cours de médicale donné à Paris en 1809 et 1810 & c. [...]", que Gasc signe "professeur des Sciences physiques de l'Université de France".

Quérard, 3, p. 273: une seule publication pour J.-P. Gasc (1822), sans indications biographiques. Peut être est-il un frère ou un parent du médecin Jean-Charles Gasc (1780-1848), qui d'après Quérard est né justement à Cahors.

12 novembre 1814: écrit pour devenir correspondant. La Société n'a pas été particulièrement indulgente avec lui: elle lui

écriera qu'il doit attester qu'il ne réside pas à Paris, qu'il doit être présenté par deux membres, et donner une liste de ses travaux. Peut-être les philomathes ont-ils gardé un mauvais souvenir de sa première prestation.

3 décembre 1814: on a probablement reçu la lettre de Gasc du 30 novembre et sa note sur ses travaux (les deux pièces conservées avec le rapport, infra, dans le Ms. 129), car Pariset, Bosc et Blainville sont nommés commissaires pour examiner sa candidature.

17 décembre 1814: Bosc fait un rapport, qu'on lui demande de consigner par écrit (curieusement, le texte, dans le Ms. 129, de la main de Bosc, est daté du 10 décembre).

24 décembre 1814: Bosc remet son rapport et Gasc est élu correspondant.

Bull. 1815 - 1826 (c): sans lieu.
1832 - 1833 (c): à Paris.

GASPARIN, Adrien-Étienne-Pierre, comte de.

(Orange, 29 juin 1783 - ibid., 7 septembre 1862)

Agronome et homme politique: préfet du Rhône, 1831-1835, puis ministre de l'Intérieur.

Acad. sci.: correspondant (1829); membre (1840).

Hoefler, 19 (1857), col. 556-561.

12 juillet 1823: Silvestre offre son mémoire sur l'éducation des mérinos. Commissaires: Desmarest et Bosc.

19 juillet 1823: Bosc fait un rapport très favorable et le propose pour correspondant (texte, signé par Bosc, s.d., inséré dans le brouillon du procès-verbal, Ms. 124).

26 juillet 1823: Gasparin, "propriétaire et agricult[eur] domicilié à Orange", est élu.

19 novembre 1825: Jussieu présente un "tableau du règne végétal dressé sous forme d'arbre généalogique" envoyé par Gasparin.

Bull. 1824 - 1826 (c): sans lieu.
1832 - 1833 (c): à Lyon.

GAULTIER DE CLAUERY, Henri-François.

(Paris, 21 juillet 1792 - ibid., 4 juillet 1878)

Chimiste et pharmacien.

DSB, 5, p. 297-298 (Alex Berman).

14 janvier 1815: il envoie sa thèse, Recherches sur l'existence de l'iode dans l'eau de la mer et dans les plantes qui pro-

duisent la soude de varechs, et analyse de plusieurs plantes de la famille des algues, soutenue à la Faculté des sciences de Paris le 11 janvier [voir Dorveaux (1891)].

11 février 1815: lit une note sur l'inuline (découverte par le pharmacien Rose sur la plante inula).

22 avril 1815: Thenard fait un rapport sur la note précédente, d'où il dégage la ressemblance de l'inuline à l'amidon.

9 décembre 1815: proposé pour membre par Cauchy.

30 décembre 1815: lit un mémoire sur l'acide fluoborique et sur ses différentes combinaisons. Dulong et Laugier, rapporteurs.

Candidat: voir annexe B, 6 janvier 1816, puis 1818-1819 passim.

10 janvier 1818: on lit son mémoire sur l'analyse du calcul urinaire du chien; Thenard et Chevreul nommés commissaires.

7 février 1818: rapport par Thenard.

Il n'est pas clair pourquoi Gaultier de Claubry a mis tant d'années à se faire élire.

4 août 1832: élu membre (en chimie), d'après le Bull. (1832), p. 138. La liste du Bull. 1833 donne cependant la date du 25 août.

Bull. 1833 (m): rue Servandoni, n° 4.

-

GAY-LUSSAC, Joseph-Louis.

(Saint-Léonard-de-Noblat [Haute-Vienne], 6 décembre 1778 - Paris, 9 mai 1850)

Chimiste et physicien. Pour une discussion détaillée de ses activités, prises comme exemple d'une carrière philomathique, voir supra, chapitre 3, § c.

Acad. sci.: membre (1806).

DSB, 5, p. 317-327 (Maurice P. Crosland).
Crosland (1978).

22 brumaire an 13 (13 novembre 1804): proposé pour membre par Collet-Descotils, Thenard, Brongniart, Poisson et Biot.

5 germinal an 13 (26 mars 1805): élu membre.

31 décembre 1808: lit à la Société son célèbre mémoire "Sur la combinaison des substances gazeuses les unes avec les autres" [N.Bull. I (mars 1809), p. 298-301].

Gay-Lussac fut commissaire du Bulletin pour la physique, 1807-1811.

29 janvier 1825: nommé membre émérite.

Bull. 1807 - 1833 (m): dates d'élection erronées sauf en 1807. 1826 - 1833: à l'Arsenal.

-

GEOFFROY DE VILLENEUVE, René-Claude.

(Paris, 24 mars 1767 - Nauroy [Aisne], 26 juillet 1831)

Médecin et naturaliste, il voyagea au Sénégal et à Saint-Domingue. Fils du médecin et naturaliste Etienne-Louis Geoffroy (1725-1810), il est mentionné dans l'article sur ce dernier du DSB, 5, p. 354-355 (Jean Théodoridès).

Acad. méd.: donne dates complètes.

16 décembre 1789: présenté par Brongniart et élu (probablement correspondant).

30 décembre 1789: Geoffroy lit une "introduction à l'histoire des coquilles contenant la comparaison du système d'Adanson avec celui de M. Bruguières [voir ce nom, section C des dictionnaires] et le tableau des genres par ce dernier." Il signe le procès-verbal "Geoffroy de Villeneuve".

27 décembre 1790: on lit sa description du buceros africanus, le calao d'Afrique, "par M. Geoffroi correspondant" [voir Société d'histoire naturelle, Actes (1792)].

3 janvier 1791: on lit son "mémoire sur les moeurs des habitants de la côte de Guinée". Bellot et Brongniart iront "prier Mr Geoffroi de lire samedi prochain à la séance de semestre la description du Buceros africanus".

17 juillet 1791: la Société décide d'envoyer les neuf premiers Bulletins (de ceux qui paraîtront) avant d'exiger une réponse de Geoffroy.

18 février 1792: Brongniart lit une lettre de Geoffroy de Saint-Domingue.

24 novembre 1792: Geoffroy offre plusieurs insectes intéressants qu'il a rapportés de ses derniers voyages à Saint-Domingue et en Nouvelle-Angleterre.

22 décembre 1792: Geoffroy est chargé de rendre compte d'un mémoire sur les établissements français au-delà du cap de Bonne-Espérance [cela semble correspondre à un mémoire anonyme qui se trouve dans le Ms. 125].

Geoffroy ne paraît pas avoir participé davantage aux travaux de la Société, mais des communications de lui faites devant la Société de l'Ecole de médecine, et la Société de médecine, ont été rapportées par Duméril le 29 prairial an 13 (18 juin 1805) et le 15 avril 1809.

Rapp. 1792 (c): le dit élu le 15 [sic] décembre 1789. Sans lieu.

1798 (c): à "Fimes" [Fismes, près de Reims (Marne)].

jan. - déc. 1799 (c): "à Villeneuve, près Soissons"

[prob. Villeneuve-Saint-Germain (Aisne)].

Pas dans Bull. 1803.

Bull. 1808 - 1826 (c): sans lieu.

Pas dans suite.

-

GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Étienne.

(Étampes, 15 avril 1772 - Paris, 19 juin 1844)

Naturaliste.

Acad. sci.: membre (1807).DSB, 2, p. 355-358 (Franck Bourdier).

23 nivôse an 3 (12 janvier 1795): élu membre après la lecture par Tonnellier de son rapport. Le procès-verbal dit que Geoffroy avait été présenté à la séance précédente, le 13 nivôse, où le fait n'est pas consigné. Le procès-verbal note aussi qu'il est l' "auteur d'un genre nouveau en zoologie", et le rapport de Tonnellier précise: "Il est élève du Cen Haüy et du Cen Daubenton. Il se propose de communiquer à la Société [...] des mémoires de plusieurs objets ensevelis jusqu'ici dans les magasins du Muséum et désire d'être membre" (daté du 13 [ou 23?] nivôse [an 3], n° séance 224 [23 nivôse], dans Ms. 129).

Geoffroy Saint-Hilaire a fait plusieurs lectures durant les ans 3-4 et publié dans le Bulletin. Nous retrouvons ensuite sa trace en rapport avec son séjour en Egypte:

13 frimaire an 7 (3 décembre 1798): G. Cuvier lit une lettre que Geoffroy lui a écrite d'Egypte et dans laquelle il demande les adresses des philomathes qui font partie de l'expédition et si possible de leur faire parvenir des numéros du Bulletin.

13 frimaire an 10 (4 décembre 1801): Collet-Descotils communique une lettre de Geoffroy annonçant son arrivée à Marseille.

3 germinal an 10 (24 mars 1802): Geoffroy propose d'affilier le Lycée de Marseille "d'après le désir qui lui en a été témoigné par cette société savante" sans doute lors de son passage fin 1801. La proposition est adoptée, mais ne semble pas avoir été suivie d'une correspondance effective. Il lit également des observations sur le crocodile.

19 mars 1808: on lui accorde un congé pour la mission qu'il doit effectuer à Lisbonne pour le gouvernement concernant l'histoire naturelle.

Dans les années suivantes, une mention particulière doit être faite d'un incident qui opposa Geoffroy à Blainville. Le 14 mars 1818, Geoffroy dépose un mémoire imprimé et cacheté, Des os antérieurs de la poitrine ou de l'hyoïde, qui se trouve d'ailleurs, toujours cacheté, dans Ms. 129. Les procès-verbaux des séances de février et mars contiennent de nombreuses références aux lectures de Geoffroy sur ce sujet, tant à la Société qu'à l'Institut. En avril, à la commission de rédaction du Bulletin, Blainville exige d'insérer une note au Bulletin revendiquant la priorité de ses observations. La commission y consent, et lorsque Geoffroy se plaint de la note de Blainville, on lui autorise seulement à ajouter des observations supplémentaires (Ms. 2094).

C'est peut-être cette dispute qui a amené Geoffroy à présenter sa démission à la Société le 3 avril 1818: Brongniart est prié de lui faire changer d'avis. Le 13 février 1819, on lit une

13 ventôse an 10 (4 mars 1802): Geoffroy lit un mémoire sur les animaux du Nil comparés avec les systèmes théogoniques des anciens Egyptiens. Le 23 ventôse, il décrit un nouveau genre de poisson.

nouvelle lettre de démission (non retrouvée), et cette fois-ci ce sont Edwards, alors président, Silvestre et Fourier qui sont chargés d'une démarche auprès de Geoffroy. Un mois après, le 13 mars 1819, le procès-verbal mentionne une troisième offre de démission, sans autre précision. On peut supposer que tout est rentré dans l'ordre, puisque le 7 avril 1821 Geoffroy est nommé membre émérite.

La seule lettre de Geoffroy dans les archives, Ms. 133, pièce 151, s.d. [vers 1824], concerne une demande de rectification d'une erreur dans la date de son élection dans les listes du Bulletin. Geoffroy, qui préface sa demande par la constatation qu' "il convient toujours de dire le vrai, quand il est si facile de le substituer à ce qui est faux", explique pourquoi, à cause de changements de mise en page, il s'est vu attribuer la date d'élection du 13 décembre 1793. Mais la mémoire de Geoffroy lui fait défaut, car il demande que l'erreur soit corrigé en "12 janvier 1794" (ce qui fut fait en 1825), alors que nous savons que la bonne date est le 12 janvier 1795!

Rapp. 1798 (m).

jan.-déc. 1799 (m): "professeur au Muséum d'histoire naturelle. (Actuellement en Egypte)."

Bull. 1803 - 1811 (m): date d'élection correcte. "Saint-Hilaire" ajouté à "Geoffroy" seulement à partir de 1810.
1812 - 1819 (m): "12 janvier 1794".
1820 - 1824 (m): "13 décembre 1793".
1825 - 1833 (m): "12 janvier 1794" [sic].

Adresse 1826 - 1833: au Jardin du Roi.

-

GESLIN: voir BERTRAND-GESLIN.

-

GILLET DE LAUMONT, François-Pierre-Nicolas.

(Paris, 28 mai 1747 - ibid., 1er juin 1834)

Minéralogiste, membre du Conseil des mines. Appelé aussi Gillet-Laumont ou simplement Gillet.

Acad. sci.: associé non résidant (1799); académicien libre (1816).

Birembaut (1964), p. 403-404.

21 mars 1793: proposé par Silvestre à la suite du rapport que Gillet a fait (à la suite de celui de Gillot et Silvestre lui-même, présenté le 14 mars) sur un projet de Baillet de Belloy (voir son nom) d'un établissement où une seule machine à feu pourrait battre toute la monnaie nécessaire à la France entière. [Voir Ms. 125 pour le mémoire de Baillet et une note concernant sa remise au Lycée des arts en mai 1793 par Gillet.]

28 mars 1793: élu membre à l'unanimité.

Ms. 133, pièce 215: 13 frimaire an 3 (3 décembre 1794). Gillet et Lelièvre, membres de l'Agence des mines, envoient le 2e numéro du Journal des mines.

3 brumaire an 10 (25 octobre 1801): Gillet remercié pour la manière intéressante dont il rend compte des travaux de l'Ecole des mines.

Ms. 133, pièce 154, Paris, 16 pluviôse an 13; pièce 155, 23 pluviôse an 13 (6 et 13 février 1804). S'excuse de ses absences.

6 février 1813: Gillet veut démissionner à cause de sa mauvaise santé. On refuse dans un premier temps, mais le 6 mars sa place est déclarée vacante de jure car il a plus de 60 ans, et il devient émérite.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): rue de l'Université, n° 293
[Conseil des mines].

Bull. 1803 - 1833 (m): rue des Bernardins, n° 1 (1826-1833).

-

GILLOT, Claude-Louis.

(Étampes, 24 juin 1774 - ?)

Élève de Hatry, chef de bataillon (1809) puis capitaine du génie, fait prisonnier; auteur d'un traité de fortification souterraine.

Quérard, 3, p. 356.

Birembaut (1976b), p. 8 note 3: date et lieu de naissance.

26 janvier 1793: présenté par Silvestre et Brongniart. On lit son mémoire, "Précis des méthodes employées pour déterminer la solidité et le poids du cylindre [sic] qui doit servir aux commissaires de l'Académie pour l'uniformité des poids et mesures." [cité par Birembaut: voir Ms. 128, 130, 131] Gillot veut être membre. Garnier et Blavier nommés rapporteurs.

2 février 1793: élu membre.

"Gillot est parti comme ingénieur, il est à Péronne [Somme]" (Silvestre à Brongniart, 30 octobre 1793, MNHN, Ms. 1989, pièce 878).

13 brumaire an 6 (3 novembre 1797): élu correspondant, d'après la Liste ms. 1808 (c). Le procès-verbal de la séance manque.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (c): "officier d'artillerie, à Vanloo [localité non identifiée]". Pas dans suite.
[Les Listes ms. 1808 (m), (m)bis et (c) notent respectivement:
- "26 janvier 1793 [sic] capitaine de génie à Mastrick [Maas-tricht, Pays-Bas]": (m);
- même date d'élection et "toujours à Maestrick": (m)bis;
- [13 brumaire an 6] à "Vanlou": (c).]

-

GIRARD, Jean.

(Fohet-d'Aydat [Puy-de-Dôme], 19 mai 1776 - Paris, 30 janvier 1852)

"Successivement élève, préparateur et sous-professeur d'anatomie, gardien des collections, professeur en chef, et directeur de l'École royale vétérinaire d'Alfort" (Quérard).

Quérard, 3, p. 364-365: le dit né en 1770.

Acad. méd.: donne ces dates.

28 novembre 1807: proposé par [G.?] Cuvier et Geoffroy Saint-Hilaire.

19 décembre 1807: proposé par les mêmes pour être membre (voir annexe B, cette date et 16 janvier 1808).

14 mai 1808: élu correspondant (voir annexe B).

Bull. 1808 - 1826 (c): à Alfort. Pas dans suite.

-

GIRARD, Pierre-Simon.

(Caen, 4 novembre 1765 - Paris, 30 novembre 1836)

Ingénieur et physicien.

Acad. sci.: membre (1815).

DSB, 5, p. 410-411 (Hunter Rouse).

Candidat: voir annexe B, 8 ventôse an 12, 5 germinal an 13 et 28 novembre 1807 (présenté par Thenard et Poisson).

19 décembre 1807: élu membre.

vers 1828: devient membre émérite.

Bull. 1808 - 1833 (m): date d'élection fautive ("19 septembre") donnée de 1811 à 1814a.

1826: rue des Quatre-Fils, au Marais.

1832-1833: rue Papillon, n° 6.

-

GIROD-CHANTRANS, Justin, chevalier.

(Besançon, 26 septembre 1750 - ibid., 1er avril 1841)

Élève de l'École de génie de Mézières (1768-1770), capitaine (1777), il voyagea aux Antilles (1781-1783). Quitta la carrière militaire pour raisons de santé (1791). Député du Doubs au Corps législatif (1802). Un des fondateurs de la Société d'agriculture du Doubs. Se consacra à l'histoire naturelle. Pour ses rapports d'amitié et de coopération scientifique avec S.-F. Lacroix, voir supra, chapitre 3, § d, et le dossier de Lacroix. Nous rappelons ici la documentation manuscrite non repertoriée dans ces deux autres sections.

DPF, 3, p. 187-188.

14 mars 1793: élu correspondant (voir Lacroix).

Ms. 133, pièce 159: Besançon, "dimanche soir" [24 mars 1793].
Voir à Lacroix.

Ibid., pièce 161: Besançon, 13 ventôse an 4 (3 mars 1796).
Adressée à la Société, qui "va reprendre ses utiles travaux"
(il a donc eu des échos de la période de stagnation vers la fin
de l'an 3 [1795]). A envoyé un mémoire sur les conferves en
frimaire an 3 (nov.-déc. 1794). Il trouve que la "tranquillité"
est "encore plus rare" dans les provinces qu'à Paris.

Ibid., pièce 160: Besançon, 22 floréal an 4 (11 mai 1796),
sûrement à Lacroix: "tu n'as pas oublié sans doute, mon cher
ami, notre ancien soupçon sur l'animalité de la plupart des
conferves." Il se plaint de rester sans nouvelles "et cepen-
dant je t'aime de tout mon coeur[...]mes respects à ton aimable
épouse". Lacroix a lu des observations de Girod le 3 fructidor
an 4 (20 août 1796), séance 264, donc le n° de séance 164 sur
cette lettre est sûrement une erreur.

Ibid., pièce 162: Besançon, 7 thermidor an 4 (21 juillet 1796),
n° séance 262, à "Citoyen". Contient un éloge de la Société:
"cette douce harmonie de goûts, d'affection, qui les rassemble
et qui préside à leurs travaux, me persuadent [sic] que je pour-
rais du moins être digne de mes collègues par mon zèle et par
mon coeur."

Ibid., pièce 163: Novil[1]ars [près de Besançon (Doubs)],
"1^{er} 9bre (vs) 6 de la rép." [1^{er} novembre "vieux style", soit
le 11 brumaire an 6 [1^{er} novembre 1797]], à "mon cher confrère"
(pas Lacroix, dont il parle à la 3^e personne).

Ibid., pièce 158: s.d., signée, mais il s'agit de la dernière
partie d'une lettre dont le début manque. A "mon cher ami",
sûrement Lacroix; renouvelle ses hommages "à la chère épouse".
La lettre concerne la "conversion de la chaux en silice", donc
il pourrait s'agir d'une des observations de lui sur ce sujet
lues à la Société le 3 messidor an 6 (21 juin 1798: avec réfu-
tation de Vauquelin) par Brongniart, le 13 fructidor an 6 (30
août 1798) par Silvestre, ou le 13 pluviôse an 7 (1^{er} février
1799) par Silvestre également ("lettre[...]à Lacroix").

3 vendémiaire an 8 (25 septembre 1799): on lit son "Extrait
d'un voyage en Catalogne et sur quelques montagnes du ci-devant
Roussillon en 1778", dont le texte est dans le Ms. 125 (32 p.,
non signées, mais de sa main, s.d., n° séance 375). L'avertis-
sement de Girod signale qu'il a préparé ces notes pour la Société,
et qu'il était officier du génie mais se livre maintenant
depuis plusieurs années à l'étude des sciences naturelles.

Nous possédons une preuve des liens durables qui l'unirent à
Lacroix par une lettre à ce dernier du 25 avril 1828 (BI, fonds
Lacroix, Ms. 2396), où Girod, presque octogénaire, adresse à son
"cher ami", en le tutoyant, des observations très directes sur
l'Essai sur l'enseignement que Lacroix vient de lui envoyer.
Mais Girod n'a pas non plus oublié la Société: "je suis fâché
qu'[elle] ait interrompu son bulletin [i.e. depuis 1826]."

Rapp. 1798 - Bull. 1833 (c): à Besançon.

GIROUD, Alexandre.

(Grenoble, 18 décembre 1761 - Saint-Yago [Saint-Domingue, Antilles], 19 septembre 1797)

Ingénieur des mines et minéralogiste.

Acad. sci.: associé non résidant (5 mars 1796).

Birembaut (1964), p. 399 note 2 et p. 400 note 1.

13 vendémiaire an 3 (4 octobre 1794): proposé par Gillet.

3 brumaire an 3 (24 octobre 1794): élu membre. Le rapport de Gillet (texte s.d., n° séance 220, dans Ms. 129) fut remis le 13 frimaire (3 décembre), avec un mémoire imprimé sur les forges et les mines de l'Isère (non retrouvé).

Pas dans les listes imprimées.

-

GOSSE, Henri-Albert.

(Genève, 25 mai 1753 - ibid., 1er février 1816)

Maître apothicaire genevois et fondateur de la Société helvétique des sciences naturelles (1815). Les Rapp. jan.-déc. 1799 le décrivent simplement comme "naturaliste et physicien".

Acad. sci.: correspondant de l'ancienne Académie royale des sciences (1789); correspondant (1804).

DHBS, 3, p. 498.

23 prairial an 5 (11 juin 1797): élu correspondant, d'après Bull. 1803 et le n° séance 293 sur le rapport par Brongniart (texte s.d., de sa main, dans Ms. 129). Le procès-verbal de la séance manque, comme tous ceux de l'an 5.

Ms. 133, pièce 164: Genève, 9 floréal an 9 (29 avril 1801), n° séance 437, à Brongniart. S'excuse du long silence dû à ses occupations; joint le procès-verbal des séances de la Société d'histoire naturelle de Genève du 26 germinal (16 avril) et 3 floréal (23 avril).

Rapp. 1798 - Bull. 1819 [sic] (c): à Genève.

-

GRANVILLE, Augustus-Bozzi.

(Milan, 7 octobre 1783 - Douvres, 3 mars 1872)

Médecin d'origine italienne, apparenté aux Bonaparte. Fit des études à la Maternité de Paris, 1816-1817, pour devenir accoucheur.

DNE, 22 (1890), p. 412-414.

15 juin 1816: proposé pour correspondant par Tonnellier, qui est nommé commissaire avec Léman.

22 juin 1816: Granville élu après la lecture par Léman du rapport (texte, de la main de Tonnellier, signé des deux auteurs, daté du 21 juin 1816, dans Ms. 129). On y signale que Granville est un des principaux rédacteurs du journal de la Royal Institution, dont le premier numéro a paru cette année; il est également secrétaire pour la correspondance étrangère de la R.I. [le DNB dit qu'il y a été "Secretary of the Visitors" de 1832 à 1852]; docteur, il enseigne la chimie et la minéralogie au Collège royal de Londres. C'est à ce dernier titre qu'il a dû attirer l'attention des commissaires. Granville est dit avoir beaucoup voyagé, notamment en France, où il a fait la connaissance de plusieurs philomathes. Enfin, les commissaires invoquent parmi les arguments en faveur de son élection que Granville est père de famille et qu'il "s'est concilié partout l'amitié des savans et l'estime de toutes les personnes honnêtes qui le connaissent."

fin 1816-début 1817: Granville est présent à des séances et donne des nouvelles scientifiques de l'Angleterre.

Bull. 1817 - 1833 (c): à Londres.

-

GRATELOUP, Jean-Pierre-Sylvestre.

(Dax, 31 décembre 1782 - Bordeaux, 1861 ou 1862)

Docteur, président de la section de géologie de la Société linnéenne de Bordeaux.

Quérard, 3, p. 454.

Bourquelot, 4, p. 157.

RSCSP, 2, p. 988-989: donne 30 titres de lui, dont aucun dans le Bulletin, et la plupart dans les publications de la Société linnéenne de Bordeaux et l'Académie des sciences de la même ville.

NYBG, 2, p. 76: donne ses dates (décès: 1861) et références.

Gurlt, 2, p. 834-835: date de décès 1862.

Ms. 133, pièce 283: Paris, juillet 1817. Ecrit à la Société pour devenir correspondant. Envoie sa notice sur les basaltes des environs de Dax [voir Journal de physique, 85 (1817), p. 414-420].

26 juillet 1817: lecture de sa lettre. Bosc et Léman appuient sa candidature.

2 août 1817: lecture de sa notice.

9 août 1817: date probable de son élection [le procès-verbal de la séance manque tant dans le Ms. 124 que dans le Ms. 2085].

C'est la date sur le rapport rédigé et signé par Léman, en son nom et en celui de Desmarest, conservé dans Ms. 129.

Ce rapport, outre l'analyse de la notice sur les basaltes, contient d'autres précisions intéressantes. Léman dit que Grateloup s'apprête à publier un ouvrage sur les conferves, et qu'il a illustré l'ouvrage de Draparnaud sur les mollusques de France [voir le dossier de ce dernier: Draparnaud s'est aussi

occupé de conferves]. Or, dans son article "conferves", paru l'année suivante dans le Dictionnaire des sciences naturelles, 10 (1818), p. 269, Léman dit qu' "il est à regretter que MM. Bory de Saint-Vincent et Grateloup n'aient pas exécuté le travail général qu'ils avoient annoncé sur cette famille intéressante de plantes". Bory de Saint-Vincent, qui ne fut pas philomathe, a cependant publié des travaux sur le sujet, continuant ceux entrepris par Draparnaud. Décidément le sujet suscitait bien des projets inachevés. Voir supra, chapitre 3, §d.

Bull. 1818 - 1826 (c): à Dax.
1832 - 1833 (c): à Bordeaux.

-
GRAVENHORST, Johann-Ludwig-Christian.

(Braunschweig, 14 novembre 1777 - Breslau, 14 janvier 1857)

Entomologiste.

Poggendorff, 1, col. 943.

22 février 1812: proposé pour correspondant par le même membre non identifié qui a proposé Cauchy. Gravenhorst est décrit comme "entomologiste à Francfort sur l'Oder". Olivier et Desmarest sont nommés rapporteurs.

29 février 1812: élu correspondant, d'après le procès-verbal. Le texte du rapport, signé par les deux rapporteurs (dans Ms. 129) porte la mention "à joindre au procès-verbal du 29 janvier [sic] 1812".

Ms. 133, pièce 165: Breslau en Silésie, 4 avril 1812. Lettre de remerciement. Gravenhorst demande de l'aide pour une monographie sur les ichneumons.

Bull. 1813 - 1833 (c): à Breslau.

-
GUÉRIN-VARRY, Théophile.

(- 1854 ?)

Chimiste (?) et maître de conférences à l'Ecole normale.

Bourquelot, 4, p. 197.

RSCSP, 3, p. 69-70: 14 publications, 1831-1837, en chimie organique.

2 mai 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878, qui donne l'année de décès, 1854.

-

GUERSANT ou GUERSENT, Louis-Benoît.

(Dreux [Eure-et-Loir], 29 avril 1777 - Paris, 23 mai 1848)

Médecin et naturaliste. La première orthographe de son nom est suivie par Acad. méd. et le catalogue BN, mais les philomathes l'ont écrit des deux manières.

Acad. méd.: donne ses dates.

2 floréal an 11 (22 avril 1803): Duméril communique la thèse à soutenir par Guersant, "professeur d'histoire naturelle à Rouen", intitulée "Quels sont les caractères des propriétés vitales des végétaux?" Au cours de l'an 12, on présente sa dissertation imprimée sur les propriétés vitales dans les végétaux et sur le quinquina.

29 brumaire an 13 (20 novembre 1804): Guersant est élu correspondant à l'unanimité après le rapport de [G?] Cuvier et Duméril (texte, même date, n° séance 583, dans Ms. 129). Guersant est docteur en médecine, ancien professeur d'histoire naturelle à l'Ecole centrale, actuellement au Lycée de Rouen.

5 janvier 1811: écrit en demandant à devenir membre (voir annexe B, séances jusqu'au 9 mars 1811) [lettre non retrouvée].

9 mars 1811: élu membre.

Bull. 1808 - 1811 (c): à Rouen.

1812 - 1833 (m): rue de Paradis, n° 16 (1826);
rue Gaillon, n° 12 (1832-1833).

-

GUICHARD

Médecin, un des tout premiers correspondants. Pas de renseignements biographiques sur lui.

11 novembre 1789: reçu correspondant. Figure entre Dumas et de Lasalle dans la liste du Ms. 2081, p. 13.

Rapp. 1792 (c): "9 [sic] novembre 1789, médecin".
Pas dans suite.

-

GUILBERT, André-Louis.

Médecin, il est un des tout premiers membres, mais les renseignements biographiques précis manquent. Peut-être est-ce un parent des Guilbert médecins cités dans Gurlt, 2, p. 603. Ses prénoms sont fournis par le Ms. 1743. Dans ses mémoires manuscrits cités ici, il se décrit comme "Guilbert fils bachelier en médecine de la faculté de Paris" et [vers juin 1790] "soldat de la garde nationale parisienne".

9 novembre 1789: il est membre et signe "Guilbert de Rochebrune" [les deux derniers mots barrés] le règlement de la Société dans

le Ms. 2081.

19 juin 1790: lit son "mémoire sur les moyens de rendre les curés de campagne plus utiles", dont le texte, ms. de 4 p., est dans le Ms. 129. On y apprend qu'il a été "pendant le cours d'une année dans une des communautés les plus rigides de la capitale, mais j'ai déserté le sanctuaire du sacerdoce, pour pénétrer dans celui de l'humanité à laquelle j'ai consacré mes jours et j'ai vu tout l'ennui qu'il faut dévorer pour apprendre un traité de théologie." Il préconise des études de médecine et de "véritable morale chrétienne" pour les prêtres.

11 décembre 1790: offre de dédier à la Société sa thèse, qu'il doit soutenir en mai 1791, De influxu presentis revolutionis tum in physicum hominis tum in ipsius moralem (de l'influence de l'actuelle révolution tant sur le physique que sur le moral de l'homme).

5 février 1791: Vié et Riche font un rapport sur la thèse qu'il doit soutenir à la Faculté de médecine de Paris, De influxu luminis in diversa [varia dans la version imprimée] naturae corpora. Texte du rapport, s.d., n° séance 54, dans Ms. 129; ex. de la dissertation (17 février 1791), BN, cote S. 6169 (in-4°), seul titre de lui au catalogue.

9 mai 1791: présente une description topographique de Montlhéry. A cette époque il participait également aux travaux de la Société d'agriculture, car il rend compte de ses séances aux philomates (cf. Ms. 128).

6 juin 1791: on accepte sa démission, dont les motifs ne sont pas précisés. Guilbert ne peut pas devenir correspondant (peut-être continue-t-il à résider à Paris?) mais en fait il semble avoir maintenu ses liens avec la Société:

19 mai 1792: il est négligent; on lui écrira.

12 janvier 1793: son congé est prolongé.

12 juillet 1793: se plaint de ne pas recevoir le Bulletin: on le lui enverra.

La Liste ms. 1808 (m)bis précise: "rayé par arrêté" [date?].

Rapp. 1792 (m). Pas dans suite.

-

GUILLEMIN, Jean-Baptiste-Antoine.

(Pouilly-sur-Saône, 20 janvier 1796 - Montpellier, 15 janvier 1842)

Botaniste, il étudia à Genève (avant 1819) avec Vaucher et Candolle (voir leurs noms). Travailla au Muséum et entre 1830 et 1834 enseigna la botanique à l'Institut horticole de Fromont (voir Soulange-Bodin). Ami du philomate Auguste de Saint-Hilaire.

Hoefler, 22 (1858), col. 713-714.

NYBG, 2, p. 98.

19 juillet 1823: communique un mémoire de botanique, sur le fruit du [mot illisible]: Bosc et A. Richard, commissaires.

19 février 1831: élu membre (en botanique).

Bull. 1832 (m): rue des Arts, n° 6.

1833 (m): place de l'Oratoire, n° 6.

-

HACHETTE, Jean-Nicolas-Pierre.

(Mézières [auj. Charleville-Mézières, Ardennes], 6 mai 1769 - Paris, 16 janvier 1834)

Mathématicien et physicien, élève de Monge (voir son nom).

Acad. sci.: élu membre (1823: refusé par le Roi); réélu (1831).

DSB, 6, p. 1-3 (René Taton).

Hachette a mis longtemps à se faire élire membre:

23 messidor an 9 (12 juillet 1801): Silvestre présente Hachette de la part de Fourcroy et Vauquelin pour une place de membre ^{place /} dès qu'une sera vacante.

12 frimaire an 11 (3 décembre 1802): Hachette lit une histoire du galvanisme et "décrit le doubleur électrique et en donne la théorie" [doubleur: instrument pour apprécier l'état électrique de l'air (Littré)]. D'après Hachette, Bennet semble avoir découvert avant Volta l'action électrique qui s'exerce au contact de deux métaux. Notons que Hachette est revenu trente ans après sur le même sujet, car le 5 mai 1832 il communique à la Société "la note historique sur l'électricité qu'il avait lue à l'Académie des sciences" (Bull.(1832), p. 95-101) et qui traite de Bennet et du doubleur.

Voir: "Sur le doubleur d'électricité des CC. Hachette et Desormes" ["Institut national"], signé "L." [Lacroix?], Bull. III, n° 83 (pluviôse an 12 [jan.-fév. 1804]), p. "177-178" (en fait 277-278).

Candidat: voir annexe B, 5 germinal an 13, 11 janvier 1806.

24 janvier 1807: élu membre.

16 janvier 1808: lecture et dépôt de son éloge de Lancret (voir son nom), dans le n° 9 de la Correspondance de l'École polytechnique.

4 mai 1811: présente sa thèse de mécanique soutenue à la Faculté des sciences de Paris. [pas dans Maire (1892) ou catalogue BN].

12 juillet 1823: lit une note dont le texte est conservé avec le procès-verbal, Ms. 124: "Perspective linéaire - 12 juillet 1823. Examen du cas particulier où l'une des tangentes au contour apparent d'une surface courbe, passe par l'oeil du spectateur" (non signé, prob. de sa main, 7 feuillets, texte sur recto seulement, avec 1 p. de résumé de la même main): voir Bull.(1823), p. 147-150.

18 février 1826: nommé commissaire du Bulletin pour la mécanique et la physique, en remplacement de Navier, démissionnaire (séance de la commission, Ms. 2095). Le Bulletin cessa de paraître la même année, mais Hachette figure dans la liste des commissaires imprimé en tête.

26 novembre 1831: nommé membre émérite sur sa demande.

Bull. 1807 - 1833 (m).

[Liste ms. 1808 (m), (m)bis: rue de Crébillon n° 3]

1826: cul-de-sac Saint-Dominique, n° 6.

1832 - 1833: rue Saint-Hyacinthe-St-Michel, n° 8.

HALDAT DU LYS, Charles-Nicolas-Alexandre.

(Bourmont [Lorraine], 24 décembre 1770 - Nancy, 26 novembre 1852)

Docteur en médecine, physicien, littérateur, et animateur (1803) de l'Académie des sciences, lettres et arts de Nancy.

Acad. sci.: correspondant (1842).

Hoefler, 23 (1858), col. 127-129.

5 messidor an 11 (23 juin 1803): Collet-Descotils fait un rapport verbal sur un mémoire sur l'encre envoyé par "le cⁿ Haldat secrétaire de la société de Nancy", qui a été présenté pour correspondant.

8 fructidor an 11 (26 août 1803): F. Cuvier et Silvestre font un rapport sur l'ouvrage de "Alda" [sic] sur les recherches chimiques sur l'encre. Haldat a mis au point une encre indélébile tirée du noir de fumée et de substances animales. [Hoefler cite la 3e édition, Strasbourg, 1804, des Recherches chimiques sur l'encre, son altérabilité, et les moyens d'y remédier.] Silvestre l'a proposé pour correspondant, et il est élu à l'urnimité.

24 fructidor an 12 (11 septembre 1804): la Société reçoit d'autres ouvrages de Haldat.

9 juillet 1808, 18 février 1809: Haldat mentionné mais à propos de travaux envoyés à la Société de médecine.

17 août 1833: "de Harlat" [sic], secrétaire de la Société royale des sciences de Nancy, réintégré comme correspondant [il n'avait plus donné de ses nouvelles], envoi des publications de la Société (Bull. (1833), p. 145).

Haldat ne figure sur aucune liste imprimée des correspondants de notre période.

HALLÉ, Jean-Noël, chevalier.

(Paris, 6 janvier 1754 - ibid., 11 février 1822)

Médecin.

Acad. sci.: membre résidant (1795).

7 septembre 1793: proposé par Silvestre.

14 septembre 1793: élu membre.

Nommé commissaire du Bulletin pour la médecine le 13 ventôse an 4 (3 mars 1796), Hallé dut se faire remplacer, à cause de son manque de temps, le 3 prairial (22 mai) suivant.

Ms. 133, pièce 166: s.l.n.d. [ventôse an 7 (février-mars 1799)?]. Semble se rapporter au mémoire de Girod-Chantrons, lu par Silvestre le 13 ventôse an 7 (3 mars 1799), sur une es-pèce de "condensateur du galvanisme" de son invention, et pour lequel S.-F. Lacroix, Hallé et Adet furent nommés commissaires.

28 février 1818: nommé membre émérite.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): rue Pierre-Sarrasin, n° 13 (jan.-déc. 1799).

Bull. 1803 - 1821 (m). Pas dans suite.

-

HAÛY, René-Just.

(Saint-Just-en-Chaussée [Oise], 28 février 1743 - Paris, 1er juin 1822)

Minéralogiste.

Acad. sci.: entré à l'ancienne Académie royale des sciences (1783), devint associé (1785); membre résidant (1795).

DSB, 6, p. 178-183 (R. Hookyas).

Son association avec la Société commença trois ans avant son élection:

27 août 1791: voir C.-L. Berthollet.

Ms. 133, pièce 167: 4 septembre [1791], n° séance 88. A Silvestre, encore "lecteur et bibliothécaire de Monsieur":

"Si mon inclination m'était garant de mon loisir, il y a longtemps que j'aurois demandé la permission d'aller m'éclairer, m'instruire, je puis dire même m'édifier, en assistant à vos séances, Monsieur, où tout annonce l'accord si rare et si désirable des talens et des vertus. En attendant que les circonstances me mettent à portée de jouir de ce bonheur, je serai toujours jaloux d'entretenir avec votre Société, Monsieur, une correspondance aussi suivie que mes occupations me le permettront [...]"

Il est possible que la Société ait hésité à le recevoir parmi ses membres, à l'époque de cette lettre, à cause de son âge et de sa réputation. Les circonstances de la fin de la Terreur, et de l'entrée des autres ex-académiciens en 1793, furent finalement plus propices à l'élection de Haüy.

Parmi ses autres interventions, notons:

12 janvier 1793: Haüy propose de "montrer le travail qu'il a entrepris et les instruments dont il s'est servi pour porter à une précision mathématique le cylindre [sic] qui doit servir d'étalon dans les poids et mesures qui vont être proposés par l'Académie des sciences. La Société quoiqu'accoutumée aux honnêtetés M. l'abbé Haüy, sensible à cette nouvelle marque d'attention de sa part, a chargé les membres qui s'y rendraient chez lui samedi prochain de lui témoigner la reconnaissance de la Société." Un rapport sur la visite fut fait le 26 janvier [voir Bulletin, anc. sér., n° 20, février 1793].

3 thermidor an 2 (21 juillet 1794): proposé par Charles Coquebert.

13 thermidor an 2 (31 juillet 1794): élu membre.

21 prairial an 11 (10 juin 1803): nommé membre émérite sur sa demande, transmise par Geoffroy Saint-Hilaire.

1er juin 1822: on annonce sa mort, qui a eu lieu le matin même.

Pour des mémoires manuscrits de lui ou le concernant, voir Ms. 131.

Rapp. 1798 - Bull. 1822 (m): date d'élection erronée à partir de 1810; "membre du conseil des mines, rue de l'Université, n° 293" (précisions des Rapp. jan.-déc. 1799).
Pas dans suite.

-

HECHT

Qualifié de "chimiste" (Rapp. jan.-déc. 1799) et appelé aussi "Hecht fils" (ibid.); pas de renseignements biographiques sur lui.

23 ventôse an 4 (13 mars 1796): proposé par Silvestre, qui lit la traduction que l'on vient de recevoir de Hecht de l'analyse par Klaproth de "la pierre appelée oeil de chat". G.Cuvier, Lelièvre et Silvestre nommés rapporteurs.

3 germinal an 4 (23 mars 1796): élu membre. Texte du rapport, daté [par erreur?] 4 ventôse an 4 (23 février 1796), mais portant le n° séance 249 (celle-ci), est dans Ms. 129. Les auteurs approuvent le travail de Hecht, sauf pour une petite critique de la traduction: "ein weissliche Lichtstein" aurait dû être rendu par "reflet blanchâtre" au lieu de "rayons blancs". Ils notent aussi que l'oeil de chat de Klaproth n'est pas le même que l'oeil de chat en français, "qui est un véritable feldspath" [procès-verbal].

Voir aussi Miot, section B des dossiers.

3 pluviôse an 5 (22 janvier 1797): devenu correspondant, d'après Bull. 1803. Le procès-verbal de la séance manque, avec tous ceux de l'an 5.

Rapp. 1798 - Bull. 1833 (c): à Strasbourg.

-

HEDWIG, Romain-Adolphe.

(Chemnitz, 1772 - Leipzig, 1er juillet 1806)

Botaniste, fils du plus célèbre Johann Hedwig (1730-1799), également botaniste, sur lequel voir DSB, 6, p. 218-220 (P.W. Richards). Appelé aussi "Hedwig fils" par les philomathes.

Hoefler, 23 (1858), col. 728.

13 brumaire an 7 (3 novembre 1798): le correspondant philomathe Fischer, présent à la séance, parle de la dissertation de Hedwig fils sur la tremelle nostoch, à paraître [elle fut publiée à Leipzig la même année].

24 thermidor an 11 (12 août 1803): Hedwig est proposé pour correspondant par Candolle, nommé commissaire avec Deleuze. Ce dernier d'ailleurs termine dans cette séance la lecture, commencée le 28 brumaire (19 novembre 1802!) de sa notice sur la vie et les ouvrages de Hedwig père, qui parut dans les Annales du Muséum national d'histoire naturelle, 2 (1803), p. 392-408, 451-473.

1er fructidor an 11 (19 août 1803): Hedwig fils élu correspondant à l'unanimité après le rapport de Candolle et Deleuze (texte rédigé par Candolle, signé des deux auteurs, s.d., n° séance 536 [celle-ci], dans Ms. 129).

6 messidor an 13 (25 juin 1805): Candolle communique un mémoire de Hedwig destiné à la Société (sujet non précisé).

La date de décès de Hedwig fait que son nom n'a pas figuré sur les listes imprimées. Toutefois, un tiré à part de la liste du Bull. 1803 contient son nom ajouté à la main (Ms. 129).

-

HÉRICART DE THURY, Louis-Étienne-François, vicomte.

(Paris, 3 juin 1776 - Rome, 15 janvier 1854)

Inspecteur général des mines.

Acad. sci.: académicien libre (1824).

13 brumaire an 9 (4 novembre 1800): il lit son "Essai potamographique de la rivière de Meuse": Gillet de Laumont et Lefebvre d'Hellancourt, commissaires.

Souvent proposé pour une place de membre: voir annexe B, 13 pluviôse, 13 messidor et 23 fructidor an 9; 12 frimaire et 20 ventôse an 11; 7-14 frimaire an 12, avec tous les rapports correspondants. Il ne l'obtint pas, à cause de ses déplacements trop fréquents ("il serait micux comme correspondant", note le rapport du 20 ventôse an 11).

27 ventôse an 11 (18 mars 1803): élu correspondant.

Ms. 133, pièce 175: Paris, 10 nivôse an 13 (31 décembre 1804). Envoie sa Minéralogie synoptique (concordance Haüy-Werner).

Signe "ingénieur des mines chargé de l'inspection des départements de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes".

Ibid., pièce 176: Paris, 24 janvier 1820. Envoie un ouvrage.
Signe "maître des requêtes, ingénieur en chef des mines, inspecteur général des carrières et travaux souterrains de Paris".

Bull. 1803 (c): à Moûtiers [Savoie].
1808 - 1826 (c): sans lieu.
1832 - 1833 (c): à Paris.

HERMANN, Johannes.

(Barr [Bas-Rhin], 31 décembre 1738 - Strasbourg, 8 octobre 1800)

Médecin et naturaliste. Voir également son fils J.-F. Hermann, section C des dossiers.

Acad. sci.: associé non résidant (1796).

NDB, 8, p. 660-661 (Hans Querner).

13 frimaire an 3 (3 décembre 1794): proposé par Millin.

23 frimaire an 3 (13 décembre 1794): élu correspondant. Texte du rapport, rédigé et signé par Millin, dans Ms. 129: il porte le n° de cette séance, mais la date "23 brumaire" (13 novembre), une erreur, à moins que Millin ne l'ait rédigé avant de proposer son candidat.

13 nivôse an 3 (2 janvier 1795): Millin lit une lettre de Hermann sur la bonne orthographe de "philomathique" (avec 2 h). Voir supra, chapitre 2, §b.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (c): "professeur d'histoire naturelle" (jan.-déc. 1799), à Strastourg.
Pas dans suite.

HERMSTAEDT, Sigismund-Friedrich.

(Erfurt, 14 avril 1760 - Berlin, 22 octobre 1833).

Chimiste et technicien. Les philomathes écrivent son nom "Hermstadt".

DSB, Suppl., p. 205-207 (Günther Kerstein).

23 fructidor an 8 (10 septembre 1800): proposé pour correspondant par Lasteyrie, qui est chargé du rapport avec [G.?] Cuvier.

13 frimaire an 9 (4 décembre 1800): Hermstaedt élu après le rapport de Lasteyrie (texte de sa main, signé des deux auteurs, daté 13 frimaire an 9, n° séance 418 [23 frimaire], dans Ms. 129).

Bull. 1803 (c): à Berlin.

Bull. 1808 - 1814a (c): sans lieu.
1814b - 1833 (c): à Berlin.

-

HERSCHEL, John-Frederick-William.

(Slough, 7 mars 1792 - Hawkhurst [Kent], 11 mai 1871)

Astronome.

Acad. sci.: correspondant (1830); associé étranger (1855).

DSB, 6, p. 323-328 (David S. Evans).

6 mai 1820: Biot annonce la découverte par Herschel "fils" de la polarisation par cristaux.

1er juillet 1820: proposé pour correspondant. Biot et Poisson nommés commissaires. Voir aussi à Babbage.

28 juillet 1821: voir Babbage.

4 mai 1822: élu correspondant avec Babbage.

4 juin 1825: on reçoit quatre mémoires de Herschel (voir Ms. 137, carton de brochures).

Bull. 1823 - 1833 (c): à Londres.

-

HOMBRES-FIRMAS, Louis-Augustin d', baron.

(Alès [Gard], 4 juin 1776 - ibid., 5 mars 1857)

Naturaliste, agronome, archéologue; membre de la Société d'agriculture.

Acad. sci.: correspondant (1836).

5 juin 1813: Cordier transmet une note d'Hombres-Firmas sur des observations météorologiques à Alès en 1811. Cordier et Dulong nommés rapporteurs.

12 juin 1813: Cordier fait un rapport très favorable, et d'Hombres-Firmas est élu correspondant.

10 juillet 1813: on reçoit une lettre de remerciement d'Hombres-Firmas, qui y joint des observations météorologiques pour 1812.

Bull. 1814a - 1833 (c): à "Alais" [Alès].

-

HUZARD, Jean-Baptiste.

(Paris, 3 janvier 1793 - ibid., 5 avril 1878)

Médecin vétérinaire, il était le fils du médecin Jean-Baptiste Huzard (1755-1838); tous deux furent membres de l'Académie de

médecine. Huzard fils était un ami ou un protégé de Silvestre, qui a rédigé deux rapports sur lui: le premier est dans le Ms. 129, mais il n'est pas daté; le second, rédigé de sa main et signé avec Desmarest, est dans le Ms. 125. Il est plus complet et doit dater de 1821 ou peu après. Il fait référence à un mémoire de Huzard fils concernant l'histoire naturelle et économique du Sénégal, et précise que le candidat a été envoyé en 1818 en Afrique par ordre du ministère de l'Intérieur pour essayer d'introduire diverses espèces d'animaux domestiques. Cette mission fut un échec, mais Huzard en profita pour explorer l'intérieur du Sénégal. Silvestre indique en outre que Huzard est médecin vétérinaire depuis 7 ans, qu'il a étudié en particulier les races de chevaux et de moutons, et qu'il a beaucoup voyagé, surtout en Europe, entre 1815 et 1821.

Acad. méd.: donne les dates des deux Huzard.

11 décembre 1819: on lit une note de lui sur le fleuve Sénégal.

29 décembre 1821: rapport de Silvestre [celui du Ms. 125?] sur des observations faites au Sénégal par Huzard, qu'il propose pour la place de membre vacante en zoologie.

Candidat (tantôt en botanique, tantôt en médecine): voir annexes B, 18 décembre 1819 (proposé par Silvestre), 25 mai 1822, 9 avril et 4 juin 1825.

25 février 1826: élu membre (nouvelle section de Géographie, Statistique et Economie rurale).

Bull. 1826 - 1833 (m): rue de l'Eperon, n° 7 [1826] ou n° 5 [1832-1833].

-

INGERSEN ou INGWERSEN

Minéralogiste danois. Pas de renseignements biographiques précis sur lui.

3 frimaire an 7 (23 novembre 1798): proposé par Gillet, qui est nommé commissaire avec Haüy.

13 frimaire an 7 (3 décembre 1798): élu correspondant après le rapport de Gillet (texte, signé avec Haüy, daté "frimaire an 7" dans Ms. 129). Ingersen, quoique très jeune, "vient d'être envoyé en France par son gouvernement pour y recueillir des procédés utiles aux arts", et il a aussi effectué des recherches minéralogiques. Le Rapp. II (1798), p. 78, signale que Gillet a fait connaître à la Société "des morceaux de granit apportés du Hartz par M. Ingersen, et dans lesquels le feldspath a la propriété magnétique."

Bull. 1808 (c): "Ingwersen", à Copenhague. Seule liste imprimée où il figure.

-

JACOBSON, Ludwig-Levin.

(Copenhague, 10 janvier 1783 - ibid., 29 août 1843)

Médecin et naturaliste; chirurgien militaire.

Acad. sci.: correspondant (1833).

Jacobson s'est trouvé à Paris fin 1812 - début 1813 et a présenté plusieurs mémoires d'anatomie à la Société avant de s'y faire élire correspondant:

26 décembre 1812: il lit des "observations anatomiques et physiologiques sur la circulation du sang et la nutrition dans l'état de l'engourdissement hibernant des reptiles": Legallois et Blainville, rapporteurs.

16 janvier 1813: Blainville donne oralement un avis favorable mais ne présente pas de rapport.

6 février 1813: Jacobson lit un mémoire sur un organe propre aux raies et aux squales: Duméril et Blainville, rapporteurs.

27 mars 1813: il lit un mémoire sur l'anatomie comparée d'une glande appartenant à la cavité nasale: F. Cuvier et Guersant, rapporteurs.

10 avril 1813: Blainville annonce la découverte avec Jacobson d'un "véritable nerf olfactif dans le dauphin" et conclut que ce nerf existe probablement chez tous les cétacés.

17 juillet 1813: Blainville lit un rapport sur le mémoire de Jacobson du 6 février et le propose pour correspondant.

24 juillet 1813: Jacobson élu.

17 novembre 1821: envoie un ouvrage.

Bull. 1814a - 1833 (c): à Copenhague.

-

JAMESON, Robert.

(Leith [Ecosse], 11 juillet 1774 - Edimbourg, 19 avril 1854)

Géologue, minéralogiste, naturaliste.

DSB, 7, p. 69-71 (Joan M. Eyles).

17 janvier 1824: proposé pour correspondant par Léman, qui est nommé commissaire avec Brochant de Villiers et Brongniart.

Élu probablement plus tard dans l'année (dont les procès-verbaux sont incomplets).

Bull. 1825 - 1833 (c): à Edimbourg.

-

JUMELIN, Jean-Baptiste.

([?] , 12 septembre 1745 - Visigneux, près de Soissons [Aisnel],
25 septembre 1807)

"Docteur régent de l'ancienne faculté de Paris, professeur de physique et de chimie au Lycée impérial de la même ville" (Quérard). Voyagea avant la Révolution en Grèce, où il rencontra Spallanzani (Hoefler). Il est mentionné dans le DMCP (1802), p. 8, comme membre de la Société des inventions et découvertes, au Prytanée français.

Quérard, 4, p. 271.
Hoefler, 27, col. 233-234.

21 septembre 1793: proposé par Silvestre.

28 septembre 1793: élu membre.

Silvestre écrit à Brongniart le 4 messidor an 2 (21 juin 1794): "Jumelin qui est à la tête de la grosse artillerie et qui a une partie des mines sous son inspection a invité la Sté Philomatique de te consulter ainsi que [Gillet de] Laumont pour prendre des connaissances" (MNHN, Ms. 1989, pièce 888). Ces postes de Jumelin ne sont pas cités dans Hoefler.

31 janvier 1807: sa place est considérée comme vacante.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "médecin", rue Saint-Dominique,
n° 1050 (jan.-déc. 1799).

Bull. 1803 (m). Pas dans suite.

-

JURINE, Louis.

(Genève, 6 février 1751 - Chougny, commune de Vandoeuvres, près de Genève, 20 octobre 1819)

Chirurgien, naturaliste et géologue.

Acad. sci.: associé non résidant (1799).

Hoefler, 27, col. 272-273: date de décès 24 octobre.

RSCSP, 2, p. 594.

23 nivôse an 4 (13 janvier 1796): proposé par Brongniart.

3 pluviôse an 4 (23 janvier 1796): élu correspondant après le rapport de Hallé (texte non retrouvé, mais résumé dans le procès-verbal): Jurine a été correspondant de la Société de médecine de Paris dont il a remporté le prix d'un concours avec un mémoire sur l'eudiométrie.

Ms. 133, pièce 179: Genève, 9 janvier 1797. A Silvestre, remerciant la Société (avec bien du retard!) de son élection. Evoque ses occupations publiques.

Ibid., pièce 180: Genève, 1er mars 1797. Remerciements pour les Bulletins; demande des observations critiques sur son mémoire sur le monocle quadricornis (crustacé). Un relevé dans le Ms. 129 de quelques articles des procès-verbaux, dont ceux de l'an 5 (qui manquent aujourd'hui), note: "Mém. Jurine envoyé Institut

[n° séance] 285 [3 germinal an 5 (23 mars 1797)]".

23 thermidor an 6 (10 août 1798): lit en personne des observations sur la chauve-souris et leur oufe, parues dans le Journal de physique [46 (1798), p. 145-148].

13 fructidor an 7 (30 août 1799): envoie un mémoire sur une "nouvelle espèce de monocle"[i.e. le crustacé cyclope].

23 fructidor an 7 (9 septembre 1799): Silvestre lit le mémoire de Jurine sur le cyclops castor (crustacé), que la Société voudrait faire imprimer dans le recueil de la Société d'histoire naturelle.

Rapp. 1798 - Bull. 1819 (c): à Genève. Pas dans suite.

-

JUSSIEU, Adrien-Henri-Laurent de.

(Paris, 23 décembre 1797 - ibid., 29 juin 1853)

Botaniste, dernier de la grande "dynastie" des Jussieu.

Acad. sci.: membre (1831).

DSB, 7, p. 196-197 (Frans A. Stafleu).

Candidat: voir annexe B, 6 février et 9 avril 1825.

16 avril 1825: élu membre (en botanique).

Bull. 1826 - 1833 (m): au Jardin du Roi.

-

KASTELEYN, P. J.

([?], vers 1745 - Amsterdam, 18 avril 1794)

Apothicaire et chimiste à Amsterdam, rédacteur d'un Journal hollandais de physique et de chimie (voir extraits par Van Mons in Annales de chimie, 12 (janvier 1792), p. 167-171). Les philomathes écrivent son nom "Klastein".

Poggendorff, 1, col. 1230.

21 février 1793: proposé pour correspondant par Van Mons.

28 février 1793: élu à l'unanimité.

13 thermidor an 2 (31 juillet 1794): annonce de sa mort par Van Mons. L'un "des savants les plus méritants de la Hollande", Kasteleyn avait plusieurs ouvrages prêts à envoyer à la Société.

Ni l'une ni l'autre des lettres de Van Mons citées dans les procès-verbaux ne correspondent à celles inventoriées dans son dossier.

Kasteleyn ne figure pas dans les listes imprimées.

-

KOK, Pierre-Étienne.

Il se décrit lui-même comme "docteur et professeur en médecine, membre de l'Académie des Sciences d'Harlem, Secrétaire de la Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Bruxelles" (lettre du 4 juin 1796). Van Mons précise qu'il est "professeur de l'art des accouchements à l'université de Louvain, [...] secrétaire flamand de la Société de Médecine de Louvain" (voir son dossier: lettre du 27 février 1796). Pour une dissertation médicale de lui (Bruxelles, an 4 - 1796), voir Ms. 138, carton des imprimés. Orthographié aussi "Kock" ou "Koch".

Pas dans BN belge, NNBW ou Gurlt.

13 ventôse an 4 (3 mars 1796): on fait demander des renseignements complémentaires sur lui à Van Mons, probablement à la suite de la lettre de ce dernier du 27 février 1796. Voir aussi à J.-C.-M. Reinwardt.

3 germinal an 4 (23 mars 1796): Kok élu correspondant, après réception d'une lettre de Van Mons (non retrouvée) indiquant que Kok a publié dans les actes des académies hollandaises et qu'il prépare un ouvrage sur l'accouchement.

Ms. 133, pièce 182: Bruxelles, 4 juin 1796. Remerciements à Silvestre.

Ibid., pièce 183: Bruxelles, 23 octobre 1796. Envoie une dissertation obstétrique hollandaise.

Ibid., pièce 185: Bruxelles, 30 nivôse an 5 (19 janvier 1797). Envoie une brochure d'extraits de ses cours compilés par un de ses élèves.

Ibid., pièce 184: Bruxelles, 28 novembre 1797, n° séance 312. Envoie un de ses discours.

Rapp. 1798 - Bull. 1833 (c): à Bruxelles.

-

KUHN, Jean.

(Gunstett [Bas-Rhin], 1802 - [?], 1868)

Docteur.

Bourquelot, 4, p. 480 et Catalogue BN pour sa Description de Niederbronn [...] (1835, rééd. 1854, 1860).

RSCSP, 3, p. 768.

Acad. méd.: donne ses dates.

23 juillet 1831: Breschet présente un mémoire de "Kuhn" sur des recherches microscopiques sur les tubercules des phtisiques. Ce travail a été "provoqué par M. Breschet qui a engagé plusieurs jeunes physiologistes à des travaux de ce genre."

8 décembre 1832: Kuhn élu correspondant après un rapport de Breschet (Bull. (1833), p. 7).

Bull. 1833 (c): à "Néeder Brunn" [Niederbronn-les-Bains (Bas-Rhin)].

-

KUNTH, Karl-Sigismund (dit aussi Charles).

(Leipzig, 18 juin 1788 - Berlin, 22 mars 1850)

Botaniste, professeur à l'Université et directeur adjoint du Jardin botanique de Berlin. Il étudia particulièrement les plantes recueillies par Humboldt et Bonpland en Amérique.

Acad. sci.: correspondant (1818).

DSB, Suppl., p. 267-268 (Frans A. Stafleu).

11 février 1815: Kunth, "botaniste prussien", proposé pour correspondant par Arago. Bosc nommé rapporteur.

26 février 1815: Bosc lit son rapport (texte, signé par lui, s.d., dans Ms. 129): Kunth a été l'élève de Willdenow et a assisté aux séances de la Société. Il est élu correspondant.

23 mai 1823: Il se porte candidat à une place de membre vacante en botanique. Sa lettre est dans le Ms. 124, avec le brouillon de la séance du 24 mai.

31 mai 1823: nouvelle lettre de Kunth, retirant sa candidature, car il a appris celle de son ami Auguste de Saint-Hilaire, qui "m'assistait, comme botaniste consommé, à mes premiers débuts dans la science." Texte dans le Ms. 124 avec le brouillon de la séance du même jour.

Bull. 1816 - 1833 (c): à Berlin.

-

LACÉPÈDE, Bernard-Germain-Étienne de la Ville-sur-Ilion, comte de.

(Agen, 26 décembre 1756 - Épinay-sur-Seine, 6 octobre 1825)

Naturaliste et écrivain, professeur au Muséum d'histoire naturelle, homme d'État.

Acad. sci.: membre résidant (1795).

DSB, 7, p. 546-548 (Toby A. Appel).

18 février 1792: Silvestre lit une lettre de lui (sans autre précision). Lacépède a-t-il voulu entrer en correspondance avec la Société dès cette époque? Il était déjà membre de la Société d'histoire naturelle: voir dans le Ms. 128 une lettre de lui adressée à son trésorier, 2[5] mai 1791.

3 floréal an 6 (22 avril 1798): proposé par G. Cuvier, il a lui-même manifesté son désir de devenir membre.

23 prairial an 6 (11 juin 1798): élu membre à la première place vacante après la fixation du nombre des membres à 50 (voir annexe B).

Voir Ms. 136, carton de brochures, pour un exemplaire de ses Discours d'ouverture et de clôture du cours d'histoire naturelle des animaux vertébrés et à sang rouge donné dans le Muséum d'histoire naturelle (an 6).

Ms. 133, pièce 186: 3 brumaire an 8 (25 octobre 1799).
S'excuse de ne rien avoir à présenter pour son tour de lecture.
28 février 1818: nommé membre émérite.

Rapp. jan.-déc. 1799 (m): rue des Petits-Augustins.
[Liste ms. 1808 (m), (m)bis: quai Voltaire.]
Bull. 1803 - 1825 (m): date d'élection erronée à partir de 1808.

LACROIX [Jean-Alexandre?], le chirurgien.
[Paris, 1766 - ?]

Nous le désignons ailleurs comme "Lacroix le chirurgien" pour éviter toute confusion avec son homonyme S.-F. Lacroix, confusion d'autant plus possible qu'ils ont été élus vers la même époque. Bien qu'il n'ait pas été possible d'identifier positivement ce Lacroix chirurgien dans les recueils consultés, il pourrait très bien s'agir de Jean-Alexandre Lacroix (Paris, 1766 - ?), chirurgien-herniaire du Roi, sur lequel voir l'amusante biographie dans Rabbe, 3, p. 38: la notice suit justement celle sur S.-F. Lacroix.

Cette identification est suggérée aussi par la mention dans Ms. 1743 de Jean Lacroix comme l'auteur d'un mémoire "sur une conception extra-utérine 1792" et "obs. sur une retention d'urine 1793", jadis parmi les manuscrits de la Société. Enfin la Liste de 1878, pourtant sujette à caution, donne les prénoms Jean-Alexandre au Lacroix élu le 1er décembre 1792.

24 novembre 1792: Vauquelin lit un mémoire de "Lacroix chirurgien" sur une conception extra-utérine et le propose pour membre. Robillard et Bellot, commissaires.

1er décembre 1792: Bellot fait son rapport, auquel s'ajoutent des "attestations favorables de plusieurs membres": Lacroix est élu à l'unanimité. Le texte de son observation est dans Bull. anc. sér., n° 16-17 (octobre-novembre 1792), p. 4, et réimp., p. 35'-36' (mais sous la date de décembre 1792), ainsi que dans Rapp. II, p. 156-157 (notons que l'index de ce volume l'attribue à "François" Lacroix, de toute évidence une confusion avec S.-F. Lacroix). Il en ressort que Lacroix a dû travailler avec le célèbre chirurgien-accoucheur Jean-Louis Baudeloque (1745 ou 1746 - 1810), car la patiente décrite était venue les consulter à Paris vers septembre 1792, mais elle mourut le 10 novembre (cadavre ouvert le 11).

5 janvier 1793: "Vauquelin et Lacroix ont montré un rein d'homme qui offroit plusieurs hydatides".

12 janvier 1793: Lacroix est élu à la fois vice-secrétaire, commissaire (avec Vauquelin et Robillard) pour l'examen des comptes du trésorier, commissaire de la Société auprès de l'Académie de chirurgie, enfin commissaire du Bulletin pour la médecine! De tels cas de cumul sont rares dans les annales de la Société. Peut-être l'absence d'un grand nombre de ses médecins, appelés par le gouvernement, en est-elle l'explication.

19 janvier 1793: Lacroix est chargé avec Robillard de faire un rapport sur des observations envoyées par Larrey (voir son dossier pour la lettre), qui sera lu le 2 février. Lacroix a également lu des observations sur le cadavre d'une femme morte à la suite d'une césarienne.

15 février 1793: "Sur la demande de M. Lacroix que des occupations particulières empêchent de venir pour le moment à la Société, il a été décidé qu'il lui serait accordé un congé jusqu'au 1er mars prochain."

25 mai 1793: Silvestre devra écrire à Lacroix "pour lui demander s'il lui est possible de conserver la place de vice-secrétaire et dans ce cas l'inviter à la remplir avec exactitude."

C'est la dernière mention de Lacroix dans les procès-verbaux. Le 27 juillet 1793, il écrit au trésorier que "les circonstances ne me permettant plus de contribuer comme par le passé je vous prie de me faire la remise de la contribution volontaire pour laquelle j'ai souscrit." (Ms. 126, comptabilité. Lettre de Paris, signée "Lacroix"). Enfin, le 31 août 1793, il écrit au président une lettre de démission (Ms. 133, pièce 189, de Paris, n° séance 181 [celle du même jour]): "Les raisons qui me déterminent à une semblable demande l'ont emporté sur les regrets que j'ai de ne plus pouvoir me qualifier membre d'une société qui mérite à tous les égards l'estime et la considération des savants." Il signe "votre égal en droit Lacroix chirurgien". Les raisons de cette démission, après des débuts aussi prometteurs, ne sont pas claires.

Il est question des deux Lacroix dans la correspondance entre Silvestre et Brongniart (MNHN, Ms. 1989). Silvestre distingue les deux en appelant S.-F. Lacroix "Lacroix de Besançon", comme en témoigne cette mention: "Nous ne voyons plus Lacroix [i.e. le chirurgien] qui depuis longtemps s'est retiré de la société. Quant à celui de Besançon il est en commission, et nous ne le rencontrons que par éclair." (Silvestre à Brongniart, 24 floréal an 2 [13 mai 1794], pièce 887)

Lacroix le chirurgien ne figure dans aucune des listes imprimées, sauf celle de 1878 citée supra.

-

LACROIX, Sylvestre-François.

(Paris, 28 avril 1765 - ibid., 24 mai 1843)

Mathématicien, connu notamment pour son Traité du calcul différentiel et intégral (1797-1798, 2e éd. 1810). Pour plus de détails sur son amitié avec Justin Girod-Chantrons et les travaux scientifiques qu'ils effectuèrent ensemble, voir le dossier de ce dernier et le chapitre 3, § d.

Acad. sci.: correspondant de l'ancienne Académie royale des sciences (1789); membre résidant (1795).

DSB, 7, p. 549-551 (Jean Itard).
Taton (1953a, 1953b et 1959).

22 décembre 1792: Brongniart propose Lacroix pour correspondant et on remet au candidat, pour qu'il en fasse un rapport, un mémoire "Sur la rectification de la longitude marine de la dérive, & du sillage du vaisseau par le moyen d'un nouvel instrument par le sieur Berly de Blan Cap^{me}. de navire marchand 1763 [sic]" (texte dans le Ms. 125, 82 p. ms. avec 2 fig., et le rapport de Lacroix, 2 p., n.s.).

29 décembre 1792: Lacroix est élu correspondant à l'unanimité. Il lit ensuite son rapport défavorable sur le mémoire précité. Berly proposait de substituer au cône du loch une pièce de forme semblable au bâtiment, mais Lacroix conclut qu'elle "ne donnerait aucune indication plus que l'ancien [loch] sur les courants qui rendent principalement défectueux ce genre de moyens employés pour mesurer le sillage."

Le premier des trois diplômes philomatiques de Lacroix est reproduit à la page suivante, fig. 1 (BI, fonds Lacroix, Ms. 2399, pièce 5). Il est daté du 29 décembre 1792 et signé par Vauquelin (président), Silvestre et Robillard (secrétaires). L'on remarquera l'orthographe "philomatique" avec un seul h, même en 1792.

Le deuxième diplôme reproduit (fig. 2) est celui de la Société d'histoire naturelle, du 4 janvier 1793, signée par Brongniart (président), Silvestre et Antoine Coquebert (secrétaires).

"Lacroix vint à Paris de novembre 1792 au début de 1793 pour commander divers appareils pour son laboratoire de Besançon" (Taton [1953b], p. 352 note 3): ainsi sa visite fut-elle aussi une occasion pour lui d'entrer dans des sociétés plus jeunes que l'Académie des sciences, dont il était déjà le correspondant.

Pour la période suivante, l'on dispose, outre les procès-verbaux de la Société, des lettres écrites de Besançon par Lacroix à Brongniart dans MNHN, Ms. 2353, pièces 33 à 39: elles ne sont pas numérotées dans l'ordre chronologique, qui a pu être rétabli ici.

28 février 1793: Lacroix adresse un mémoire de Girod-Chantrons sur l'électricité et il le propose pour correspondant. Voir MNHN, Ms. 2353, pièce 38, 21 février [1793]: Lacroix a reçu son propre diplôme et le Bulletin n° 20 [février 1793]; "ne me regardez en chymie et en histoire naturelle que comme un amateur."

14 mars 1793: rapport par Romain Coquebert, Chappe et Silvestre (nommés le 7 mars) sur le mémoire de Girod, qui est élu correspondant.

21 mars 1793: Brongniart remet à la Société la "Description d'une variété de carbonate calcaire trouvée au pied des rochers qui bordent la route de Besançon à Lyon": le texte du mémoire est dans le Ms. 131, signé "Lacroix Besançon ce 14 mars l'an 2^e [i.e. 1793], n° séance 159; la lettre qui l'accompagne, MNHN, Ms. 2353, pièce 39, même date. Lacroix propose également d'envoyer un spécimen du vespertilio ferrum equinum (vespertilion).

MNHN, Ms. 2353, pièce 37: Lacroix à Brongniart, sans date, mais antérieure à la pièce 33. Girod-Chantrons n'a pas encore reçu son diplôme; "si vous voyez M. Garnier ou quelqu'un qui connaisse M. Prony dont j'ignore la demeure vous me feriez un



Fig. 1: BI, fonds Lacroix, Ms. 2399, pièce 5.

Diplômes de Sylvestre-François LACROIX (voir texte, p. 280)

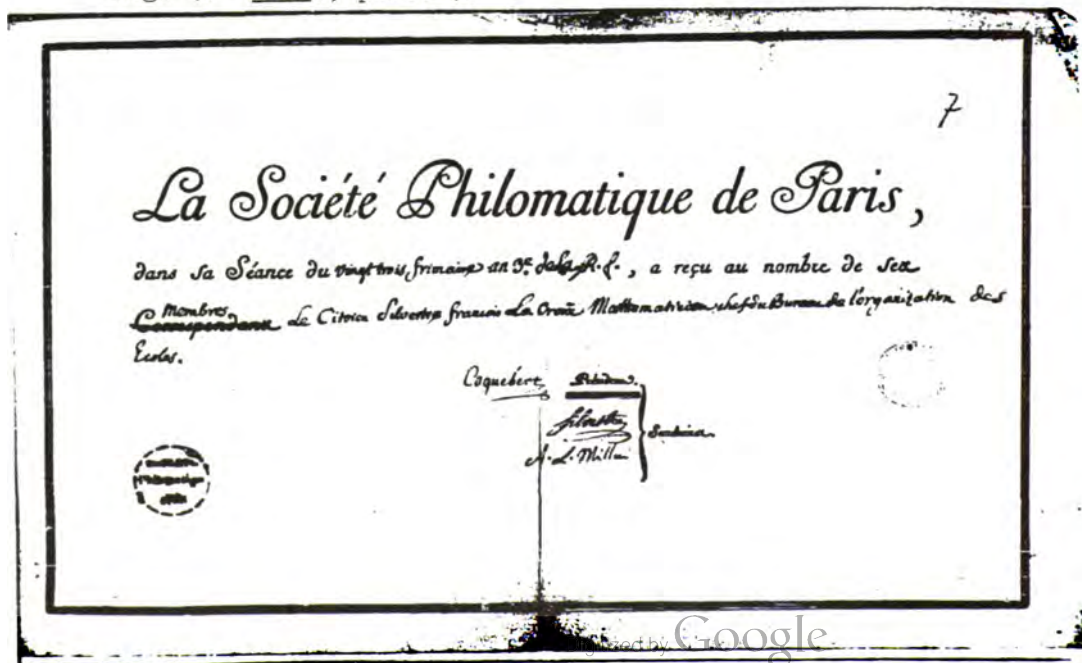
Fig. 2: *Ibid.*, pièce 8.





Fig. 3: BI, fonds Lacroix, Ms. 2399, pièce 6.

Diplômes de Sylvestre-François LACROIX (voir texte, p. 283-284)

Fig. 4: Ibid., pièce 7.

grand plaisir de me faire rappeler à son souvenir." Rappelons que Garnier était philomathe et que Prony allait le devenir le 28 septembre 1793.

4 avril 1793: la Société reçoit une lettre de remerciement de Girod (Ms. 133, pièce 159, Besançon, "dimanche soir" [24 mars], n° séance 161) et Brongniart en lit une de Lacroix, probablement MNHN, Ms. 2353, pièce 33, 18 mars 1793, annonçant que "les conferves font maintenant le sujet de nos expériences" et confirmant que Girod vient de recevoir son diplôme.

9 mai 1793: Brongniart lit une lettre de Lacroix sur les résultats des expériences sur les conferves, qui s'accordent avec ceux d'Ingen-Housz: voir MNHN, Ms. 2353, pièce 34, 20 avril "l'an 2"[1793].

16 mai 1793: lecture du mémoire "Expériences chimiques faites sur deux espèces de conferves et sur trois genres de plantes cryptogames à Besançon en mars et avril 1793 par Sylvestre La Croix et Justin Girod Chantrans", dont le texte est dans Ms. 131, n° séance 167. La lettre d'accompagnement est MNHN, Ms. 2353, pièce 35, 7 mai "l'an 2"[1793]. Lacroix écrit: "Je chasse toujours un peu [les insectes] mais ayant entrepris un travail mathématique je ne suis pas l'entomologie maintenant avec autant d'activité. Cela reprendra." Charles et Romain Coquebert, Vauquelin et Brongniart sont nommés commissaires pour le mémoire. On lit également une lettre (non retrouvée) de Girod annonçant des "expériences électriques très délicates avec un nouvel électromètre".

MNHN, Ms. 2353, pièce 36, s.d.: Lacroix a appris les noms des commissaires pour le mémoire sur les conferves, car il est "bien aise ainsi que le confrère Chantrans" de la présence parmi eux de l'un des frères Coquebert, sûrement celui qui leur a rendu visite plus tôt (cf. ses lettres du 18 mars et du 20 avril).

25 mai 1793: Vauquelin lit la première partie du rapport sur le mémoire présenté le 16 mai. Il termine le 1er juin et Charles Coquebert fait un autre rapport le 29 juin.

15 juin 1793: Romain Coquebert lit un rapport sur le mémoire sur le carbonate calcaire présenté le 21 mars.

Lacroix revint à Paris en novembre 1793 [Taton (1959), p. 258]. Silvestre écrit à Brongniart le 24 brumaire an 2 (14 novembre 1793): "J'ai rencontré ce matin Lacroix de Besançon qui se fixe à Paris et qui va se réunir avec zèle à la société, à ce qu'il m'a assuré" (MNHN, Ms. 1989, pièce 881). Le 3 frimaire an 2 (23 novembre 1793), Silvestre propose Lacroix pour membre et il est élu le 13 frimaire (3 décembre 1793). La fig. 3 de la p.282 reproduit le diplôme de membre, portant cette date et signé par Hallé (président), Silvestre et Robillard (secrétaires).

Malheureusement, le 13 nivôse an 2 (2 janvier 1794), Lacroix doit annoncer qu'il est "forcé de s'absenter pendant plusieurs mois pour le service de la République". Silvestre annonce aussitôt la nouvelle à Brongniart: "Lacroix est reparti avec peine" (MNHN, Ms. 1989, pièce 885, 24 nivôse an 2 [13 janvier 1794]).

Nous retrouvons Lacroix dans les procès-verbaux à partir de vendémiaire an 3 (septembre-octobre 1794). Bien qu'une réélection n'y soit pas mentionnée, on retrouve un nouveau diplôme de membre (fig. 4 p. 282) pour Lacroix "mathématicien, chef du Bureau de l'Organisation des Ecoles", en date du 23 frimaire an 3 (13 décembre 1794), signé [Charles] Coquebert (président), Silvestre et Millin (secrétaires). Peut-être, après une si longue absence de Paris, Lacroix a-t-il voulu obtenir une confirmation de son titre.

A partir de cette époque, même sans compter les interventions concernant Girod-Chantrons, le nom de Lacroix figure très souvent dans les procès-verbaux jusqu'en 1805 environ.

Parmi ses interventions concernant les mathématiques, voir les séances du 23 prairial an 4 (11 juin 1796), 23 germinal an 6 (12 avril 1798), 3 germinal et 23 floréal an 7 (23 mars et 12 mai 1799), 21 frimaire an 12 (13 décembre 1803) et 2 pluviôse an 13 (22 janvier 1805).

Le 23 germinal an 6 il lit ses "réflexions sur de nouveaux éléments de géométrie. Il se propose de suppléer à quelques détails qui manquent dans la plupart des traités élémentaires, de donner un tour nouveau aux démonstrations relatives au passage du commensurable à l'incommensurable, à celui des lignes droites aux lignes courbes, afin de conserver l'ordre naturel qui demande que l'on considère d'abord les lignes, ensuite les surfaces et enfin les solides." Ces réflexions se retrouveront en tête de la première édition des Element[s] de géométrie, précédés de réflexions sur l'ordre à suivre dans les élément[s], sur la manière de les écrire et sur la méthode en mathématiques (Paris, an 7 [1798-1799]), mais elles seront omises dans les éditions ultérieures.

Lacroix sera nommé en vendémiaire an 7 (septembre 1798) commissaire du Bulletin pour les mathématiques; reconduit en septembre 1799 et en septembre 1800, il semble être resté en fonctions jusqu'à la démission collective en mars 1805. A ce titre il a signé des contributions avec les initiales "L.C." [voir le dossier Laplace et l'annexe F] et il semble donc logique de lui attribuer la préface ainsi signée en tête du Bull. I, datant d'environ 1803, dont nous avons cité de larges extraits supra, p. 23, 78 et 79.

Lacroix a également été vice-secrétaire du 3 vendémiaire an 7 (24 septembre 1798) au 23 messidor an 7 (11 juillet 1799).

Signalons enfin, comme autre écrit philomathique de Lacroix, son éloge du mathématicien Jean-Charles de Borda (1733-1799), à la séance publique de la Société du 20 nivôse an 8 (10 janvier 1800), imprimé in Rapp. IV, p. 92-135 (et tiré à part, BN, cote 8° Ln 27. 2403).

13 janvier 1821: Lacroix est nommé membre émérite.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "membre de l'Institut national, professeur de mathématiques aux écoles centrales, rue Garancière, n° 1085" (jan.-déc. 1799).

Bull. 1803 - 1833 (m): date d'élection fautive ("30 juillet 1792" de 1803 à 1814a, puis "13 décembre 1793" de 1814b à 1833).

1826 - 1833: adresse "rue de Tournon, n° 17".

LAIR, Pierre-Aimé.

(Caen, 21 mai 1769 - ibid., 2 janvier 1853)

Agronome et philanthrope, rentré à Caen probablement après la Terreur, il fonda l'Académie des sciences de cette ville et anima également sa Société d'agriculture. Cousin du suivant.
Hoefler, 28, col. 920-921.

13 pluviôse an 8 (2 février 1800): élu correspondant après le rapport fait par Brongniart (texte, même date, n° séance 388, dans Ms. 129). Lair a été présenté par Brongniart, Alibert et Moreau.

Bull. 1803 - 1833 (c): à Caen.

-

LAIR, Pierre-Jacques-Guillaume, baron.

(Caen, 10 août 1769 - ibid., 27 mars 1830)

Cousin du précédent. Ingénieur-constructeur de la marine, il organisa en 1803 le port d'Anvers. Créé baron par Louis XVIII. Ms. 1743 donne une liste abondante de ses mémoires.

Michaud, 22, p. 580-581.
Hoefler, 28, col. 921-922.

17 avril 1791: on présente son mémoire, "Recherche sur la loi des exposants et celle des coefficients de la variable dans une série provenant d'une fonction fractionnaire quelconque".
Proposé par Broval, qui est nommé commissaire avec Garnier.

9 mai 1791: élu membre après le rapport de Garnier (non retrouvé).

25 février 1792: nommé commissaire du Bulletin pour les mathématiques.

19 mai 1792: nommé correspondant; voir C.-L. Bonnard.

Rapp. 1792 (m): "physicien".
1798 (c): à Besançon.
jan.-déc. 1799 (c): à Auxonne.

Bull. 1803 (c): au Havre.
1808 (c): à Anvers. Pas dans suite.

-

LAIZER, Louis, comte de.

Géologue (?).

RSCSP, 3, p. 806: 4 publications (1808; 1828-1839) sur le Puy-de-Dôme, ses fossiles et sa géologie.

Elu correspondant probablement entre 1826 et 1832.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Clermont-Ferrand.

LA JONKAIRE, A.[?] de.

Géologue (?).

RSCSP, 3, p. 807: publications (1822, 1823) d'un "de La Jonkaire"; (1857) d'un "A. de La Jonkaire" [le même?].
Pas dans BN belge ou NNBW.

2 mars 1822: il lit une notice géologique sur les environs d'Anvers [Bull. (1822), p. 86, repris ailleurs]. Commissaires: Brongniart et C. Prévost.

7 décembre [sic] 1822: Prévost fait le rapport: le texte, de sa main, signé avec Brongniart (Ms. 125), ne donne pas de précisions biographiques sur le candidat, sauf qu'il va s'établir à Dunkerque.

14 décembre 1822: élu correspondant à l'unanimité.

Bull. 1823 - 1826 (c): à Anvers.
1832 - 1833 (c): à Montrouge.

-

LAMARCK, Jean-Baptiste-Pierre-Antoine de Monet, chevalier de.
(Bazentin-le-Petit [Somme], 1^{er} août 1744 - Paris, 28 décembre 1829)

Naturaliste.

Acad. sci.: entré à l'ancienne Académie royale des sciences (1779), pensionnaire (1790); membre résidant (1795).

DSB, 7, p. 584-594 (Leslie J. Burlingame).

[Parmi les documents de la Société d'histoire naturelle, Ms. 128, se trouve le compte rendu d'une herborisation autour de Paris, 25 mars 1792, rédigé et signé par Lamarck.]

14 septembre 1793: proposé par Silvestre.

21 septembre 1793: élu membre.

Au début, il semble avoir assisté plus régulièrement que d'autres ex-académiciens. Voir par exemple la discussion sur Linné citée p. 50.

13 fructidor an 4 (30 août 1796): Lamarck semble avoir relu devant la Société (la présentation du procès-verbal est ambiguë sur ce point) un mémoire qu'il venait de lire à l'Institut le 6 fructidor [cf. PVAS, 1, p. 88] "sur les molécules essentielles des composés, sur l'invariabilité de leur forme et sur l'unité ou l'identité de leur nature".

Ms. 131, parmi les mémoires de botanique: ms. autographe de son "Rapport concernant le jardin botanique de Rouen", 3 frimaire an 5 (23 novembre 1796), n° séance 273. Il recommande une action de la Société philomathique avec la Société d'émulation de Rouen afin de préserver l'ancien jardin. Une copie de ce rapport se trouve également dans Ms. 128.

23 floréal an 5 (12 mai 1797): le procès-verbal manque, mais nous possédons son Discours prononcé à la Société philomatique, le 23 floréal an 5, par le citoyen Lamarck, membre de cette Société, en lui présentant ses Mémoires sur une nouvelle Théorie physique et chimique, s.l.n.d. [Paris, 1797 prob.], 8 p., in-8°, exemplaire BHVP, cote 966 440.

Ms. 133, pièce 192: Paris, 3 fructidor an 5 (20 août 1797), n° séance 300. "Accablé de travaux et d'affaires de tout genre", Lamarck offre sa démission, et se dit "trop peu fortuné pour subvenir sans me gêner aux frais que m'occasionnent mes absences trop répétées." Il est probable que la Société l'ait dispensé de ses "contributions d'absence", en attendant de le nommer membre émérite.

3 germinal an 6 (23 mars 1798): Lamarck développe des remarques qu'il vient de faire à l'Institut sur l'influence de la lune sur le climat.

23 frimaire an 7 (13 décembre 1798): il lit un mémoire de conchyliologie, et montre des échantillons le 13 nivôse (2 janvier 1799).

Ms. 133, pièce 193: Paris, 3 pluviôse an 9 (23 janvier 1801). Regrette de ne pas pouvoir assister, et envoie son Système des animaux sans vertèbres.

12 frimaire an 11 (3 décembre 1802): nommé membre émérite.

Rapp. 1798 - Bull. 1826 (m): au Jardin du Roi (1826).

-

LAMÉ, Gabriel.

(Tours, 22 juillet 1795 - Paris, 1^{er} mai 1870)

Mathématicien et ingénieur, il devint en 1832 professeur de physique à l'École polytechnique.

Acad. sci.: membre (1843).

DSB, 7, p. 601-602 (Samuel L. Greitzer).

18 août 1832: élu membre (en physique), d'après Bull. (1832), p. 149. Le Bull. 1833 (liste) donne la date du 25 août.

Bull. 1833 (m): rue des Grands-Augustins, n° 26.

-

LAMOTTE

"Docteur en médecine", d'après le procès-verbal, et "chimiste", d'après Rapp. 1792; nous n'avons pas de renseignements biographiques précis sur lui. Cependamment Dullieu (1976a), p. 230, signale, dans sa liste de thèses médicales montpelliéraines, une de Pierre-Louis-Michel Lamote, de Saint-Domingue (Cap-Français), Circa haemorrhoides, 1788: il pourrait s'agir du philomathe.

27 janvier 1790: présenté par Riche pour correspondant et élu à l'unanimité.

Il est cité dans Rapp. I, p. 12, à propos de la répétition des expériences de Walker sur les refroidissements artificiels par dissolution de sels, et p. 184, à propos d'une méthode de Lord Dundonald pour l'extraction du goudron du charbon de terre, observée par Lamotte sur les lieux.

Rapp. 1792 (c): 25 [sic] janvier 1790, sans lieu.
Pas dans suite.

-

LAMOUREUX, Jean-Vincent-Félix.

(Agen, 3 mai 1776 ou 1779 - Caen, 28 mai 1825)

Botaniste et zoologiste, professeur d'histoire naturelle à la Faculté des sciences de Caen.

Acad. sci.: correspondant (1817). Donne année de naissance 1779.

DSB, 7, p. 609-610 (J. Feldmann): année de naissance 1776.

11 thermidor an 10 (30 juillet 1802): Brongniart lit une note de Lamouroux destinée à la Société sur une nouvelle espèce de Fucus.

12 novembre 1808: proposé pour correspondant par Bosc, qui est chargé du rapport avec Duméril. Lamouroux est alors à Agen: l'indication figure dans la Liste ms. 1808 (c).

3 décembre 1808: élu correspondant après le rapport de Bosc (texte, prob. de sa main, signé des deux auteurs, daté "novembre 1808" et "pour la séance du 3 décembre 1808", n° séance 749, dans Ms. 129).

Ms. 133, pièce 194: Paris, 5 décembre 1808. Remerciements pour son élection; envoie un exemplaire de ses dissertations sur les plantes marines.

Bull. 1810 - 1824 (c): à Caen.

-

LANCRET, Michel-Ange.

(Paris, 15 décembre 1774 - ibid., 17 décembre 1807)

Mathématicien.

DSB, 7, p. 614-615 (René Taton).

Candidat: voir annexe B, 21 prairial an 11 (10 juin 1803) et 7 frimaire an 12 (29 novembre 1803) et rapports cités.

7 frimaire an 12: élu membre.

Il fut vice-secrétaire du 7 messidor an 12 (26 juin 1804) au 18 brumaire an 14 (9 novembre 1805), puis secrétaire jusqu'à

l'époque de sa dernière maladie: certains procès-verbaux du Ms. 123 sont de sa main. Voir aussi MILLIN pour autographe de Lancelot du 17 mai 1806
19 décembre 1807: annonce de sa mort.

Liste ms. 1808 (m)bis: "rue St. Honoré n° 1513."
 Bull. 1807 (m): date d'élection erronée, "14 frim[aire]".
 Pas dans suite.

—
LAPEYROUSE: voir PICOT DE LAPEYROUSE

—
LAPLACE, Pierre-Simon, comte, puis marquis de.
 (Beaumont-en-Auge [Normandie], 23 mars 1749 - Paris, 5 mars 1827)

Mathématicien, physicien et astronome.

Acad. sci.: entré à l'ancienne Académie royale des sciences (1773), pensionnaire (1785); membre résidant (1795).

DSB, Suppl., p. 273-403 (Charles Coulston Gillispie, Robert Fox, Ivor Grattan-Guinness): voir en particulier la bibliographie, qui donne des détails sur les publications de Laplace dans le Bulletin.

26 octobre 1793: proposé par Silvestre.

13 brumaire an 2 (3 novembre 1793): élu membre. Laplace s'étant retiré à la campagne pendant la Terreur, il est probable que la mention "retiré par démission du 3 germinal" dans la Liste ms. 1808 (m)bis se rapporte au 3 germinal an 2 (23 mars 1794), mais le procès-verbal n'en parle pas (par prudence?).

23 vendémiaire an 8 (15 octobre 1799): Biot lit un extrait de la première partie de la Mécanique céleste de Laplace: texte dans le Ms. 130, chemise "physique", signé "Biot"; s.d., n° séance 377 [3 brumaire, la suivante]; publié in Bulletin II, n° 32, brumaire an 8, p. 64, signé "Biot". Non signalé dans biblio. DSB.

26 frimaire an 11 (17 décembre 1802): "un membre expose à la Société que le Cⁿ Laplace autrefois membre de la Société demande à y être admis de nouveau en remplacement du Cⁿ Lamarck [devenu émérite]. En conséquence le Président demande qu'on lui fasse l'application de l'article 19 du règlement. La Société consultée arrête que l'on passera de suite au scrutin sur cet objet. Le Cⁿ Laplace réunit la totalité des suffrages. En conséquence il est nommé membre de la Société."

16 floréal an 11 (6 mai 1803): Biot lit un mémoire sur les marées envoyé "pour son tour de lecture" par Laplace. "L'auteur prouve l'accord des observations des grandes marées de germinal de cette année avec la théorie de la pesanteur universelle." Paru in Bulletin III, n° 74, floréal an 11, p. "106" [pour 206], signé "J.B."; signalé dans biblio. DSB.

7 prairial an 11 (27 mai 1803): Biot lit un mémoire de Laplace sur la chute des corps qui tombent d'une grande hauteur.

"Dans ce mémoire le Cⁿ Laplace démontre que quelque [sic] soit la figure de la terre et la résistance de l'air, le corps ne doit pas dévier vers l'équateur. Il donne l'expression de l'élan qui doit avoir lieu vers l'est. Cet élan est pour Paris de 5 millimètres 7337 pour une chute de 54 mètres." Le ms. autographe de Laplace de ce mémoire se trouve dans les papiers de S.-F. Lacroix, BI, Ms. 2397 (7 p., s.l.n.d., non signé: il porte une mention au crayon en première page "ceci est de Laplace (autographe)" et il est signalé, sans être décrit, dans le catalogue des ms. de la bibliothèque; il est annoté par Lacroix). Ce texte parut in Bulletin III, n° 75, prairial an 11, p. "109-115" [pour 209-215], avec les "additions du rédacteur" signées "L.C.": la biblio. DSB ne mentionne ni le manuscrit, ni la signature de Lacroix dans la version imprimée.

Voir le DSB pour les autres publications philomathiques de Laplace:

Bull. I, p. 22-23, 99-101, 109.

Bull. III, p. 21-23.

N.Bull. I, p. 303-310.

Bull. 1816, 1818 et 1819.

10 mars 1810: devient membre émérite.

Pas dans listes des Rapp. 1798-1799.

Bull. 1803 (m): avec date d'élection de l'an 2.

1807 - 1826 (m): avec date de réélection 1802.

[Liste ms. 1808 (m)bis: adresse "rue Christine".]

Bull. 1826: rue du Bac, n° 100.

Pas dans suite.

-

LARREY, Dominique-Jean, baron.

(Beaudéan [Hautes-Pyrénées], 8 juillet 1766 - Lyon, 25 juillet 1842)

Chirurgien, son nom revient très souvent dans les procès-verbaux tout au long de notre période.

Acad. sci.: membre (1829).

Hoefler, 29, col. 686-694.

15 septembre 1792: proposé pour correspondant par Brongniart et Robillard. Larrey a envoyé des observations médicales à Brongniart et a manifesté son désir d'être correspondant. La Société lui enverra son Bulletin. Bellot et Robillard nommés commissaires.

24 novembre 1792: Larrey élu correspondant après le rapport de Bellot (texte non retrouvé).

Ms. 133, pièce 196: Mayence, 3 janvier 1793, n° séance 150. Lettre très pressée à Brongniart, qu'il remercie de son élection. "Je vais faire un petit recueil d'objets d'histoire naturelle qui vous feront sans doute plus de plaisir que mes observations chirurgicales qui sont très dégoûtantes par leurs détails[...]"

Ibid., pièce 197: Stüffel [?], 26 avril 1793, n° séance 166. Larrey reçoit le Bulletin. Il est en train d'effectuer des expériences sur le galvanisme et offre à la Société d'instituer un prix de 100 livres (pour lesquels il donnera une procuration chez Lassus, trésorier de l'Académie) pour une médaille d'argent qui serait décernée pour la meilleure réponse à une question, déterminée par la Société, sur le galvanisme.

Ibid., pièce 198: "Rapport de l'expérience répétée par M. Larrey [mot illisible: relative ?] à la question qu'il engage la Société à proposer pour le prix qu'il remet à sa disposition[,] par MM. Robillard[,] Chappe et Silvestre (lu à la Sté Philomathique le [9] mai 1793)", n° séance 166 [9 mai]. L'expérience, effectuée sur un patient dont la jambe a été amputée, est jugée trop dangereuse: on évoque les charlatans qui opèrent sans titres; le rapport propose une modification des questions du concours.

15 juin 1793: on lit une lettre (non retrouvée) de Larrey approuvant les modifications proposées. Le concours ne semble cependant pas avoir eu lieu.

3 vendémiaire an 5 (24 septembre 1796): Larrey élu membre, d'après toutes les listes imprimées (le procès-verbal manque comme tous ceux de l'an 5).

Ms. 133, pièce 199: Milan, 30 messidor an 5 (18 juillet 1797). Signe "officier de santé en chef de l'armée d'Italie" et donne des nouvelles de la santé des soldats. N° séance 298.

Ibid., pièce 200: s.l., 4 fructidor an 13 (22 août 1805). Larrey part pour l'armée d'Angleterre. Il est maintenant "chirurgien en chef de l'hôpital de la Garde, et de la Garde de S.M. l'Empereur, Inspecteur général du Service de Santé des Armées, Officier de la Légion d'Honneur." Le 9 fructidor la Société lui accorde un congé illimité.

28 janvier 1815: on reçoit sa démission (motifs?), mais le 18 février on lui écrit pour la lui refuser. En juin, il montre des soldats blessés à la Société.

30 mars 1822: nommé membre émérite.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "chirurgien, à l'hospice du Val-de-Grâce".

Bull. 1803 - 1833 (m).
1826 - 1832: cul-de-sac de la Monnaie.
1833: à l'Hôtel des Invalides.

LASALLE, Antoine de.

(Paris, 18 août 1754 - [Sémur?], 21 novembre 1829)

Auteur de traités philosophiques, traducteur de Bacon; émigré à Rome en 1793, puis revenu en France, où il s'est retiré à Sémur-en-Auxois [Côte-d'Or]. Les philomathes écrivaient aussi "Lassalle".

Hoefler, 29, col. 730-731.

11 novembre 1789: reçu correspondant.

Ms. 125: "Observations sur la physique et l'économie par M. de La Salle", 14 p., n.s. (de sa main), s.d., n° séance 165 [2 mai 1793].

3 messidor an 6 (21 juin 1798): proposé pour membre par Silvestre.

Candidat (place de membre): voir annexe B, 3 thermidor an 6, 3-13 vendémiaire an 9, 7-14 frimaire an 12. Ne s'étant jamais fixé à Paris, il n'a pas pu se faire élire membre.

Rapp. 1792 - Bull. 1803 (c): à Sémur; date d'élection le 9 novembre 1789; décrit comme "physicien" (Rapp.).
Pas dans suite.

-

LASSAIGNE, Jean-Louis.

(Paris, 22 septembre 1800 - [?], mars 1859)

Chimiste, il débuta dans le laboratoire de Vauquelin. Obtint en 1828 la chaire de physique et de pharmacie à l'École vétérinaire d'Alfort en remplacement de Dulong.

Hoefler, 29, col. 762-763.

14 juin 1823: Geoffroy Saint-Hilaire parle de lui en précisant qu'il est préparateur de chimie à Alfort.

Candidat (place de membre): voir annexe B, 22 janvier 1825.

Il a dû se faire élire correspondant entre 1825 et 1832.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Alfort.

-

LASTEYRIE DU SAILLANT, Charles-Philibert, comte de.

(Brive-la-Gaillarde, 4 novembre 1759 - Paris, 3 novembre 1849)

Agronome.

Hoefler, 29, col. 785-787.

13 floréal an 5 (2 mars 1797): élu membre, d'après toutes les listes imprimées (le procès-verbal de la séance manque, comme tous ceux de l'an 5). Le rapport (Ms. 129), daté du 3 floréal, porte le n° séance 289 [13 floréal]. Il est de la main de Brongniart et signé par L.-C. Richard et un des frères (prob. Charles) Coquebert. On précise que Lasteyrie s'occupe surtout d'agriculture, et qu'il est "propriétaire de terres assez étendues dans lesquelles il fait des expériences en grand."

13 floréal an 7 (2 mai 1799): la Société lui rédige une lettre de recommandation pour son voyage en Europe du Nord.

Ms. 133, pièce 202: Berlin, 5 nivôse an [8] [26 décembre 1799], n° séance 388 [13 pluviôse (2 février 1800)], où elle est men-

tionnée]. Lasteyrie fournit la précision intéressante que le Bulletin "est bien connu en Suède et même en Norvège" mais qu'il y parvient difficilement. Il rapportera des minéraux qu'il livrera "à la sagacité de nos collègues Fourcroix [sic] et Vauclin [re-sic]", mais il s'excuse de ne pas pouvoir rapporter beaucoup de spécimens de calculs: en effet, la maladie est si rare que les patients les conservent et veulent être enterrés avec!

Lasteyrie fut rédacteur du Bulletin pour l'agriculture, 1807-1811.

20 novembre 1819: devient membre émérite.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "membre de plusieurs sociétés savantes, rue de la Planche" (jan.-déc. 1799).

Bull. 1803 - 1833 (m).

1826 - 1833: rue de Grenelle Saint-Germain, n° 59.

-

LATREILLE, Pierre-André.

(Brive-la-Gaillarde, 29 novembre 1762 - Paris, 6 février 1833)

Entomologiste.

Acad. sci.: associé non résidant (1798); membre (1814).

DSB, 8, p. 48-49 (Richard W. Burkhardt Jr.): le dit élu en 1795.

3 pluviôse an 4 (23 janvier 1796): proposé pour correspondant par G. Cuvier.

13 pluviôse an 4 (2 février 1796): élu correspondant après le rapport de Cuvier (texte non retrouvé) sur deux mémoires de Latreille, sur les fourmis blanches et sur la puce.

23 germinal an 4 (12 avril 1796): Bosc lit un extrait du mémoire sur les fourmis blanches. La Société invite Latreille à ajouter des notes sur "l'histoire économique de ces insectes" et elle publiera l'extrait.

3 floréal an 6 (22 avril 1798): proposé encore par G. Cuvier, pour une place de membre. Latreille est cependant resté correspondant: son nom est cité le 13 prairial an 6 (1^{er} juin 1798) avec Lacépède et Moreau [voir annexe B], mais seuls les deux derniers seront élus, le 23 prairial. La place vacante qui restait sera attribuée à Chaptal.

9 février 1833: annonce de sa mort (Bull.(1833), p. 42).

Rapp. 1798 - Bull. 1803 (c): à Brive.

Bull. 1808 - 1826 (c): sans lieu.

1832 (c): à Paris.

Pas dans 1833.

-

LAUGIER, André.

(Paris, 1^{er} août 1770 - ibid., 18 avril 1832)

Chimiste, parent de Fourcroy, qu'il supplée au Muséum d'histoire naturelle à partir de 1802. Mort du choléra.

Hoefer, 29, col. 895-898.

10 mars 1810: proposé par Brongniart et Deleuze.

21 avril 1810: élu membre.

Ms. 133, pièce 203: 18 novembre 1831. Demande à devenir membre émérite car il a plus de 60 ans et qu'il est membre depuis 22 [sic] ans. Demande accordée le lendemain.

21 avril 1832: annonce de sa mort. Laugier était alors président (Bull. (1832), p. 81). Une "Notice nécrologique sur M. Laugier", non signée, se trouve dans le même volume, p. 158-160. Elle semble avoir été lue par Bussy le 1^{er} décembre 1832 (cf. ibid., p. 182).

Bull. 1811 - 1832 (m): date d'élection incomplète ou fausse.
1826 - 1832: rue de Seine, Jardin du Roi, n° 7.

-

LAUMONT: voir GILLET DE LAUMONT.

-

LAURENT, Jean-Louis-Maurice.

(Toulon, 8 juin 1784 - Paris, vers 1855)

"Docteur en médecine et ès sciences, il voyagea comme chirurgien de marine, et devint professeur à l'école de médecine de Toulon. Mis à la retraite, il vint à Paris, et entreprit des recherches microscopiques curieuses sur les animaux inférieurs; mais ses travaux sont déparés par une grande diffusion et l'abus du néologisme." (Hoefer)

Hoefer, 29, col. 933.

RSCSP, 3, p. 884-886: donne 52 publications, dont plusieurs, à partir de 1841, ont paru dans les Procès-verbaux imprimés de la Société.

Ms. 133, pièce 204: 2 août 1851. Laurent demande à devenir membre émérite et précise qu'il a été correspondant de 1828 à 1841, et membre depuis le 31 juillet 1841.

La Liste de 1878 le dit élu le 31 décembre 1841 et décédé le 30 janvier 1854.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Toulon.

-

LAVOISIER, Antoine-Laurent de.

(Paris, 26 août 1743 - ibid., 8 mai 1794)

Chimiste.

Acad. sci.: entré à l'ancienne Académie royale des sciences en 1768, pensionnaire (1778) et trésorier (1791) à l'époque de la dissolution de 1793.

DSB, 8, p. 66-91 (Henry Guerlac).

La carrière de Lavoisier philomathe fut brève: proposé par Silvestre le 7 septembre 1793, il fut élu membre le 14 septembre. Le 24 brumaire an 2 (14 novembre 1793), Silvestre écrit à Brongnart que Lavoisier et Vicq d'Azyr ne sont venus qu'une fois (MNHN, Ms. 1989, pièce 881). Lavoisier fut arrêté deux semaines plus tard, le 8 frimaire (28 novembre), et guillotiné le 19 floréal (8 mai 1794).

Son nom ne figure pas sur les listes imprimées de la Société de l'époque, mais il se trouve dans les Listes ms. 1808 (m) et (m)bis, et Silvestre fit un bref éloge de lui et de Vicq d'Azyr dans Rapp. II (1798), p. 7-8.

D'autres indices suggèrent ce rapprochement entre Silvestre et Lavoisier. Duveen (1954) évoque leur appartenance commune à la Société d'agriculture et au Bureau de consultation des arts et métiers. En outre, les archives de l'Académie des sciences, dossier Lavoisier n° 163, contiennent un ms. de 8 p. de la main de Lavoisier, "Suite [sic] de la Société Philomatique. Mémoire de M. Huber sur les abeilles", dans lequel Lavoisier rend compte de l'ouvrage de l'entomologiste suisse François Huber (1750-1831), Nouvelles observations sur les abeilles (1792). Or Silvestre a rendu compte de cet ouvrage dans le Bull. anc. sér., n° 22 (avril 1793) [réimp. p. 47], et un passage du ms. de Lavoisier, d'une écriture malheureusement difficile à déchiffrer, laisse penser que Silvestre lui a fait connaître le travail de Huber: "c'est de l'ouvrage d'un aveugle dont nous allons rendre compte [2 mots illisibles: communiqué par?] le citoyen Silvestre membre de la Société philomatique[...]".

Le dossier 162 de Lavoisier à l'Académie contient un exemplaire de la Notice sur l'institution de la Société [...] de mars 1793 [voir section 3 de la Bibliographie], sans annotations, signalé par Guerlac (1977), p. 478 note 25.

C'est probablement par Seguin (voir son nom) que les philomathes ont été tenus le mieux au courant des travaux de Lavoisier avant 1793.

-

LEACH, William-Elford.

(Plymouth, 1790 - Tortona [Italie], 25 août 1836)

Docteur en médecine, naturaliste spécialisé dans l'entomologie et la malacologie, il travailla au British Museum jusqu'en 1821, lorsqu'une maladie mentale l'obligea à démissionner.

DNB, 32 (1892), p. 311-312.

11 novembre 1815: on reçoit de Leach un mémoire sur les caractères extérieurs de quatre genres d'animaux parasites marins.

18 novembre 1815: Blainville lit à la Société une lettre qu'il a reçue de Leach, "un des conservateurs au muséum britannique", sur l'histoire naturelle.

2 décembre 1815: lecture du mémoire reçu le 11 novembre. Desmarest et Blainville nommés rapporteurs.

2 mars 1816: Blainville fait son rapport (non retrouvé) et Leach est élu correspondant.

Bull. 1817 - 1833 (c): à Londres.

-

LECLERC

Botaniste à Laval.

NYBG, 2, p. 357: références pour un Léon Leclerc, botaniste.

15 mai 1813: Leclerc lit un mémoire sur la Vibria hinulla de Muller, qu'il rapporte à la famille des conferves et dont il fait un genre sous le nom de Mullerina.

22 mai 1813: Bosc fait un rapport sur le mémoire, qui sera envoyé au Bulletin, et il fera aussi un rapport de candidature sur Leclerc.

29 mai 1813: rapport de Bosc (non retrouvé); Leclerc élu correspondant.

Bull. 1814a - 1833 (c): à Laval.

-

LECLERC-THOUIN, Oscar.

(Paris, 18 mars 1798 - Angers, 5 janvier 1845)

Agronome.

Hoefer, 30, col. 210-211.

16 mai 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

LEFEBVRE D'HELLANCOURT, Antoine-Marie.

(Amiens, 1759 - Paris, 9 janvier 1813)

Minéralogiste.

Poggendorff, 1, col. 1405.

Birembaut (1954), p. 384, 403-404: orthographe "d'Hellencourt".

7 septembre 1793: proposé par Silvestre.

14 septembre 1793: élu membre.

N'a pas beaucoup participé; toutes ses lettres dans Ms. 133 contiennent des excuses pour ses absences (généralement dues à sa mauvaise santé ou à celle de son épouse):

Ms. 133, pièce 173: Paris, 21 septembre 1793, n° séance 185. Signe seulement "d'Hellancourt". Remercie la Société de l'avoir élu.

Ibid., pièce 210: 26 messidor an 10 (15 juillet 1802).

Ibid., pièce 211: 24 thermidor an 10 (12 août 1802), n° séance 483.

Ibid., pièce 209: 2 pluviôse an 12 (23 janvier 1804).

Ibid., pièce 212: Sceaux, 21 prairial an 13 (12 juin 1805).

Pièces 210-211-209-212 signées seulement "Lefebvre".

Ibid., pièce 213: Paris, 14 février 1812. Démissionne pour raisons de santé. Signe "Lefebvre d'Hellancourt inspecteur général [des mines]".

29 février 1812: après un rapport du 8 février signalant qu'il ne remplissait plus ses engagements, et la réception de la lettre du 14 février, la Société accepta la démission de Lefebvre en s'engageant à le réadmettre s'il se rétablissait... ce qui ne fut pas le cas.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): membre du Conseil des mines, rue de l'Université, n° 293 [jan.-déc. 1799].

Bull. 1803 - 1812 (m). Pas dans suite.

Bull. 1803 indique un "Lefebvre" élu le 14 septembre 1793, suivi de "Lefebvre-d'Hellancourt", élu le 23 septembre. Il s'agit d'une double confusion, car c'est Lelièvre qui fut élu le 21 septembre, et Lefebvre d'Hellancourt le 14. Le premier "Lefebvre" est d'ailleurs corrigé à la main en "Lelièvre" dans quelques exemplaires tirés à part de cette liste dans les Ms. de la Sorbonne, ainsi que dans le Bull. I de la FSBP (page reproduite dans la Microédition Hachette).

La Liste de 1878 et à sa suite Berthelot (1888a et b) identifient à tort notre Lefebvre avec Louis Lefèvre-Gineau (1751-1829), physicien académicien.

-

LEGALLOIS, Julien-Jean-César.

(Cherrueix, près de Dol [Ille-et-Vilaine], 1^{er} février 1770 - Paris, 10 février 1814)

Physiologiste.

DSB, 8, p. 132-135 (Vladislav Kruta).

24 novembre 1810: proposé par Bosc, Duméril et Delaroche.

Candidat: voir annexe B, 2-16 février 1811 (et rapports).

23 février 1811: élu membre.

Nommé le 11 janvier 1812 commissaire du Bulletin pour la médecine, Legallois resta en fonctions jusqu'à sa mort (et fut remplacé le 4 juin 1814 par Magendie).

Bull. 1812 - 1814a (m). Pas dans suite.

-

LELIEVRE, Claude-Hugues.

(Paris, 28 juin 1752 - Neuilly-sur-Seine, 19 octobre 1835)

Minéralogiste, membre du Conseil des mines.

Acad. sci.: membre résidant (1795). Donne ces dates.

Hoefler, 30, col. 535: le dit mort à Paris le 9 octobre 1835.

14 septembre 1793: proposé par Silvestre.

21 septembre 1793: élu membre.

Voir aussi Gillet de Laumont.

13 prairial an 8 (2 juin 1800): invite les membres à indiquer des minéralogistes qui voudraient "partir avec le capitaine Baudin pour faire un voyage maritime".

11 janvier 1807: sa place est considérée comme vacante.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "rue de l'Université, n° 293"
[Conseil des mines] (jan.-déc.1799).

Bull. 1803 (m): voir Lefebvre d'Hellancourt.

Pas dans suite.

-

LEMAIRE-LISANCOURT, Pierre-Maire-Parfait.

(Sermaises [Loiret], 1^{er} février 1793 - Sceaux, 30 avril 1841)

Pharmacien et botaniste.

Acad. méd.: donne ses dates.

RSCSP, 3, p. 948: donne 5 publications de lui dont 3 au Bulletin (1822 et 1824).

29 décembre 1821: il lit un mémoire sur une racine de vétiver qu'il considère sous les rapports botanique et thérapeutique (cf. Bulletin (1822), p. 43-44). Commissaires: Du Petit-Thouars et H. Cloquet.

9 mars 1822: rapport (non retrouvé) par Cloquet.

16 mars 1822: Lemaire-Lisancourt élu correspondant.

Bull. 1823 - 1833 (c): "Lemaire" à "Lisancourt" [cette localité n'a pas pu être identifiée].

-

LÉMAN, Dominique-Sébastien.

(Naples, 30 décembre 1781 - [Paris?], 28 février 1829)

Beau-frère de Desmarest (voir son nom). Naturaliste spécialisé dans la botanique et la géologie, il fut commerçant d'histoire naturelle "afin de rester auteur indépendant" (Raspail et Saige). Ignoré par les grands recueils biographiques consultés, il a fait l'objet d'une intéressante nécrologie dans Raspail et Saige, Annales des sciences d'observation, II (1829-1830), p. 151-152, qui contraste curieusement avec la mention défavorable de lui par Raspail dans sa note de 1862, citée infra, p.429. Sans avoir apporté une contribution vraiment originale aux domaines où il s'était spécialisé, Léman a tout de même joué un rôle important au sein de la Société, d'abord en sa qualité de secrétaire-rédacteur du Bulletin, fonction qu'il exerça de 1807 à 1815, avant même qu'il ne devienne membre.

Léman a également contribué des articles aux dictionnaires de sciences naturelles de l'époque: le Dictionnaire des sciences naturelles dirigé par F. Cuvier, partie Atlas, t. 7, Biographie (recueil de gravures de naturalistes), contient une gravure de Léman (1827) et donne sa date et son lieu de naissance. La Liste de 1878 donne sa date de décès, et les deux dates sont corroborées par Raspail et Saige, op. cit.

9 décembre 1815: proposé pour membre par Brongniart. Il s'agissait en quelque sorte d'une compensation, le poste de secrétaire-rédacteur ayant été supprimé pour des raisons financières à la même époque (voir séance du 23 décembre 1815).

6 janvier 1816: voir annexe B.

27 janvier 1816: date du rapport de candidature (voir annexe B), qui signale que Léman était chargé de l'entretien de la collection de minéralogie "dont M. De Drée lui a confié la surveillance". La collection du comte (puis marquis) Etienne-Marie-Gilbert de Drée (1760-1848), géologue et agronome, fut achetée par l'Etat en 1820: voir DBF, 11, col. 740-741.

3 février 1816: élu membre.

12 février 1825: Léman, qui figurait depuis la division de 1821 dans la section de botanique, passe à sa demande dans celle de minéralogie, en remplacement de J.-A.-H. Lucas, décédé.

Rédacteur du Bulletin pour la minéralogie (avec C. Prévost), 1825-1826.

Publications: voir aussi Bulletin, 1812, 1814, 1818, 1826.

Bull. 1817 - 1826 (m): "rue Saint-Hyacinthe, n° 22" (1825-1826). Pas dans suite.

-

LENOIR, Henri.

(c. 1749 - 1807)

Membre de la promotion de 1783 de l'Ecole des mines, ingénieur

des mines avant la Révolution, membre de la Société d'histoire naturelle.

Birembaut (1964), p. 398.

15 pluviôse an 11 (4 février 1803): proposé par Baillet de Belloy, alors en résidence à Liège. Brongniart et Gillet de Laumont, commissaires.

22 pluviôse an 11 (11 février 1803): élu correspondant. Texte du rapport, rédigé et signé par Gillet, même date, n° séance 509, est dans le Ms. 129.

Bull. 1803 (c): à Liège. Curieusement, alors que le rapport ne laisse aucun doute sur l'identité du correspondant, cette liste lui attribue le prénom d'Alexandre: Alexandre Lenoir (1761-1839), bien mieux connu, fut créateur et conservateur du Musée des monuments français de 1790 à 1816.
Pas dans suite.

-

LEONHARD, Karl-Cäsar von.

(Rumpenheim bei Hanau, 12 septembre 1779 - Heidelberg, 23 janvier 1862)

Minéralogiste et géologue.

DSB, 8, p. 245-246 (John G. Burke).

17 novembre 1810: proposé par Brongniart, nommé commissaire avec Tonnellier.

24 novembre 1810: rapport de Tonnellier (texte rédigé par lui, signé des deux auteurs, s.d., Ms. 129). Leonhard élu correspondant.

Bull. 1811 - 1817 (c): à Hanau.

1818 (c): à Munich.

1819 - 1833 (c): à Heidelberg.

-

LE PUIILLON DE BOBLAYE, Émile.

(Pontivy [Morbihan], 16 novembre 1792 - Paris, 4 décembre 1843)

Ingénieur-géographe et polytechnicien. Prit part aux missions de triangulation en Morée (1829) et dans la province de Constantine (1843). Plus connu pour ses travaux scientifiques que par son activité politique.

Hoefer, 41, col. 183.

DBF, 6, col. 738-739.

21 juillet 1832: candidat (place de membre en chimie) ? Voir annexe B.

25 août 1832: élu membre (en minéralogie), d'après la liste du Bull. de 1833. Cette élection ne figure pas cependant dans le

texte même des Bull. 1832-1833. La Liste de 1878 reprend cette date, ainsi que sa date de décès, mais elle le prénomme Louis.

Bull. 1833 (m): rue des Saints-Pères, n° 27. Orthographié "Puillon-Boblaye".

-

LE ROY, Jean-Baptiste.

(Paris, 15 août 1720 - ibid., 21 janvier 1800)

Physicien, connu pour ses travaux sur l'instrumentation scientifique.

Acad. sci.: entré dans l'ancienne Académie royale des sciences (1751), pensionnaire (1785); membre résidant (1795).

DSB, 8, p. 258-259 (Martin Fichman).

14 septembre 1793: proposé par Silvestre.

21 septembre 1793: élu membre.

La Liste ms. 1808 (m)bis observe "n'étant jamais venu encourant la radiation".

23 germinal an 6 (12 avril 1798): le procès-verbal mentionne la réception d'une lettre dans laquelle Le Roy promet d'être à nouveau assidu, car il a pu se dégager de certaines occupations. Curieusement, Ms. 133, pièce 216 est une lettre de lui, "aux galeries du Muséum", du "23 germinal", sans année, mais portant le n° séance 323 [23 germinal an 6 précisément], où il offre sa démission...à cause de son manque de temps!

3 floréal an 7 (22 avril 1799): nommé "associé libre" (membre émérite).

Rapp. 1798 (m). Pas dans suite.

-

LE SAUVAGE, Edme.

(Caen, 23 octobre 1778 - ibid., 10 décembre 1852)

Docteur en médecine.

Acad. méd.: donne ses dates.

RSCSP, 3, p. 966.

25 novembre 1820: proposé pour correspondant par H. Cloquet, qui présente son mémoire sur la circulation du sang dans les poissons [voir Journal de médecine, 12 (1821), p. 184-185].
Commissaires: Cloquet et Duméril.

6 janvier 1821: rapport par Cloquet (non retrouvé): Le Sauvage élu correspondant.

Publication: voir Bulletin, 1824.

Bull. 1821 - 1833 (c): à Caen.

-

LESUEUR, Charles-Alexandre.

(Le Havre, 1^{er} janvier 1778 - ibid., 12 décembre 1846)

Naturaliste et illustrateur. En Amérique de 1815 à 1837.

DSB, 8, p. 266-267 (John W. Wells).

Candidat: voir annexe B, 29 janvier et 5 mars 1814.

12 mars 1814: élu membre.

13 janvier 1821: déclaré correspondant.

Bull. 1814b - 1820 (m).

1821 - 1833 (c): à Philadelphie.

-

LÉVEILLÉ, Jean-Baptiste-François.

(Ourouer [Nièvre], 25 août 1769 - Paris, 13 mars 1829)

Chirurgien, médecin et naturaliste.

Hoefer, 31, col. 28-29: né le 26 août.

Acad. méd.: donne les dates supra (comme Quérard, 5, p. 272-273).

13 brumaire an 2 (3 novembre 1793): Lévillé lit l'éloge du mycologue Jean-Baptiste-François (dit Pierre) Bulliard (1752-1793), dont un extrait parut in Bull. anc. sér., n° 28 (vendémiaire an 2: paru donc en retard), omis dans réimp. Voir aussi la séance du 3 pluviôse an 2 (22 janvier 1794).

3 frimaire an 2 (23 novembre 1793): proposé par Ventenat.

13 frimaire an 2 (3 décembre 1793): élu membre.

Voir aussi Troufflaut.

Elu vice-secrétaire le 3 germinal an 3 (23 mars 1795), il est resté en fonctions peut-être même jusqu'au 3 messidor an 4 (21 juin 1796).

[Hoefer précise qu'il est revenu de Pavie à Paris en 1801: son séjour en Italie a donc pu se situer entre 1796 et 1801.]

3 fructidor an 10 (21 août 1802): nommé commissaire auprès de la Société de médecine.

1^{er} fructidor an 11 (19 août 1803): ne remplit pas ses devoirs: voir annexe B.

5 germinal an 13 (26 mars 1805): sa place est déclarée vacante.

Rapp. 1798 - Bull. 1803 (m): "membre de plusieurs sociétés savantes, rue neuve des Petits-Champs, n° 490" (Rapp. jan.-déc. 1799). Date d'élection erronée, "28 septembre 1793", dans Bull. 1803.

Pas dans suite.

-

LÉVY, Serve-Dieu Abailard, dit Armand.

(Paris, 14 novembre 1795 - Le Pecq [Yvelines], 29 juillet 1841)

Minéralogiste.

DSB, 8, p. 288-289 (J. Wyart).

23 mai 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878, qui donne comme date de mort le 26 juin.

-

LIOUVILLE, Joseph.

(Saint-Omer, 24 mars 1809 - Paris, 8 septembre 1882)

Mathématicien.

Acad. sci.: membre (1839).

DSB, 8, p. 381-387 (René Taton).

4 août 1832: élu membre (en mathématiques) (Bull. (1832), p. 138).

Bull. 1833 (m): rue de l'Est, n° 1. Cette liste donne la date d'élection du 25 août.

-

LLAVE, Pablo de la.

(1773-1833)

Botaniste.

NYBG, 2, p. 393: donne ces dates.

31 mai 1806: Candolle lit deux mémoires de ce "botaniste péruvien" sur les genres stita et ulsn ?]ea. Rapporteurs: Candolle et Bonpland.

28 juin 1806: les deux auteurs lisent leur rapport (texte non retrouvé) et demandent que "M. Pablo", qui va partir pour l'Amérique, soit nommé correspondant. Il est élu à l'unanimité.

Bull. 1807 - 1833 (c): à Madrid [sic].

-

LOMBARD, Henri-Clermond.

(1803-1895)

Médecin genevois.

DHBS, 4 (1928), p. 549.

RSCSP, 4, p. 76.

15 mars 1834: élu correspondant à Genève, d'après la Liste de 1878.

-

LUCAS, Jean-André-Henri.

(Paris, 1780 - ibid., 6 février 1825)

Minéralogiste, dit Lucas fils: son père, que l'on disait être le fils naturel de Buffon, avait été nommé par ce dernier conservateur des galeries du Jardin du Roi.

Hoefler, 32, col. 126: ne signale pas sa présence à Vichy.

13 mars 1813: Lucas "fils" envoie son Tableau des espèces minérales et pose sa candidature: il sera mis sur la liste.
Ms. 133, pièce 219: sa lettre, même date.

20 mars 1813: Brongniart fait un rapport oral sur le Tableau.

Candidat: voir annexe B, 3 avril 1813 et 29 janvier 1814.

5 février 1814: élu membre.

24 février 1821: sur proposition de Silvestre, Lucas est nommé correspondant (mais voir annexe B).

Bull. 1814a - 1820 (m).
1821 - 1833 [sic] (c): à Vichy.

-

LUCAS, Joseph-Auguste.

Médecin. Prénoms complets donnés par Ms. 1743. Ne figure pas dans les recueils biographiques consultés, notamment DMCP (1802), qui ne signale pas de Lucas médecin dans l'Allier.

23 juillet 1791: Guilbert présente Lucas pour membre et communique son "Observation zoologique sur une vache dont le veau étoit resté longtemps dans la matrice". Riche, Bellot et Robillard, commissaires.

30 juillet 1791: les commissaires font leur rapport mais Lucas n'est pas encore élu.

20 août 1791: élu membre après un rapport de Marsillac, Bellot et Robillard sur son observation d'une "analogie entre l'endurcissement du tissu cellulaire, et la simple constriction du tissu cellulaire par l'air extérieur".

29 octobre 1791: on annonce que sa mauvaise santé l'a obligé à se retirer à Gannat [Allier].

Ms. 133, pièce 220: Gannat, 26 février [1792], n° séance 117. Lucas confirme ses ennuis de santé mais souhaite renouer la correspondance. Il joint des observations médicales, tout en se plaignant du refus d'ouverture des cadavres dû aux médecins qui perpétuent dans la population ces "préjugés si funestes à l'humanité".

13 frimaire an 9 (4 décembre 1800): le "cit. Lucas" (probablement le même) nommé commissaire auprès de la Société de médecine.

1^{er} fructidor an 11 (19 août 1803): on lui écrira, car il n'a pas rempli ses devoirs.

3 janvier 1807: sa place est déclarée vacante et il est nommé correspondant.

Rapp. 1792 - Bull. 1803 (m). Pas dans suite.

-

LUSSIGNOL

Pharmacien à Beaumont-sur-Oise. Seules ses lettres donnent des précisions biographiques.

4 avril 1791: présenté par Vié pour correspondant et élu dans la même séance.

Ms. 133, pièce 223: Beaumont-sur-Oise, 14 juillet 1791, n° séance 80. Remercie la Société de son élection, et envoie des observations médicales recueillies auprès d'amis chirurgiens. Il a fait banqueroute en juin, et son silence est dû à la "situation momentanée de notre canton et du patriotisme que j'ay été obligé de déployer pour ma part dans nos fréquentes assemblées, depuis l'évasion de notre Roy et encore plus fréquentes depuis son retour."

Ibid., pièce 224: Beaumont-sur-Oise, 17 décembre 1791, n° séance 104. Accompagne des observations sur l'esprit de cochlearia. Lussignol est toujours aussi pris par la vie politique à Beaumont.

Ibid., pièce 225: Beaumont-sur-Oise, 6 février 1793, n° séance 155. Il remercie la Société du Bulletin. Il se plaint que "le pays est stérile et n'est pas capable par son peu d'étendue, de ressources et d'occasion, de me fournir de quoi faire des expériences." La politique continue à l'occuper davantage, car "j'ay été forcé de me rendre aux sollicitations de mes concitoyens qui mordicus ont voulu me faire maire de leur ville." Il envoie une observation sur une guérison naturelle d'hernie étranglée à Percy le 10 août 1792.

Rapp. 1792 - déc. 1799 (c): à Beaumont-sur-Oise.
Pas dans suite.

-

MACQUART, Louis-Charles-Henri.

(Reims, 5 décembre 1745 - Paris, 12 juillet 1803 ou 1808)

Médecin, minéralogiste et professeur d'histoire naturelle à l'École centrale de Fontainebleau.

Quérard, 5, p. 417-418: donne année de décès 1803.

Hoefler, 32, col. 594-595: année de décès 1808.

Le Bihan (1966): année de décès 1803. [Macquart appartenait à la loge Henri IV, 1774-1775.]

3 messidor an 4 (21 juin 1796): proposé par Lelièvre, qui est nommé commissaire avec Tonnellier.

13 messidor an 4 (1^{er} juillet 1796): Macquart élu membre après la lecture par Lelièvre de son rapport (texte, même jour, n° séance 259, dans Ms. 129): le candidat, déjà membre de la Société de médecine et de la Société d'histoire naturelle, a voyagé en Russie et il est l'auteur d'un Essai de minéralogie.

13 germinal an 6 (2 avril 1798): la Société lui écrira, mais il est désormais considéré comme correspondant.

Rapp. 1798 - Bull. 1803 (c): à Fontainebleau. Pas dans suite.

-

MAGENDIE, François.

(Bordeaux, 6 octobre 1783 - Sannois [Seine-et-Oise], 7 octobre 1855)

Physiologiste.

Acad. sci.: membre (1821).

DSB, 9, p. 6-11 (M.D.Grmek).

30 janvier 1813: Pariset lit un mémoire de Magendie sur un moyen très simple d'apercevoir les images qui se forment au fond de l'oeil. On le propose pour membre.

13 mars 1813: Magendie lit lui-même un mémoire sur l'usage de l'épiglotte dans la déglutition (lu à l'Institut la semaine suivante). Duméril et Nysten, commissaires.

10 avril 1813: élu membre. Voir annexe B pour le rapport du 3 avril.

Magendie fut nommé commissaire du Bulletin pour la médecine le 4 juin 1814 et resta en fonctions jusqu'en 1820 compris.

Bull. 1814a - 1833 (m): rue de Seine, n° 30 (1826-1833).

-

MALUS, Étienne-Louis.

(Paris, 23 juillet 1775 - ibid., 24 février 1812)

Ingénieur et physicien.

Acad. sci.: membre (13 août 1810).

DSB, 9, p. 72-74 (Kurt Møller Pedersen).

5 décembre 1807: présenté pour correspondant par Poisson. [F.?] Cuvier, Gay-Lussac et Poisson sont chargés du rapport.

19 décembre 1807: Poisson fait le rapport (texte non retrouvé) et Malus est élu correspondant.

10 mars 1810: proposé pour membre par Biot.

21 avril 1810: élu membre.

29 février 1812: annonce de sa mort par Bosc (alors président), qui fait son éloge.

Bull. 1808 - 1810 (c): à Strasbourg.

1811 - 1812 (m): ne donne pas une date d'élection précise.
Pas dans suite.

-

MANTELL, Gideon-Algernon.

(Lewes [Sussex], 3 février 1790 - Londres, 10 novembre 1852)

Géologue et chirurgien.

DSB, 9, p. 86-88 (John Challinor).

14 mai 1825: proposé par le président, Pouillet, au nom de Brongniart et A.-H. de Bonnard. Brongniart est nommé commissaire.

4 juin 1825: Brongniart fait son rapport et Mantell est élu correspondant à l'unanimité.

Bull. 1826 - 1833 (c): à Lewes [orthographié aussi "Lewis"].

-

MARASCHINI, abbé Pietro.

(Schio [près de Vicenza], 1774 - [?], 26 septembre 1825)

Géologue, il fit de nombreux voyages d'études dans son pays. Voir Bertrand-Geslin.

Poggendorff, 2, col. 38: donne ses dates.

RSCSP, 4, p. 221-222: 5 publications de lui.

22 décembre 1821: Audouin lit pour lui un mémoire sur la géologie du Vicentin [voir Bulletin (1822), p. 28-32]. Commissaires: Brongniart et A.-H. de Bonnard.

26 janvier 1822: Bonnard fait un rapport favorable.

2 février 1822: Maraschini élu correspondant à l'unanimité.

20 avril 1822: on lit pour lui une note de minéralogie.

Bull. 1822 - 1826 (c): à Schio.

-

MARCET, François.

(Londres, 25 mai 1803 - ibid., 12 avril 1883)

Docteur en droit, professeur agrégé de physique à l'Académie de Genève (1836).

DHBS, Suppl. (1934), p. 108.

RSCSP, 4, p. 225-226: 22 publications (1825-1863), dont aucune dans le Bulletin.

7 mai 1825: "Dr. Marcet", présent à la séance, offre un mémoire sur l'action des poisons sur le règne végétal [voir Mémoires de la Société de physique, Genève, 3 (1825), p. 37-65: premier titre dans RSCSP]. Ampère est nommé commissaire [voir aussi De La Rive].

21 mars 1825: Ampère le propose pour correspondant, et parle des "expériences très remarquables sur l'empoisonnement des végétaux" que Marcet vient de publier.

28 mai 1825: Ampère lit un rapport (non retrouvé) sur Marcet, qui est élu correspondant.

Bull. 1826 - 1833 (c): sans lieu. Orthographié "Marcel".

-

MARION DE PROCÉ

Docteur (?). Pas de renseignements biographiques sur lui.

RSCSP, 4, p. 245: 7 publications (1821-1843), dont 3 au Bulletin.

13 avril 1822: il lit un mémoire sur une excursion au village de Los Baños, près de Manille, et aperçu sur quelques eaux thermales de ses environs [voir Journal de physique, avril 1822, et tiré à part, MNHN, cote 13822]. Commissaires: Clément et P.-J. Pelletier.

27 avril 1822: il lit des observations zoologiques sur Manille (qu'il termine le 4 mai). Commissaires: Blainville et Desmarest.

25 mai 1822: Desmarest fait son rapport (non retrouvé) sur le "Dr." Marion de Procé, et le propose pour correspondant.

1er juin 1822: élu correspondant.

Bull. 1823 - 1833 (c): à Nantes.

-

MARSILLAC, Jean.

Docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, député extraordinaire des Amis de France [les Quakers] à l'Assemblée nationale. Il fut également nommé correspondant de la Société d'agriculture le 9 janvier 1792 [Passy (1912), p. 387 et 451 et suiv. pour ses mémoires], et il fut associé aux travaux de l'éphémère Société économique, dont il rédigea des comptes rendus pour les philomathes en 1792 [Ms. 128 pour des séances du 26 mars et 4 juin 1792; Ms. 129 pour celle du 2 avril 1792].

Quérard, 5, p. 562.

28 février 1791: présenté par Bellot et Brongniart. Vié, Berlinghieri et Riche nommés commissaires pour examiner son mémoire de réception, "Sur la médecine sentimentale et la thérapeutique morale".

7 mars 1791: élu membre.

Ms. 133, pièce 234: s.d., n° séance 63 [28 mars 1791]. Lettre de remerciement, annonçant qu'il est obligé de s'absenter.

3 décembre 1791: offre les bénéfices de la vente de son ouvrage La goutte radicalement guérie pour augmenter le montant d'un prix proposé par la Société [proposition restée sans suite?].

Ms. 133, pièce 235: 23 juin 1792. Demande un congé de 6 mois.

Ms. 133, pièce 236: Londres, 20 octobre 1792, n° séance 140. A Silvestre. Il donne quelques nouvelles agronomiques de Londres, sans s'expliquer sur les motifs de son voyage, qui n'a pas l'air d'être des plus agréables:

"Je n'ai pas vu le soleil depuis 3 semaines[.] J'étouffe ici dans un déluge de pluie de fumée et de boue, plus je me sens suffoqué de beurre[,] de rostbeef et de plumb [sic] pudding: plus je bois de thé[,] de punch et de vin de porto mais je crois que l'air de France vaut encore mieux que tout cela."

Il signe "Méd[eci]n des hôpitaux militaires".

21 juillet 1793: son congé est prolongé, car il est "attaché à l'hôpital de Laon et malade dans cette ville". C'est la dernière mention de lui dans les procès-verbaux.

Liste ms. 1808 (m) et (m)bis: "rayé le 23 germinal an 5 [14 avril 1797]".

Rapp. 1792 (m). Pas dans suite.

-

MARTINEL, Joseph-François-Marie de.

(Aix-les-Bains [Savoie], 28 octobre 1763 - Lyon, 10 avril 1829)

Officier, naturaliste et directeur de la pépinière départementale du Rhône.

Michaud, 27, p. 144-145.

Hoefler, 34, col. 64.

16 décembre 1789: élu correspondant sur proposition de Silvestre.

Ms. 133, pièce 237: Chambéry, 8 avril 1791, n° séance 68. Apparemment à Riche, secrétaire. Martinel a rencontré Parmentier et s'intéresse à la Société d'agriculture. "La Société philomat[h]ique me fait bien de l'honneur en comptant comm'elle [sic] le fait sur moi[...]mais je suis éloigné des secours, il me faut de la peine pour me mettre au courant des connaissances qu'acquiert votre capitale" [refrain connu et excellente justification de la création du Bulletin un mois plus tard]. Après

avoir parlé de ses expériences sur les engrais et de l'action du gel sur les vins, il passe à la politique, où il parle en Savoyard...pas encore annexé. Une émeute a été calmée par la troupe, et "on vient d'obliger tous vos émigrants à congédier tous leurs laquais. Plusieurs préfèrent de partir à se soumettre à cette loi. Nous avons appris avant hier la mort du célèbre Mirabeau [mort le 2 avril], ce génie de moins dans votre assemblée peut bien y mettre quelque différence. M. de Cazalès gagne tous les jours dans l'opinion publique. Celui-là sera peut-être le seul, dont la réputation survivra à l'Assemblée nationale. Son éloquence bientôt égalera sa loyauté."

Ibid., pièce 238: Chambéry, 12 août 1791, n° séance 85. Martinel est "lieutenant de la légion des campemen[t]s de S.M. S[arde]. à Chambéry". Il écrit encore à Riche, "aux galeries du Louvre", en le remerciant du "peu de connaissances que j'ai pu acquérir pendant mon séjour à Paris." Il décrit son baromètre et son thermomètre, et joint une série d'observations météorologiques faites à Chambéry en juillet. On pourra les compléter par celles dans le Ms. 125, qui couvrent les mois d'août, septembre et octobre 1791 (n° séance 103: jointes à la lettre suivante).

Ibid., pièce 239: Chambéry, 30 décembre 1791, n° séance 103. A "Messieurs". Martinel est visiblement content du Bulletin, car il écrit "votre société devient de jour en jour plus utile à ceux à qui vous faites parvenir vos travaux." Il joint des observations sur le climat, les récoltes, le vin, et le cas d'une fille à six doigts.

16 mai 1793: Brongniart lit une lettre que Parmentier (qui n'était pas philomathe) lui a adressée et qui contient des nouvelles de Martinel.

Ms. 133, pièce 240: s.l.n.d. [vers mars 1797?]. Martinel, capitaine de l'état général, écrit à "mon cher ami" [Silvestre?]. Il dit ne pas avoir correspondu depuis un certain temps, et souhaite compléter sa série des Bulletins depuis le n° 13 [juillet 1792], mais il a reçu les n°s 52, 53 et 54 [il s'agit probablement de l'ancienne série, dont le dernier n°, 54, date de nivôse-pluviôse an 5 (décembre 1796)]. Il évoque enfin "l'amitié la plus vraie [qui] m'unit déjà à plusieurs de ses anciens membres."

Réop. 1792 - Bull. 1808 (c): à Chambéry [sauf Bull. 1803 (c): à Turin].

Pas dans suite.

-

MATHIEU, Charles-Léopold.

(Nancy, 26 mai 1756 - ?)

Parmi les nombreux Mathieu ingénieurs et minéralogistes de l'époque [sur lesquels voir Birembaut (1964), passim, qui ne cite pas celui-ci], Charles-Léopold est identifié par Quérard comme membre de la Société. Michaud dit de lui qu'il a été pro-

fesseur de mathématiques et d'histoire naturelle au Lycée de Metz, puis professeur de physique et de chimie à Autun [ce qui ne correspond pas, il est vrai, aux villes citées dans les listes philomathiques], et correspondant de Conseil des mines. La notice précise "nous ignorons l'époque de la mort de Mathieu."

Quérard, 5, p. 617-618.

Michaud, 27, p. 259.

13 vendémiaire an 7 (4 octobre 1798): Mathieu est élu correspondant après le rapport de Fourcroy et Lelièvre, dont le texte, signé par les deux, même date, n° séance 340, est dans Ms. 129. D'après le rapport, c'est Lelièvre qui l'a proposé et Fourcroy qui a secondé. Mathieu est né à Nancy, et il a été en l'an 3 [1794-1795] coopérateur à un cours au Jardin des plantes. Commissaire adjoint aux poudres et salpêtres dans les départements de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et des Vosges, il a effectué des études géologiques autour de Nancy.

3 pluviôse an 7 (22 janvier 1799): Mathieu envoie une lettre sur le grand froid à Nancy. Lelièvre, Moreau et S.-F. Lacroix sont invités à faire des recherches sur le nombre de morts causés par le froid durant "ces dernières années".

Rapp. jan.-déc. 1799 (c): "chimiste, à Nancy".

Pas dans Bull. 1803.

Bull. 1808 (c): à Tulle. Pas dans suite.

-

MATHEY, Jean-Henri.

(Maeseyck, 17 ? - Anvers, 13 août 1796)

Médecin, chirurgien, professeur d'anatomie à l'École de chirurgie d'Anvers. Partisan des Jacobins, il perdit pour cela une bonne partie de sa clientèle.

BN belge, 14, p. 75.

21 février 1793: proposé par Van Mons (dans une lettre non retrouvée?).

28 février 1793: élu correspondant à l'unanimité.

Ms. 133, pièce 242: Anvers, 5 juin 1793, n° séance 171.
Lettre de remerciement.

Rapp. 1798 - Bull. 1803 [sic] (c): "chimiste" (Rapp.), à Anvers.

Pas dans suite.

-

MAYOR, François-Isaac.

(1779 - 1854)

Chirurgien et professeur de médecine légale.

DHBS, 4 (1928), p. 696.

RSCSP, 4, p. 213: 4 publications (1824-1854), par "Mayor père".

17 janvier 1824: Mayor, chirurgien à Genève et l'un des administrateurs du Muséum d'histoire naturelle de Genève, est présenté par Desmarest, qui est nommé commissaire avec Blainville.

31 janvier 1824: Blainville fait son rapport (non retrouvé) et Mayor est élu correspondant. On présente son mémoire sur une nouvelle espèce de Lerniopode [voir Bulletin (1824), p. 24-25: premier titre du RSCSP].

Bull. 1824 - 1833 (c): à Genève.

-

MÉNARD, Charles.

Décrit dans les listes imprimées comme "naturaliste", il semble s'être occupé principalement de mathématiques. Pas dans les recueils biographiques consultés.

21 août 1790: Ménard reçu membre après un rapport de Seguin sur son mémoire "sur les propriétés du cercle et sur celles de quelques autres courbes". Il est présent le 28 août et signe le procès-verbal.

13 novembre 1790: "Essai sur l'origine de la pesanteur et sur les principales propriétés des corps pesants par M. Menard."

29 janvier 1791: Ménard lit son "Extrait de la Nouvelle architecture hydraulique de M. Proni[...] 1^{re} partie [statique]": texte, 19 p., non signé, s.d., n° séance 55, dans Ms. 125. Voir aussi Broval et Garnier.

Ms. 133, pièce 246: Rouen, 13 mai [1791], avec mention "séance du 16 mai 1791". Ménard explique que "la précipitation de mon départ ne m'a pas permis d'en prévenir la Société; et depuis occupé à rassurer une famille consternée par les malheurs publics qui retombent bien cruellement sur elle[,] incertain de mon sort et ne prévoyant pas encore pour combien de temps je serais éloigné de Paris [...] j'accepte le titre de correspondant". Il fait allusion à un "nouveau genre de vie que j'embrasserai probablement."

23 mai 1791: la Société le nomme correspondant.

Ms. 133, pièce 247: Rouen, 23 août [1791], n° séance 86. A Riche (qui était déjà parti). Signe "Charles Ménard". Il a reçu les (tout premiers) Bulletins et il est heureux de renouer avec la Société. "On cultive peu les sciences dans la ville que j'habite maintenant. Elles n'ont d'autre établissement public qu'un jardin botanique assez intéressant quoique mal distribué et rempli d'erreurs." Il a remporté le 2^e prix de l'Académie de Rouen avec un mémoire sur la "syngénésie" [terme linnéen: fleurs dont les étamines sont réunies par les antères. (Littré)]. Il fait des observations botaniques.

Rapp. 1792 [pas dans 1798] - déc. 1799 (c): à Rouen. Pas dans suite.

-

MÉRIOLLES: voir SÈRES DE MÈRIOLLES

MESAIZE

Pharmacien rouennais, associé de la Société d'histoire naturelle. "Il était membre de l'Académie des sciences de [Rouen], et un des fondateurs de la Société d'Emulation qui a cessé ses séances par une suite du vandalisme" (rapport de Millin). C'est vraisemblablement le Mesaize chez qui Vauquelin, grand philomathe, a fait son apprentissage si pénible [voir Bonnemain (1964)]. Il signe sa lettre "Mesaize", mais l'on rencontre également l'orthographe "Mezaize". Pas dans les principaux recueils biographiques consultés.

3 brumaire an 3 (24 octobre 1794): proposé par Millin.

13 brumaire an 3 (3 novembre 1794): élu correspondant après le rapport de Millin (texte de sa main, même date, n° séance 217, dans Ms. 129).

Ms. 133, pièce 248: Rouen, 2 vendémiaire an 5 (23 septembre 1796), n° séance 250. Mesaize, maintenant trésorier de la Société d'émulation (qui avait repris ses activités), s'excuse de son silence. Pour d'autres lettres de cette période montrant la correspondance entre les deux sociétés, voir Ms. 133, pièces 11 à 15 et 153.

Rapp. 1798 - Bull. 1811 (c): à Rouen. Pas dans suite.

-

MEYER, Georg-Friedrich-Wilhelm.

(Hanovre, 18 avril 1782 - Göttingen, 19 mars 1856)

Botaniste.

NYBG, 2, p. 483: donne ses dates.

4 décembre 1819: Léman fait un rapport sur l'ouvrage de Meyer, Primitiae Florae Essequiboensis [Göttingen, 1818: exemplaire MNHN cote 2971], et Meyer est élu correspondant. L'ouvrage est une description d'un herbier recueilli par le docteur Ernst Karl Rodschied au Rio Essequibo [ou Essequibo], dans ce qui devint en 1814 la Guyane britannique, aujourd'hui indépendante.

Bull. 1820 - 1833 (c): à Göttingen.

-

MEYRAC, Victor-R.

(Dax, 8 décembre 1792 - ?)

Pharmacien et chimiste.

Dorveaux (1891), p. 2: donne son lieu et sa date de naissance, et le titre de sa thèse, présentée en 1817.

Quérard, 6, p. 103: une publication de "Victor Meyrac" [cf. infra].

RSCSP, 4, p. 372: donne des publications pour "Pierre Meyrac",

suivi de "Victor Meyrac" (sur Dax), enfin trois publications de "Meyrac" sans prénom: de celles-ci, la première est celle attribuée par Quérard à "Victor Meyrac" et correspond au mémoire analysé par Clément (1817); la troisième peut également être attribuée au philomathe, car il s'agit du mémoire "Sur le bitume de Bastenne[s] [près de Saint-Sever, Landes] et ses usages", Bulletin (1822), p. 46-47.

19 avril 1817: Clément lit un rapport sur un mémoire sur le tartate par "M. Mé[y]rac". Il le propose pour correspondant, et Meyrac est élu. Le mémoire en question doit être "Recherches sur la combinaison de la crème de tartre avec l'acide borique", Journal de physique, 84 (1817), p. 460-467; Quérard cite le même titre (mais avec "acide boracique"), "...présentées à l'Ecole spéciale de pharmacie de Paris, 1817, in-4°, 12 p." Dorveaux transcrit également "acide boracique".

Bull. 1818 - 1833 (c): à Dax.

-

MICHAUX, François-André.

(Versailles, 16 août 1770 - Vauréal [Seine-et-Oise], 23 octobre 1855)

Botaniste, membre de la Société d'agriculture, fils du naturaliste voyageur André Michaux (1746-1803). A voyagé notamment aux Etats-Unis.

Acad. sci.: correspondant (1816).

Hoefer, 35, col. 339.

14 février 1835: élu correspondant, sans indication de lieu, d'après la Liste de 1878, qui ne donne pas ses prénoms. Cependant les recueils biographiques consultés ne donnent pas de candidats plus vraisemblables pour cette identification.

-

MICHÉ, Godefroy-Alexandre.

(1755-1820)

Ingénieur des mines.

Quérard, 6, p. 112.

Birembaut (1964), p. 396 et note 1, 398, 403.

3 ventôse an 4 (22 février 1796): proposé par Lelièvre.

13 ventôse an 4 (3 mars 1796): élu membre après le rapport de Lelièvre (texte, même date, n° séance 247, dans Ms. 129): Miché est déjà membre de la Société d'histoire naturelle.

23 nivôse an 7 (12 janvier 1799): Miché présente un mémoire sur la question de la nomenclature du décimètre carré et du dixième de mètre carré. Il est transmis le 3 pluviôse (22 janvier) à la commission de l'Institut pour les poids et mesures.

Ms. 133, pièce 249: Paris, 21 floréal an 8 (11 mai 1800).
 Annonce une absence de plusieurs mois à Scissons.

Ibid., pièce 250: Paris, 18 prairial an 10 (7 juin 1802), n°
 séance 474. Demande un congé d'absence.

18 germinal an 11 (8 avril 1803): demande à devenir correspon-
 dant. Il semble avoir été simplement radié des listes (voir
 annexe B, 7 et 21 prairial an 11).

Rapp. 1798 - Bull. 1803 (m): "rue Martin, n° 27" (Rapp. jan.-
 déc. 1799).

Pas dans suite.

-

MILLET, Pierre-Aimé.

Naturaliste, ami de Desvieux (voir son nom) d'après le NYBG.

Quérard, 6, p. 132.

NYBG, 2, p. 492.

27 mars 1813: Desmarest lit un rapport sur un mémoire de Millet
 concernant les mollusques du Maine-et-Loire. On lui écrit pour
 témoigner la satisfaction de la Société.

15 janvier 1814: Millet envoie un ouvrage sur les mollusques
 terrestres et fluviatiles. On le propose pour correspondant:
 Bosc et Desmarest, commissaires.

5 février 1814: élu correspondant à l'unanimité après le rapport
 par "un membre" [Bosc ou Desmarest], dont le texte n'a pas été
 retrouvé.

Bull. 1814b - 1833 (c): à Angers.

-

MILLIÈRE, Bénédictin.

"Naturaliste", d'après les listes des Rapp. Pas dans les re-
 cueils biographiques consultés.

3 mars 1790: proposé par Silvestre (prob. pour correspondant)
 et élu dans la même séance.

Ms. 133, pièce 251: Brienne [Aube], 15 juillet 1791, n° séance
 81. Signe en donnant son prénom. Il se trouve à Brienne pour
 examiner le cabinet minéralogique de "Monsieur de Brienne".
 Millière est un ami de Silvestre, à qui il doit son élection.
 Il vit maintenant à Joinville, en Champagne [auj. Haute-Marne].
 Parle de Schreiber [voir son nom].

Ibid., pièce 252: Joinville, 18 août 1791, n° séance 86. Se
 fixe à Joinville.

Ibid., pièce 253: Joinville, 30 novembre 1791, n° séance 102.
 parle de Broval [voir son nom] et de questions minéralogiques.
 Il veut utiliser avec le médecin de Joinville un remède pour la

Pierre sur les patients de la campagne. Ne pourra pas venir à Paris.

Ibid., pièce 254: Poissons, près de Joinville, 13 avril 1793.
Lettre amusante sur un parent chez qui il se trouve et qui "assure avoir rendu des corps luisants dans les urines". Parle encore de Broval et n'a pas de nouvelles de Schreiber.

9 mai 1793: une autre lettre, citée dans le procès-verbal, "de M. de Millière qui annonce qu'il va s'occuper de faire un cours de chimie à Brienne" et propose Bourlier (voir son nom, section B des dossiers).

Il ne semble pas y avoir d'autres mentions de lui au procès-verbal, sauf (s'il s'agit bien du même) l'intervention d'un Millière le 10 nivôse an 11 (31 décembre 1802) dans une discussion sur un fébrifuge de Seguin à base de feuilles du grand houx réduites en poudre.

Rapp. 1792 (c): à Joinville.

Pas dans Rapp. 1798.

Rapp. jan.-déc. 1799 (c): au Muséum d'histoire naturelle de Paris [N.B. aucun ms. de lui ne figure dans les catalogues MNHN].

Bull. 1803 (c): à Joinville.

Bull. 1808 - 1812 (c): sans lieu. Pas dans suite.

-

MILLIN, Aubin-Louis, dit aussi Millin de Grandmaison.

(Paris, 19 juillet 1759 - ibid., 14 août 1818)

Naturaliste, puis antiquaire, conservateur du Muséum des Antiques à la Bibliothèque nationale, professeur d'archéologie et d'histoire aux écoles centrales de Paris et professeur de physique au Lycée des Arts. Ce personnage aux talents multiples a surtout aidé à la diffusion des sciences, d'abord en tant que secrétaire de la Société d'histoire naturelle, ensuite en qualité de rédacteur du Magasin encyclopédique (1795-1816, devenu Annales encyclopédiques, puis Revue encyclopédique). Des documents concernant son association avec la Société se trouvent à la BN, Ms. Fr. 24 676, tome 149 (correspondance littéraire II. Sociétés. II), pièces 130-142, que nous citerons ici sous la forme "BN pièce...".

Quérard, 6, p. 135-138.

Michaud, 28, p. 304-306.

Hoefer, 35, col. 537-541.

18 avril 1793: proposé par Silvestre; Millin est "connu par plusieurs ouvrages d'histoire naturelle et par un cours qu'il vient de faire avec succès sur cette science".

25 avril 1793: élu membre. Son diplôme, même date, signé par Vauquelin (président), Silvestre et Robillard (secrétaires), est BN pièce 130.

Ms. 133, pièce 255: [Paris], 5 octobre 1793, n° séance 186.

Annonce son arrestation et offre de faire des traductions. Millin, suspecté de tiédeur révolutionnaire, passa la Terreur en prison.

Ibid., pièce 256: 7 octobre 1793. Il étudie l'allemand en prison et rédige un système de classification des arts. Il mentionne la traduction des Anthropomorpha de Linné que la Société lui propose de faire [voir supra, p. 49-50, pour les réactions à cette traduction]. Il propose la création d'une catégorie d' "érudition" au sein de la Société. "Mon affaire est toujours au même point. Je ne suis pourtant suspect que d'aimer beaucoup les sciences et d'être sensible à l'amitié." Il se proclame un "vrai et solide républicain".

Ibid., pièce 258: 1er floréal an 2 (20 avril 1794), n° séance 202 [sic: pour 206?]. Il est encore en prison, mais il est sûr de son innocence. Il se livre à une longue critique étymologique sur l'Instruction de la Commission temporaire sur les nouvelles mesures républicaines. Signe "Eleuthérophile [ami de la liberté] Millin", nom qu'il prit à cette époque à la place de celui, plus compromettant, de "Millin de Grandmaison".

Ibid., pièce 257: cette lettre pose un problème de datation. Millin l'a datée "2 mai de l'an 2 de la république", forme que l'on rencontre parfois dans la première moitié de 1793 [voir par exemple les lettres de S.-F. Lacroix à Brongniart], avant l'adoption du calendrier républicain. Mais il est fort possible que Millin, même deux semaines après la pièce 258, ait fait une entorse à l'usage républicain. D'après son contenu, cette lettre pourrait en effet dater de 1794: d'abord, si elle était de 1793, on aurait pu s'attendre à des remerciements pour l'élection (qui remonterait à une semaine); ensuite, Millin se déclare "bien aise que vous ayez joint la classe de Antiquaire à celles qui composent la Société philomathique. Est-ce sur ma proposition?" Il précise les mémoires qu'il pourra contribuer au Bulletin. On peut établir un rapprochement entre cette "classe" d'antiquaire et celle d' "érudition", qu'il proposa en octobre 1793. Il s'agissait en fait non pas de "classes" [la Société ne fut divisée en sections qu'en 1821] mais de l'énumération des sciences dont s'occupait la Société, inscrite au début de ses règlements successifs. Voir supra, p. 32 et note 6: le Règlement [1800] mentionne en dernier l' "Archéologie", mais les procès-verbaux n'indiquent pas la date précise de cette addition. Toujours est-il que Millin fut un des rares philomathes à s'en occuper, et que ses tentatives de créer une nouvelle "classe" semblent motivées par le souci de se distinguer au sein d'une Société dont les "naturalistes" attitrés avaient une formation scientifique plus solide que lui.

3 vendémiaire an 3 (24 septembre 1794): Millin est élu vice-secrétaire, poste qu'il garda jusqu'au 3 nivôse (23 décembre), lorsqu'il devint président pour un trimestre.

3 pluviôse an 5 (22 janvier 1797): les procès-verbaux de l'an 5 manquent, mais dans le Ms. 129 se trouve un extrait de cette séance, accompagné d'un rapport signé par Brongniart, Duméril, S.-F. Lacroix et G. Cuvier, s.d., n° séance 279 [celle-ci]. Millin avait demandé la permission de publier dans son Magasin encyclopédique les comptes rendus des sociétés savantes faits à la Société philomathique. La commission refuse, disant que

ce serait un abus de confiance, et déclarant que ces rapports ne doivent être communiqués "à aucun journaliste". Le Bulletin, qui "n'est point un journal, mais une lettre imprimée de la Société à ses correspondants, ne renferme que de simples faits sans discussion." Cela était écrit quelques mois avant la mise en souscription du Bulletin.

13 germinal an 9 (3 avril 1801): nouveaux démêlés de Millin avec la Société, qui reçoit les n^{os} 19 et 21 du Magasin encyclopédique et constate que Millin a pris plusieurs du Bulletin sans citer la publication ou le rédacteur. Silvestre écrit deux jours plus tard à Millin pour se plaindre, d'une manière d'ailleurs fort diplomatique:

"[La Société] regarde l'insertion dans le magasin comme un moyen de répandre la connoissance du bulletin qu'elle rédige, et de lui acquérir de nouveaux souscripteurs; et elle n'obtiendrait pas ce but si les extraits n'indiquoient pas le bulletin d'où ils sont tirés." (BN pièce 139)

Ms. 133, pièce 259: [Paris?], 21 avril 1806. Millin demande de passer au rang des associés honoraires [membres émérites] car il n'a pas le temps d'assister aux séances. La lettre est lue le 10 mai et Lancret lui répond le 17 mai que seuls les membres ayant atteint 60 ans peuvent devenir honoraires (BN pièce 142).

Signalons que Millin avait été élu le 23 novembre 1804 membre de la 3^e classe de l'Institut (voir AIBL).

3 janvier 1807: la démission de Millin est enfin acceptée par la Société.

Rapp. 1798 - Bull. 1803 (m). Pas dans suite.

-

MILNE-EDWARDS, Henri.

(Bruges, 23 octobre 1800 - Paris, 29 juillet 1885)

Zoologiste et physiologiste. Frère de William Edwards (voir son nom).

Acad. sci.: membre (1838).

DSB, 9, p. 407-409 (Jean Anthony).

Candidat: voir annexe B, 26 mars et 4 juin 1825.

février 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878, qui donne le quantième évidemment erroné de "31".

-

MIRBEL, Charles-François Brisseau de.

(Paris, 27 mars 1776 - ibid., 12 septembre 1854)

Botaniste, professeur au Muséum d'histoire naturelle.

Acad. sci.: correspondant (1807); membre (1808).

DSB, 9, p. 418-419 (A. Nougarière).

23 brumaire an 9 (14 novembre 1800): Mirbel lit un mémoire sur une fougère. Bosc et Candolle, commissaires.

23 nivôse an 9 (13 janvier 1801): rapport favorable par Candolle: Mirbel a établi un nouveau genre.

Mirbel fut candidat à de très nombreuses reprises avant de réussir: voir annexe B, 13 pluviôse [ce rapport précise que c'est sur une présentation de Candolle], 3-13 messidor et 23 fructidor an 9; 12-19 frimaire et 20 ventôse an 11, et les rapports correspondants.

20 ventôse an 11 (11 mars 1803): élu membre.

Nommé le 11 janvier 1812 commissaire du Bulletin pour les rubriques amalgamées de botanique et d'agriculture, Mirbel resta en fonctions jusqu'à sa démission le 29 mars 1817.

Bull. 1803 - 1833 (m): rue d'Orléans Carrousel, n° 4 (1826), au Jardin du Roi (1832-1833).

-

MONGE, Gaspard, comte de Péluse.

(Beaune [Côte-d'Or], 9 mai 1746 - Paris, 28 juillet 1818)

Mathématicien.

Acad. sci.: entré à l'ancienne Académie royale des sciences (1772), associé (1785); membre résidant (1795).

DSB, 9, p. 469-478 (René Taton).

21 septembre 1793: proposé par Fourcroy, d'après le procès-verbal.

28 septembre 1793: élu membre.

Silvestre écrit à Brongniart le 30 octobre 1793: "Ce n'est pas le C. Fourcroy lui-même qui a proposé le C. Monge, mais il m'avait chargé de le faire et ce dernier a écrit une lettre infiniment honnête à la Société en promettant beaucoup d'assiduité. Ils ne sont encore venus ni l'un ni l'autre mais ils sont véritablement fort occupés." (MNHN, Ms. 1989, pièce 878)

Voici le texte de la lettre de Monge, Ms. 133, pièce 265, n° séance 187:

"le 18^e du 1^{er} mois de l'an 2 de la République une et indivisible [18 vendémiaire an 2 (9 octobre 1793)]."

"Liberté. Egalité. Fraternité.

Gaspard Monge au Citoyen Silvestre secrétaire de la Société philomat[h]ique de Paris.

J'ai reçu, citoyen frère, le diplôme de la société philo-

matique que vous avez bien voulu m'adresser. Je suis bien sensible à la marque honorable d'estime que me donne la société; je m'efforcerai de m'en rendre digne. Distrait depuis plusieurs années de la culture des sciences, il me sera bien doux de me trouver dans son sein, et d'y profiter de ses travaux. Je tâcherai d'être exact à ses séances; j'espère assister à la prochaine; mais si, contre mon attente, je ne pouvais pas m'y rendre, oserai-je, frère, vous prier de vous charger auprès de l'assemblée du témoignage de ma reconnaissance.

Permettez-moi aussi de vous exprimer ici en particulier mes remerciements de ce que vous avez bien voulu contribuer à mon admission.

Monge"

Monge ne semble cependant pas avoir beaucoup participé aux travaux des philomathes.

10 mars 1810: nommé membre émérite.

Rapp. 1798-déc. 1799 (m): "à l'Ecole polytechnique" (jan.-déc. 1799),
"actuellement en Egypte" (jan. 1799).

Bull. 1803 - 1819 (m).
Pas dans suite.

-

MONTAGNE, Jean-François-Camille.

(Vaudoy [Briel], 15 février 1784 - Paris, 5 janvier 1866)

Botaniste, chirurgien major. Spécialiste de la cryptogamie.

Acad. sci.: membre (1853).

Hoefler, 36 (1861), col. 35-37.

18 avril 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

MONTÈGRE, Antoine-François Jenin de.

(Belley [Ain], 6 mai 1779 - Port-au-Prince [Haïti], 4 septembre 1818)

Médecin, mort au cours d'un voyage en Haïti; étudia le magnétisme. Un des fondateurs en 1814 d'une société diversement appelée "pour l'enseignement élémentaire" (Hoefler), "d'instruction élémentaire" ou "de perfectionnement de l'instruction primaire" (procès-verbaux philomathiques): voir note 13 du chapitre 4.

Quérard, 6, p. 234.

Michaud, 29, p. 66.

Hoefler, 36, col. 168.

15 janvier 1814: il lit un mémoire sur les phénomènes qui accompagnent la digestion stomacale. Duméril et Dulong, rapporteurs.

22 janvier 1814: Duméril et Dulong font leur rapport. Montègre est inscrit sur la liste des candidats. Voir annexe B, 29 janvier, 5 mars [avec note autographe sur ses travaux] et 26 mars 1814.

9 avril 1814: élu membre.

Bull. 1814b - 1818 (m). Pas dans suite.

-

MONTEIRO, João-Antonio.

(1758 - Paris, 1834)

Minéralogiste portugais.

Quérard, 6, p. 235.

Hoefler, 36, p. 171.

GEPB, 17, p. 725: bien renseignée, cette notice donne même les noms des commissaires pour son élection.

24 juillet 1813: Monteiro lit un mémoire sur "la détermination directe d'une nouvelle variété de forme cristalline de chaux carbonatée et sur les propriétés remarquables qu'elle présente". Haüy et Binet, commissaires.

14 août 1813: élu correspondant (texte du rapport non retrouvé).

27 novembre 1813: adresse un exemplaire de son ouvrage sur la chaux carbonatée.

Bull. 1814a - 1815 (c): sans lieu.

1816 - 1820 (c): à Freiberg.

1821 - 1826 (c): sans lieu.

1832 - 1833 (c): à Paris.

-

MORAS

Médecin ou chirurgien à Brest. Il n'a pas pu être identifié avec précision, mais le DMCP (1802) signale un "Auguste-Louis Moras" (p. 110) et un "Jean-Louis-Auguste Moras" (p. 222), qui ne font peut-être qu'un. Les deux sont dits natifs de Boulogne-sur-Mer, le premier âgé de 37 ans, chirurgien de la marine depuis le 15 janvier 1790, le second âgé de 35 ans, reçu docteur à Montpellier en 1789, médecin de la Marine le 1^{er} janvier 1790 et correspondant de la Société de médecine de Paris le 19 juillet 1791. Notons enfin que le Michaud, 29, p. 238-240, consacre une notice à l'officier de marine Gaspard-Balthasar-Melchior Moras (Boulogne-sur-Mer, 1772 - Brest, 1824), dont le père est dit avoir été chirurgien militaire de Boulogne-sur-Mer. Le philomathe pourrait bien être un des deux premiers Moras cités, ou un parent du troisième.

5 février 1791: "médecin à Brest", proposé par Brongniart.

12 février 1791: élu correspondant.

Rapp. 1792 (c): "chirurgien", à Brest. Pas dans suite.

-

MOREAU, Jacques-Louis, dit Moreau de la Sarthe.

(Montfort, près du Mans, 28 janvier 1771 - Paris, 13 juin 1826)

Médecin, professeur d'hygiène à l'Athénée de Paris, sous-bibliothécaire de l'École de médecine.

Quérard, 6, p. 291.

Michaud, 29, p. 262-263.

Hoefler, 36, col. 500-501.

Ms. 133, pièce 266: Paris, 3 frimaire an 6 (23 novembre 1797), n° séance 309. Envoie un ouvrage.

23 nivôse an 6 (12 janvier 1798): Moreau a probablement été présenté une première fois pour membre à cette séance. Le procès-verbal de la séance manque, mais son n°, 314, figure sur un rapport sans date, rédigé par Duméril avec G. Cuvier et portant leur signature, dans Ms. 129: "Moreau est jeune encore, honnête, sociable. Il a de grandes connaissances en bibliographie: il est connu des plus grands maîtres de Paris qui le comptent au nombre de leurs élèves instruits."

13 prairial an 6 (1^{er} juin 1798): présenté (sans autre précision).

23 prairial an 6 (11 juin 1798): élu membre à la seconde place vacante après l'institution du quota de 50 (voir annexe B).

Voir Ms. 135 (carton de brochures) pour un exemplaire de ses Quelques observations sur différentes maladies, à la guérison desquelles les ressources pharmaceutiques n'ont point concouru [...], Paris, an 7 (1798-1799).

13 vendémiaire an 9 (5 octobre 1800): invité à rendre compte des séances de la Société des observateurs de l'homme (dont il était membre): cette proposition ne semble malheureusement pas avoir été suivie.

10 mars 1810: sa place est déclarée vacante, car il n'a pas donné de ses nouvelles depuis deux ans.

Rapp. jan. 1799 - Bull. 1808 (m). Pas dans suite.

-

MOREAU DE JONNÈS, Alexandre.

(près de Rennes, 19 mars 1778 - Paris, 28 mars 1870)

Voyageur, naturaliste et statisticien.

Acad. sci.: correspondant (25 novembre 1816).

Hoefler, 36 (1861), col. 506-509.

17 août 1816: proposé pour correspondant par Arago. Commissaires: Bosc et Duméril.

31 août 1816: date probable de son élection. C'est la date du rapport rédigé et signé par Bosc (Ms. 129), auquel est jointe une notice très fournie, qui semble être de Moreau de Jonnés lui-même, "des travaux exécutés par l'aide de camp Moreau de Jonnés depuis son retour d'Amérique en août 1815." Il avait déjà beaucoup voyagé aux colonies, notamment aux Antilles, et il était sur le point de repartir en Cayenne.

11 mars 1820: Hachette le propose pour la première place de membre vacante. Cette proposition n'a pas eu de suite, sans doute à cause des fréquentes absences de Paris du candidat.

16 décembre 1820: nouvelle candidature: voir annexe B.

Bull. 1817 - 1820 (c): en Martinique.
 1821 - 1826 (c): sans lieu.
 1832 - 1833 (c): à Paris.

-

MORTEMART DE BOISSE, François-Jérôme-Léonard, baron de.
 (Versailles, 12 janvier 1785 ou 1787 - Nice, 1877)

Littérateur et agronome, l'un des fondateurs de la Revue des deux mondes (1829).

Hoefer, 36 (1861), col. 670: année de naissance 1785.
 Vapereau (1880), p. 1321-1322: donne dates 1787-1877.

A dû se faire élire correspondant entre 1826 et 1832.

Bull. 1832 (c): sans lieu.
 1833 (c): à Paris.

-

MOZARD

Le rapport et le compte rendu de son élection nous apprennent que Moizard habitait Saint-Domingue, dont il rédigea pendant douze ans la Gazette. "Il est actuellement [septembre 1794] au Comité de Salut Public, bureau de Lindet, ce qu'il doit à ses connaissances, et [à] un tableau qu'il a composé et imprimé lui-même de l'état de la France et de ses colonies" [Ms. 2082 précise "[...] sur l'étendue, la population, les impôts, les forces militaires et le commerce des principales puissances d'Europe particulièrement de la France et de ses colonies 1789", dont un exemplaire sera posé dans la salle de réunion de la Société.]. Il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire naturelle et les arts [Ms. 2082] et membre de la Société d'histoire naturelle [rapport]. Ses fonctions sont diversement décrites par Rapp. jan. 1799, "physicien, consul", Rapp. déc. 1799, "physicien, commissaire des relations extérieures" et Quérard, "ex-commissaire des relations commerciales de la République française pour les quatre Etats de la Nouvelle-Angleterre".

Quérard, 6, p. 353.

23 fructidor an 2 (9 septembre 1794): proposé par Gillet de Laumont.

3 vendémiaire an 3 (24 septembre 1794): élu membre après la lecture du rapport, probablement de Gillet (texte non signé, même date, n° séance 213, dans Ms. 129).

13 brumaire ou 3 frimaire an 6 (3 ou 23 novembre 1797): nommé correspondant. La première date (pour laquelle il n'y a pas de procès-verbal) est donnée par les Listes ms. 1808 (m)bis et (c), (m)bis précisant "en Amérique ne donnant aucune nouvelle de lui" et (c) "à Philadelphie". La seconde date (dont le brouillon de procès-verbal très sommaire ne fournit aucune précision) est donnée par Bull. 1803 (c). Quoi qu'il en soit, c'est la période où la Société cherche à éliminer de ses listes les membres les moins assidus à l'occasion de la fixation du quota de 50.

Rapp. 1798 - Bull. 1808 (c): à Philadelphie. Pas dans suite.

-

NAVIER, Claude-Louis-Marie-Henri.

(Dijon, 10 février 1785 - Paris, 21 août 1836)

Ingénieur.

Acad. sci.: membre (1824).

DSB, 10, p. 2-5 (Robert M. McKeon).

Candidat: voir annexe B, 27 mars 1819: le rapport indiqué contient une lettre d'Alexis Petit à Desmarest, proposant Navier pour membre.

15 mai 1819: élu membre.

Rédacteur en mécanique et physique (avec Pouillet) du Bulletin, 1825.

Bull. 1820 - 1832 (m): date d'élection erronée, "13" mai.

1825 - 1826: rue de Seine Saint-Germain, n° 39.

1832: rue des Beaux-Arts, n° 11.

il / [Il ne figure pas dans Bull. 1833, et/à probablement démissionné en 1832, mais pour une raison qui nous est inconnue.]

-

NICOLAS, Pierre-François.

(Saint-Mihiel [Meuse], 26 décembre 1743 - Caen, 18 avril 1816)

Chimiste, inspecteur des mines; professeur à l'Université de Nancy, à l'École de santé de Strasbourg, puis à la Faculté de médecine de Caen.

Acad. sci.: associé non résidant (1796).

Quérard, 6, p. 410-411.

3 thermidor an 2 (21 juillet 1794): proposé par Lelièvre.

13 thermidor an 2 (31 juillet 1794): élu correspondant.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (c): à Nancy.

Bull. 1803 - 1826 [sic] (c): à Caen.

-

NOBILI, Leopoldo.

(Trassilico [près de Reggio d'Emilie], 1784 - Florence, 5 août 1835)

Physicien, connu pour ses travaux sur l'électricité; capitaine d'artillerie.

Acad. sci.: correspondant (1833).

DSB, 10, p. 134-136 (Jed. Z. Buchwald).

A dû se faire élire correspondant entre 1826 et 1832.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Reggio.

-

NOËL DE LA MORINIÈRE, Simon-Barthélémy-Joseph.

(Dieppe, 16 juin 1765 - Drontheim [Norvège], 22 février 1822)

Naturaliste et voyageur, connu particulièrement pour ses études sur la pêche. Les biographies ne mentionnent pas de séjours à Mayence ou à Belfort, les villes données dans les listes philomathiques. Quérard le dit correspondant de l'Académie des sciences (Paris), mais Acad. sci. ne le cite pas.

Quérard, 6, p. 436.

Michaud, 30, p. 658-661.

Hoefer, 38, col. 180-182.

3 thermidor an 6 (21 juillet 1798): proposé par Charles Coquebert, qui le présente comme membre de la Société d'émulation de Rouen.

13 thermidor an 6 (31 juillet 1798): élu correspondant après le rapport de Coquebert (texte de sa main, rédigé avec Duméril, s.d., n° séance 334, dans Ms. 129): Noël a étudié particulièrement les poissons et a publié un essai en deux volumes sur le département de la Seine-Inférieure. La Société a aussi entendu dans cette séance son "mémoire sur l'antiquité de la pêche de la baleine par les nations européennes", dont le titre figure dans Ms. 1743.

23 frimaire an 8 (14 décembre 1799): Noël lit son "Mémoire sur l'embouchure de la Seine, ancienne et moderne" (texte, s.d., n° séance 383 [3 nivôse], 13 p., signé "S.R[prob. B]. Noël", dans Ms. 125).

3 nivôse an 8 (24 décembre 1799): on mentionne un mémoire de Noël sur la pêche lu à l'Institut: voir Bull. II, n° 35 (plu-

viôse an 8), p. 82-83.

1^{er} mai 1813: on mentionne un mémoire de Noël qu'il a lu à l'Institut sur le scombre germon et sur la pêche qu'on en fait sur les côtes du golfe de Gascogne.

Rapp. jan. - déc. 1799 (c): "naturaliste", à Nancy.
Pas dans Bull. 1803.

Bull. 1808 (c): à Mayence.
1810 - 1833 [sic] (c): à "Béfort" [Belfort].

-

NYSTEN, Pierre-Hubert.

(Liège, 30 octobre 1771 - Paris, 3 mars 1818)

Médecin belge, il vint à Paris, où il étudia sous Hallé (voir son nom).

Quérard, 6, p. 465: date de décès "1817" (prob. erronée).

Michaud, 31, p. 121-122.

Hoefer, 38, col. 378-380.

9 janvier 1808: Nysten commence la lecture d'un mémoire sur les maladies des vers à soie, qu'il achève le 30 janvier. Duméril et Olivier, nommés commissaires, feront leur rapport le 20 février. Entre-temps, le 16 janvier, on propose d'inscrire Nysten sur la liste des candidats à la première place de membre vacante.

Candidat: voir annexe B, 30 avril 1808.

21 mai 1808: présente un ouvrage sur les vers à soie.

10 mars 1810: proposé par Pariset, Ampère et Deleuze.

21 avril 1810: élu membre. Voir annexe B: c'est Duméril qui fait le rapport sur Nysten.

Bull. 1811 - 1818 (m): dates d'élection incomplètes ou fausses.
Pas dans suite.

-

OLIVIER, Guillaume-Antoine.

(Les Arcs [Var], 19 janvier 1756 - Lyon, 1^{er} octobre 1814)

Entomologiste et voyageur, puis professeur de zoologie à l'École vétérinaire d'Alfort.

Acad. sci.: associé non résidant (24 janvier 1799); membre résidant (26 mars 1800).

3 messidor an 7 (21 juin 1799): élu membre.

Ms. 133, pièce 268: Paris, 10 messidor an 7 (28 juin 1799), n^o séance 369. Remercie Silvestre pour son élection.

28 novembre 1812: obtient un congé illimité pour raisons de santé.

12 novembre 1814: annonce de sa mort.

12 août 1815: la Société reçoit la Notice sur lui par Silvestre.

Liste ms. 1808 (m)bis: adresse "au Petit Marché Saint-Jacques".
Rapp. déc. 1799 - Bull. 1814b (m): Pas dans suite.

-

OLIVIER, Théodore.

(Lyon, ? - ibid., 5 août 1853)

Mathématicien, polytechnicien. Contribua à la fondation de l'Ecole centrale des arts et manufactures. Professeur (1839) de géométrie descriptive au Conservatoire national des arts et métiers.

Hoefler, 38 (1862), col. 645.

17 décembre 1825: Olivier lit un mémoire sur quelques propriétés polaires de polyèdres inscrits à une surface du second degré. Hachette et Binet nommés rapporteurs.

18 août 1832: élu membre (en physique) (Bull.(1832), p. 147).

Bull. 1833 (m): rue de Vaugirard, n° 7.

Ms. 133, pièce 269: lettre d'Olivier, signée, du "20 j. [sic] 1852".

-

OMALJUS D'HALLOY, Jean-Baptiste-Julien d'.

(Liège, 16 février 1783 - Bruxelles, 15 janvier 1875)

Géologue et naturaliste belge; fonctionnaire.

Acad. sci.: correspondant (1842).

DSB, 10, p. 208-210 (Ronald C. Tobey).

23 juin 1810: proposé par Brongniart, qui le décrit comme "minéralogiste et zoologiste"; Tonnellier et Collet-Descotils, rapporteurs.

28 juillet 1810: Omalius lit un mémoire "sur l'auréole lumineuse qui accompagne l'ombre d'un corps qui se dessine sur un nuage".

4 août 1810: élu correspondant après le rapport de Tonnellier (texte, rédigé par lui et signé avec Brongniart et Collet-Descotils, daté du 3 août 1810, dans Ms. 129).

Bull. 1811 - 1817 (c): à Emptinnes, près de Liège.

1818 - 1833 (c): à Namur.

-

ORBIGNY, Alcide-Charles-Victor Dessalines d'.
(Couëron [Loire-Atlantique], 6 septembre 1802 - Pierrefitte-sur-Seine, 30 juin 1857)

Naturaliste, paléontologue, ethnologue.

DSB, 10, p. 221-222 (Heinz Tobien).

6 mars 1819: Fleuriau de Bellevue lit une lettre d'Orbigny, "médecin à Esnandes, près de La Rochelle". Il faut remarquer que Fleuriau était lui-même rochelais. D'Orbigny était effectivement médecin, en dépit de son jeune âge. C'est d'ailleurs en 1819 qu'il monta à Paris pour étudier la zoologie avec Cuvier.

17 avril 1819: Blainville présente un mémoire de lui.

3 juillet 1819: Desmarest le propose pour correspondant, et il est nommé commissaire avec Léman.

17 juillet 1819: d'Orbigny est élu après le rapport de Desmarest (texte, écrit et signé par lui, même date, dans Ms. 129): le candidat est "rempli de zèle pour les progrès des sciences naturelles."

Bull. 1820 - 1833 (c): à Esnandes [N.B. D'Orbigny voyagea à l'étranger entre 1826 et 1834!].

11 avril 1835: d'Orbigny élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

ORD, George.

(Philadelphie, 4 mars 1781 - [?], 24 janvier 1866)

Ornithologue, il fit un voyage de recherches en Georgie et en Floride avec Thomas Say (voir son nom) en 1818.

DAB, 14 (1934), p. 49-50.

21 février 1818: Ord présenté pour correspondant par Lesueur et Desmarest. Ce dernier est nommé commissaire avec Bosc.

7 mars 1818: Ord est élu après le rapport de Desmarest et Bosc (texte, signé des deux auteurs, même date, dans Ms. 129). Ord a été "présenté par notre confrère M^r Lesueur [alors à Philadelphie], comme étant rempli de zèle pour l'avancement des sciences."

Bull. 1819 - 1833 (c): à Philadelphie.

-

OWENS, Samuel.

Décrit comme "physicien" dans Rapp. jan.-déc. 1799, Owens ne figure dans aucun des recueils biographiques consultés, notamment le DNB et le Dublin University Calendar.

21 février 1793: "M. Vauquelin a proposé pour correspondant M. Samuel Owens résidant à Doagh près Belfast en Irlande, la société considérant que M. d'Owens dont les connoissances ont été attestées par M. Vauquelin part dans quatre jours pour retourner dans sa patrie et que la difficulté des correspondances avec la Grande Bretagne pourroit priver longtems M^r d'Owens du résultat de la délibération de la société à son égard, et la société des travaux de ce savant, dérogeant pour cette fois seulement à son règlement a procédé au ballottage de M. d'Owens qui a été reçu à l'unanimité."

Mais il n'y a aucune autre mention d'Owens dans les procès-verbaux, ni de lettres de lui.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (c): en Irlande. Pas dans suite.

-

PAJOT DES CHARMES, Claude.

Inspecteur des manufactures, membre du Lycée des Arts et de la Société des inventions et découvertes.

Quérard, 6, p. 559: bibliographie 1798-1826.
Birembaut (1964), p. 405 et note 1.

23 brumaire an 6 (13 novembre 1797): élu membre. Le texte du rapport, de la main de Charles Coquebert, signé par lui, par Vauquelin et par Collet-Descotils, s.d., n° séance 308 [celle-ci] est dans Ms. 129. Le brouillon du procès-verbal (Ms. 123) fait état de "plusieurs mémoires relatifs aux manufactures et notamment de verrerie", dont nous avons, dans Ms. 125, des "observations sur la chaleur des fourneaux de glacerie, sur la vitrification, et la décomposition du verre des glaces par M. Pajot Descharmes", 4 p., s.d., n° séance 306 [3 brumaire an 6 (24 octobre 1797)].

Ms. 133, pièce 271: 3 floréal an 6 (22 avril 1798), n° séance 324 [même jour]. A Brongniart. Il s'apprête à partir pour la Manche et veut son diplôme.

Ms. 133, pièce 272: Tournalville [près de Cherbourg], 19 prairial an 6 (7 juin 1798), n° séance 329 [23 prairial (11 juin)]: la lettre est mentionnée au procès-verbal]. Pajot demande à devenir correspondant et adresse un mémoire sur la préparation de l'acide muriatique oxygéné et des additions à un traité complet sur l'art du blanchissement des substances végétales et même animales. Pajot venait de prendre la direction de la glacerie de Tournalville.

Silvestre rappelle, dans la séance publique du 30 nivôse an 7 (19 janvier 1799), que "le citoyen Pajot-Descharmes, forcé de se fixer dans un département, a passé au nombre de vos correspondan[t]s." (Rapp. III, p. 2.)

23 frimaire an 7 (13 décembre 1798): Charles Coquebert annonce que Pajot a trouvé l'art de laminer les verres et de souder les glaces "de manière qu'il est impossible de voir la soudure." Coquebert est invité à demander des détails et des échantillons.

13 messidor an 7 (1^{er} juillet 1799): un certain "Louiche" lit à la Société les résultats des travaux de Pajot à Tourlaville et montre des échantillons des différents verres façon de Bohême et d'Alsace qu'il y fait fabriquer, et des morceaux de glace brisés "qu'il est parvenu à réunir avec beaucoup d'art." Ms. 133, pièce 218 est une lettre très détaillée de Louiche, Paris, 13 messidor an 7, n° séance 367, décrivant les travaux en question.

Après cette participation indirecte, nous ne retrouvons plus de mentions de Pajot avant le 12 janvier 1822 et le 10 janvier 1824, où il est cité dans des comptes rendus sur la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.

Rapp. 1798 (m). Pas dans suite.

-

PALISOT, Ambroise-Marie-François-Joseph, baron de Beauvois.
(Arras, 27 juillet 1752 - Paris, 21 janvier 1820).

Botaniste, zoologiste et explorateur.

Acad. sci.: correspondant dans l'ancienne Académie royale des sciences (1783); associé non résidant (1796); membre (1806).

23 nivôse an 9 (13 janvier 1801): présenté par un membre non identifié. Brongniart, G. Cuvier et Candolle, commissaires.

23 messidor an 9 (12 juillet 1801): élu correspondant après le rapport lu par Brongniart (texte de sa main, signé par Cuvier, s.d., n° séance 440, dans Ms. 129). Le rapport nomme bien Candolle comme troisième commissaire, détail piquant si l'on considère le jugement sévère porté par Candolle sur Palisot, son rival vainqueur dans l'élection à l'Institut en 1806 [Candolle (1862), p. 184].

Ms. 133, pièce 273: Paris, 28 vendémiaire an 12 (21 octobre 1803), n° séance 538. Envoie un ouvrage.

Bull. 1803 (c): à "l'Eglantier" [Leglantiers (Oise)].
1806 - 1819 (c): sans lieu.

Pas dans suite.

-

PANZER, Georg-Wolfgang-Frantz.
(1755-1829)

Médecin, botaniste et entomologiste.

Hoefer, 39, col. 148.

28 février 1807: proposé par Bosc et Latreille. Panzer a exprimé le désir de devenir correspondant. Rapporteurs: Latreille et Duméril.

21 mars 1807: Panzer est élu correspondant à l'unanimité après

le rapport de Latreille (texte signé des deux auteurs, n° séance 682, daté 22 [sic] mars 1807, Ms. 129).

Bull., 1808 - 1833 [sic] (c): à Nuremberg.

-

PARENT-DUCHÂTELET, Alexandre-Jean-Baptiste.

(Paris, 29 septembre 1790 - ibid., 7 mars 1836)

Médecin, auteur de travaux sur l'hygiène publique, célèbre pour son ouvrage De la prostitution dans la ville de Paris (1836).

Hoefler, 39 (1862), col. 196-199.

25 avril 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

PARISET, Étienne.

(Grand [Vosges], 5 août 1770 - Paris, 3 juillet 1847)

Médecin et littérateur, secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine.

Acad. sci.: académicien libre (1842).

28 novembre 1807: proposé par Ampère et Thenard.

19 décembre 1807: proposé à nouveau par les mêmes; il lit un mémoire sur l'organisation, pour lequel Duméril, Candolle et un des frères Cuvier (non précisé) sont nommés commissaires. Voir aussi annexe B, 16 janvier 1808.

14 mai 1808: élu membre.

Pariset fut commissaire du Bulletin pour la médecine du 23 décembre 1808 au 11 janvier 1812 (en signant avec les initiales "P.T."), et il fut aussi vice-secrétaire de la Société du 6 janvier 1810 au 5 janvier 1811 (un certain nombre des procès-verbaux du Ms. 124 sont de sa main).

Bull. 1808 - 1833 (m): "rue de Poitiers, n° 8" (1826).
"Hospice de la vieillesse (femmes)"
(1832-1833).

-

PARKES, Samuel.

(Stourbridge [Worcestershire], 26 mai 1761 - Londres, 23 décembre 1825)

Chimiste et manufacturier.

DNB, 43 (1895), p. 307.

15 avril 1820: Parkes est proposé pour correspondant par Clément et Chevreul, qui sont nommés commissaires.

29 avril 1820: Parkes élu après le rapport de Chevreul (texte, signé des deux auteurs, même date, dans Ms. 129). Parkes y est décrit comme étant le propriétaire d'une manufacture chimique importante, et un spécialiste des applications de la chimie. Il est l'auteur d' "essais chimiques sur les arts et manufactures de la Grande-Bretagne" [Chemical Essays [...], 1815], d'un "catéchisme de chimie" qui en était à sa 10^e édition [A Chemical Catechism, 1806 →] et d' "éléments de chimie" [Rudiments of Chemistry, 1809].

Ms. 133, pièce 275: Londres, 18 septembre 1820. Parkes rappelle qu'il a transmis ses remerciements à la Société par l'intermédiaire de Clément, et demande un exemplaire des statuts. (lettre en anglais)

Bull. 1821 - 1833 [sic] (c): à Londres.

-

PATTISON, Granville-Sharp.

([en Ecosse], 1791 - New York, 12 novembre 1851)

Anatomiste, il n'enseigne à Glasgow qu'en 1818, puis il continue sa carrière médicale aux Etats-Unis, sauf pour un séjour à Londres de 1827 à 1831.

DNB, 44 (1895), p. 58.

15 août 1818: Magendie présente un mémoire de Pattison, "professeur à Glasgow", sur les amputations. Commissaires: Magendie et Larrey.

19 décembre 1818: Larrey fait son rapport sur les observations de Pattison et il le propose pour correspondant. Pattison est élu.

Bull. 1819 - 1833 (c): à Glasgow. Orthographié "Patison" et même (en 1819) "Palisson". La mention inchangée de Glasgow permet de penser que Pattison n'a pas eu des contacts bien fréquents avec les philomathes.

-

PAVON, José-Antonio.

(? - 1844)

Botaniste espagnol.

NYBG, 3, p. 57.

EJ, 42, p. 1032.

25 brumaire an 14 (16 novembre 1805): proposé par Candolle dans une lettre lue par Brongniart, qui est nommé commissaire avec Deleuze.

16 frimaire an 14 (7 décembre 1805): Pavon élu correspondant après le rapport de Deleuze. Le texte du rapport (Ms. 129) n'est pas signé et ne donne pas les noms des commissaires. Il

pourrait être de la main de Candolle. Il est daté du 17 [sic] frimaire an 14, et porte le n° séance 623 [2 frimaire!]. On y note que Pavon a "dernièrement été mis l'un des trois sur la liste pour une place de correspondant vacante à l'Institut national."

Ms. 133, pièce 277: Madrid, 10 mars 1806, n° séance 649 [24 mai: lue le 17 mai d'après le procès-verbal]. Lettre de remerciement.

Bull. 1808 - 1826 (c): à Madrid. Pas dans suite.

-

PAYEN, Anselme.

(Paris, 17 janvier 1795 - ibid., 13 mai 1871)

Chimiste, connu pour ses travaux en chimie industrielle et agricole.

DSB, 10, p. 436 (W.V. Farrar).

Présent aux séances dès le début de 1824, il fait beaucoup de lectures en 1825 (par ex. son analyse du tubercule de topinambour).

Candidat: voir annexe B, 22 janvier 1825.

13 août 1825: élu correspondant à l'unanimité après le rapport sur son mémoire sur l'analyse des betteraves, par J.-B. Dumas, Du Petit-Thouars et P.-J. Pelletier (texte non retrouvé).

janvier 1832: élu membre (en chimie). La liste du Bull. 1832 donne le 22 janvier [sic: un dimanche]; celle de 1833, le 28 janvier [plus probable: un samedi]; le texte même du Bull. 1832 rend compte d'une lecture de Payen le 21 janvier mais son élection n'est pas mentionnée.

Bull. 1826 (c): à Grenelle.

1832 - 1833 (m): rue des Jeûneurs, n° 4.

-

PÉCLET, Jean-Claude-Eugène.

(Besançon, 10 février 1793 - Paris, 6 décembre 1857)

Physicien, professeur de physique à l'École centrale des arts et manufactures.

Hoefer, 39 (1862), col. 442-443.

4 avril 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

PELÉ, Laurent-Amable.

Naturaliste. Il ne figure pas dans les recueils biographiques consultés, mais les documents montrent qu'il était en rapport avec Brongniart. Ses prénoms complets sont donnés par Ms. 1743, qui ne cite que sa traduction de Linné. Les procès-verbaux du Ms. 2082 l'orthographient parfois "Plé", mais, étant donné ses dates, il ne peut s'agir du botaniste Auguste Plée (1787-1825).

21 février 1793: Pelé écrit en envoyant sa traduction du Macellum olitorium (marché aux légumes) de Linné. Vauquelin, Brongniart et Silvestre sont chargés du compte rendu et Brongniart a proposé Pelé pour membre: voir p. 49 et note 72.

28 février 1793: Pelé est élu membre à l'unanimité après le rapport des commissaires (texte, avec le ms. de la traduction, dans Ms. 128).

5 octobre 1793: Pelé est élu trésorier de la Société en l'absence de Brongniart, parti dans le Midi. Brongniart, surveillant de loin la gestion de la Société, est peu satisfait du travail de Pelé. Voici ce qu'il écrit à Silvestre le 27 novembre 1793:

"J'ai reçu une très longue lettre de Pelé[.] [I]l m'a rendu compte de presque tout ce que je lui demandais. Il n'est donc pas aussi coupable que je le croyais. Je lui restitue donc les fonctions de receveur et distributeur des plantes que je lui avais donnée[s] et je ne veux pas te charger de ce nouveau travail. Il faut que ce paresseux fasse quelque chose. Je lui ai demandé ce que je devais à la Société et il ne m'a pas répondu. Si la trésorerie n'est pas remplie avec plus d'exactitude j'ai de nouveaux regrets d'être absent de la Société. Comment fait-il avec ceux qui ne lui demandent rien puisqu'il n'envoie même pas la note à ceux qui la lui demandent[?]" (MNHN, Ms. 1989, pièce 884)

Brongniart, heureusement pour les philomathes, est redevenu trésorier, sans doute dès son retour à Paris l'année suivante.

Ms. 133, pièce 278: Paris, 30 ventôse an 5 (20 mars 1797).
Lettre de démission, signée "Amable Pelé".

Pas dans les listes imprimées, sauf Liste de 1878, qui orthographe "Plé" et le dit élu le 23 février 1792 [sic].

-

PÉLIGOT, Eugène-Melchior.

(Paris, 24 février 1811 - ibid., 15 avril 1890)

Professeur de chimie au Conservatoire national des arts et métiers et à l'École centrale des arts et manufactures; directeur des essais à la Monnaie; isola l'uranium (1841).

Acad. sci.: membre (1852: remplaça Silvestre).

Hoefer, 39 (1862), col. 485: année de naissance 1812.

28 mars 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

PELLETIER, Bertrand.

(Bayonne, 31 juillet 1761 - Paris, 21 juillet 1797)

Chimiste et pharmacien. Père de Pierre-Joseph Pelletier (le suivant); beau-frère de Sédillot (voir son nom).

Acad. sci.: associé dans l'ancienne Académie royale des sciences (1792); membre résidant (1795).

DSB, 10, p. 496-497 (W.A.Smeaton).

13 brumaire an 2 (3 novembre 1793): proposé par Lelièvre.

23 brumaire an 2 (13 novembre 1793): élu membre.

Silvestre a publié une "Notice sur la vie et les ouvrages du citoyen Pelletier" dans Rapp. I [1800], p. 241-246 et un court éloge dans Rapp. II (1798), p. 10-11, cité supra, p. 68.

Voir Ms. 128 pour deux mémoires de Pelletier, peut-être de sa main, portant le n° séance 87 [3 septembre 1791].

Pelletier ne figure pas dans les listes imprimées.

-

PELLETIER, Pierre-Joseph.

(Paris, 22 mars 1788 - ibid., 19 juillet 1842)

Chimiste et pharmacien, fils de Bertrand Pelletier (le précédent).

Acad. sci.: académicien libre (1840). Le dit né le 22 avril.

DSB, 10, p. 497-499 (Alex Berman).

21 juillet 1816: Pelletier lit un mémoire sur "l'examen chimique de la substance nommée gomme d'olivier". Commissaires: Darcet (fils) et Chevreul.

14 juin 1817: Pelletier lit un mémoire intitulé "Recherches sur l'action de l'acide nitrique sur la matière [mot illisible] des calculs biliaires humains". Commissaires: Dulong et Chevreul.

12 juillet 1817: Chevreul lit son rapport (non retrouvé) sur le dernier mémoire et Léman propose (avec le soutien de Chevreul) que Pelletier soit mis sur la liste des candidats à une place de membre.

Candidat: voir annexe B, 24-31 janvier et 11-25 avril 1818.

2 mai 1818: élu membre. (On peut signaler que c'est l'année de sa découverte de la strichnine).

Rédacteur du Bulletin pour la chimie, 1822-1824.

Bull. 1819 - 1833 (m): rue Jacob, n° 19 [1826] puis n° 15 [1832-1833].

-

PELOUZE, Théophile-Jules.

(Valognes [Manche], 26 février 1807 - Paris, 31 mai 1867)

Chimiste, disciple et ami de Gay-Lussac.

Acad. sci.: membre (1837).

DSB, 10, p. 499 (Alex Berman).

Candidat (place de membre en chimie): voir annexe B, 21 juillet
et 4-11 août 1832.

7 mars 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

PÉRON, François.

(Cérilly [Allier], 22 août 1775 - ibid., 14 décembre 1810)

Zoologiste voyageur, il fit partie de l'expédition du commandant Baudin.

Acad. sci.: correspondant (14 octobre 1805).

DSB, 10, p. 517-518 (P. Joret et J. Mallet).

5 germinal an 13 (26 mars 1805): élu membre.

3 floréal an 13 (23 avril 1805): il lit des observations sur diverses espèces d'animaux observés dans le voyage autour du monde.

Ms. 128, parmi des lettres diverses: lettre apparemment de lui, s.d., à Poisson "secrétaire" [sic: pour vice-secrétaire], donc écrite entre 1805 et 1808. S'excuse d'une absence.

29 décembre 1810: sa mort est annoncée dans une lettre de Lesueur [qui avait été un de ses compagnons de voyage].

25 mai 1811: Deleuze lit sa notice sur Péron, qu'il offre le 6 juillet. Cet Eloge historique de François Péron a paru dans le Voyage de découvertes aux terres australes, de Péron et Freycinet [le philomathe: voir son nom], t. II, Paris, 1816, p. 434-457. Le procès-verbal fait donc probablement référence à un tirage à part antérieur.

17 août 1811: "on dépose sur le bureau le portrait de M^r Péron avec les deux notices historiques sur ce naturaliste; et on propose de souscrire pour l'acquisition du portrait seul; ou avec les deux notices." La seconde notice est certainement l'Eloge historique par Alard, secrétaire général de la Société médicale d'émulation (dont Péron était membre), lue à cette dernière le 6 mars 1811, et imprimée dans les Mémoires de la Société médicale d'émulation, 7 (1811), p. I-LXXXII.

Bull. 1807 - 1810 (m): date d'élection fautive en 1808 et 1810. [Liste ms. 1808 (m)bis: adresse "rue Copeau"]
Pas dans suite.

-

PERSOZ, Jean-François.

(Cortaillod, près de Neuchâtel [Suisse], 9 juin 1805 - Paris, 12 ou 18 septembre 1868)

Chimiste, préparateur de Thenard (1826-1832), puis professeur à Strasbourg (1833-1850); ses premiers travaux importants furent publiés en 1833 et rédigés l'un avec Payen (sur la diastase extraite du malt), l'autre avec Biot.

DSB, 10, p. 532 (Alex Berman).

31 août 1833: Persoz, qui vient d'être nommé professeur de chimie à Strasbourg, est élu correspondant après le rapport de Payen au nom d'une commission (Bull. (1833), p. 178).

PETIT [membre fondateur]

Nous sommes très mal renseignés sur ce membre fondateur de la Société. Le Ms. 2081 le cite parmi les "membre de la Société gymnastique en 1788" et la liste de Rapp, 1792 (m) le dit élu le 10 décembre 1788 et le décrit comme médecin. C'est d'ailleurs la seule liste imprimée de notre période à le mentionner.

Dans son rapport de mai 1790, imprimé en 1800 dans Rapp, I, Riche écrit: "M. Petit, l'un des membres de [la Société d'agriculture], et dont nous regrettons la perte, nous a donné des observations sur la méthode anglaise, pour former des prairies" (p. 22. C'est nous qui soulignons. Le résumé des observations suit, p. 22-23). Petit a aussi donné aux philomathes un extrait d'un "ouvrage anglais de Reid, sur la phtisie", résumé ibid., p. 36-37.

Ce qu'écrit Riche suggère que Petit serait mort avant mai 1790. En revanche, les Listes ms. 1808 (m) et (m)bis indiquent, en face de son nom, "en Amérique rayé le 23 germinal an 5 [12 avril 1797]", mais rien ne permet de le confirmer.

Quant à la Liste de 1878, toujours sujette à caution, elle ne donne pas de prénoms pour Petit, mais lui attribue la date de décès du 7 juillet 1811, qui se trouve être celle du chirurgien lyonnais Marc-Antoine Petit (1766-1811), membre de l'Institut. Mais cette identification ne reposerait que sur cet indice pour le moins douteux. On peut cependant noter, mais il ne s'agit selon nous que d'une simple coïncidence, que Marc-Antoine Petit a envoyé à la Société deux ouvrages: le 13 pluviôse an 7 (1^{er} février 1799), son mémoire imprimé, "Essai sur la douleur" [en fait Discours sur la douleur[...], Lyon, an 7], présenté comme étant du "C^{en} Petit médecin de Lyon" et pour lequel Duméril est nommé commissaire, et le 13 vendémiaire an 8 (5 octobre 1799), une traduction de Joseph [Jacob von] Plenck, Hydrologie des humeurs contenues dans le corps humain [Hydrologia corporis humani, 1794].

PETIT, Alexis-Thérèse.

(Vesoul, 2 octobre 1791 - Paris, 21 juin 1820)

Physicien, collaborateur de Dulong.

DSB, 10, p. 545-546 (Robert Fox).

6 janvier 1816: proposé pour membre par Ampère.

Candidat: voir annexe B, 24-31 janvier 1818.

21 février 1818: élu membre.

Voir aussi à Navier.

24 juin 1820: sa mort est annoncée par le président, Magendie. Silvestre propose que l'on fasse son éloge. Magendie "s'offre de faire agréer" cette proposition.

Francoeur (voir son nom) écrit le 16 décembre 1820, évoquant la mort de "l'habile physicien dont les sciences pleurent la perte, et dont l'amitié m'était précieuse."

10 février 1821: Biot lit son éloge, qui sera imprimé et distribué aux membres. Il parut dans les Annales de chimie et de physique, 16 (1821), p. 327-335, dans le Journal de physique, 92 (1821), p. 241-248, et dans un tiré à part (voir section 4 de la Bibliographie), où la date de lecture figurant dans le titre est le "15" [sic] février 1821:

Biot précise que Petit (beau-frère par alliance du philomathe Arago) avait été soigné, après la mort de sa femme, par son ami Magendie, "un de nos confrères" (p. 7). Le titre de philomathe "fut la première et, à ce que nous croyons, la seule des distinctions académiques que la breveté de sa vie ait laissé le temps de lui donner." (p. 2)

Bull. 1819 - 1820 (m). Pas dans suite.

-

PFAFF, Christian-Heinrich.

(1773-1852)

Il s'agit du disciple et ami de Cuvier, professeur de chimie à Kiel depuis 1797, d'après Hoefler, 39 (1862), col. 796; indications sommaires dans DSB, 10, p. 572-574 (H. Wussing), dans une notice sur son frère, le mathématicien Johann-Friedrich Pfaff (1765-1825).

3 prairial an 9 (23 mai 1801): Cuvier le présente pour correspondant. Commissaires: Cuvier, Brongniart et Biot.

10 vendémiaire an 10 (2 octobre 1801): Cuvier présente son rapport (texte non retrouvé), et Pfaff est élu correspondant à l'unanimité. Le procès-verbal le décrit comme "professeur de physique à Kiel".

Malgré ce parrainage fort prestigieux, Pfaff n'a pas du tout rempli ses devoirs de correspondant et son nom ne figure pas dans les listes manuscrites ou imprimées.

-

PICOT DE LAPEYROUSE, Philippe, baron.

(Toulouse, 20 octobre 1744 - ibid., 1^{er} octobre 1818)

Botaniste, géologue, inspecteur des mines.

Acad. sci.: correspondant dans l'ancienne Académie royale des sciences (1780); associé non résidant (1796).

Hoefer, 29 (1859), col. 523-525.

3 décembre 1814: un membre rappelle qu'un rapport sur sa candidature devait être présenté à cette séance.

11 février 1815: Brongniart lit son rapport, qu'il a fait avec Bosc (texte, daté 28 janvier 1815, non signé, de la main de Brongniart, dans Ms. 129). Il propose Picot pour correspondant et Picot est élu.

Bull. 1816 - 1818 (c): à Toulouse. Pas dans suite.

-

POISELLE, Jean-Louis-Marie.

(Paris, 22 avril 1797 - ibid., 26 décembre 1869)

Physiologiste et physicien.

DSB, 11, p. 62-64 (Kurt Møller Pedersen).

9 mai 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878 [mais Pedersen dit qu'il a été élu en 1842].

-

POISSON, Siméon-Denis.

(Pithiviers [Loiret], 21 juin 1781 - Paris, 25 avril 1840)

Mathématicien et physicien.

Acad. sci.: membre (1812).

DSB, Suppl., p. 480-490 (Pierre Costabel).

1^{er} pluviôse an 11 (21 janvier 1803): Poisson, "professeur à l'École polytechnique", lit un mémoire "sur les substances minérales nouvellement analysé(es) par M. Howard, Bournon [et] par le C. Vauquelin" (Ms. 2083). Le brouillon, Ms. 123, est plus complet: il s'agit d'une analyse de météorites.

Candidat: voir annexe B, 21-28 prairial an 11.

14 frimaire an 12 (6 décembre 1803): élu membre.

Poisson sera vice-secrétaire de la Société du 18 brumaire an 14 (9 novembre 1805) au 2 janvier 1808, et à ce titre rédigera bon nombre des brouillons de procès-verbaux dans Ms. 123.

Il fut également commissaire du Bulletin, désigné dès le 25 janvier 1806, en fonctions de 1807 à 1820 (1807: physique; 1810 -

1813 et début 1814: mathématiques et astronomie; 1814 - 1820: mathématiques seulement).

27 mars 1824: nommé membre émérite.

Bull. 1807 - 1833 (m): la plupart des dates d'élection citées sont fausses; "rue de Condé, n° 10" [1826-1832], "à la Sorbonne" [1833].

POLINSKI, Michael Pelka.

(1784 - 1848)

Mathématicien et bibliographe polonais, il voyagea aux frais de l'Etat (ca. 1818-1819) pour étudier les institutions scientifiques à l'étranger. Traducteur du philomathe S.-F. Lacroix. Professeur à l'Université de Vilna.

Encyklopedyja Powszechna [Encyclopédie générale], t. 20 (Varsovie, 1865), p. 976-977.

15 mai 1819: Poisson offre au nom de Polinski ses Eléments de trigonométrie plane et de la géodésie (en polonais).

28 août 1819: Poisson et Binet le présentent pour correspondant ("professeur de mathématiques et docteur en philosophie de l'Université de Wilna" dans le procès-verbal; pas de rapport retrouvé): il est élu séance tenante.

Bull. 1820 - 1833 (c): à Vilna.

POUILLET, Claude-Servais-Mathias.

(Cusance [Doubs], 16 février 1790 - Paris, 13 juin 1868)

Physicien, maître de conférences en physique entre 1815 et 1822 (avant son élection); membre très actif de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.

Acad. sci.: membre (1837).

DSB, 11, p. 110-111 (René Taton).

6 avril 1822: élu membre (en physique).

Rédacteur du Bulletin pour la mécanique et la physique (avec Navier, puis Hachette), 1825-1826.

Bull. 1823 - 1833 (m): rue Saint-André-des-Arts, n° 60 [1825-1826];
quai Voltaire, n° 15 [1832];
au Conservatoire des Arts et Métiers [1833].

POYFÉRÉ DE CÈRE, Jean-Marie, baron.

(Mont-de-Marsan [Landes], 1^{er} juillet 1768 - Cère [Landes],
15 janvier 1858)

Agronome (spécialiste des mérinos), député des Landes, préfet
des Deux-Sèvres.

Rabbe, 4, p. 1008-1009.

DPF, 5, p. 38.

19 novembre 1808: élu correspondant après la lecture d'un rap-
port de Charles Coquebert et Silvestre: décrit dans le procès-
verbal comme "régisseur du troupeau des Landes". Ms. 129 ne
contient qu'une "notice des ouvrages" de Poyféré, n.s. [de lui-
même?], s.d., n° séance 747 [12 novembre 1808].

Ms. 133, pièce 282: Paris, 26 novembre 1808. Lettre de remer-
ciement.

Bull. 1810 - 1833 (c): à Dax.

-

PRÉVOST, Jean-Louis.

(Genève, 1^{er} septembre 1790 - ibid., 14 mars 1850)

Physiologiste, embryologiste et hématologiste.

DSB, 11, p. 132-133 (P.-E. Pilet).

11 juin 1825: J.-E. Dumas lit une note du "docteur Prévost de
Genève" sur la génération des moules. Ces observations sont
contestées, mais Dumas répond que Prévost lui transmettra les
détails dans un mémoire.

Prévost a dû se faire élire correspondant entre 1825 et 1832.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Genève.

-

PRÉVOST, Louis-Constant.

(Paris, 4 juin 1787 - ibid., 16 août 1856)

Géologue, l'un des fondateurs en 1830 de la Société géologique
de France.

Acad. sci.: membre (1848).

DSB, 11, p. 133-134 (M.J.S. Rudwick).

1-8 juillet 1820: Prévost lit des observations sur la minéralo-
gie de Vienne (Autriche) [cf. Journal de physique, 91 (1820),
p. 347-364 et 460-473, son premier mémoire in RSCSP, 5, p. 12-
14]. Rapporteurs: Desmarest, Beudant et A.-H. de Bonnard.

Candidat: voir annexe B, 17 février, 3 mars et 12 mai 1821;
12 janvier 1822.

19 janvier 1822: élu membre (en zoologie [sic]).

Rédacteur du Bulletin pour la minéralogie (avec Léman), 1825-1826.

Bull. 1822 - 1833 (m): rue du Paradis, n° 9, au Marais [1825-1832];
rue de Sorbonne, n° 9 [1833].

PRONY, Gaspard-Clair-François-Marie Riche, baron de.

(Chamelet [Rhône], 22 juillet 1755 - Asnières, 29 juillet 1839)

Ingénieur et physicien, frère de Riche (voir son nom).

Acad. sci.: membre résidant (1795).

DSB, 11, p. 163-166 (Robert M. McKeon).

Voir Broval, Garnier et Ménard.

21 septembre 1793: proposé par Silvestre.

28 septembre 1793: élu membre.

28 février 1818: nommé membre émérite.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): "directeur de l'Ecole des ponts et chaussées, rue de Grenelle" (jan.-déc. 1799).

Bull. 1803 - 1833 (m): rue Culture-Sainte-Catherine, n° 27
[1826];
rue Hillerin-Bertin, n° 10 [1832-1833];
cf. Beudant].

PUIILLON-BOELAYE: voir LE PUIILLON DE BOELAYE.

PUISSANT, Louis.

(La Gastellerie, près du Châtelet-en-Brie [Seine-et-Marne],
22 septembre 1769 - Paris, 10 janvier 1843)

Officier et géodésien.

Acad. sci.: membre (1828).

10 mars 1810: proposé pour membre par Poisson et Biot.

12 mai 1810: il lit un mémoire sur le tracé et la projection
des cartes géographiques. Poisson, Arago et Biot, commissaires.

19 mai 1810: élu membre après le rapport des trois commissaires.

vers 1830: nommé membre émérite.

Bull. 1811 - 1833 (m): donnent dates d'élection erronées.

1826 - 1832: rue Mazarine, n° 52.

1833: rue des Beaux-Arts, n° 8.

PULLI, Pietro.

Chimiste napolitain. Pas d'autres renseignements biographiques sur lui que ceux ci-dessous.

13 prairial an 8 (1^{er} juin 1800): proposé par Vauquelin et Alibert, qui sont nommés commissaires. Pulli est appelé "professeur de chymie à Naples".

23 prairial an 8 (11 juin 1800): Pulli élu correspondant après le rapport des deux commissaires (texte, signe par Alibert, n° séance 401, dans Ms. 128): on cite de Pulli un traité manuscrit de minéralogie, une traduction de plusieurs ouvrages français de chimie pneumatique, et des mémoires sur les volcans présentés à l'Académie de Florence.

Il se trouve que le seul ouvrage de Pulli à la BN est son traité sur le salpêtre, portant une dédicace manuscrite à Vauquelin: Istruzioni teorico-pratiche su la raccolta del nitro, per uso della Reale amministrazione delle polveri (... dall'ispettore della medesima, Pietro Pulli, Naples, 1808 (cote S. 33204 in-8°).

Bull. 1803 - 1833 (c): à Naples.

-

QUÉTELET, Lambert-Adolphe-Jacques.

(Gand, 22 février 1796 - Bruxelles, 17 février 1874)

Statisticien.

DSE, 11, p. 236-238 (Hans Freudenthal).

2 juillet 1825: Hachette communique une note de Quételet sur les propositions de la géométrie à trois dimensions. Elle est renvoyée à la commission du Bulletin.

20 août 1825: Hachette y ajoute l'extrait d'une lettre de Quételet sur les caustiques par réfraction et par réflexion des courbes à double courbure.

17 janvier 1829: Hachette annonce une lettre de lui.

28 mai 1831: Villermé rend compte d'un mémoire de Quételet sur l'accroissement de la taille de l'homme.

4 juin 1831: Hachette présente un mémoire de Quételet sur l'intensité de la force magnétique en Italie et en Suisse.

Quételet a dû se faire élire correspondant entre 1825 et 1832, mais, en dépit des références citées, les lacunes des procès-verbaux ne permettent pas de déterminer la date exacte de son élection. Voir aussi les Ms. 135, 139 et 141 (cartons de brochures) pour de nombreux imprimés de lui.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Bruxelles.

-

QUOY, Jean-René-Constant.

(Maillé [Vendée], 10 novembre 1790 - Saint-Jean-de-Liversay [Charente-Maritime], 4 juillet 1869)

Zoologiste. Pour son élection, voir Gaimard.

Acad. sci.: correspondant (1830). Le dit mort à Rochefort.

DSB, 11, p. 242-244 (Toby A. Appel).

Bull. 1826 - 1833 (c): à Rochefort.

-

RADDI, Giuseppe.

(Florence, 1770 - à Rhodes, 6 septembre 1829)

Botaniste, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Florence, mort au cours d'une expédition.

Enc. ital., 28, p. 673.

13 décembre 1823: proposé pour correspondant par Deleuze, qui est nommé commissaire avec Auguste de Saint-Hilaire.

20 décembre 1823: Auguste de Saint-Hilaire lit le rapport (non retrouvé) et Raddi est élu à l'unanimité.

Bull. 1824 - 1833 [sic] (c): à Florence.

-

RAMBOURG

Maître de forges à Cérilly (Allier), chez qui le philomathe Baillet de Belloy s'est rendu dès janvier 1793. Pas d'autres renseignements biographiques sur lui.

Quérard, 7, p. 444: une publication de 1818.

Voir à Baillet de Belloy.

13 ventôse an 2 (3 mars 1794): Rambourg élu correspondant.

Rapp. 1798 - Bull. 1826 (c): à Cérilly. Pas dans suite.

-

RAMOND DE CARBONNIÈRES, Louis-François-Élisabeth.

(Strasbourg, 4 janvier 1755 - Paris, 14 mai 1827)

Géologue et botaniste; administrateur. Oncle de Cordier.

Acad. sci.: associé non résidant (2e classe, sciences morales et politiques) (1796); membre résidant (1re classe) (1802).

DSB, 11, p. 272-273 (Joan M. Eyles).

3 nivôse an 9 (24 décembre 1800): présenté par Brongniart pour

correspondant. Brongniart, Bosc et Candolle, commissaires.

23 nivôse an 9 (13 janvier 1801): Candolle lit un mémoire de Ramond sur une plante des Pyrénées.

23 pluviôse an 9 (12 février 1801): Ramond élu correspondant après la lecture du rapport par Brongniart (texte de sa main, signé avec Bosc, s.d., n° séance 425, dans Ms. 129).

Bull. 1803 (c): à Tarbes.

1808 - 1814b (c): à Clermont-Ferrand.

1815 - 1826 (c): sans lieu.

Pas dans suite.

-

RANG, Paul-Charles-Alexandre-Léonard, dit Sander Rang.

(Utrecht, vers 1784 - ?)

Naturaliste, officier de marine, directeur (vers 1835) du port d'Alger. D'origine hollandaise (Sander = Alexandre).

Quérard, 7, p. 451: donne le plus grand nombre de précisions.
RCSPE, 2, p. 92-93: 37 publications (1825-1837), dont aucune dans le Bulletin.

Catalogue BN: 6 publications (1828-1852).

Pas dans NNBW.

24 janvier 1829: Audouin lit un rapport sur les travaux zoologiques de Rang et le propose pour correspondant: il est élu à l'unanimité.

Ms. 133, pièce 286: Paris, 7 février 1829. Lettre de remerciement.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Bordeaux.

-

RANZANI, abbé Camillo.

(Bologne, 27 juin 1775 - ibid., 23 avril 1841)

Naturaliste, professeur d'histoire naturelle (1803) puis recteur (1824) de l'Université de Bologne. Cuvier, à Bologne en 1810, l'invita à Paris, où il séjourna deux ans. Il fit en particulier des travaux d'ichtyologie.

Enc. ital., 28, p. 830.

12 août 1820: J.-A.-H. Lucas présente de la part de Ranzani les deux premiers volumes de ses Opuscoli scientifici.

25 novembre 1820: Ranzani envoie le 3^e volume. Geoffroy Saint-Hilaire le propose pour correspondant; Blainville appuie cette proposition.

9 décembre 1820: Ranzani est élu après le rapport de Geoffroy (texte, daté décembre 1820, écrit et signé par lui, dans Ms. 129).

Bull. 1821 - 1824 (c): à Florence.
 1825 - 1826 (c): à Bologne.
 1832 - 1833 (c): à Florence.

-
 RAWSON, Sir William: voir ADAMS.
 -

REIMARUS, Johann-Albert-Heinrich.

(Hambourg, 11 novembre 1729 - Ranzau [Schleswig-Holstein],
 6 juin 1814)

Médecin et professeur d'histoire naturelle. Coquebert signale ses ouvrages sur la foudre, sur l'économie politique et sur le commerce des grains, ainsi qu'un traité anti-kantien sur le fondement des connaissances humaines, dans lequel Reimarus "porte le flambeau de l'expérience au milieu des ténèbres de la métaphysique". Coquebert observe aussi que Reimarus a toujours montré des sentiments républicains lors des révolutions américaine et française.

Poggendorff, 2, col. 596.

3 messidor an 4 (21 juin 1796): proposé par Charles Coquebert, qui est chargé du rapport.

13 messidor an 4 (1^{er} juillet 1796): élu correspondant après le rapport de Coquebert (texte, non signé, s.d., n° séance 259 dans Ms. 129).

Ms. 133, pièce 288: Hambourg, 9 août 1796. Lettre de remerciement.

Ibid., pièce 289: Hambourg, 9 mars 1797, n° séance 185. Craint que sa première lettre n'ait été perdue.

Rapp. 1798 - Bull. 1819 [sic] (c): à Hambourg.
 Pas dans suite.

-
REINWARDT, J.-C.-M.

(? - vers 1812)

Pharmacien d'Amsterdam, botaniste, frère de K.-G.-K. Reinwardt (le suivant). Pas dans les recueils biographiques consultés.

23 ventôse an 3 (13 mars 1795): Lelièvre communique une lettre de Van Mons (non retrouvée), qui propose pour correspondants les deux frères "Rhinvarz" [sic], dont l'un est botaniste, l'autre chimiste. La Société décide qu'ils doivent d'abord envoyer des mémoires.

13 ventôse an 4 (3 mars 1796): on fait demander à Van Mons des renseignements sur les deux frères. Voir aussi à Kok: cette démarche a sans doute été suscitée par la lettre de Van Mons,

mentionnée dans son dossier, du 27 février 1796. Il n'y proposait que le Reinwardt pharmacien à Amsterdam [celui-ci], disant de lui et de Kok que "ce sont deux infatigables travailleurs".

3 germinal an 4 (23 mars 1796): Van Mons répond, dans une nouvelle lettre (non retrouvée), en indiquant que J.-C.-M. Reinwardt a donné plusieurs articles dans les journaux allemands et va publier incessamment une flore d'Amsterdam. Il est élu correspondant.

Ms. 133, pièce 290: Amsterdam, 7 juillet 1796, n° séance 262. Lettre de remerciement de J.-C.-M. Reinwardt, qui se dit un ami de Van Mons. Il est très occupé car il vient d'ouvrir sa boutique.

14 mars 1812: annonce de sa mort par Charles Coquebert (voir aussi K.-G.-K. Reinwardt).

Rapp. 1798 - Bull. 1808 (c): à Amsterdam [il ne figurait donc plus sur les listes au moment de l'annonce de sa mort].

-

REINWARDT, Kaspar-Georg-Karl.

(Luttringshausen, Grossherz.Berg [Rhin], 3 juin 1773 - Leyde, 6 mars 1854)

Frère du précédent. Docteur en médecine, à son retour d'un long séjour aux Indes orientales hollandaises il fut professeur d'histoire naturelle à Leyde (1823-1845), d'après Poggendorff. En 1812 Coquebert le dit professeur d'histoire naturelle à Amsterdam, où il figure sur les listes de 1813 à 1833.

Poggendorff, 2, col. 599.

14 mars 1812: Charles Coquebert propose de l'élire correspondant en remplacement de son frère décédé. Rapporteurs: Coquebert et Brongniart.

23 mai 1812: Reinwardt élu correspondant après la lecture par Brongniart du rapport (texte, de la main de Coquebert, même date, dans Ms. 129).

Bull. 1813 - 1833 (c): à Amsterdam.

-

RICHARD, Achille.

(Paris, 23 avril 1794 - ibid., 5 octobre 1852)

Botaniste, fils de L.-C.-M. Richard (le suivant). Il fut surtout un "descripteur" et un grand vulgarisateur.

Acad. sci.: membre (1834). Donne les dates supra.

Hoefler, 42 (1863), col. 187-188: le dit né le "27 avril" et mort le "5 août".

Ms. 133, pièce 291: Paris, 25 juin 1819. Il voudrait devenir membre: en fait la Société vient de l'inscrire sur la liste des candidats. Signe avec le titre d' "aide-démonstrateur de botanique à la Faculté de médecine de Paris".

Candidat: voir annexe B, 19 juin et 18 décembre 1819, 16 décembre 1820, 10-24 février 1821.

20 novembre 1819: Du Petit-Thouars fait un rapport sur ses Elements de botanique [et de physiologie végétale, Paris, 1819, souvent réédités, et dont Fée, in Hoefler, dit qu'ils sont "encore le meilleur guide que l'on puisse donner aux jeunes gens"]. Il conclut que Richard doit être mis au premier rang des places vacantes.

10 mars 1821: élu membre (en botanique).

Rédacteur du Bulletin pour la botanique, 1822-1824.

Bull. 1821 - 1833 (m).

1826 - 1832: rue de Tournon, n° 33.

1833: rue de l'Ecole de Médecine, n° 7.

RICHARD, Louis-Claude-Marie.

(Versailles, 19 septembre 1754 - Paris, 6 juin 1821)

Botaniste et voyageur, professeur de botanique à l'Ecole de médecine. Père du précédent.

Acad. sci.: membre résidant (1795).

13 brumaire an 2 (3 novembre 1793): proposé par Silvestre.

23 brumaire an 2 (13 novembre 1793): élu membre.

13 prairial an 9 (2 juin 1801): considéré comme démissionnaire. La Liste ms. 1808 (m)bis dit "ne venant que rarement ne payant pas".

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): rue Copeau, n° 251 (jan.-déc. 1799). Pas dans suite.

RICHE, Claude-Antoine-Gaspard.

(Chamelet [Rhône], 20 août 1762 - Mont-Dore [Puy-de-Dôme], 5 septembre 1797)

Docteur en médecine de Montpellier (1787), naturaliste, frère de Prony (voir son nom). Il arriva à Paris fin 1788, et fut l'un des six membres fondateurs de la "Société gymnastique" le 10 décembre 1788. Il fut secrétaire du 9 novembre 1789 (date de l'institution de la Société philomathique proprement dite) au 27 août 1791. Il partit le 2 septembre suivant avec l'expédition d'Entrecasteaux à la recherche de La Pérouse.

Riche lut le 8 mai 1790 le rapport général sur les activités de la Société durant son "premier semestre" (Rapp. I [paru 1800], p. 1-38) et le 8 janvier 1791 un rapport semblable pour le deuxième semestre (ibid., p. 71-114), ainsi que des éloges his-

toriques (voir la section 2 de la Bibliographie).

De son voyage nous avons Ms. 133, pièce 292: Cap de Bonne-Espérance, 14 février 1792, n° séance 130, une lettre accompagnant des spécimens d'histoire naturelle. Sa santé fut éprouvée par son voyage et à son retour en France, vers juillet 1797, il fut obligé de faire un séjour de convalescence au Mont-Dore, où il mourut. De cette dernière période nous avons une lettre à Brongniart, de Bordeaux, 22 messidor an 5 (10 juillet 1797), où il évoque ainsi la Société:

"Vous avez donc fait survivre la Société philomat[h]ique à toutes les autres sociétés littéraires, on vous en attribue principalement la gloire, je suis bien impatient de connaître quelle est aujourd'hui la nature de sa constitution. J'ai regretté bien souvent les moments délicieux de nos anciennes séances où chacun se rendait autant pour le plaisir de se trouver au milieu d'un choix d'amis, que pour l'avantage de s'instruire. Où sont-ils tous? Où est mon pauvre Berlinghieri? Que j'ai peur et envie d'avoir de ses nouvelles! Pour Robillard j'ai toujours compté sur sa santé."
(MNHN, Ms. 1967, pièce 637. Les deux autres lettres de Riche, pièces 635-636, de 1790, ne parlent pas de la Société, mais la 635 est citée dans la note 17 de la p. 26.)

C'est Georges Cuvier qui se chargea de l' "Eloge de Riche, lu à la séance générale de la Société Philomathique de Paris, le 23 frimaire an VI [13 décembre 1797]", paru dans Rapp. II (1798), p. 169-228. Cuvier avait utilisé les papiers personnels de Riche. Détail intéressant, c'est le premier exercice de Cuvier dans ce genre littéraire où il devait exceller (voir Outram (1978), p. 166). L'article du Michaud, 35, p. 606-611, par son frère Prony, s'en est d'ailleurs largement inspiré.

Une liste apparemment très complète des mémoires présentés par Riche à la Société se trouve dans Ms. 1743.

Rapp. 1792 (m). Pas dans suite.

-

RICHERAND, Anthelme-Balthasar, baron.

(Belley [Ain], 4 février 1779 - Paris, 23 janvier 1840)

Médecin, il vint à Paris en 1796 et devint en 1802 chirurgien à l'hôpital Saint-Louis.

Hoefer, 42, col. 253-255.

13 messidor an 7 (1^{er} juillet 1799): élu correspondant. [Il fut reçu docteur la même année avec une thèse Sur la fracture du col du fémur.]

Candidat (place de membre): voir annexe B, 8 ventôse an 12.

5 germinal an 13 (26 mars 1805): élu membre.

16 avril 1808: place vacante par démission.

Rapp. déc. 1799 (c): sans lieu.

Bull. 1803 (c): à Saint-Germain.
1807 (m).

Pas dans suite.

[Liste ms. 1808 (m)bis: adresse "hôpital Saint-Louis"]

-

RISSO, Giovanni-Antonio, dit Antoine.

(Nice, 8 avril 1777 - ibid., 25 août 1845)

Naturaliste et pharmacien piémontais, il étudia particulièrement la faune méditerranéenne.

Enc. ital., 29, p. 454.

Laissus (1965), p. 9-22, décrit ses ms. au MNHN.

22 avril 1809: proposé par un membre non identifié. Geoffroy Saint-Hilaire et Duméril, commissaires.

3 juin 1809: élu correspondant à l'unanimité après la lecture par Duméril de son rapport (texte de sa main, signé avec Geoffroy, même date, dans Ms. 129).

Bull. 1810 - 1833 (c): à Nice.

-

RIVERO, Mariano de.

Semble être un géologue et minéralogiste péruvien (ou établi au Pérou).

RSCSP, 4, p. 241-242: à "Mariano de Rivero" (renvoi de Rivero) donne 13 publications (ca. 1822-1855) dont 7 avec le chimiste et agronome Jean-Baptiste Boussingault (1802-1887), sur l'Amérique du Sud.

26 janvier 1822: de Rivero lit un mémoire sur l'amalgamation de Freiberg et sur celle de l'Amérique. Commissaires: Thenard et Drochant de Villiers.

23 mars 1822: Thenard fait son rapport et envoie le mémoire à la commission du Bulletin (texte du rapport, signé par Thenard, Ms. 129).

27 avril 1822: Brongniart propose de Rivero pour correspondant, indiquant qu'il va partir pour l'Amérique. Commissaires: Brongniart et Lëman.

25 mai 1822: de Rivero élu après le rapport de Brongniart (non retrouvé).

Bull. 1823 - 1833 (c): à Lima.

-

ROARD, Jean-Louis.

(vers 1775 - ?)

Directeur des teintures et des manufactures impériales; lié à

Thenard et à Gay-Lussac.

Quérard, 8, p. 66-67.

Crosland (1967), p. 142-143: renseignements plus complets.

10 mars 1810: proposé par Thenard et Biot.

21 avril 1810: élu membre.

20 décembre 1817: exclu pour manque d'assiduité.

Bull. 1811 - 1817 (m): dates d'élection incomplètes ou fausses.
Pas dans suite.

-

ROBILLARD, Pierre-Sulpice.

Chirurgien, "membre de plusieurs sociétés savantes, aux Invalides" (Rapp. jan.-déc. 1799). Son nom est aussi orthographié "Robilliard", et ses prénoms sont fournis par le Ms. 1743. Il ne figure pas dans les recueils biographiques consultés (notamment Gurlt), mais les Mémoires de la Société médicale d'émulation, 7 (1811), p. LXXXVI (liste de membres), le signalent avec le titre de "chirurgien aide-major de l'Hôtel Impérial des Invalides".

21 mars 1791: présenté par Riche. Vié et Bellot sont nommés commissaires pour son mémoire sur l'anatomie des poumons.

28 mars 1791: élu membre; il est aussitôt adjoint à Silvestre, Brongniart et Vaccà-Berlinghieri dans la commission qui répète les expériences de Spallanzani sur la fécondation. (voir notre chapitre 2 §d).

Robillard fut vice-secrétaire de la Société du 1er septembre 1792 au 12 janvier 1793 et à nouveau du 6 juillet 1793 (ou même avant) jusqu'à peut-être septembre 1794.

Il fut également commissaire du Bulletin pour la médecine du 17 juillet 1791 au 25 février 1792, puis du 6 juillet 1793 jusqu'à peut-être le 3 mars 1796; désigné à nouveau le 22 mai 1796, il resta en fonctions jusqu'au 24 septembre 1798 au plus tard.

3 thermidor an 4 (21 juillet 1796): nommé pour rendre compte des séances de la "Société de jeunes médecins qui s'assemblent depuis peu aux Ecoles de Santé", c'est-à-dire la Société de santé, devenue la Société de médecine (voir Sédillot).

Ms. 133, pièce 293: s.d., n° séance 432 [3 floréal an 9 (23 avril 1801): citée au procès-verbal même]. Lettre de démission, dans laquelle Robillard rappelle toutefois que "c'est dans son sein [de la Société] que j'ai contracté des liaisons d'amitiés qui me seront toujours chères."

Rapp. 1792 - déc. 1799 (m).
Pas dans suite.

-

ROBIQUET, Pierre-Jean.

(Rennes, 13 janvier 1780 - Paris, 29 avril 1840)

Chimiste et pharmacien; travailla sous Vauquelin et fut l'ami de Thenard. En 1814, il devint professeur à l'École de Pharmacie.

Acad. sci.: membre (1833).

DSB, 11, p. 494-495 (Alex Berman).

9 décembre 1815: proposé pour membre par Thenard.

Candidat: voir annexe B, 6 janvier 1816; 24-31 janvier et 11 avril 1818.

18 avril 1818: élu membre.

Bull. 1819 - 1833 (m).

1826 - 1832: rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois,
n° 5.

1833: rue de l'Arbalète, n° 15.

-

RÖPER, Johann-August-Christian.

(Doberan [Mecklembourg], 25 avril 1801 - Rostock, 17 mars 1885)

Botaniste.

NYBG, 3, p. 170: donne ses dates.

RSCSP, 2, p. 271-272.

5 mars 1831: on reçoit sa dissertation botanique De floribus et affinitatibus Balsaminearum. Du Petit-Thouars nommé commissaire.

Röper a dû être élu correspondant soit plus tard dans l'année, soit entre 1826 et 1830 (les lacunes des procès-verbaux ne permettent pas une plus grande précision).

Bull. 1832 - 1833 (c): à Göttingen [orthographié "Roeper"].

-

ROUILLÉ

Médecin. Aucun renseignement précis sur lui.

9 décembre 1789: Rouillé, docteur de Montpellier, a été reçu correspondant sur la présentation d'Audirac.

Rapp. 1792 (c): même date d'élection; "médecin", sans lieu. Pas dans suite.

-

ROULIN, François-Désiré.

(Rennes, 1^{er} août 1796 - Paris, 5 juin 1874)

Médecin et naturaliste, bibliothécaire à l'Institut de France.

Acad. sci.: académicien libre (1865).

Poggendorff, 2, col. 705.

Rédacteur du Bulletin, 1832-1833, à l'époque où il était sous-bibliothécaire à l'Arsenal (1832-1836). Comme Léman, son entrée à la Société se fit par le biais d'une responsabilité au sein du Bulletin plutôt que par une candidature purement "savante".

14 mars 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

SAINT-HILAIRE, Augustin-François-César Prouvansal de,
dit Auguste de Saint-Hilaire.

(Orléans, 4 octobre 1779 - La Turpinière, près de Sennely
[Loiret], 30 septembre 1853)

Botaniste et voyageur.

Acad. sci.: correspondant (1819); membre (1830).

DSB, 12, p. 72 (Francisco Guerra): orthographe "Prouvençal".

4 mai 1811: envoie des ouvrages dont sa Réponse aux reproches que les gens du monde font à l'étude de la botanique.

18 mai 1811: proposé pour correspondant par Du Petit-Thouars, qui est nommé commissaire avec Correa de Serra et Olivier.

8 juin 1811: élu correspondant après le rapport de Du Petit-Thouars (non retrouvé).

31 mai 1823: élu membre. Voir à Kunth et annexe B, 24 mai 1823.

Commissaire du Bulletin pour la botanique, 1824-1825.

Bull. 1812 - 1823 (c): à Orléans.

1824 - 1833 (m): au Jardin du Roi [1825];
rue [1826] puis quai [1832-1833] de
Béthune, n° 12.

-

SALEMI, Jean.

Docteur? Deux brochures médicales du Dr. Jean Salemi (Paris, 1829) figurent dans Quérard, 8, p. 399 (sans indications biographiques) et dans Catalogue BN. Les listes du Bull. donnent son prénom.

Il a dû être élu correspondant entre 1826 et 1832.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Palerme.

-

SANCTIS: voir DE SANCTIS.

-

SANDER RANG: voir RANG.

-

SAUSSURE, Nicholas-Théodore de.

(Genève, 14 octobre 1767 - ibid., 18 avril 1845)

Naturaliste et chimiste, fils d'Horace-Bénédict de Saussure (1740-1799). [Ms. 133, pièce 298: Genève, 5 mai 1791. Lettre de remerciement, signée simplement "de Saussure", à la Société d'histoire naturelle de Paris, à propos de son élection en septembre 1790. Il s'agit du père du philomathe, car les Actes de la Société d'histoire naturelle (1792), dans la liste des associés, identifient cet élu du 17 septembre 1790 comme "Saussure père".]

Acad. sci.: correspondant (1808).

DSB, 12, p. 123-124 (P.-E. Pilet).

13 germinal an 8 (3 avril 1800): présent à la séance, il lit un mémoire sur l'influence du sol sur les parties constituantes des végétaux. Il termine sa lecture le 23 germinal. Vauquelin et Brongniart, commissaires.

3 prairial an 8 (23 mai 1800): proposé par Brongniart, nommé commissaire avec Vauquelin et Candolle.

13 prairial an 8 (2 juin 1800): élu correspondant après le rapport des trois commissaires (texte, signé par Brongniart, même date, n° séance 400, dans Ms. 129).

Bull. 1803 - 1833 (c): à Genève.

-

SAVARESI, Andrea.

(Naples, 1^{er} février 1762 - ibid., 2 mars 1810)

Médecin, il fit des études de minéralogie à Freiberg, puis devint l'un des administrateurs de la fabrique de poudre de la Torre dell'Annunziata, près de Naples.

Poggendorff, 2, col. 759.

13 messidor an 13 (2 juillet 1805): Savaresi élu correspondant après la lecture d'un rapport par Lancret et Larrey. Nous ne savons pas dans quelles circonstances il a été proposé, mais le rapport des deux commissaires (Ms. 128) indique que Larrey est un ami du candidat, qui a servi dans l'armée française. Le rapport, s.d., porte le n° séance 600 [19 germinal (9 avril 1805)], apparemment une erreur.

Bull. 1808 - 1826 [sic] (c): à Naples.
Pas dans suite.

-

SAVART, Félix.

(Mézières [auj. Charleville-Mézières, Ardennes], 30 juin 1791 - Paris, 16 mars 1841)

Physicien, la "loi de Biot et Savart" en électro-magnétisme porte son nom.

Acad. sci.: membre (1827).

DSB, 12, p. 129-130 (Sigalia Dostrovsky).

8 mai 1819: Biot fait un rapport oral sur une expérience acoustique de Savart.

5 juin 1819: Savart lit le mémoire sur la construction des instruments à cordes qu'il a lu à l'Institut.

7 août 1819: Biot rend compte du rapport qu'il vient de faire à l'Institut sur le violon de Savart. Il considère que Savart a élaboré une théorie complète des instruments à cordes.

14 août 1819: Biot présente Savart pour correspondant. Commissaires: Biot et Fresnel.

21 août 1819: Savart élu à l'unanimité après le rapport des deux commissaires (texte, signé des deux, s.d., dans Ms. 129).

Candidat (place de membre): voir annexe B, 30 mars 1822, 20 décembre 1823, 12 mars 1825.

19 mars 1825: élu membre (en physique).

Bull. 1820 - 1824 (c): à Metz.
 1825 - 1826 (m): place Maubert, n° 25 [1826].
 1832 - 1833 (m): au Collège de France.

-

SAVARY, Félix.

(Paris, 4 octobre 1797 - Estagel [Pyrénées-Orientales], 15 juillet 1841)

Mathématicien et astronome.

Acad. sci.: membre (1832).

[Curieusement, il ne figure ni dans le DSB, ni dans Michaud, ni dans Hoefer.]

Candidat: voir annexe B, 20 décembre 1823 et 29 janvier 1825.

12 février 1825: élu membre (en mathématiques).

Publications: voir Bulletin (1823), p. 61-63; (1826), p. 100-104.

Bull. 1826 (m): rue de Molière, n° 4.
 1832 (m): rue d'Enfer, n° 24.
 1833 (m): rue Saint-Hyacinthe, n° 25 [cf. Despretz].

-

SAVIGNY, Marie-Jules-César Lelorgne de.

(Provins [Seine-et-Marne], 5 avril 1777 - Versailles, 5 octobre 1851)

Naturaliste, membre de l'expédition et de l'Institut d'Egypte.

Acad. sci.: membre (1821).

DSB, 12, p. 130-131 (Mary Winsor).

Bien peu de candidats (pour ne prendre que ceux qui ont réussi à se faire élire) ont été présentés aussi souvent que Savigny, mais il est difficile de savoir si cette persistance est due plus aux efforts de Savigny lui-même ou à ceux de ses partisans au sein de la Société. Quoi qu'il en soit, il n'a pas brillé par son assiduité.

Candidat (place de membre): voir annexe B, 3 thermidor an 6, 3 messidor an 7.

13 messidor an 7 (1^{er} juillet 1799): élu correspondant.

Candidat (place de membre): voir annexe B, 3-13 vendémiaire an 9, 12-19 frimaire an 11, 8 ventôse an 12.

5 germinal an 13 (26 mars 1805): élu membre.

10 mars 1810: sa place est déclarée vacante, car il n'a pas donné de ses nouvelles depuis plus de deux ans.

1^{er} février 1812: Larrey et Guersant proposent qu'il soit ré-admis comme membre, et il est mis au premier rang pour une place vacante (celle de Correa de Serra).

8 février 1812: Savigny ne réunit pas les deux tiers des voix nécessaires à sa réadmission.

Rapp. déc. 1799 (c): en Egypte.

Bull. 1803 (c): à Paris [seul de cette liste à y être].
1807 - 1808 (m).

Pas dans suite. [Liste ms. 1808 (m)bis: adresse "rue Cassette"

-

SAY, Thomas.

(Philadelphie, 27 juillet 1787 - New Harmony [Indiana], 10 octobre 1834)

Entomologiste et conchyliologiste. Voir Ord.

DSB, 12, p. 132-134 (Elizabeth Noble Shor).

16 août 1817: proposé pour correspondant par un membre [Lesueur?]. Commissaires: Bosc et Desmarest.

30 août 1817: Say est élu après le rapport des deux commissaires (texte, de la main de Desmarest, signé des deux auteurs, s.d., dans Ms. 129): on y indique que Say a été apprécié par Lesueur, alors aux Etats-Unis. Say est un "homme zélé pour la science". Lesueur fut d'ailleurs l'illustrateur de plusieurs de ses ouvrages.

Bull. 1818 - 1833 (c): à Philadelphie.

-

SCASSI, Onofrio-Agnese.

(Cogoleto [près de Gênes, Ligurie], 2 septembre 1768 - [Gênes?], 9 ou 10 août 1836)

Médecin, un des premiers partisans en Italie de la vaccination de Jenner.

Vitale (1932): en particulier p. 9-11 pour sa dissertation et ses études à Edimbourg.

26 mai 1792: Scassi offre à la Société son De foetu humano. Dissertatio anatomico-physiologica [Edimbourg, 1792: voir BMGC]. Brongniart présente Scassi pour correspondant.

16 juin 1792: Brulley, Bellot et Robillard font un rapport (non retrouvé) sur l'ouvrage et Scassi est élu correspondant à l'unanimité.

Scassi n'est plus mentionné dans les procès-verbaux. Vaccà-Berlinghieri, interrogé sans doute sur Scassi par Brongniart, répondit à ce dernier: "Je ne connais pas Scassi personnellement. Mon père l'a connu mais il n'est pas en correspondance avec lui. Je sais qu'il est de l'Etat de Gênes. Je ferai des recherches pour savoir ce qu'il en est, et je vous écrirai." (MNHN, Ms. 1964, pièce 55, s.l.[Pise?].n.d.[voir son dossier: elle semble dater de bien après l'élection de Scassi])

Rapp. 1798 - déc. 1799 (c): "physicien", à Gênes.
Pas dans suite.

-

SCHWEISSER, Johann-Gottfried.

(Osterode-am-Harz [Hanovre], 24 juin 1767 - Hambourg, 5 février 1837)

Docteur en médecine, pharmacien et minéralogiste; professeur d'histoire naturelle.

Poggendorff, 2, col. 811.

3 messidor an 4 (21 juin 1796): proposé par Lelièvre, qui est chargé du rapport.

13 messidor an 4 (1^{er} juillet 1796): Schweisser élu correspondant après le rapport de Lelièvre (texte, même date, n° séance 259, dans Ms. 129). Schweisser a publié un système de minéralogie en anglais, et Lelièvre écrit:

"Je puis assurer que l'ayant pratiqué depuis qu'il est en France et l'ayant suivi dans la visite de plusieurs cabinets de minéralogie, qu'il connaît très bien à l'inspection les divers morceaux[.] D'ailleurs il aime la science et tous ceux qui la cultivent[...] Comme il est sur le point de partir[,] qu'on lui délivre son diplôme et la collection des bulletins de la Société."

Rapp. 1798 - Bull. 1833 (c): à Hambourg.

-

SCHMITZ, Karl-Franz-Ludwig.

(Daun [Prusse-Rhénanie], ? - dans la Tamise, 1824)

Inspecteur des mines en Bavière, directeur de la manufacture de porcelaine de Munich, il effectuait (depuis 1821) un voyage d'études en France et en Angleterre quand il fut retrouvé noyé dans la Tamise.

Poggendorff, 2, col. 823.

25 mai 1822: proposé pour correspondant par Léman, qui est chargé du rapport avec Brongniart.

1^{er} juin 1822: Schmitz est élu après le rapport (non retrouvé) de Léman.

30 novembre 1822: cité par Léman pour avoir découvert, indépendamment de Leonhard [voir son nom], de la néphaline en Souabe.

Bull. 1823 - 1824 (c): à Munich.

Pas dans Bull. 1825 - 1826, puis [sic] 1832 - 1833 (c): à Munich [orthographié "Schmith"].

-

SCHREIBER, Johann-Gottfried.

(Roberschau, près de Marienberg [Saxe], 5 août 1746 - Grenoble, 10 mai 1827)

Ingénieur des mines, directeur de l'Ecole pratique des mines de Pesey-Moùtiers en Savoie. Naturalisé français en 1821.

Acad. sci.: associé non résidant (1796).

Schreiber s'est fait connaître de la Société bien avant son élection: Millière, dans sa lettre du 15 juillet 1791, parle de "Schreiber directeur des mines de Monsieur à Allemont en Dauphiné [aujourd'hui Allemont-en-Oisans, Isère]", qui lui a envoyé une zéolithe. Dans la séance du 23 juin 1792, Millière est dit avoir proposé Schreiber pour correspondant [dans une lettre perdue?], mais on lui répond qu'il faut que le candidat lui-même veuille bien manifester le désir de se faire élire. Entre-temps, Schreiber s'était fait élire associé de la Société d'histoire naturelle: voir Ms. 133, pièce 300, Allemont, 18 août 1791, sa lettre de remerciement, lue le 26 août.

17 fructidor an 12 (4 septembre 1804): Schreiber est proposé par Collet-Descotils "qui écrit de Pesey" [mais voir son dossier: sa lettre semble bien écrite de Paris et porte le n° séance 577 (3 fructidor [21 août])]. Silvestre et Gillet de Laumont sont nommés commissaires.

24 fructidor an 12 (11 septembre 1804): Schreiber est élu correspondant après la lecture du rapport (texte, rédigé par Gillet, signé des deux auteurs, même date, n° séance 580, dans Ms. 129). Il contient cette belle appréciation du candidat: "un minéralogiste éclairé et un métallurgiste profond".

Ms. 133, pièce 301: Moùtiers, 4^e jour complémentaire an 12 (21 septembre 1804). Lettre de remerciement.

Pas dans Bull. 1808.

Bull. 1810 - 1814b (c): à Moutiers [écrit "Moutier" ou "Moustier"], sauf 1814a, sans lieu.

1815 - 1818 (c): sans lieu.

1819 - 1826 (c): à Grenoble.

-

SCHREIBERS, Karl-Franz-Anton von.

(Pressbourg [anc. en Hongrie, aj. Bratislava, Tchécoslovaquie], 15 août 1775 - Vienne, 21 mai 1852)

Médecin et naturaliste, premier à enseigner en allemand le système d'anatomie comparée de Cuvier.

DSB, 12, p. 215-216 (Nils Spjeldnaes).

13 thermidor an 9 (1^{er} août 1801): présenté par Bosc, qui est nommé commissaire avec Olivier.

23 thermidor an 9 (11 août 1801): élu correspondant après le rapport des deux commissaires (texte, de la main d'Olivier, s.d., n° séance 443, dans Ms. 129).

Ms. 133, pièce 302: diplôme en latin, s.d., signé par Schreibers, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Vienne.

Bull. 1803 - 1833 (c): à Vienne.

-

SCHURER, Friedrich-Ludwig.

(Strasbourg, 176? - ?)

Docteur en médecine (Strasbourg, 1789), professeur de chimie et de physique à l'École du corps royal d'artillerie à Strasbourg, fils de Jacob-Ludwig Schurer (1734-1792), également docteur et professeur à Strasbourg.

Poggendorff, 2, col. 869.

11 novembre 1789: reçu correspondant.

Ses travaux, en particulier sa Sinthesis oxygeni experimentis confirmata, "2 parties in-4°" (tel qu'il figure dans un catalogue de livres de la Société de 1792 dans Ms. 129), ont été souvent présentés par extrait par Vauquelin au cours de 1790 et 1791.

15 juin 1793: écrit pour annoncer qu'il a refait les expériences de Galvani, Valli, Carminato et Volta. C'est un correspondant de Klaproth, car celui-ci lui a écrit qu'il a "renoncé entièrement au phlogistique".

29 juin 1793: nouvelle lettre mentionné, avec une demande de renseignements.

Rapp. 1792 (c): à Strasbourg [date d'élection du 9 novembre 1789].

Pas dans suite.

-

SEDGWICK, Adam.

(Dent [Yorkshire], 22 mars 1785 - Cambridge, 27 janvier 1873)

Géologue; un musée à Cambridge porte son nom.

DSB, 12, p. 275-276 (M.J.S. Rudwick).

A dû se faire élire correspondant entre 1826 et 1832.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Cambridge.

-

SÉDILLOT, Jean.

(Les-Vaux-de-Cernay, près de Rambouillet, 13 janvier 1757 -
Batignolles, 5 août 1840)

Médecin, secrétaire général de la Société de santé (1796), devenue peu après la Société de médecine, à laquelle les philomathes envoyaient des représentants (voir comptes rendus Ms.128). Malheureusement les tâches de Sédillot ne lui permirent pas d'être aussi bon philomathe. Beau-frère de B. Pelletier (voir son nom).

Quérard, 9, p. 12-13.

Michaud, 38, p. 638-639.

Hoefer, 43, col. 679-680.

Acad. méd.

23 nivôse an 4 (13 janvier 1796): proposé par Lèveillé, qui présente son mémoire sur la guillotine [Réflexions historiques et physiologiques sur le supplice de la guillotine, Paris, an IV - 1795].

3 pluviôse an 4 (23 janvier 1796): Sédillot élu membre à l'unanimité après le rapport de Lèveillé (non retrouvé, mais paraphrasé dans le brouillon du procès-verbal): Sédillot, à la différence de Soemmering [voir son nom], ne pense pas que la sensibilité survit à la séparation de la tête, car la respiration tient à l'action du diaphragme, qui est dirigée par le cerveau.

Ms. 133, pièce 303: Paris, 22 vendémiaire an 5 (13 octobre 1796), n° séance 270. Sédillot, secrétaire général de la Société de santé, se félicite de la correspondance établie entre les deux sociétés et s'excuse de ses propres absences.

Ibid., pièce 304: 23 floréal an 5 (12 mai 1797), n° séance 290. Evoque les "fonctions pénibles dont m'a chargé la Société de médecine".

Ibid., pièce 305: 3 brumaire an 6 (24 octobre 1797). Se voit obligé de démissionner s'il ne peut pas être dispensé des contributions d'absence.

La Liste ms. 1808 (m)bis note d'ailleurs: "n'étant jamais venu ne payant pas encourant la radiation."

Pas dans les listes imprimées, sauf celle de 1878, qui l'identifie comme J.-J.-Ernest Sédillot, l'orientaliste [sic], avec sa date de mort, 1832.

-

SEGUIN, Armand-Jean-François.

(Paris, mars 1767 - ibid., 24 janvier 1835)

Chimiste et industriel.

Acad. sci.: associé non résidant (1796).

DSB, 12, p. 286-287 (Stuart Pierson).

24 mars 1790: Silvestre présente un mémoire sur la détermination du zéro réel, communiqué par Seguin pour être élu membre. Brongniart le propose et il est élu à l'unanimité.

2-16 mai 1791: voir à C.-L. Berthollet.

23 mai 1791: Seguin lit le second mémoire sur la respiration qu'il a rédigé avec Lavoisier.

27 juin 1791: "sur une offre de Mr. Seguin faite à la Société d'assister aux expériences qu'il a entrepris(es) avec Mr. Lavoisier il a été ajourné à la séance prochaine pour décider sur les expériences que l'on pourrait répéter avec ces chimistes." Ce sont Brongniart et d'Andrada qui furent désignés le 4 juillet pour assister.

25 mars 1792: il prévient par une lettre (non retrouvée) que "ses affaires l'empêchent de se rendre exactement aux séances pendant six mois, mais qu'il enverra ses lectures et les manuscrits relatifs aux Annales de chimie." Le 14 avril, son congé sera prolongé jusqu'au 15 septembre.

19 mai 1792: la Société décide de lui écrire pour le rappeler à ses devoirs.

15 février 1793: on accepte sa démission, "demandée il y a presque un an". Une note signée de lui, s.d. (Ms. 126, comptabilité), réitère sa demande de radiation et doit donc dater de cette période.

Ms. 128, parmi des lettres diverses, contient une lettre de Seguin du 22 pluviôse an 5 (10 février 1797), n° séance 283, adressée à "Citoyen" [sans nom], qui traite de la respiration et contient des références à Lavoisier.

Ms. 1743 contient une liste très fournie de mémoires qu'il a envoyés à la Société.

Rapp. 1792 (m). Pas dans suite.

-

SENEHIER, Jean.

(Genève, 6 mai 1742 - ibid., 22 juillet 1809)

Naturaliste et bibliothécaire, il s'intéressa aux conferves avant Girod-Chantrons (voir son nom et chapitre 3 §d).

DSB, 12, p. 308-309 (P.-E. Pilet).

13 brumaire an 6 (3 novembre 1797): élu correspondant, d'après Bull. 1803 et la date (avec son n° séance 307) du rapport par

par [Silvestre?] et Brongniart (Ms. 129). Le procès-verbal de la séance manque.

Ms. 133, pièce 306: Rolle, canton de Berne [Vaud], 21 novembre [1797]. A Geoffroy Saint-Hilaire. Mentionne son élection et commente les observations de Girod-Chantrons sur les conferves et tremelles dans le Magasin encyclopédique n° 10 de 1797. Senebier s'en est occupé en 1785-1786 et se déclare sceptique sur leur animalité. Les "animaux" observés seraient plutôt des animaux d'infusion.

Ibid., pièce 307: Rolle, même date, n° séance 310. A Silvestre, accusant réception de son diplôme "très flatteur".

Bull. 1803 - 1808 (c): à Genève. Pas dans suite.

-

SERRES, Antoine-Étienne-Reynaud-Augustin.

(Clairac [Lot-et-Garonne], 12 septembre 1786 - Paris, 22 janvier 1868)

Anatomiste et embryologiste, formé par Geoffroy Saint-Hilaire.

Acad. sci.: membre (1818).

DSB, 12, p. 315-316 (Elizabeth B. Gasking).

Candidat: voir annexe B, 11-25 avril et 2 mai 1818; 28 février et 18 décembre 1819; 15 janvier et 16 décembre 1820; 17 février 1821.

3 mars 1821: élu membre (en zoologie).

Bull. 1821-1833(m): à l'Hospice de la Pitié [1826-1833].

-

SERRES DE MERIOLLES

Aucun renseignement sur lui. Elu correspondant entre 1826 et 1832.

Bull. 1832 - 1833 (c): au Brésil.

-

SERRES DE MESPLES, Marcel-Pierre-Toussaint de, dit Marcel de Serres.

(Montpellier, 3 novembre 1780 - ibid., 22 juillet 1862)

Géologue et naturaliste.

DSB, 12, p. 317-318 (Franck Bourdier).

12 novembre 1808: proposé pour correspondant après la lecture de ses observations sur les volcans du Hérault. Candolle et Brongniart, commissaires.

26 novembre 1808: élu correspondant après la lecture par Brongniart du rapport (texte de sa main, signé avec Candolle, daté du 12 novembre 1808, n° séance 728 [pour 748?], dans Ms. 129).

Bull. 1810 - 1833 (c): à Montpellier.

-

SÉRULLAS, Georges-Simon.

(Poncin [Ain], 21 novembre 1774 - Paris, 25 mai 1832)

Pharmacien.

Acad. sci.: membre (1829: succéda à Vauquelin).

DSB, 12, p. 321-322 (Sheldon J. Kopperl).

7 mars 1829: élu membre (en chimie).

26 mai 1832: annonce de sa mort (Bull. (1832), p. 109).

Bull. 1832 (m): rue de l'Est, n° 1 [orthographié "Serrulas"]. Pas dans 1833.

-

SILVESTRE, Augustin-François, baron de.

(Versailles, 7 décembre 1762 - Paris, 4 août 1851)

Nous nous contenterons ici de résumer les principales lignes de la carrière de ce fondateur de la Société, dont les activités dans le monde scientifique furent assez éclectiques.

Fils de Jacques-Augustin de Silvestre (1729-1809), premier valet de garde-robe de Monsieur, maître de dessins des Enfants de France, le jeune Silvestre fut d'abord envoyé d'abord à Rome pour étudier l'art. Rentré en France, il fit des études de médecine. A vingt ans il succéda à son père comme premier valet de garde-robe de Monsieur et devint aussi son lecteur et bibliothécaire (voir supra, p. 24).

Membre fondateur, avec Brongniart, Riche, Broval, Audirac et Petit, de la Société "gymnastique" le 10 décembre 1788, Silvestre fut simultanément le premier président (9 novembre 1789 - 6 novembre 1790 [ou avant]) et le premier trésorier (9 novembre 1789 - 24 avril 1790, puis 6 novembre 1790 - 23 avril 1791) de la Société lorsqu'elle prit le nom de "philomathique".

Mais sa charge la plus importante fut celle de secrétaire, à laquelle il fut élu le 27 août 1791 lors du départ de Riche, et qu'il garda avec quelques brèves absences jusqu'au 11 mars 1803, rédigeant de sa main la plupart des brouillons des procès-verbaux du Ms. 123.

Il devint membre émérite le 22 janvier 1825.

Parrallèlement à sa carrière de philomathe, Silvestre joua un rôle de premier plan dans la Société d'agriculture, à laquelle il fut élu en 1792 et dont il fut le secrétaire perpétuel de

1796^{*} à 1840. Professeur d'économie rurale au Lycée républicain (1793-1798), l'ancien Musée de Monsieur, directeur de l'Ecole des mines (1795), il fut sous l'Empire chef du Bureau de l'agriculture et des haras, mais reprit du service sous son ancien protecteur, devenu Louis XVIII, et fut créé baron le 9 mars 1826 par Charles X. * mais voir p. 437 note 105.

Acad. sci.: membre (1806).

Quérard, 9, p. 140-143.

Michaud, 39, p. 352-353.

Hoefler, 43, col. 1012-1013.

Payen (1851).

Duveen (1954): reprend pour l'essentiel la notice du Michaud.

Rapp. 1792 (m): qualifié de "physicien".

1798 (m).

jun.-déc. 1799 (m): aux galeries du Louvre, n° 27
[n° dans déc. 1799].

Bull. 1803 - 1833 (m): figure toujours en premier parmi les
les membres résidents, avant même
Brongniart.

1826 - 1833: rue Taranne, n° 13.

-

SILVESTRE, Augustin-François-Edmond, baron de.

(Paris, 13 mai 1800 - ibid., 4 avril 1881)

Fils du précédent. Officier d'artillerie; baron à titre personnel (1830); membre de l'Institut.

Révérénd, 6, p. 258.

14 février 1835: "Silvestre fils" élu correspondant, sans indication de lieu, d'après la Liste de 1878.

-

SOEMMERING, Samuel-Thomas von.

(Thorn [anc. en Prusse,auj. Torun, Pologne], 18 janvier 1755 -
Francfort, 2 mars 1830)

Médecin et naturaliste. Voir aussi Sédillot.

Acad. sci.: correspondant (1811).

DSB, 12, p. 509-511 (Erich Hintzsche): suit l'orthographe
"Soemmerring" sans "von".

8 mars 1806: Larrey annonce que Soemmering veut devenir correspondant. G. Cuvier et Larrey sont nommés commissaires.

12 avril 1806: Soemmering élu correspondant après la lecture du rapport par les deux commissaires (texte, signé des deux, n° séance 644, dans Ms. 129).

Ms. 133, pièce 326: s.l.n.d. Lettre de remerciement pour son

élection. Il signe "conseiller intime de S.M. le Roi de Bavière". Il se plaint du sort de la Bavière, de son invasion et de "l'attitude guerrière à laquelle elle est forcée de se tenir." Il "souhaite ardemment que les sciences et les arts [puissent] se conserver et trouver un asile en France, si l'esprit militaire et le bigotisme continue(nt) de les poursuivre dans le reste du Continent."

Bull. 1808 - 1813 (c): à Francfort.

1814a - 1826 (c): à Munich.

Pas dans suite.

-

SORET, Frédéric-Jacob.

(Saint-Petersbourg, 13 mai 1795 - Genève, 18 décembre 1865)

Géologue et minéralogiste, diplomate, ami de Goethe. Les documents philomathiques l'appellent "Soret-Duval".

Poggendorff, 2, col. 960 et 3, p. 1269.

DHBS, 6 (1932), p. 278.

20 mai 1820: lit un mémoire de géologie.

24 février 1821: Eiot le propose pour correspondant et il est chargé du rapport. Brongniart appuie la candidature.

24 mars 1821: c'est finalement Brongniart qui lit le rapport (texte, non signé, prob. de sa main, même date, dans Ms. 129: donne surtout une liste de ses publications). Soret est élu.

Bull. 1821 - 1833 (c): à Genève.

-

SOUBEIRAN, Eugène.

(Paris, 24 mai 1797 - ibid., 17 novembre 1858)

Chef pharmacien de l'hôpital de la Pitié, directeur (1832) de la Pharmacie centrale des hôpitaux et hospices de Paris, professeur à l'École spéciale de pharmacie.

Poggendorff, 2, col. 962.

11 août 1832: élu membre (en chimie) (Bull. (1832), p. 143).

Bull. 1833 (m): à la Pharmacie centrale [le dit élu le 25 août].

-

SOULANGE-BODIN, Étienne.

(Tours, 1774 - Fromont [anc. Seine-et-Oise,auj. Essonne], 23 juillet 1846)

Agronome et horticulteur; succéda à Silvestre comme secrétaire

perpétuel de la Société royale et centrale d'agriculture.
Hoefer, 44 (1868), col. 229-230.

25 février 1826: élu membre (nouvelle section de Géographie, statistique et économie rurale).

Ms. 133, pièce 327: Ris [Essonne], en-tête de l'Institut royal horticole de Fromont, 22 avril 1831. Offrant une brochure (jointe) sur la culture du pin maritime d'Amérique du Nord.

Bull. 1826 (m): rue Sainte-Anne, n° 40.
1832 - 1833 (m): rue de la Chaussée-d'Antin, n° 45.

-

STURM, Jacques-Charles-François.

(Genève, 29 septembre 1803 - Paris, 18 décembre 1855)

Mathématicien.

Acad. sci.: membre (1836). Le dit né le 22 septembre.
DSB, 13, p. 126-132 (Pierre Speziali).

Candidat: voir annexe B, 22 janvier 1831.

5 février 1831: élu membre (en mathématiques).

Bull. 1832 (m): rue d'Ulm, n° 10.
1833 (m): rue des Postes, n° 2.

-

SWARTZ, Olof.

(Norrköping [Suède], 21 septembre 1760 - Stockholm, 19 septembre 1818)

Botaniste, professeur d'histoire naturelle.

Acad. sci.: correspondant (1814).

23 messidor an 9 (12 juillet 1801): proposé par Lasteyrie, qui est nommé commissaire avec Deleuze.

3 fructidor an 9 (21 août 1801): Swartz élu correspondant après le rapport des commissaires (texte, rédigé par Deleuze, daté du 3 thermidor [22 juillet], mais portant bien le n° séance 444 [3 fructidor], dans Ms. 129).

2 janvier 1819: la mort de Swartz est annoncée dans une lettre (non retrouvée) de l'Académie royale de Stockholm, dont il était le secrétaire. Son successeur, le chimiste J.-J. Berzelius (1779-1848), ne devint pas philomathe, du moins dans notre période.

Bull. 1803 - 1819 (c): à Stockholm.

-

TADDEI, Gio[va]cchino.

(1792 - 29 mai 1860)

Professeur de chimie organique et de médecine physique à l'hôpital Santa Maria Nuova de Florence.

Poggendorff, 2, col. 1065.

RSCSP, 5, p. 907.

Une lettre du philomathe Fabroni à Cuvier de Florence, 18 juillet 1821 [BI(FC), Ms. 3243/6]*annonce le départ de Taddei pour Paris et demande à Cuvier de lui "faciliter l'accès auprès des professeurs de l'École de Médecine et de quelque apothécaire distingué". Les rapports de Taddei avec la Société témoignent du succès de son séjour. * citée par Outram [1975]

15 décembre 1821: Taddei lit un mémoire sur l'emploi que l'on peut faire en médecine de l'huile essentielle du laurier-cerise (prunus laurocerasus) pour remplacer l'acide hydrocyanique [voir Bibliothèque universelle (Genève), 18 (1821), p. 112-121]. Commissaires: Magendie, H. Cloquet et Guersent.

16 février 1822: on reçoit son ouvrage Recherches chimiques et médicales sur un nouvel antidote contre le sublimé corrosif et les autres préparations de mercure [Paris, 1822, traduction de G. Odier, avec des additions de Taddei: l'exemplaire en question est dans Ms. 139, carton de brochures]. Robiquet propose Taddei pour correspondant, et il est nommé commissaire avec H. Cloquet.

23 février 1822: Taddei est élu après la lecture du rapport par Cloquet (texte de sa main et signé par lui, même date, dans Ms. 124).

Bull. 1823 - 1833 (c): à Florence.

-

TEDENAT, Pierre.

(Saint-Geniez [Aveyron], 6 avril 1755 - ibid., 4 novembre 1832)

Mathématicien, recteur de l'Académie de Nîmes.

Acad. sci.: associé non résidant (1796).

13 vendémiaire an 3 (4 octobre 1794): proposé par Tonnellier.

23 vendémiaire an 3 (14 octobre 1794): élu membre après le rapport de Tonnellier (texte rédigé et signé par lui, même date, n° séance 215, dans Ms. 129): le candidat est venu à Paris en 1772, et "a concouru deux fois pour les places vacantes à l'Académie et a obtenu les secondes voix à la première nomination; il avait des espérances fondées d'être admis dans cette compagnie au moment de sa destruction." Il donne des détails sur les publications de Tedenat.

3 frimaire an 6 (23 novembre 1797): devenu correspondant, d'après le Bull. 1803; le brouillon fragmentaire du procès-verbal ne le mentionne pas. La Liste ms. 1808 (m)bis note: "plus à Paris ne donnant aucune de ses nouvelles".

- Rapp. 1798 (c): à Saint-Gen[ie]z.
 jan.-déc. 1799 (c): "professeur de mathématique[s] à
 l'école centrale du département de l'Aveyron", à Rodez.
Bull. 1803 (c): à Rodez.
 1808 - 1812 (c): à Saint-Geniez.
 1813 - 1832 (c): à Nîmes.

-

TEULÈRE

Ingénieur. Pas dans les recueils biographiques consultés.

23 prairial an 4 (11 juin 1796): proposé par Miché, qui est nommé commissaire avec Baillet et Tonnellier.

13 messidor an 4 (1^{er} juillet 1796): élu correspondant après un rapport sur lui (non retrouvé). Teulère a fait parvenir un mémoire sur la Tour de Cordouan, dans l'embouchure de la Gironde, dont il a dirigé en 1788 les travaux de restauraticn. Le texte du mémoire est dans Ms. 125. Il porte le n° de cette séance, 259, mais il lui est bien antérieur, car il est signé "à Bordeaux le 1^{er} février 1790 Teulère". L'auteur y donne ses titres de "sous-ingénieur des bâtiments civils de la marine, membre des académies des sciences, de celle des arts et de la Société du musée de la ville de Bordeaux".

Ms. 133, pièce 334: Rochefort, 1^{er} nivôse an 5 (21 décembre 1796). Demande un duplicata de son diplôme de correspondant, qui ne lui est pas parvenu.

Ibid., pièce 333: Rochefort, 24 germinal an 5 (13 avril 1797). A reçu le prospectus pour le Bulletin des sciences et veut souscrire. Signe "ingénieur en chef des bâtiments civils de la marine au port de Rochefort".

2 mars 1811: Teulère envoie un Résumé des observations faites sur les torren[t]s et sur les travaux de garantie à exécuter, texte dans Ms. 125, signé et daté "Nice le 7 janvier 1811", par "Iⁿ [?] Teulère, Ingénieur en chef de première classe du corps impérial des ponts et chaussées, ci-devant directeur des travaux maritimes des ports du sud-ouest".

Rapp. 1798 - Bull. 1812 (c): à Rochefort.
 1813 - 1820 (c): à Nice.
 1821 - 1833 (c): à Bordeaux.

-

THENARD, Louis-Jacques, baron.

(Louptière [auj. Louptière-Thenard, Aube], 4 mai 1777 - Paris, 20 ou 21 juin 1857)

Chimiste.

Acad. sci.: membre (1810).

DSB, 13, p. 309-314 (Maurice P. Crosland).

30 floréal an 11 (20 mai 1803): proposé par Mirbel en son nom et en celui de Candolle.

14 prairial an 11 (3 juin 1803): Thenard envoie une notice sur l'acétate de plomb: Vauquelin et Collet-Descotils, commissaires. Ms. 133, pièce 336: lettre de Thenard, même jour, n° séance 525, accompagnant l'envoi. Il y parle de sa "convalescence longue et pénible".

28 prairial an 11 (17 juin 1803): Thenard élu membre après le rapport de Vauquelin (non retrouvé, mais cité au procès-verbal): "cette découverte est aussi utile pour les arts qu'intéressante pour la théorie."

Voir les séances autour de messidor an 12 (juin 1804) pour la controverse entre Thenard et Bouillon-Lagrange sur la nature de l'acide lactique.

Voir A. Berthollet pour une autre lettre de Thenard.

Thenard fut commissaire du Bulletin pour la chimie animale et végétale, 1807-1811 [voir notre chapitre 3 §c pour son rôle dans la diffusion des travaux de Gay-Lussac].

22 janvier 1825: devient membre émérite.

Bull. 1807 - 1833 (m): dates d'élection erronées.
1826 - 1833: rue de Grenelle Saint-Germain, n° 42.

-

TONNELIER, Jérôme.

(avant 1752 - vers mi-février 1819)

Conservateur du cabinet de minéralogie de l'École des mines; membre de la Société d'histoire naturelle, dont les Actes (1792), p. III, fournissent son prénom. Malgré son rôle effacé au sein de la Société philomathique, il a été très souvent commissaire, seul ou en collaboration, pour examiner des candidatures de minéralogistes.

Quérard, 9, p. 502.

3 thermidor an 2 (21 juillet 1794): proposé par Silvestre et décrit comme "professeur de minéralogie au Lycée républicain", l'ancien Musée de Monsieur, où Silvestre était son collègue.

13 thermidor an 2 (31 juillet 1794): élu membre.

Ms. 133, pièce 347: 20 fructidor an 7 (6 septembre 1799);
pièce 348: 23 thermidor an 9 (11 août 1801), n° séance 444.
Lettres annonçant des absences.

4 janvier 1812: devient membre émérite sur sa demande car il a plus de 60 ans.

28 février 1819: sa mort annoncée par Ampère.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): garde du cabinet des mines, rue de l'Université, n° 293.

Bull. 1803 - 1819 (m). Pas dans suite.

-

TRÉMERY, Jean-Louis.

(Paris, 1^{er} juin 1773 - ibid., 20 novembre 1851)

Ingénieur des mines.

Poggendorff, 2, col. 1131.

3 fructidor an 5 (20 août 1797): élu membre, d'après les listes des Bull. Les procès-verbaux de l'an 5 manquent, mais cette date est confirmée par le n° séance 300 sur le rapport, s.d., dans Ms. 129, rédigé par Baillet, qui signe avec Tonnellier. Le cabinet de physique du père de Trémery est le plus beau de Paris "après celui du C. Charles" [voir supra, p. 20]. Sur Trémery fils: "Ses moeurs sont douces et son caractère aimable. En l'accueillant dans son sein la Société aura acquis un homme instruit et un ami."

8 février 1812: on écrit pour le menacer de radiation. Il répond le 15 février 1812 qu'il remplira désormais ses engagements.

20 décembre 1817: radié pour manque d'assiduité.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m): rue Tiroux, n° 900 (jan.-déc. 1799).
Bull. 1803 - 1817 (m). Pas dans suite.

-

TRISTAN, Jules-Marie-Claude, marquis de.

(Orléans, 1776 - ibid., 1861)

Naturaliste.

Quérard, 9, p. 557: semble avoir fait une confusion, car il signale un comte Jean de Tristan, membre de la Société, suivi de Jules de Tristan, "naturaliste", dont il ne mentionne pas le titre de philomathe.

RSCSP, 6, p. 43-44: Jules de Tristan est le seul à y figurer.
NYBG, 3, p. 401: donne ces dates.

21 juillet 1810: Brongniart communique un mémoire de Tristan sur les pins, et propose l'auteur pour correspondant. Du Petit-Thouars, Correa de Serra et Tonnellier, commissaires [cf. N.Bull. II (1810), p. 146].

4 août 1810: "Jules Tristan" (le procès-verbal précise bien son prénom) élu correspondant après la lecture par Correa du rapport (non retrouvé).

Bull. 1811 - 1833 (c): à Orléans.

-

TROUFFLAUT, le chanoine Gilbert.

(Nevers, 12 février 1736 - Autun, 1^{er} février 1820)

Professeur de botanique, érudit local. Les sources philomatiques orthographient aussi "Troufflot".

Meunier (1900): notice documentée, mais ne mentionne pas la Société philomathique.

3 ventôse an 2 (21 février 1794): Lévèillé lit une lettre que Troufflaut lui a envoyée avec des observations sur l'ouvrage de "Picaut" sur la génération des champignons. Troufflaut veut se faire élire, mais son élection est ajournée jusqu'à la réception d'un mémoire de lui annoncé par Lévèillé. [D'après Pritzel (1851), n° 8007, et le Catalogue BN, il s'agit d'un ouvrage de Vittorio Pico ou Picco, dit Picus, Melethemata inauguralia (études inaugurales), 1. Ex physica de fungorum generatione, Turin, 1788.]

13 ventôse an 2 (3 mars 1794): Troufflaut élu correspondant après la lecture par Lévèillé de ses descriptions de boletus insérés par Bulliard dans son ouvrage [voir à Lévèillé].

23 ventôse an 2 (13 mars 1794): Lévèillé offre un discours imprimé de Troufflaut sur l'utilité de la botanique "avec une dédicace fraternelle et manuscrite" aux philomathes. Lamarck et Ventenat, commissaires.

Ms. 133, pièce 353: Nevers, 12 ventôse an 2 (2 mars 1794). C'est sans doute la lettre qui accompagnait le discours: voir supra, p. 140, pour le texte.

L'ouvrage en question est le Discours sur la botanique, pour l'ouverture du cours de cette science, établi à Nevers en faveur des élèves de médecine, chirurgie, pharmacie, des citoyens philanthropiques, et des amateurs de l'histoire naturelle du règne végétal par le citoyen Troufflaut, Nevers, an 2 [1793-1794] (exemplaire MNHN, cote BB 18 D). Troufflaut fait l'éloge de Bulliard, dont il dit qu'il mourut à Paris en 1793 "entre les bras du citoyen Lévèillé, son plus tendre, son plus digne ami, et l'un de mes élèves en Botanique, aujourd'hui membre du Lycée des arts de Paris." (p. 67) Or dans l'ex. MNHN, les mots "du Lycée des arts" sont justement barrés à l'encre et remplacés par "de la Société phylomatique". C'est Fouché, ancien oratorien comme Troufflaut, qui, envoyé à Nevers, avait nommé ce dernier à la tête du jardin botanique nouvellement établi.

13 thermidor an 2 (31 juillet 1794): la Société reçoit des nouvelles de Troufflaut par une lettre de P.-J.-G. Lair, qui l'a vu à Nevers. Troufflaut continue ses "cahiers de botanique" et enverra un mémoire.

3 vendémiaire an 4 (25 septembre 1795): Lévèillé lit un mémoire de Troufflaut sur "les caractères essentiels de l'orange vraie et fausse". La lecture est continuée le 13 brumaire (3 novembre) et le manuscrit déposé par Lévèillé le 13 nivôse (2 janvier 1796) [texte non retrouvé].

Ms. 133, pièce 354: Nevers, 11 ventôse an 6 (1^{er} mars 1798), n° séance 323. Texte cité supra, 140-141.

Entre-temps, Troufflaut avait publié un Programme sur l'état actuel de l'agriculture du département de la Nièvre [...], Nevers, an 5 [1796-1797], exemplaire BN cote 8° S. Pièce 7174.

Rapp. 1798 - Bull. 1808 (c): à Nevers.

Bull. 1810 - 1814b (c): à Orléans [sic: il fut nommé chanoine titulaire d'Autun, où il se retira en 1803].

Pas dans suite.

TURPIN, Pierre-Jean-François.

(Vire [Calvados], 11 mars 1775 - Paris, 1^{er} mai 1840)

Botaniste, il a été en rapport avec Goethe.

Acad. sci.: membre (1833).

DSB, 13, p. 506-507 (M. Hocquette).

Candidat: voir annexe B, 28 février [proposé par Bosc], 27 mai [le rapport contient une notice très détaillée de lui sur ses propres travaux], 8 mai, 19 juin et 18 décembre 1819; 15 janvier [le rapport contient encore des notes sur ses travaux, avec une lettre de lui, s.d.] et 16 décembre 1820; 10 février 1821.

24 février 1821: élu membre (en botanique).

Bull. 1821 - 1826(m): rue de l'Estrapade, n° 3 [1826].

Pas dans suite: il a probablement démissionné entre 1826 et 1832.

-

USTERI, Paulus.

(1768 - 1831)

Botaniste et politicien; "maître à l'Institut de médecine et surveillant du jardin botanique" de Zurich (DHBS).

DHBS, 6, p. 786.

NYBG, 3, p. 418.

3 ventôse an 4 (22 février 1796): proposé par Millin.

13 ventôse an 4 (3 mars 1796): élu correspondant. Décrit corrép. professeur de botanique à Zurich, il est l'auteur de plusieurs mémoires dans les Actes de Gottingue et d'un "excellent journal de botanique à Zurich".

Rapp. 1798 - Bull. 1808 (c): à Zurich.

Bull. 1810 - 1812 (c): en Souabe.

Bull. 1813 - 1825 (c): à Zurich. Pas dans suite.

-

VACCÀ-BERLINGHIERI, Antonio.

(Pise, 3 février 1772 - Arzignano [prov. de Vicenza], 6 septembre 1826)

Chirurgien, fils du professeur de médecine Francesco Vaccà-Berlinghieri (1732-1812), de Pise. Le philomathe s'appelait simplement "Berlinghieri" dans la Société. Il s'agit très probablement du fils [cf. la remarque sur son père dans sa lettre sur Scassi, citée infra et dans le dossier de ce dernier], dont la précocité, à supposer qu'il s'agisse de lui, n'a rien de surprenant: après tout, Brongniart aussi avait 18 ans au moment de la fondation de la Société. On peut cependant remarquer la

coïncidence entre la date de décès du père et la disparition de notre Berlinghieri des listes du Bulletin.

La courte notice dans l'Enc. ital., 34, p. 871, ne consacre que quelques mots au père, et indique qu'Antonio, après des études à Paris et à Londres, rentra en Italie en 1790, pour obtenir à Pise en 1791 sa "laurea" (diplôme) de médecine. La documentation qui suit montre en fait qu'il a dû rester à Paris au moins jusqu'en avril 1791. On peut cependant s'étonner de ne pas retrouver dans les procès-verbaux une trace de son second séjour à Paris en 1799, signalé dans l'Enc. ital., et qui aboutit à la publication de son Traité des maladies vénériennes (Paris, 1800) [la version italienne est dans le Catalogue BN sous le nom d'Andrea Vaccà-Berlinghieri (sic)].

6 novembre 1790: présenté par Riche.

13 novembre 1790: élu membre après un rapport de Riche, Vié et Bellot.

Vice-secrétaire du 29 janvier au 23 avril 1791.

12 juillet 1791: nommé correspondant.

Berlinghieri s'est signalé durant son séjour parisien par la ré-pétition, avec Silvestre, Brongniart et Robillard, des expériences de Spallanzani sur la fécondation artificielle des grenouilles (1791): voir supra, chapitre 2, §d.

Ms. 133, pièce 35: Pise, 25 novembre 1791, n° séance 108.

A Bosc (qui n'était pas encore philomathe). Parle de ses expériences sur l'insémination artificielle des chiennes.

Ibid., pièce 36: Pise, 9 décembre 1791, n° séance 108 également.

A Silvestre. "J'ai vu Spallanzani. Je lui ai parlé de nos expériences." Volta lui a montré à Pavie son "eudiomètre à air inflammable".

Ibid., pièce 37: Pise, 24 février 1792, n° séance 117. Sur son poste de professeur de physique à Pise.

Ibid., pièce 38: Pise, 24 août 1792, n° séance 139. A Silvestre. Il a été suspecté de jacobinisme à cause de sa correspondance avec la Société mais, appelé à s'expliquer devant le juge, il a été innocenté par le Grand-Duc lui-même, qui connaît la Société et approuve la correspondance. Berlinghieri n'est pas très bien informé de ce qui se passe en France. Il a effectué des expériences semblables à celles de Galvani sur les grenouilles.

Cette série de lettres est complétée par cinq adressées à Brongniart, MNHN, Ms. 1964, pièces 55-59: 11 mai 1792 - 18 thermidor an 6 [5 août 1798], et une s.d. (pièce 55). Dans cette dernière, il fait allusion au mariage de Silvestre [qui a eu lieu le 2 décembre 1793] et à la nomination de Brongniart comme professeur d'histoire naturelle [1797]. Il parle de Scassi [voir citation dans son dossier] et des philomathes: "Je ne m'intéresse à rien aussi vivement qu'à la gloire de cette société." Il avait eu peur qu'elle n'eût cessé de fonctionner, et il demande "que sont-ils devenus Seguin, Robillard, Garnier, Broval, Bellot, Vié, enfin tous ceux qui composaient de mon temps la Société[...]"

Voir aussi à d'Andrada [pièce 57, Pise, 13 [mois?] 1793], Scassi et Valli.

Rapp. 1792 - déc. 1799 (c): "physicien", puis "professeur de physique", à Pise.

Bull. 1803 - 1813 (c): à Pise.

-

VALLI, Eusebio.

(Ponsacco [près de Pise], 1755 - La Havane, 1816)

Médecin, il voyagea beaucoup et étudia particulièrement, bien avant Pasteur, les inoculations contre la rage.

Enc. ital., 34, p. 934-935.

1^{er} septembre 1792: proposé par Brongniart.

15 septembre 1792: élu correspondant.

13 messidor an 4 (1^{er} juillet 1796): son mémoire intitulé Quadro di un'opera sopra la vecchiaia [Tableau d'un ouvrage sur la vieillesse] est transmis, avec des lettres de Vaccà-Berlinghieri, par M. Corsini, ministre plénipotentiaire du Grand-Duc de Toscane.

Voir aussi Ms. 139, carton d'imprimés, pour une Dissertation pour servir de réponse au mémoire du docteur Valli sur la vieillesse, par J.-L. Alibert, "Elève en Médecine à l'École de santé de Paris", et pas encore philomathe, tiré à part du Magasin encyclopédique, V, 448, s.d., n^o séance 282 (3 ventôse an 5 [21 février 1797]): Alibert allait être élu quelques mois plus tard.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (c): "professeur et médecin", à Pise.

Bull. 1808 (c): à Pise.

1810 - 1833 [sic] (c): à Pavie.

-

VAN MONS, Jean-Baptiste.

(Bruxelles, 11 novembre 1765 - Louvain, 6 septembre 1842)

Chimiste, physicien et médecin. Professeur de chimie et d'agronomie à l'Université de Louvain, rédacteur d'un Journal qui portait son nom.

Acad. sci.: associé non résidant (1796).

23 juin 1792: proposé par d'Andrada et élu correspondant dans la même séance. Le procès-verbal fait sans doute référence à la lettre d'Andrada à Brongniart, MNHN, Ms. 1964, pièce 16, La Haye, 28 mai 1792:

"J'ai invité Mons. Van Mons, Apothicaire à Bruxelles, pour être correspondant de notre société; il a accepté de bon coeur, et vous promet des mémoires. Ainsi, comme il s'a [sic] déjà fait connaître comme bon chimiste, vous n'avez qu'à lui

envoyer son diplôme, et le précis de ses devoirs philomatiques. C'est une excellente acquisition."

Ms. 133, pièce 356: Bruxelles, 18 septembre [1792], n° séance 143. Lettre de remerciement. Il vient d'être nommé représentant du peuple belge.

Ibid., pièce 357: Bruxelles, 8 janvier [1793], n° séance 153. Adresse un mémoire et craint que son diplôme ne lui ait été "expédié avant notre retour à la liberté et qu'alors les brigands de notre poste l'aient intercepté."

Ibid., pièce 359: Bruxelles, 20 septembre [1793], n° séance 208. Demande des nouvelles de ses mémoires.

Ibid., pièce 358: [Bruxelles?], 8 ventôse an 4 (27 février 1796). Propose Kok et [J.-C.-M.] Reinwardt (voir leurs noms).

Voir aussi Kastelevn et Matthey: il est certain que Van Mons a adressé d'autres lettres aux philomates que celles conservées dans Ms. 133.

Rapp. 1798 - déc. 1799 (c): "associé de l'Institut, professeur de chimie à l'école centrale de la Dyle, pharmacien", à Bruxelles.

Bull. 1803 - 1826 (c): à Bruxelles. Pas dans 1832-1833.

-

VAN RENSSELAER, [Jeremiah ?]

Probablement un géologue, membre de la famille de propriétaires terriens de l'Etat de New York dont plusieurs membres figurent dans le DAB, t. 19. Il existe une lettre de J. Van Rensselaer à Brongniart, 30 mai 1824, MNHN, Ms. 1967, pièce 634.

12 novembre 1825: la Société reçoit des leçons de géologie lues à l'Athénée de New York en 1825. [cf. Les Lectures on Geology, Being Outlines of the Science, Delivered in the New York Athenaeum in the Year 1825, New York, 1825, (ex. BN cote S. 11089)].
*par un
"Van Rensselaer"
de Jeremiah
van
Rensselaer*

29 mars 1834: élu correspondant à New York, d'après la Liste de 1878, qui l'orthographie "Reusselaer". Comme elle ne donne pas son initiale, il pourrait également d'agir de Stephen Van Rensselaer, auteur de deux ouvrages de géologie parus à Albany (New York) en 1822 et 1824: voir Catalogue BN).

-

VASSALLI-EANDI, Antonio-Maria.

(Turin, 30 janvier 1761 - ibid., 5 juillet 1825)

Physicien, directeur de l'observatoire et du Muséum d'histoire naturelle de Turin.

Acad. sci.: correspondant (1805).

13 floréal an 7 (2 mai 1799): proposé par [G?] Cuvier, qui est nommé commissaire avec Fourcroy. Cette première commission a

dû négliger de faire son rapport.

3 vendémiaire an 8 (25 septembre 1799): proposé par Ventenat, qui est nommé commissaire avec Alibert.

13 vendémiaire an 8 (5 octobre 1799): Vassalli-Bandi est élu correspondant après le rapport des deux commissaires (non retrouvé).

Voir aussi à Buniva.

Bull. 1803 - 1825 [sauf 1808] (c): à Turin. Pas dans suite.

-

VAUCHER, Jean-Pierre-Étienne.

(Genève, 27 avril 1763 - ibid., 5 janvier 1841)

Botaniste et pasteur suisse, il est connu pour ses travaux sur les conferves, sur lesquels voir supra, chapitre 3 §d.

DSB, 13, p. 595-596 (Diana M. Simpkins).

13 pluviôse an 9 (2 février 1801): Candolle lit un mémoire de Vaucher sur la fructification des conferves [cf. Bull. II, n° 48, ventôse an 9 (février-mars 1801), p. 187].

12 frimaire an 11 (3 décembre 1802): Candolle et Bosc font un rapport sur son travail sur les tubulaires d'eau douce: "Ces individus forment un genre des tubulaires marins."

10 nivôse an 11 (31 décembre 1802): Candolle le propose pour correspondant et annonce que Vaucher suit le conseil de Bosc (qui a examiné son mémoire sur les conferves) et rédige ses observations sous une forme systématique. Candolle et Bosc, commissaires.

24 nivôse an 11 (14 janvier 1803): Vaucher élu correspondant à l'unanimité après la lecture par Candolle du rapport (texte de sa main, signé avec Bosc, s.d., n° séance 505 [celle-ci], dans Ms. 129).

L'Histoire des conferves d'eau douce de Vaucher parut plus tard en 1803.

Bull. 1808 - 1833 (c): à Genève. [Oublié dans Bull. 1803]

-

VAUQUELIN, Nicolas-Louis.

(Saint-André-d'Hébertot [Calvados], 16 mai 1763 - ibid., 14 novembre 1829)

Chimiste, inspecteur des mines. Voir Mesaize. Parmi ses travaux et découvertes, l'on peut citer sa découverte du chrome en 1797 et l'identification de nombreux composés organiques.

Acad. sci.: membre résidant (1795).

DSB, 13, p. 596-598 (W.A.Smeaton).

Bonnemain (1964): donne surtout des précisions (pas toujours exactes) sur l'histoire du Bulletin à l'époque de Vauquelin.

9 novembre 1789: Vauquelin signe le procès-verbal en tant que membre (Ms. 2081), à la première réunion de la Société sous son nom de "philomathique". C'est la date d'élection donnée aussi par toutes les autres sources.

Vauquelin fut un membre très actif dans les premières années de la Société. Il fut notamment associé à la répétition d'expériences chimiques (cf. dossiers du Ms. 128).

Il fut trésorier du 24 avril au 6 novembre 1790.

Durant la Révolution, on trouve la trace de ses activités officielles:

24 août 1793: présent à la séance, il se voit accorder un congé pour son "absence forcée" en tant qu'apothicaire-major à Melun.

2 brumaire an 2 (23 octobre 1793): écrit de Tours (lettre non retrouvée), où il recherche le salpêtre.

Il a également été commissaire-rédacteur pour la chimie dans l'ancienne série du Bulletin, nommé le 25 février 1792, reconduit en 1793, probablement jusqu'en mars 1796.

13 janvier 1821: nommé membre émérite.

Rapp. 1792 - Bull. 1826 (m). Pas dans suite.

Rapp. jan.-déc. 1799: rue de l'Université, n° 293 [Conseil des mines].

Bull. 1826: au Jardin du Roi.

-

VELPEAU, Armand-Louis-Marie.

(Brèches [Indre-et-Loire], 18 mai 1795 - Paris, 24 août 1867)

Chirurgien.

Acad. sci.: membre (1843).

Hofer, 45 (1866), col. 1067-1070.

Velpeau a fait beaucoup de lectures à la Société en 1825.

16 avril 1825: se porte candidat (place en médecine), dans une lettre (non retrouvée) lue à la séance.

25 avril 1835: élu membre, d'après la Liste de 1878, qui le prénomme Alfred [sic].

-

VENTENAT, Étienne-Pierre.

(Limoges, 1^{er} mars 1757 - Paris, 13 août 1808)

Botaniste et administrateur de la bibliothèque du Panthéon.

Acad. sci.: membre résidant (1795).

7 septembre 1793: proposé par Silvestre.

14 septembre 1793: élu membre.

Il fut commissaire du Bulletin pour la botanique à partir du 3 vendémiaire an 7 (24 septembre 1798) jusqu'à sa démission de la Société. Sur son remplacement par Candolle, et le jugement sévère de ce dernier, voir son dossier.

Ms. 133, pièce 360: 3 thermidor an 8 (22 juillet 1800). Lettre de démission. Elle fut lue à la séance du même jour, mais elle porte le n° séance 405 [13 thermidor].

Rapp. 1798 - déc. 1799 (m). Pas dans suite.

-

VICQ D'AZYR, Félix.

(Valognes [Manche], 28 avril 1748 - Paris, 20 juin 1794)

Médecin et anatomiste, professeur suppléant d'anatomie au Jardin du Roi. Gendre de Daubenton.

Acad. sci.: entré à l'ancienne Académie royale des sciences (1774), associé (1785).

DSB, 14, p. 14-17 (P. Huard et M.-J. Imbault-Huart).

7 septembre 1793: proposé par Silvestre.

14 septembre 1793: élu membre.

Ms. 133, pièce 362: Paris, 21 septembre 1793 [lue à la séance à même jour]. [A Silvestre?] "Je serai, autant qu'il me sera possible, assidu à ses séances. Malheureusement je suis attaché à une commission [prob. le Comité de salubrité] qui s'assemble aussi le samedi [vers] six heures et à laquelle d'ici à longtemps il me sera difficile de manquer."

Une autre trace de son association avec la Société se trouve dans un "3e cahier de reconnaissances d'objets prêtés par le trésorier" (Ms. 129): "Prêté à Vic[q] d'Azir deux cahiers n° 86 [donc datant de la séance du 27 août 1791] ayant pour titre [Elx posé des préparatifs nécessaires aux naturalistes voyageurs autour du monde. Am. Pelé Trésorier]: le prêt a donc eu lieu durant l'hiver 1793-1794."

Silvestre écrit à Brongniart le 4 messidor an 2 (22 juin 1794): "Nous y avons appris hier [à la séance] la cruelle nouvelle de la mort de Vic[q] d'Azir qu'une fluxion de poitrine vient d'enlever. Tu sauras apprécier cette perte dont l'anatomie ne pourra jamais se consoler." (MNHN, Ms. 1989, pièce 888)

Vicq d'Azir ne figure pas dans les listes imprimées, sauf celle de 1878. Silvestre fit un court éloge de lui dans Rapp. II (1798), p. 7-8.

-

VIÉ, Jean-Étienne.

Médecin. Pas de renseignements biographiques sur lui en dehors des documents de la Société, à laquelle il participa assez activement avant le milieu de 1792. Ms. 1743 fournit ses prénoms et répertorie de nombreux mémoires de lui.

11 novembre 1789: Petit et Audirac nommés commissaires pour examiner un mémoire de Vié.

18 novembre 1789: élu membre.

Vié fut vice-secrétaire du 6 novembre 1790 au 29 janvier 1791, jour où il fut élu président. Il garda cette dernière charge jusqu'au 23 avril 1791, puis il fut réélu vice-secrétaire le 31 décembre 1791 (jusqu'au 2 juin 1792?).

Il fut également commissaire du Bulletin pour la médecine (31 mai - 17 juillet 1791, puis 25 février - [juin?] 1792), et nommé commissaire de la Société auprès de la Société [royale] de médecine le 4 décembre 1790.

Ms. 133, pièce 363: 7 septembre 1791, n° séance 89. Vié, bachelier, envoie sa thèse, qu'il va soutenir, et demande des commentaires. Il veut la dédier aux philomathes. Un des catalogues des effets de la Société établis en 1792 (Ms. 129) signale, parmi les thèses de médecine, trois de Vié, du 11 juin, 29 et 30 septembre 1791.

Ibid., pièce 364: 2 juin 1792, n° séance 128. Il annonce sa démission, car il est trop occupé.

Ibid., pièce 365: 14 juin 1792. Il doit partir plus tôt que prévu; signe maintenant "D.M."

Ibid., pièce 366: Givet [Ardennes], 14 juillet 1792, n° séance 134. Vié est maintenant chirurgien à l'hôpital auxiliaire de Givet, et il décrit sa vie dans la "salle de fiévreux". Il prie Bellot de bien vouloir "présenter son respect à M. Corvisart".

Dans Rapp. II (1798), Silvestre évoque la mort de Vié d'une maladie inflammatoire: "Le jeune Vié appelé par le gouvernement à remplir une place de chirurgien dans les hôpitaux de l'armée, fut obligé de se livrer presque'entièrement à la pratique" (p. 5-7).

Vié n'est pas dans les listes imprimées, sauf celle de 1878, qui le dit élu le 2 juin 1792 [sic] et mort en 1806 [re-sic].

-

VILLARS, Dominique.

(Le Noyer [anc. Haut-Dauphiné: pourrait correspondre à une de deux localités de ce nom, auj. en Savoie et dans les Hautes-Alpes], 14 novembre 1745 - Strasbourg, 20 juin 1814)

Professeur de botanique à Grenoble, puis à la Faculté de médecine de Strasbourg.

Acad. sci.: associé non résidant (1796).

13 nivôse an 4 (3 janvier 1796): élu correspondant après que Brongniart eut rappelé qu'il avait été proposé depuis longtemps [par un membre non précisé].

Ms. 133, pièce 367: Grenoble, 22 pluviôse an 4 (11 février 1796). Lettre de remerciement, citée supra, p. 141.

Rapp. 1798 - Bull. 1803 (c): à Grenoble.

Bull. 1808 - 1814a (c): à Strasbourg.

-

VILLEMET: voir WILLEMET.

-

VILLERMÉ, Louis-René.

(Paris, 10 mai 1782 - ibid., 16 novembre 1863)

Médecin et sociologue, connu surtout pour ses études sur le milieu ouvrier.

Hoefler, 46 (1866), col. 208-210.

11 mars 1815: il lit un mémoire sur la disparition d'adhérences dans la cavité splanchnique [i.e. des viscères]. Commissaires: Guersent et Larrey.

15 avril 1815: après le rapport de Guersant (non retrouvé), la Société décide d'écrire à Villermé pour le remercier.

1er juillet 1815: on lit son mémoire sur les membranes des fistules (achevé le 15 juillet). Commissaires: Nysten et Montègre.

12 août 1815: Nysten fait un rapport (non retrouvé) et propose, avec Montègre, que Villermé soit nommé correspondant.

19 août 1815: Villermé élu correspondant.

Candidat (place de membre): voir annexe B, 25 mai 1822.

18 août 1832: élu membre (section de Géographie, statistique et économie rurale), d'après Bull. (1832), p. 149. La liste du Bull. 1833 donne la date du 25 août.

Bull. 1816 - 1826 (c): à Etampes.

1832 (c): à Paris.

1833 (m): rue Bertin-Poirée, n° 10.

-

VILLOT, F. ou E.

(? - 1838?)

On dirait qu'il s'agit de F. Villot, garde des archives, chef des travaux de statistique du département de la Seine: Quérard, 10, p. 214, cite son Origine astronomique du jeu des échecs, expliquée par le calendrier égyptien, Paris, 1825; Bourquetot, 6 (1857), p. 571, dit qu'il est décédé et donne des publications de lui de 1827 à 1849. Le RSCSP, 6, p. 160, ne cite qu'une publica-

tion d'un seul Villot, sans prénom, "Note sur le mouvement de la population de Palerme", Annales de sciences naturelles, 10 (1827), p. 442-445. C'est la Liste de 1878 qui lui donne l'initiale "E" et la date de mort de 1838, mais nous avons eu l'occasion de voir que les renseignements de cette liste étaient sujets à caution.

25 février 1826: élu membre (section nouvellement créée de Géographie, statistique et économie rurale).

Bull. 1826 (m): rue de Jouy, n° [blanc].
1832 - 1833 (m): rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie,
n° 28.

-

VINCENT, Alexandre-Joseph-Hidulphe.

(Hesdin [Pas-de-Calais], 20 novembre 1797 - Paris, 26 novembre 1868)

Professeur de physique, de chimie, de mathématiques et d'histoire naturelle au collège de Reims et, à Paris, aux collèges Roulin et Bourbon et au Lycée Saint-Louis. Membre (1850) de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Poggendorff, 2, col. 1210.

Candidat: voir annexe B, 22 janvier et 5 février 1831.

25 août 1832: élu membre (en mathématiques), d'après la liste du Bull. 1833. Le texte du Bull. 1832 ne mentionne pas cette élection.

Bull. 1833 (m): place de l'Estrapade, n° 34.

-

VOGEL, [Heinrich-August?]

Chimiste, il semble s'agir de Heinrich-August Vogel, né en 1778, dont Poggendorff, 2, col. 1217-1220, dit qu'il vécut à Paris de 1802 à 1816. Pas dans ADB (apparemment), ni DSB.

19 mars 1814: Vogel est élu correspondant sur la proposition de Dulong, qui vient de lire un rapport sur un mémoire de Vogel sur le principe colorant du corail, où il a prouvé que "c'est l'oxyde de fer[,] qui s'y trouve dans la proportion d'un centième."

Notons que Vogel est connu de la Société depuis au moins deux ans: le 25 avril 1812, Dulong et Chevreul sont invités à répéter ses expériences, faites en Russie et à Paris, sur la conversion de l'amidon en sucre par l'acide sulfurique (voir les séances de mai 1812 pour d'autres interventions sur cette question).

Bull. 1814b - 1816 (c): à Hanovre.
1817 - 1833 (c): à Munich.

-

WARDEN, David-Bailie.

(Ballycastle [Irlande], 1772 - Paris, 9 octobre 1845)

Géographe et diplomate américain d'origine irlandaise. Au moment de son élection, il était secrétaire de l'ambassadeur des Etats-Unis en France. Son amitié avec Gay-Lussac est mentionnée par Grosland (1978), p. 259.

Acad. sci.: correspondant (1826). Le dit né en 1778, sans préciser le quantième.

DAB, 19, p. 443.

5 décembre 1807: présenté par Gay-Lussac, qui est nommé commissaire avec Duméril et Correa de Serra.

6 février 1808: élu correspondant après le rapport des commissaires (texte, prob. de la main de Correa, signé des trois auteurs, même date, n° séance 717, dans Ms. 129). Après avoir rappelé brièvement quelques publications du candidat, le rapport conclut: "M. Warden entretient une correspondance très suivie avec plusieurs savants des Etats-Unis, et il peut être extrêmement utile à la Société par les communications qu'il lui fera et par son zèle à procurer tous les renseignements qui lui seront demandés."

9 juillet 1808: Warden lit un éloge du chimiste écossais Joseph Black (1728-1799), dont le texte, 12 p., n.s. mais apparemment de sa main, est dans le Ms. 125. Le rapport du 6 février avait également signalé que Warden avait traduit en anglais l'éloge du chimiste Joseph Priestley (1733-1804) par G. Cuvier, lu par ce dernier à la Société philomathique le 13 messidor an 13 (2 juillet 1805), après avoir été lu à l'Institut le 5 messidor (24 juin): voir Outram (1978), p. 168.

5 août 1809: lecture d'un extrait d'une lettre de Warden sur le docteur Mitchell. "Elle contient divers faits nouveaux sur les progrès de l'histoire naturelle dans les Etats-Unis."

Ms. 129, parmi des lettres diverses: Paris, 26 juin 1820. Warden présente sa Description des Etats-Unis.

Ms. 133, pièce 373: s.l., 5 janvier 182[8?]. Au "baron de Silvestre": présente des mémoires.

Bull. 1808 - 1833 (c): à New York.

-

WILLEMET, Pierre-Rémi.

(Norroy-sur-Moselle [Meurthe-et-Moselle], 13 septembre 1735 - Nancy, 21 juin 1807)

Botaniste, professeur d'histoire naturelle et directeur du jardin botanique à Nancy.

Hoefler, 45, col. 748.

13 pluviôse an 2 (1^{er} février 1794): proposé par Millin (voir aussi J.-F. Hermann (le fils) dans la section C des dossiers).

23 pluviôse an 2 (11 février 1794): élu correspondant.

Ms. 133, pièce 368: Nancy, 15 thermidor an 5 (2 août 1797),
n° séance 299. Envoie des spécimens de plantes.

Rapp. 1798 - Bull. 1803 (c): à Nancy.
Pas dans suite.

-

WISE

Il n'a pas été possible d'identifier ce philomathe. Peut-être s'agit-il de T.-A. Wise, auteur de trois observations médicales dans des revues publiées en Inde (1833, 1834 et 1842), signalées dans le RSCSP, 6, p. 401.

Il a dû se faire élire correspondant entre 1825 et 1831.

Bull. 1832 - 1833 (c): à Londres. "Wise", sans titre ni prénom.

-

YOUNG, Thomas.

(Milverton [Somerset], 13 juin 1773 - Londres, 10 mai 1829)

Physicien, médecin et égyptologue anglais.

Acad. sci.: correspondant (1818); associé étranger (1827).

DSB, 14, p. 562-572 (Edgar W. Morse).

23 fructidor an 10 (10 septembre 1802): Young, "professeur de physique à l'Institution royale [de Londres] offre à la Société son ouvrage intitulé Syllabus of a Course of Lectures on Natural and Experimental Philosophy." Biot est chargé du compte rendu. Le président [non identifié pour ce trimestre] annonce que Young se propose d'envoyer le journal de l'Institution royale et propose de lui envoyer en échange le Bulletin. La proposition est adoptée.

21 brumaire an 11 (12 novembre 1802): Young proposé par Brongniart. Voir aussi Davy.

5 frimaire an 11 (26 novembre 1802): Young est élu correspondant. Dans le rapport (voir Davy), Biot écrit qu'il "est connu par plusieurs mémoires insérés dans les Transactions philosophiques de la Société royale de Londres. Il s'acquiert tous les jours de nouveaux droits à l'estime des savants par ses leçons publiques et par les excellents articles qu'il insère dans le Journal de l'Institution [royale] dont il est un des rédacteurs." Biot rappelle que Young a assisté à des séances de la Société "dans un voyage qu'il a fait récemment à Paris."

Bull. 1803 - 1826 (c): à Londres. Pas dans 1832-1833.

-

ZEA, Francisco-Antonio.

(Medellin [Colombie], 21 octobre 1770 - Bath [Angleterre],
22 novembre 1822)

Botaniste.

NYBG, 3, p. 538.

BUI, 70, p. 1135-1137.

3 germinal an 10 (24 mars 1802): proposé par Alibert, qui est
nommé commissaire avec Deleuze et Candolle.

13 germinal an 10 (3 avril 1802): élu correspondant à l'unani-
mité après un rapport par Deleuze (non retrouvé).

Pas dans Bull. 1803.

Bull. 1808 - 1822 (c): à Madrid. Pas dans suite.

SECTION B: Candidatures non retenues par la
Société, 1788 - 1835.

BAILLY, [prob. Étienne-Marin, dit Bailly de Blois]

(Blois, 1796 - Paris, 16 février 1837)

Il s'agit probablement d'Étienne-Marin Bailly, médecin et saint-simonien: voir DBF, 4, col. 1338-1339. Le RSCSP cite trois mémoires de lui en histoire naturelle, puis un titre de "Bailly" sans prénom [le même?], "Sur l'influence des circonstances extérieures dans les conceptions et les naissances masculines et féminines", in Bull. (1824), p. 158-160. Une série de discussions sur ce sujet et d'autres questions démographiques est justement évoquée dans les procès-verbaux de 1825 (cf. en particulier le 5 mars), entre "Dr. Bailly", Fourier, Navier et d'autres membres. Francoeur cite à ce propos les travaux de Laplace, et Fourier rend compte de ses recherches dans l'état civil de Paris.

Candidat: voir annexe B, 26 mars 1825 (en zoologie, dans la liste des "physiologistes").

BENARD, BERNARD, ou BESNARD.

Médecin.

22 octobre 1791: Guilbert présente "M. Benard" (pour membre ou correspondant?). Robillard, Bellot et Marsillac sont nommés commissaires, ce qui laisse supposer que le candidat était un médecin. Cette proposition n'a pas eu de suite.

28 février 1793: Vauquelin lit une lettre qui lui a été adressée par "M. Bernard [ou Besnard] médecin résidant à Rouen" et donne des extraits des observations qu'elle contient, largement reproduites dans le procès-verbal.

25 avril 1793: Vauquelin lit une autre lettre de lui [cf. la lettre de Bernard, médecin de Rouen, à Vauquelin, in Bulletin, anc. sér., n° 23-24, mai-juin 1793].

Il est possible qu'il s'agisse du même personnage en 1791 et en 1793, et que dans l'intervalle il ait, par exemple, terminé ses études à Paris pour aller s'établir à Rouen.

BOURLIER

9 mai 1793: lettre de Millière (non retrouvée) proposant Bourlier pour correspondant et annonçant "un mémoire de ce savant sur l'usage du sulfate de soude résidu de la liqueur qui sert au blanchiment des toiles, et sur le blanchiment des chiffons destinés à faire le papier".

Personnage non identifié.

BRUGMANS, Sébald-Justin.

(Franeker, 1763 - Leyde, 22 juillet 1819)

Naturaliste hollandais.

Hoefer, 7 (1855), col. 582.

Dans ses lettres à Camper (voir son nom supra, section A), G. Cuvier annonce d'abord que Brugmans et Van Marum (voir son nom dans cette section) vont être élus à la Société [lettre s.d. [1799], citée in Outram (1980), p. 38], puis il se plaint de l'ingratitude de Brugmans, qui aurait utilisé des planches sans son autorisation [lettre du 26 vendémiaire an 9 (18 octobre 1800), citée in Outram (1980), p. 39 et précisions fournies par Mlle. Outram à l'auteur]. Il est donc curieux de voir Cuvier mettre en avant le nom de Brugmans après cette correspondance: notons cependant que les procès-verbaux ne font pas état de la première proposition de Cuvier, qui remonterait donc à 1799.

23 messidor an 9 (12 juillet 1801): [G.] Cuvier, ayant rappelé que Brugmans a déjà été présenté pour correspondant, est nommé commissaire avec Duméril.

C'est la seule trace de Brugmans dans les archives.

-

CADET DE GASSICOURT, Charles-Louis.

(Paris, 23 janvier 1769 - ibid., 21 novembre 1821)

Chimiste et pharmacien, fils naturel de Louis XV et de Marie-Thérèse Boisselet, épouse du chimiste Louis-Claude Cadet (1731-1799).

DSB, 3, p. 6 (Alex Berman).

13 thermidor an 9 (1^{er} août 1801): présenté par Silvestre pour une place de membre (voir annexe B).

-

CAILLAU, J[ean?]-Mar[ie?].

(Gaillac [Tarn], 14 octobre 1765 -[Bordeaux?], 8 février 1820)

Médecin en 1794-1795 à l'Armée des Pyrénées-Orientales, docteur en médecine (Paris, 1802), directeur de l'Ecole de médecine de Bordeaux (1819).

Michaud, 6, p. 349-350.

5 octobre 1793: Brongniart écrit en le proposant pour correspondant, le décrit comme "chimiste de Bordeaux", et envoie un mémoire de lui sur le mercure et ses préparations, pour lequel Robillard et Bouvier sont nommés commissaires. Dans sa lettre même à Silvestre, de Bordeaux, 27 septembre 1793 (MNHN, Ms. 1989, pièce 873), Brongniart demande que ce mémoire soit

traité avec indulgence, car Caillaud fera un bon correspondant. Silvestre répondit le 6 octobre en disant que "probablement grâce à votre attestation il sera reçu, car en vérité ce n'est qu'une compilation." (MNHN, Ms. 1989, pièce 875)

29 octobre 1793: Robillard et Bouvier font leur rapport. Le mémoire de Caillaud a de la méthode, mais il ne présente pas de faits nouveaux et n'a pas décrit les formes cristallines. Brongniart devra lui demander "quelque traduction ou quelque autre nouvel ouvrage."

Brongniart écrit le 7 frimaire an 2 (27 novembre 1793) de Bayonne (MNHN, Ms. 1989, pièce 884) à Silvestre, pour dire qu'il a reçu le rapport. Il a une réaction surprenante: "Je suis bien aise que la Société ait enfin eu la force de refuser quelqu'un. En effet le mémoire est extrêmement faible et je te l'avais dit." Mais sur le rapport lui-même, il a aussi son mot à dire: "Il est mal fait, rempli de fautes de français et d'orthographe [sic!] et je ne peux m'empêcher pour l'honneur de la Société de le recopier avant de l'envoyer. Il faut inviter votre ami Bouvier à mettre un peu plus de soin, dans ses rapports surtout dans ceux qui ne sont pas à l'avantage des auteurs. Et il faudrait que notre cher secrétaire [i.e. Silvestre] se donnât la peine d'y jeter un coup d'oeil avant de les envoyer."

Malgré ce premier échec la candidature de Caillaud fut relancée par l'intermédiaire de...Brongniart, qui, le 23 fructidor an 2 (9 septembre 1794), "a offert à la Société la traduction d'une amoenité de Linnaeus intitulée propriété des plantes par J. M. Caillaud médecin à Bordeaux." Le texte de cette traduction est dans MNHN, Ms. 661. Brongniart d'ailleurs se plaint le 3 frimaire an 3 (23 novembre 1794) que le rapport sur la traduction envoyée par Caillaud "pour être reçu correspondant" n'ait pas encore été fait. Quand Ventenat le fit enfin, le 13 ventôse an 3 (3 mars 1795) [texte dans Ms. 128], ses conclusions furent bien défavorables au malheureux candidat: voir supra, p. 50.

-

CAVENTOU, Joseph-Bienaimé.

(Saint-Omer, 30 juin 1795 - Paris, 5 mai 1877)

Chimiste et pharmacien, ami et collaborateur de P.-J. Pelletier (voir son nom dans la section A). Caventou assistait souvent aux séances en 1818-1819.

DSB, 3, p. 159-160 (Alex Berman).

Candidat (place de membre): voir annexe B, 18 décembre 1819; 15 janvier 1820; 22 janvier 1825.

-

CHOQUET, Charles-Adrien.

(Abbeville, 11 mars 1798 - ?)

Professeur de mathématiques.

Quérard, 2, p. 197.

RSCSP, 1, p. 920: publications 1842-1850.

Pas DEF.

Maire (1892), p. 23: donne prénoms complets et date de naissance avec le titre de sa thèse de mathématiques soutenue le 13 juillet 1842.

Candidat (place de membre en mathématiques): voir annexe B, 29 janvier 1831.

-

CLUZEL

Chimiste? Auteur de deux mémoires parus in Annales de chimie, 1807 et 1812 (RSCSP, 1, p. 960). Pas de renseignements biographiques sur lui, mais le DMCP (1802), p. 13, cite un Cluzel pharmacien rue des Bons-Enfants.

28 mars 1812: candidat (pour membre), voir annexe B.

-

DEFLEERS, Camille.

(Versailles, 1794 - prob. avant 1834)

Mathématicien, protégé du philomathe S.-F. Lacroix, maître de conférences à l'École normale. Il enseigna aussi au collège royal de Bourbon et contribua au Bulletin universel de Férussac. Rabbe, 2 (1834), p. 1255, ne donne pas sa date de décès, mais parle de lui à l'imparfait.

4 décembre 1819: Deflers lit une note sur quelques intégrales définies et sur une application à la transformation des fonctions en séries de quantité périodique [cf. Bulletin (1819), p. 161-166]. Binet et Navier, rapporteurs.

8 janvier 1820: Binet lit un rapport sur un mémoire de Deflers, "Recherches analytiques" [le même que le précédent?]: conclusion favorable.

4 mars 1820: présenté par Poisson et Dulong pour la première place de membre vacante.

Candidat: voir aussi annexe B, 16 décembre 1820 et 10 février 1821.

-

DESLONGCHAMPS: voir LOISELEUR-DESLONGCHAMPS.

-

DESMOULINS, Louis-Antoine.

(Rouen, 7 septembre 1794 - ibid., 15 novembre 1828)

Médecin et physiologiste, il fut d'abord le protégé de Cuvier avant de se disputer publiquement avec lui.

DBF, 10, col. 1472-1473.

Candidat (place de membre en médecine): voir annexe B,
25 mai 1822.

-

DESPORTES, Henri-Eugène.

(Le Mans, 8 juillet 1782 - Paris, 8 ou 9 août 1875)

Médecin.

DBF, 11, col. 11: le dit mort le 9 août.

Acad. méd.: le dit mort le 8 août.

7 mars 1818: proposé pour membre par Chevreul et Blainville; il a envoyé à la même séance son traité sur l'angine de poitrine et sa dissertation, Action de la noix vomique sur l'économie animale [thèse de doctorat, Paris, juillet 1808], ainsi que des observations manuscrites sur une angine de poitrine.

14 mars 1818: on lit ses observations manuscrites. Guersent et Montègre nommés commissaires.

Candidat: voir annexe B, 11-25 avril et 2 mai 1818; 28 février 1819.

-

DEVELLY, Emmanuel.

(1764-1839)

Professeur de mathématiques et de physique à l'Académie de Lausanne (1798-1833), recteur (1819-1820). Auteur de plusieurs ouvrages qui ne semblent pas avoir été de la plus grande originalité.

Quérard, 2, p. 543-544.

DHBS, 2 (1924), p. 665.

22 août 1807: Ampère le présente pour correspondant et offre plusieurs ouvrages de lui. Il est chargé de rédiger un rapport (probablement jamais présenté).

-

DRAPPIER, Jean-Jacques.

Elève de l'École polytechnique (promotion de 1795), manufacturier, il épousa en 1807 la fille de Prieur de la Côte-d'Or, l'ami le plus fidèle de Lazare Carnot [renseignements de Birembaut (1976a), p. 72, qui donne aussi ses prénoms]. Le rapport des philomathes du 7 février 1807 signale son analyse du carbonate de fer, ses recherches sur le chrome, et les analyses qu'il a faites pour le Conseil des mines en aidant Collet-Descotils, conservateur des produits chimiques. Le rapport du 19 décembre

1807 indique qu'il est répétiteur de chimie à l'École polytechnique.

Quérard, 2, p. 591: liste de ses mémoires in Journal des mines, 1802-1810.

RSCSP, 2, p. 341: publications 1803-1806.

Crosland (1978), p. 39: cité.

Candidat (pour membre): voir annexe B, 7 février, 28 novembre [proposé par Gay-Lussac et Collet-Descotils], 19 décembre [proposé par les mêmes] 1807; 16 janvier et 30 avril 1808.

-

DUTROUILH, Pierre-Édouard.

(Bordeaux, après 1750 - [ibid.?], 1847)

Docteur en médecine de la Faculté de Paris (1802), il fit sa carrière principalement à Bordeaux. Les procès-verbaux écrivent son nom "Dutroud" et "Dutrouille [-ilh?]", mais cette identification semble la bonne.

DBF, 12, col. 945-946.

13 pluviôse an 9 (2 février 1801): Alibert le propose pour correspondant.

23 pluviôse an 9 (12 février 1801): Alibert et Bosc sont nommés commissaires.

Ms. 133, pièces 319 (Bordeaux, 28 fructidor an 10 [15 septembre 1802]) et 320 (ibid., 15 fructidor an 13 [2 septembre 1805]), sont des envois du programme de la Société des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux, de la part de Dutrouilh, qui en était le secrétaire de correspondance. [Voir la note 7 de notre conclusion générale pour les sociétés bordelaises.]

-

FRIEDLÄNDER, Michael.

(Königsberg, 1769 - Paris, avril 1824)

Docteur à Berlin, puis (1800) à Paris.

Poggendorff, 1, col. 804.

11 mars 1815: envoie De l'éducation physique de l'homme: F. Cuvier nommé rapporteur. L'exemplaire en question est dans le Ms. 140, carton de brochures.

6 mai 1815: Cuvier fait son rapport et propose de faire élire Friedländer correspondant; comme celui-ci réside à Paris, il est mis sur la liste des candidats à la première place vacante de membre.

-

GAUDICHAUD-BEAUPRÉ, Charles.

(Angoulême, 4 septembre 1789 - Paris, 16 janvier 1854)

Botaniste et pharmacien, il fit partie de l'expédition de l'Uranie (1817-1820), dirigée par le philomathe Freycinet.

Acad. sci.: correspondant (1828); membre (1837).

Hoefler, 19 (1857), col. 648-652: la date de naissance de 1780 paraît fautive; Acad. sci. donne 1789, de même que toutes les sources citées par NYBG.

Candidat: voir annexe B, 9 avril 1825; 12 février 1831 (avec rapport).

9 mai 1836: élu membre, d'après la Liste de 1878.

-

GAY, Claude.

(Draguignan, 18 mars 1800 - au Deffends, Flayosc [Var], 29 novembre 1873)

Naturaliste et voyageur, il fit un voyage de recherches au Chili (1828-1832) patronné par le gouvernement chilien.

Acad. sci.: membre (1856).

Hoefler, 19, col. 753-756.

Candidat: voir annexe B, 24 mai 1823; 6 février et 9 avril 1825.

-

GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Isidore.

(Paris, 16 décembre 1805 - ibid., 10 novembre 1861)

Zoologiste, fils du philomathe E. Geoffroy Saint-Hilaire.

Acad. sci.: membre (1833).

DSB, 5, p. 358-360 (Franck Bourdier).

Candidat (placé de membre): voir annexe B, 26 mars 1825.

Il était à l'époque aide-naturaliste au Muséum dans le laboratoire de son père (depuis 1824).

Pas dans la Liste de 1878: une fois devenu académicien, il est vraisemblable qu'il n'ait pas cherché à devenir philomathe.

-

HARLESS, Christian-Friedrich.

(Erlangen, 11 juin 1773 - Bonn, 13 mars 1853)

Médecin et érudit allemand.

Hoefler, 23 (1858), col. 407-408.

31 janvier 1807: "Harless" proposé pour correspondant par un des frères Cuvier (non précisé), qui est nommé commissaire avec Duméril.

5 décembre 1807: nouvelle présentation par "Cuvier", qui est chargé d'un rapport avec Ampère et Poisson [probablement jamais présenté].

-

HELL, de.

Officier de la marine royale.

19 mars 1825: proposé pour correspondant par Fourier, qui fut chargé du rapport.

-

HENRY, Noël-Étienne.

(Beauvais, 26 novembre 1769 - Paris, 30 juillet 1832)

Professeur à l'École de pharmacie (depuis 1803 ou 1804), pharmacien en chef des hospices civils de Paris [voir en particulier le rapport du 17 décembre 1814], poste où lui succéda Soubeiran, qui, lui, devint philomathe. Mort du choléra.

Rabbe, 2, p. 2062.

Hoefler, 24 (1858), col. 225-226.

Acad. méd.

Candidat: voir annexe B, février-mars 1812 (passim); 29 janvier, 26 mars et 17 décembre 1814; 24 janvier 1818. Presque toujours en dernière position!

-

HÉRON DE VILLEFOSSE, Antoine-Marie, baron.

(Paris, 21 juin 1774 - [en Normandie], 6 juin 1852)

Ingénieur, inspecteur divisionnaire des mines.

Hoefler, 24, col. 451-455.

29 février 1812: proposé pour membre par Geoffroy Saint-Hilaire.

Candidat: voir aussi annexe B, 3 avril 1813; 29 janvier 1814.

-

KERAUDREN, Pierre-François.

(Brest, 15 mai 1769 - Paris, 16 août 1857 ou 1858)

Médecin de la marine.

Acad. méd.: année de décès 1857.

Hoefler, 27 (1858), col. 602: année de décès 1858.

10 mars 1810: proposé pour membre par Péron et Bosc (voir annexe B).

21 avril 1810: voir annexe B. Péron rend compte de ses travaux, et c'est donc très probablement sa signature (illisible) qui est au bas d'un rapport non daté dans Ms. 129. Keraudren y est décrit comme chevalier de la Légion d'honneur, inspecteur du service de santé de la marine, médecin en chef de la flotte de Brest, et auteur d'un ouvrage sur le scorbut [Réflexions sommaires sur le scorbut, avec un tableau des moyens anti-scorbutiques, Paris, 1804]. Il a été assidu aux séances de la Société, et il a de son côté ranimé la Société médicale [d'émulation].

Le rapport collectif du 2 février 1811 (voir annexe B) complète ces renseignements en indiquant notamment que Keraudren a institué le Bulletin des sciences médicales [publié au nom de la Société médicale d'émulation de Paris, 1807-1811 (I-VIII), devenu le Bulletin de la Société médicale d'émulation à partir de 1815].

Candidat: voir annexe B, février-mars 1811 (passim); 24 janvier 1812; 28 février et 27 mars (rapport) 1819.

Ms. 133, pièce 181: 4 mars 1819. Lettre de Keraudren, se portant à nouveau candidat. Mentionnée dans le rapport du 27 mars 1819, où l'on ajoute que Keraudren a également envoyé un mémoire sur la calenture [maladie tropicale des marins], lu à la séance du 6 mars. Larrey en a fait un rapport à la séance du 13 mars.

-

LA BORNE, de.

Pas de renseignements biographiques sur lui.

RSCSP, 2, p. 785: un seul mémoire de "de La Borne" [sans prénom], "Sur les phénomènes thermo-électriques", Annales de chimie, 22 (1823), p. 432-433.

Candidat (place de membre en physique): voir annexe B, 12 mars 1825.

-

LAUMONIER, Jean-Baptiste-Philippe-Nicolas-René.

(Rouen, 29 juillet 1749 - [ibid.?], 18 janvier 1818)

Médecin à Lisieux et à Metz, puis chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu à Rouen (depuis 1785). Anatomiste réputé.

Gurlt, 3, p. 691.

RSCSP, 3, p. 877: une seule publication d'un "Laumonier", apparemment lui.

13 vendémiaire an 9 (5 octobre 1800): "Laumonnier" proposé pour correspondant par Duméril, qui est chargé de faire un rapport sur lui avec Alibert. [Pas de suite.]

LAUTH, Ernest-Alexandre.

(Strasbourg, 14 mai 1803 - ibid., 1837)

Anatomiste et professeur de physiologie à Strasbourg.

Hoefler, 29 (1859), col. 951.

26 février 1825: Audouin remet de la part de Lauth deux brochures sur les vaisseaux lymphatiques, dont une dissertation soutenue à la Faculté de médecine de Strasbourg. Lauth veut être correspondant: Audouin et Breschet sont nommés commissaires. [La thèse inaugurale de médecine de Lauth (1824) s'intitule bien Sur la structure et les usages des vaisseaux lymphatiques, et il a également publié dans les Annales de sciences naturelles, 3 (1824), p. 381-408, un "Mémoire sur les vaisseaux lymphatiques des oiseaux et sur la manière de les préparer", premier titre de lui dans RSCSP, 3, p. 888.]

21 mai 1825: Breschet lit une note de Lauth sur la structure du placenta. Une discussion s'ensuit entre Magendie, Breschet, Blainville, et le candidat Ségalas [voir son nom, infra].

LECANU, Louis-René.

(Paris, 18 novembre 1800 - ibid., 19 décembre 1871)

Pharmacien, membre de l'Académie de médecine, professeur à l'École de pharmacie (après l'époque de sa candidature).

Vapereau, 3e éd. (1865), p. 1068: notice détaillée;
6e éd. (1895), p. 945: donne sa date de décès.

Candidat (place de membre en chimie): voir annexe B, 21 juillet et 4 août 1832.

LEFEBVRE

Les deux références de 1825 se rapportent peut-être à deux personnages distincts. Les recueils biographiques consultés n'ont pas permis une identification irréfutable de l'un ou de l'autre.

6 août 1825: un "Lefebvre", de Vitry, envoie sa thèse de médecine de 1821 et sa thèse de 1825 de chirurgie, et désire être correspondant. Commissaires: Larrey et un des frères Cloquet (non précisé).

19 novembre 1825: Paul Lefebvre, docteur en médecine, envoie un

mémoire manuscrit sur les fluides impondérables et sur les deux systèmes de lumière [i.e. la théorie corpusculaire et la théorie ondulatoire: cf. supra, p. 99 et note 1]. Commissaires: Dulong et Robiquet.

Ms. 133, pièce 214: Lille, 6 mars 1831. Lettre de "Lefebvre, D.M.", en sa qualité de secrétaire de la Société royale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, dont il envoie des publications. Peut-être est-ce le même Lefebvre que l'un des deux (ou que celui) évoqué en 1825.

LEPELETIER (ou LE PELETIER) DE SAINT-FARCEAU, Amédée.
(1769 - après 1834?)

Entomologiste et botaniste, frère des deux révolutionnaires.

Rabbe, 4 (1834), p. 124.

NYBG, 2, p. 370.

23 janvier 1813: il lit un mémoire sur les araignées et leur faculté de reproduire des membres arrachés. Commissaires: Bosc et Duméril (ce dernier lit son rapport le 20 février).

26 juin 1813: il lit une description d'un robinier venu des graines et qu'il croit être un hybride.

7 janvier 1815: il lit un mémoire sur les hyménoptères. Commissaires: Bosc et Duméril. Lepeletier lit un nouveau mémoire sur le sujet le 26 février suivant, sur lequel la même commission fait un rapport le 11 mars.

Candidat (place de membre): voir annexe B, 3 avril 1813; 29 janvier, 5 et 26 mars, 17 décembre 1814; 10 février 1816; 24 janvier 1818; 17 février et 12 mai 1821; 12 janvier 1822.

Malgré ces échecs répétés à la Société philomathique, Lepeletier trouva une autre société pour lui servir de lieu d'expression scientifique, car Rabbe écrit qu'il était membre honoraire de la Société d'histoire naturelle de Paris.

LESCHENAULT DE LA TOUR, Jean-Baptiste-Louis-Claude-Théodore.
(Châlons-sur-Saône, 13 novembre 1773 - Paris, 14 mars 1826)

Botaniste, il participa à l'expédition du capitaine Baudin sur le Géographe, 1800-1803.

Hoefler, 30 (1859), col. 923-927.

Candidat (pour membre): voir annexe B, 28 novembre 1807 (proposé par Candolle et Bonpland); 19 décembre 1807 (proposé par les mêmes); 16 janvier, 30 avril et 14 mai 1808.

LESCHÉVIN DE PRÉCOUR, Philippe-Xavier.

(Versailles, 16 novembre 1771 - Dijon, 6 juin 1814)

Chimiste et, en fin de carrière, commissionnaire en chef des poudres et salpêtres à Dijon.

Hoefler, 30 (1859), col. 928.8 janvier 1814: "Léchevin" proposé pour correspondant par Brongnart et Tonnellier. L'identification qui est proposée ici semble la plus convaincante, et le décès du candidat explique que la proposition n'ait pas été reprise.

-

LOISELEUR-DESLONGCHAMPS, Jean-Louis-Auguste.

(Dreux, 24 mars 1774 - Paris, 15 mai 1849)

Botaniste, auteur d'une Flora Gallica.Hoefler, 31 (1860), col. 495-496.Acad. méd.: donne dates plus précises que Hoefler.27 janvier 1821: proposé pour membre par Léman, avec le soutien de Du Petit-Thouars.Candidat (place de membre en botanique): voir annexe B, 10 février 1821; 24 mai 1823; 6 février et 9 avril 1825.

-

MANJEL, B. E.

(Draguignan, 1760 - ?)

Naturaliste, professeur aux écoles centrales, membre de la Société d'histoire naturelle de Paris, et auteur d'ouvrages très généraux d'histoire naturelle.

Quérard, 2, p. 497.25 thermidor an 4 (12 août 1796): proposé pour membre par Geoffroy Saint-Hilaire.

Les lacunes des procès-verbaux, en particulier pour l'an 5, n'excluent pas une élection, mais elle paraît peu probable, compte tenu de l'absence d'autres références après cette période.

-

MAROZEAU

Ancien élève de l'École polytechnique; probablement chimiste.

RSCSP, 4, p. 247: quatre publications, 1830-1833.21 mai 1831: J.-B. Dumas communique le mémoire de Marozeau sur l'estimation de la force décolorante du chlorure de chaux [cf.

Annales de chimie, 46 (1831), p. 400-411 et ailleurs] et le propose pour correspondant. Commissaires: Dumas et Bussy.

MERAT, François-Victor.

(Paris, 16 juillet 1780 - ibid., mars 1851)

Botaniste et médecin, auteur d'une Nouvelle flore des environs de Paris (Paris, 1812; 2e éd. 1821).

Hoefler, 35 (1861), col. 1-2.

Candidat (pour membre): voir annexe B, 10 février 1821; 24 mai 1823; 6 février 1825; 12 février 1831.

MIOT, André-François, comte de Melito.

([Versailles?], 1761 ou 1762 - 1841)

Diplomate; membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1835).

Rabbe, 3, p. 607-608: le dit né à Versailles, le 9 février 1761. Dezobry: 1762-1841.

3 germinal an 3 (23 mars 1795): "Le C. Miotte [sic] envoyé de la France à Florence" présenté par S.-F. Lacroix pour correspondant. La discussion est ajournée jusqu'à ce qu'il ait envoyé un mémoire à la Société.⁴

23 nivôse an 4 (13 janvier 1796): Lacroix a reçu de Florence des briques en marne qui sont très poreuses et flottent sur l'eau.

3 pluviôse an 4 (23 janvier 1796): Lacroix lit le résultat des analyses des briques, qui, précise-t-il, ont été construites par Fabbroni. Pelletier et Vauquelin sont invités à répéter et à vérifier les expériences pour le Bulletin.

13 messidor an 4 (1^{er} juillet 1796): Hecht et Vauquelin font un rapport sur la nature chimique de la brique flottante "envoyée de Florence à la Société par le Cⁿ. Miot ambassadeur de la République française". Leurs conclusions sont différentes de celles de Fabbroni, qui avait trouvé un peu de chaux et une assez grande proportion de magnésie. "Copie de ce rapport sera remis au Cⁿ Lacroix pour qu'il le fasse parvenir au Cⁿ Miot, en l'invitant à faire part à la société, de ce qui lui paraîtra devoir l'intéresser dans les sciences et arts."

Fabbroni n'était pas encore philomathe à cette époque. Cet épisode met en valeur encore une fois le rôle de Lacroix comme intermédiaire dans des domaines non-mathématiques.

- * Miot était le beau-frère de Lacroix, d'après l'Autobiographie de Georges Cuvier (BI, Fonds Florens, Ms 2533(J)).
Renseignement communiqué par Mlle Dorinda Outram.

PICTET-MALLET, Jean-Pierre.

(1777-1857)

Agronome, il était de la même famille que Marc-Auguste Pictet (1752-1825), fondateur de la Bibliothèque britannique (Genève) et son frère Charles Pictet (1755-1824), également agronome. Cependant les titres mentionnées dans les procès-verbaux, en particulier le dernier, sont bien de Jean-Pierre Pictet-Mallet.

DHBS, 5 (1930), p. 289, notice n° 46.

3 nivôse an 10 (24 décembre 1801): le président [probablement le sortant, Lasteyrie, lui-même agronome] annonce un mémoire sur l'agriculture des environs d'Alicante par Pictet.

13 nivôse an 10 (3 janvier 1802): Pictet lit son mémoire: Candolle et Lasteyrie sont nommés commissaires et leur rapport est lu et adopté le 23 pluviôse (12 février).

11 thermidor an 10 (30 juillet 1802): Brongniart lit une note envoyée par Pictet contenant un extrait d'une lettre de Tennant sur l'analyse de l'émeri.

12 frimaire an 11 (3 décembre 1802): "Pictet-Mallet" proposé pour une place vacante de membre (voir annexe B).

19 frimaire an 11 (10 décembre 1802): il présente sa traduction annotée du Traité de la culture des arbres fruitiers de William Forsyth [paru en l'an 11: BN cote S. 15427].

-

RÉJOU

L'écriture des procès-verbaux étant ici peu claire, ce nom pourrait être aussi Réjon, Néjou ou Néjon. Ce personnage n'a pas pu être identifié dans les recueils biographiques consultés même en recherchant les quatre variantes évoquées. Cependant le DMCP (1802) signale un Pierre Réjou, né à Rochefort vers 1775, pharmacien-professeur au service de la marine depuis 1792 (p. 110), et un Jean Réjou [père du précédent?], né vers 1742, pharmacien depuis 1771 également à Rochefort (p. 114).

21 mai 1808: proposé pour correspondant par Thenard et Ecnpland.

-

RENAUD

L'identification de ce personnage n'a pas été possible, bien que Quérard, 7, p. 524-525, et le RSCSP donnent des "Renaud" qui pourraient correspondre.

13 pluviôse an 9 (2 février 1801): proposé pour membre par Butet pour la prochaine place vacante.

-

RIEGELS, [N.D.?)

Le candidat le plus vraisemblable pour cette identification est un N.D. Riegels, dont les quelques publications scientifiques (RSCSP, 5, p. 200 et Catalogue BN) ont paru à Copenhague dans cette période. Notons cependant que Outram (1980) ne signale pas de lettres de G. Cuvier à ce personnage.

23 messidor an 9 (12 juillet 1801): [G.] Cuvier propose pour correspondant "Rigels, savant suédois". Commissaires: Cuvier et Duméril.

-

ROISSY, [F.?) de.

Un F. de Roissy est le co-auteur de l'Histoire naturelle générale et particulière des mollusques [...], 6 vol., Paris, an 10-an 13 (1801-1805), rédigée par Charles-Nicolas-Sigisbert Sonnini de Manoncour, mais nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements plus circonstanciés sur ce personnage.

Candidat (place de membre en zoologie): voir annexe B, 26 mars 1825.

-

ROUX, Joseph-Philibert.

(Auxerre, 26 avril 1780 - Paris, 23 ou 24 mars 1854)

Chirurgien, disciple de Bichat, professeur de pathologie chirurgicale à la Faculté de médecine de Paris.

Acad. sci.: membre (1834).

Hoefler, 42 (1863), col. 791-793.

26 mars 1825: Roux, "professeur à la Faculté de médecine", envoie un mémoire "sur la staphyloraphie ou suture du voile du palais" [technique qu'il mit au point en 1819] et une liste de ses travaux. Breschet est nommé commissaire.

Candidat: voir annexe B, 4 juin 1825.

-

SÉGALAS, Pierre-Salomon.

(Saint-Palais [Basses-Pyrénées], 1^{er} août 1792 - La Tour-Vallenrin [Saône-et-Loire], 12 octobre 1875)

Médecin. Orthographié aussi "de Ségalos [-as?]" dans les procès-verbaux.

Acad. méd.: donne ses dates. Il fut élu adjoint résident en 1823 (puis membre en 1835), soit à l'époque où il participait aux séances philomathiques.

Candidat: voir annexe B, 25 mai 1822.

15 juin 1822: il lit une note sur ses expériences avec Vauquelin sur l'urée dans le sang des animaux dont on a enlevé les reins.

1823, 1825: fait beaucoup de lectures aux séances.

23 avril 1825: écrit pour se porter candidat à une place de membre et envoie cinq brochures.

Voir aussi Lauth, supra, p. 395.

4 juin 1825: Ségalas se retire en faveur, semble-t-il, de Roux (voir annexe B), qui lui-même échoua (voir son dossier supra).

-

SULZER

Il pourrait s'agir de Charles Sulzer, prosecteur à l'École spéciale de médecine à Strasbourg, et membre de la Société des sciences et arts de la ville [Quérard, 9, p. 292-293, pour ses publications], ou de Friedrich-Gabriel Sulzer (Gotha, octobre 1749 - [ibid.?], 14 décembre 1830), médecin [Gurlt, 2, 475, qui ne cite pas le précédent].

13 germinal an 10 (3 avril 1802): Brongniart lit un extrait de "l'ouvrage du Dr. Gall sur les rapports des facultés intellectuelles avec la forme des crânes humains. Plusieurs membres proposent pour correspondant le cit. Sulzer auteur de cet extrait. [G.] Cuvier, Bosc et Duméril, commissaires."

L'ouvrage le plus célèbre du médecin et phrénologue allemand Franz-Joseph Gall (1758-1828), Les fonctions du cerveau, parut en 1808.

-

THILLAYE, L.-J.-S.

(Rouen, 1776 - [?], 2 janvier 1860)

Plusieurs membres de cette famille de savants rouennais sont cités in Quérard, Poggendorff et le RSCSP. Les sources philomatiques parlent de "Thillaye fils", qui correspondrait à L.-J.-S. Thillaye, fils de Jean-Baptiste-Jacques Thillaye (1752-1822), professeur d'anatomie à Paris. Le fils fut professeur de chimie et de médecine à la Faculté de Paris, et conservateur des collections de la Faculté de médecine de Paris (d'après Quérard, 9, p. 434-435 et Poggendorff, 2, col. 1094), détails pour la plupart corroborés par le rapport de candidature du 17 décembre 1814: "professeur de physique au Lycée de Paris, garde du cabinet de physique de l'École de médecine". Il est également l'auteur de manuels de chimie appliquée dans la série Roret.

Acad. méd.: donne ses dates.

20 avril 1811: Legallois lit une note de "Mr de Thillaye fils" sur une anomalie que présentent le volume et la température de certains mélanges d'eau [et] d'alcool. On demande que l'auteur soit mis au nombre des candidats pour la prochaine place de

membre vacante.

15 février 1812: Legallois lit une autre note de "Mr Thillaye fils" sur "quelques expériences faites pour déterminer jusqu'à quel point on peut compter sur la grandeur des objets vus au microscope". Biot et Thenard nommés rapporteurs.

9 mai 1812: Biot lit son rapport sur la modification dans la construction des microscopes à l'aide de laquelle Thillaye est parvenu à mesurer "les diamètres des plus petits objets avec exactitude". Le texte, signé par Biot, s.d., 1 p., est dans le Ms. 129.

Candidat (place de membre): voir annexe B, 1812-1814, 1816, 1818-1819, passim.

-

TONNELIER

Homonyme du philomathe minéralogiste. Il se peut que le copiste du Ms. 2083 ait commis un lapsus en mettant le nom du commissaire Tonnellier à la place du nom du candidat (ou vice-versa), mais le DMCP (1802), p. 250, signale un Dominique-Joseph Tonnelier, né vers 1748 à Tournay [Hautes-Pyrénées], médecin dans cette ville depuis 1793.

3 floréal an 13 (23 avril 1805): Larrey lit une observation médicale par "M. Tonnellier médecin" [le nom figure ainsi dans Ms. 2083, mais dans le brouillon du Ms. 123 le nom est presque illisible] et le propose pour correspondant. Commissaires: Tonnellier [sic], Deleuze et Biot.

On remarquera que Larrey et le médecin D.-J. Tonnelier sont originaires de la même région.

-

VAN MARUM, Martin.

(Delft, 20 mars 1750 - Haarlem, 26 décembre 1837)

Naturaliste, médecin et botaniste.

DSB, 9, p. 151-153 (Alida M. Mutendam).

Ce savant néerlandais, qui a apporté sa contribution dans de nombreux domaines, n'a, ce qui est surprenant, jamais été élu. Il est pourtant décrit dans une lettre du philomathe d'Andrada à Brongniart dès 1792 comme étant "seul, au milieu d'une nation, qui ne pense qu'à l'argent" (MNHN, Ms. 1964, pièce 16, La Haye, 28 mai 1792).

Ms. 125: contient deux brochures de Van Marum, la Lettre de M. Van Marum à M. Berthollet du 31 décembre 1791, sur le gazomètre (n° séance 162: 11 avril 1793); la Lettre de M. Van Marum à M. Jean Ingenhousz du 30 avril 1791, sur une machine électrique (n° séance 163: 18 avril 1793).

3 prairial an 9 (23 mai 1801): proposé pour correspondant par [G.] Cuvier [mais voir également supra, p. 387, à Brugmans].

Commissaires: Cuvier, Vauquelin et Tonnellier.

23 messidor an 9 (12 juillet 1801): Cuvier rappelle que Van Marum a été proposé. Une nouvelle commission est désignée, composée de Brongniart et Vauquelin.

17 nivôse an 11 (17 janvier 1803): une mention est faite des travaux de Van Marum sur la nature de la tourbe.

-

VILMORIN, Pierre-Philippe-André Levêque de

(Paris, 19 novembre 1776 - aux Barres, près de Nogent-sur-Vernisson [Loiret], 21 mars 1862)

Agronome, il succéda à son père Philippe-Victoire Levêque de Vilmorin (1746-1804) à la tête de la compagnie "Vilmorin-Andrieux".

Acad. sci.: correspondant (1844).

NYBG, 3, p. 438.

Candidat (en botanique): voir annexe B, 9 avril 1825.

Il semble avoir été élu membre le 27 février 1836, d'après la Liste de 1878. Son fils, Pierre-Louis-François de Vilmorin (1816-1860), fut élu le 25 novembre 1854, toujours d'après la même liste.

-

VIREY, Julien-Joseph.

(Hortes [Haute-Marne], 22 décembre 1775 - Paris, 9 mars 1846)

Naturaliste, pharmacien et anthropologiste.

DSB, 14, p. 44-45 (Alex Berman).

27 janvier 1821: il écrit pour se présenter à une place de membre en zoologie.

14 avril 1821: il lit un mémoire dans la séance.

Candidat: voir annexe B, 17 février et 12 mai 1821; 12 janvier 1822.

SECTION C: Personages divers liés à la Société ou
dont l'appartenance n'a pas été démontrée.
1788-1835.

BILLY

Secrétaire de la commission de rédaction du Bulletin, 1817-1826. Pas de précisions biographiques sur lui.

Bull. 1825 - 1826: adresse "rue Coquillière, n° 27".

-

BOURDET, P.-F.-M., dit aussi (le chevalier) Bourdet de la Nièvre.

Officier, "géologue-voyageur", selon sa propre description.

RSCSP, 1, p. 533-534.

Quérard, 1, p. 465.

MNHN, Ms. 1964, pièces 132-138a: lettres de Bourdet à Brongniart, de Genève et Berne, 30 septembre 1820 - 29 juin 1823, avec une note de Brongniart.

8 juin 1822: Bourdet lit à la séance une notice sur des fossiles de mollusques. Commissaires: Blainville et L.-C. Prévost.

6 juillet 1822: rapport favorable de Prévost; on remercie Bourdet de la notice [cf. Bulletin (1822), p. 99-101].

22 février 1823: Brongniart communique une note de Bourdet sur un nouveau gisement de strontiane sulfatée dans la montagne du Weissenstein, près de Soleure, en Suisse [cf. Journal de physique, 96 (1822), p. 187-190]. Le manuscrit de cette note, n.s. mais de la main de Bourdet, se trouve avec le brouillon du procès-verbal, Ms. 124. Il porte cependant la date du 20 mars 1823, qui est celle de la pièce 136 du MNHN, lettre de Genève, à laquelle est jointe une notice autobiographique, pièce 138, rédigée à la troisième personne, en vue d'une candidature à une place de correspondant de la Société. Malgré ces démarches, il ne semble pas que Brongniart l'ait proposé aux philomathes.

-

BRUGUIÈRES, Jean-Guillaume.

(Montpellier, vers 1750 - Ancône, 10 ou 11 vendémiaire an 7 [1^{er} ou 2 octobre 1798])

Naturaliste et voyageur.

Acad. sci.: associé non résidant (1796). Donne date de décès du 10 vendémiaire an 7.

La seule référence à son appartenance à la Société philomathique est dans la "Notice biographique sur Bruguières, lue à la Société Philomathique dans sa séance générale du 30 nivôse an VII. Par le C. [G.] Cuvier", dans Rapp. III, p. 99-134. Cuvier le dit "docteur en médecine de la faculté de Montpellier, membre de la société des sciences de cette ville, de la société d'Histoire naturelle de Paris et de la société Philomathique, associé non

résident [sic] de l'Institut national de France" (p. 100: c'est nous qui soulignons). La lecture de l'éloge à la Société n'est pas une preuve en soi de l'appartenance de Bruguières, car les éloges lus dans les séances publiques pouvaient porter sur des non-philomathes (voir supra, p. 33-34, et la section 2 de la Bibliographie). Cuvier lui-même, dans des notices ultérieures sur Bruguières, ne mentionne plus cette appartenance à la Société philomathique. Voir Outram (1978), p. 166-167: son texte dans Eloges historiques (1819-1827), 2, p. 425-442 donne le 11 vendémiaire an 7 comme date de décès de Bruguières; sa notice in Michaud, 6 (1812), p. 91-92 et 2e éd., 2, p. 686, donne la date de décès du 1^{er} octobre 1799, manifestement erronée, mais copiée par tous les autres recueils biographiques, dont Quérard, 1, p. 534, Hoefer, 7, col. 585-586 et DBF, 7, col. 484.

DUREAU DE LA MALLE, Adolphe-Jules-César-Auguste.

(Paris, 2 mars 1777 - [?], 17 ou 18 mai 1857)

Géographe, disciple de Cuvier et du botaniste René Louiche Desfontaines (1750-1830). Correspondant (1815) puis membre (1818) de la 3e classe de l'Institut (voir AIBL). Malgré ses nombreuses lectures à la Société, souvent évoquées en détail dans les procès-verbaux, il ne fut jamais même candidat. DBF, 12, col. 739.

9 prairial an 12 (29 mai 1804): il lit un mémoire sur les espèces de frênes connus des anciens.

27 messidor an 13 (16 juin 1805): lit un nouveau mémoire sur le même sujet et sur la position des villes et des pays qu'habitait Phynée, fils d'Axenor. En l'absence des rapporteurs, il donne des détails sur la dernière séance de l'Institut.

11 thermidor an 13 (30 juillet 1805): lit un mémoire sur les recherches sur l'état des mers intérieures de l'Europe et de l'Asie dans les temps anciens et un sur la fixation de l'époque où le Pont Euxin s'est joint à la Méditerranée.

28 février 1807: il lit [mais le procès-verbal n'est pas clair: ce pourrait être une lecture à l'Institut] une suite de recherches critiques sur la géographie de l'intérieur de l'Afrique.

21 mars 1807: lit un mémoire sur la formation du détroit de Gibraltar.

23 mai 1807: fait hommage à la Société de son ouvrage, Géographie physique de la mer Noire, de l'intérieur de l'Afrique et de la Méditerranée [Paris, 1807], tous sujets abordés devant la Société.

FRORIEP, Ludwig-Friedrich von.

(Erfurt [Saxe], 15 janvier 1779 - Weimar, 28 juillet 1847)

Médecin.

Acad. méd.: correspondant étranger (1835).
Poggendorff, 1, col. 812.

25 novembre 1815: il envoie quatre de ses discours d'ouverture de ses cours d'anatomie. On parle de lui comme "un de ses correspondants" [i.e. de la Société], mais ce titre n'est confirmé nulle part ailleurs, du moins d'après nos recherches.

-

HERMANN, Johann-Friedrich.

(1768-1794)

Zoologiste, assistant de son père, Johannes Hermann, correspondant de la Société.

NDB, 8, p. 660.

Dans son rapport sur Hermann père du 23 brumaire an 3 (13 novembre 1793), Millin évoque son fils "J. Fred. Hermann associé à la Société philomathique dont nous connaissons tous les talents [t]s dont nous regrettons tous la perte". Millin, comme le montrent les précisions suivantes, a pris ses désirs pour des réalités en attribuant le titre d'associé [i.e. correspondant] au fils.

12 juillet 1793: Millin lit une lettre de J.-F. Hermann dans laquelle il expose comparativement les méthodes mammalogiques de son père et de Martyn et fait part de quelques observations à ce sujet.

13 pluviôse an 2 (1^{er} février 1794): Millin écrit pour rappeler qu'il a proposé six mois auparavant "les CC. Hermann et [W]illemet". Il ne peut s'agir que d'Hermann fils: "Larrey dit avoir appris la mort récente d'Hermann en passant à Strasbourg, la Société sent vivement la perte d'un naturaliste aussi estimable et aussi instruit, elle ajourne à la prochaine séance le scrutin qui devait avoir lieu pour [W]illemet."

13 ventôse an 2 (3 mars 1794): Larrey lit une lettre d'un médecin de Strasbourg contenant des détails sur la mort d'Hermann [fils], "qui vient d'être enlevé à l'histoire naturelle par une fièvre putride". Ses travaux posthumes seront publiés incessamment.

-

HUMBOLDT, Friedrich-Wilhelm-Heinrich-Alexander von.

(Berlin, 14 septembre 1769 - ibid., 6 mai 1859)

Philosophe, naturaliste et géographe. Il est surprenant de voir qu'il ne fut jamais élu (ni même candidat), alors que ses amitiés scientifiques le mettaient en rapport avec elle (cf. Gay-Lussac, Bonpland).

Acad. sci.: correspondant (1804); associé étranger (1810).

DSE, 6, p. 549-555 (Kurt-R. Biermann).

13 messidor an 6 (1^{er} juillet 1798): Humboldt lit un mémoire sur l'eudiomètre qu'il a déposé sur le bureau de la Société le 3 messidor (21 juin). Il fait une démonstration de l'appareil et parle du gaz nitreux et de ses combinaisons avec l'oxygène. A la séance suivante, le 23 messidor (10 juillet), on rendra compte des expériences analogues réalisées par Humboldt et Vauquelin.

Humboldt s'est trouvé à Paris entre avril et octobre 1798. C'est le 20 octobre qu'il partit avec Bonpland pour le voyage qui allait les conduire en Espagne, puis en Amérique du Sud.

RASPAIL, François-Vincent.

(Carpentras, 29 janvier 1794 - Arcueil, 7 janvier 1878)

Biologiste, chimiste et homme politique.

DSE, 11, p. 300-302 (Marc Klein).

Nous avons relevé les mentions suivantes de ses contacts avec la Société, dont il n'a pas été membre. Pour ses observations polémiques sur l'orthographe de "philomathique", voir la note 21 du chapitre 2.

6 août 1825: Raspail lit un mémoire sur le développement de la fécule dans les organes de fructification des céréales, avec une analyse microscopique de la fécule et de la cause de sa métamorphose en gomme. Commissaires: Du Petit-Thouars, A. de Jussieu et Chevreul. Raspail avait déjà lu un mémoire de botanique à la Société d'histoire naturelle, dont les philomathes avaient eu connaissance le 9 juillet 1825.

20 et 27 août 1825: Raspail envoie des lettres pour compléter son mémoire [non retrouvées]. Le 27, Jussieu fait un rapport favorable sur la partie botanique de ses travaux. Chevreul est invité à examiner la partie chimique.

17 décembre 1825: on mentionne qu'à l'Académie des sciences Raspail a présenté le même mémoire qu'il avait lu à la Société le 6 août.

Dans ses Annales des sciences d'observation (1829-1830), Raspail revient sur ces contacts. A propos de sa lecture du 6 août 1825 il écrit que "le chimiste chargé par la Société philomathique [Chevreul] de vérifier ce travail, au bout de dix séances peut-être, n'avait pas encore mis l'oeil à l'oculaire, et ne paraissait pas disposé à prendre ce parti" (2, p. 432; cf. aussi p. 430-435 en général). Raspail s'est dressé plus généralement contre ce qu'il appelle les "coteries scientifiques" (*ibid.*, 3, p. 151-159) et en particulier celle des Brongniart. Il attaque Audouin, J.-B. Dumas et Adolphe Brongniart [tous philomathes], allant jusqu'à accuser ce dernier du plagiat de son Etude des tissus organiques, lu à la Société d'histoire naturelle le 21 juillet 1826 (*ibid.*, 4, p. 313-319).

En dépit de cela, Raspail est revenu lire des mémoires chez les

philomathes (ibid., 1, p. 113: lecture le 25 août 1827; p. 476, nouvelle lecture avec le philomathe Breschet [ca. 1829]). Les procès-verbaux pour ces années manquent.)

-

SCHWEDIAUR, François-Xavier.

(Steyer [Autriche], 24 mars 1748 - Paris, août 1824)

Médecin, naturalisé français et fixé à Paris en 1789. Orthographié aussi "Swediaur".

Quérard, 8, p. 553.

13 pluviôse an 9 (2 février 1801): parmi les ouvrages reçus, on cite un traité en 2 volumes sur les maladies vénériennes par "le Cit. Swediaur membre de la société". Duméril est invité à en faire un rapport. Swediaur a effectivement publié un traité sur la question en 2 volumes en 1798, mais ce titre de membre semble lui avoir été attribué par erreur dans le procès-verbal.

-

WALCKENAER, Charles-Athanase, baron.

(Paris, 25 décembre 1771 - ibid., 28 avril 1852)

Erudit polymathe et fonctionnaire.

Hoefer, 46 (1866), col. 495-499.

On signale de lui dans les procès-verbaux de nombreuses participations de décembre 1800 à janvier 1803, en particulier au sujet des insectes, des araignées, et de l'origine des Egyptiens, mais il n'a jamais été candidat.

Voir les séances du 3 et 13 nivôse an 9 (24 décembre 1800 et 3 janvier 1801); 3 nivôse (24 décembre 1801), 3 pluviôse (23 janvier 1802), 3 ventôse (22 février 1802) et 30 fructidor (17 septembre 1802) an 10; 12-19 frimaire (3-10 décembre 1802) et 8 pluviôse (28 janvier 1803) an 11.